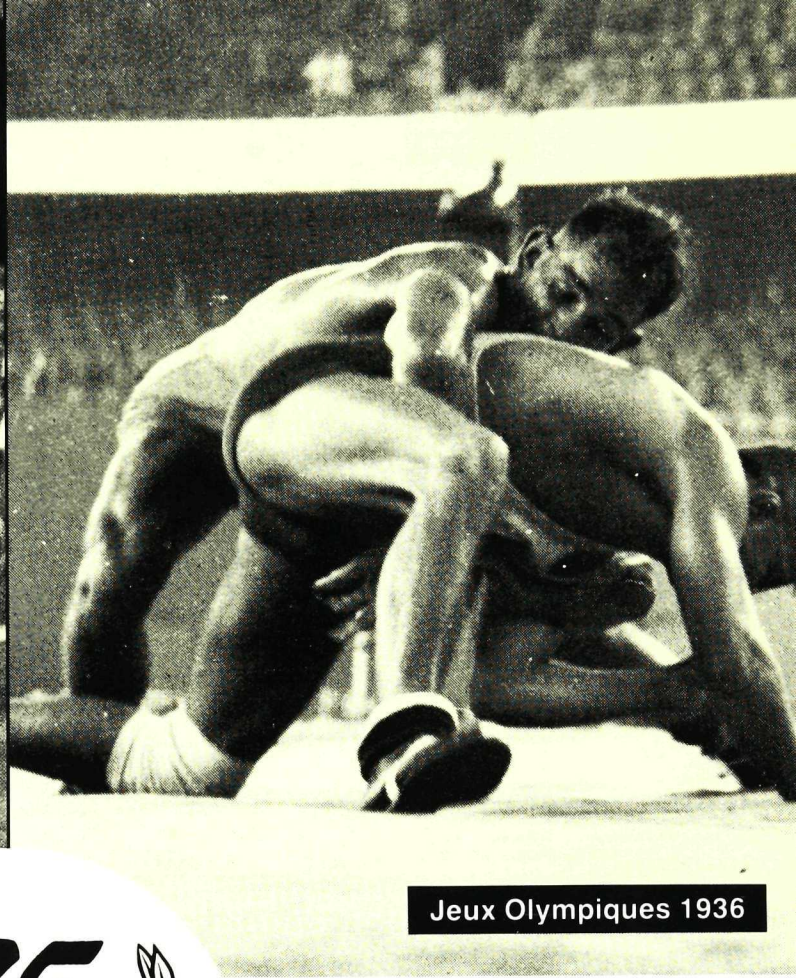


Jeux Olympiques 1912

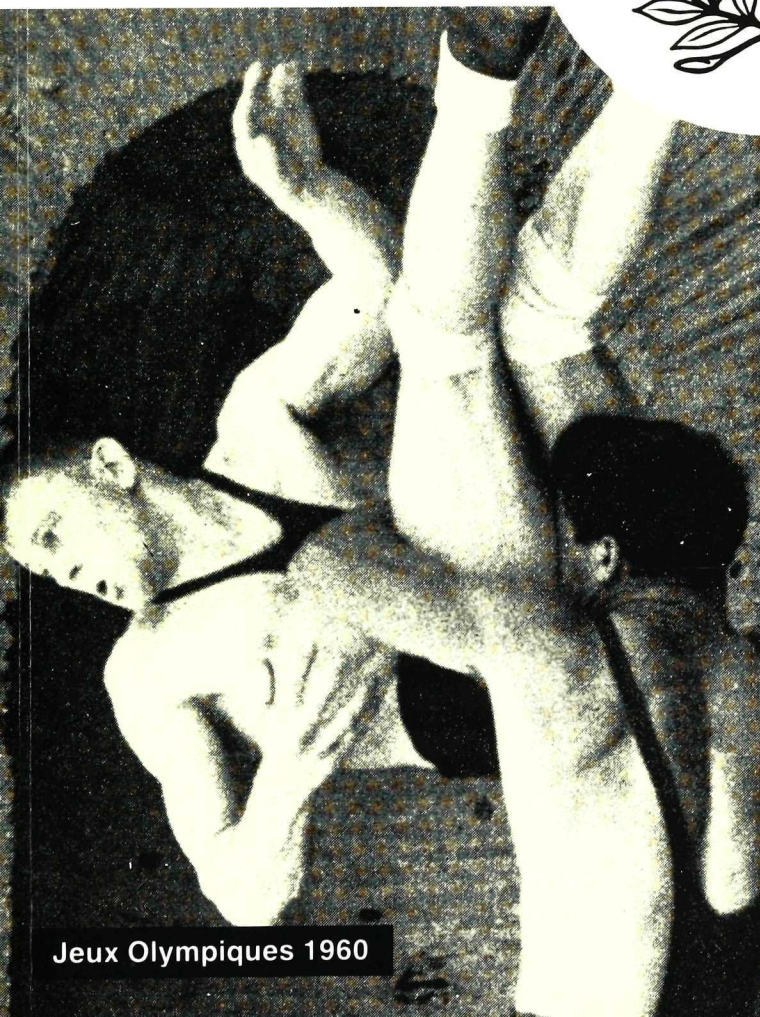


Jeux Olympiques 1936

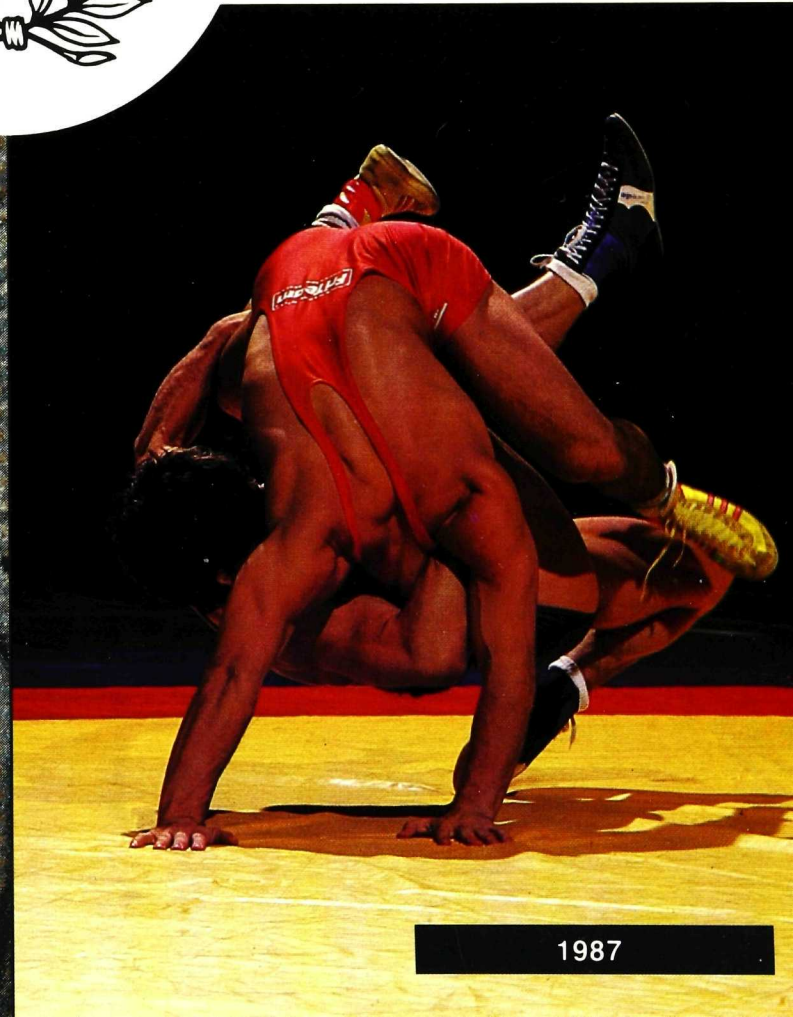
**Fédération
Internationale**



**de Lutte
Amateur**



Jeux Olympiques 1960



1987

**Fédération
Internationale**



**de Lutte
Amateur**

Auteur: Per Strömbäck

Committé de redaction: Thure Petersson, Ove Karlsson, Olle Larsson

Traduction: Rodica Strömbäck **Photo:** Björn Tilly (ans 1983—87)

Composition/montage: Futurum, Stockholm

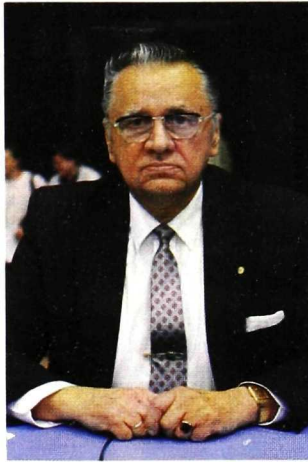
Impremerie: ÅW Offsettryckeri, Fagersta **Réliuve:** Tre Bindare, Västerås
Stockholm, Suède, Juillet 1987



SOMMAIRE:

CONTENTS:

| | | |
|---|---------------|-------|
| AVANT-PROPOS FOREWORD | MILAN ERCEGAN | 5 |
| AVANT-PROPOS FOREWORD | PER STRÖMBÄCK | 6 |
| BUTS ET COMPOSITION DE LA FEDERATION AIMS AND COMPOSITION OF THE FEDERATION | | 7 |
| ORGANISATION DE LA FILA ORGANISATION OF THE FILA | | 9 |
| MEMBRES DU BUREAU DE LA FILA 1987 MEMBERS OF THE BUREAU OF THE FILA 1987 | | 10–11 |
| MEMBRES DU BUREAU DE LA FILA DANS LE PASSÉ BUREAU MEMBERS OF FILA DURING PAST YEARS | | 12–14 |
| FONDATION ET EVOLUTION DE LA FILA FOUNDATION AND EVOLUTION OF THE FILA | | 15–27 |
| LES RÈGLES THE RULES | | 29–35 |
| LIEUX DE COMPÉTITIONS ET TAPIS PLACE OF COMPETITIONS AND MATS | | 37–39 |
| LES OFFICIELS DE LA FILA THE OFFICIALS OF THE FILA | | 41–47 |
| LES LUTTEURS THE WRESTLERS | | 49–52 |
| LES FRÈRES DE LUTTE BROTHERS OF WRESTLING | | 53–55 |
| JEUX OLYMPIQUES ET CHAMPIONNATS DU MONDE OLYMPIC GAMES AND WORLD CHAMPIONSHIPS | | 56–68 |
| LES PLUS MÉRITANTS LUTTEURS DU MONDE THE MOST MERITORIOUS WRESTLER IN THE WORLD | | 69–73 |
| CHAMPIONNATS DU MONDE – JUNIORS JUNIOR WORLD CHAMPIONSHIPS | | 74–75 |
| DATES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DE LA FILA SOME IMPORTANT DATES IN THE HISTORY OF FILA | | 76–79 |
| FILA PHILATELIE FILA PHILATELY | | 81–97 |



AVANT PROPOS

A l'occasion du 75^e anniversaire de la fondation et de l'activité de la Fédération Internationale de Lutte Amateur (FILA), cette œuvre importante, décrivant nos efforts, activités, problèmes et résultats acquis dans la période entre la deuxième et l'avant-dernière décennie du XX^e siècle, a été publiée.

Cette génération de la FILA, tant les membres du Bureau que les Fédérations Nationales, ont accompli en commun une œuvre, initiée aux Jeux Olympiques 1912 à Stockholm. A cette époque là, le Comité International Olympique avait inclu dans sa famille la FILA en tant qu'un organisme administratif de lutte. Depuis la fondation jusqu'à nos jours, nous sommes fort liés aux événements de 1912 — Jeux Olympiques — nos liens traditionnels avec le Comité International Olympique sont restés profonds et fidèles. Cette histoire de la FILA, dédiée au Comité International Olympique et à toutes les Fédérations Internationales, représente la voie de développement de la lutte dans le monde entier.

La FILA est l'une des rares Fédérations Internationales qui peut se louer de l'existence de son sport dans une époque où elle n'avait pas encore été fondée. La lutte, fidèle à l'idée olympique est désireuse de se montrer et être approuvée, figure dans le programme des Jeux Olympiques avant que la FILA ait été formée. Les championnats se déroulaient avant que la FILA ait été fondée. Tout cela nous fait penser aux idées authentiques des Jeux Olympiques antiques et aux monuments historiques en Egypte et en Irak, en nous approchant des siècles passés où il faut chercher les racines du sport de la lutte. C'est ainsi que deux histoires se révèlent : celle de la lutte à travers les siècles et celle à partir de la fondation de la FILA en 1912 à Stockholm.

Ce livre fait preuve que notre sport fasse une partie intégrale de la culture humaine en général, et nous sommes fiers de le souligner.

Nous sommes heureux d'avoir à Stockholm, à la source des documents, le Vice-Président d'honneur M. le Dr Per Strömbäck, qui a fait cette œuvre capitale sur la fondation et l'activité de la FILA. Ce n'est pas par hasard que tous les membres de la Commission documentaire Messrs. Petersson, Larsson et Karlsson soient à Stockholm.

Nous devons notre reconnaissance et notre respect à l'auteur M. le Dr Per Strömbäck et aux Messrs. Petersson, Larsson et Karlsson pour leur contribution à réaliser une œuvre si importante.

*President de la FILA
Milan Ercegan*

FOREWORD

To celebrate the 75th anniversary of the FILA (International Amateur Wrestling Federation) we have published this important work which describes the targets, endeavours, activities and results achieved between the second and the last but one decades of the 20th century.

This generation of the FILA Board and of the National Federations alike, have achieved a common work, initiated in 1912, at the Olympic Games in Stockholm, Sweden. At that time, the International Olympic Committee admitted the FILA into the Olympic family, as the international body in charge of administering wrestling. Since its foundation, the FILA has been closely linked to the events of the 1912 Olympic Games and has constantly developed deep and loyal contacts with the International Olympic Committee. This history of the FILA, dedicated to the International Olympic Committee and to the International Federations, sums up the development of modern wrestling throughout the world.

The FILA is one of the few International Federations which can boast about the existence of their sport at a time the federation had not been founded. The sport of wrestling, true to the Olympic ideals and desirous to make a display and earn acknowledgement, was included on the Olympic Games programme long before the founding of the FILA.

Championships were organised before the FILA was born. All these facts remind us of the original ideals of the Ancient Olympic Games and of the historical monuments in Egypt and Irak, and bring us closer to the past centuries where we have to look for the roots of wrestling. Thus, two histories of wrestling are being revealed: the history of wrestling throughout the ages and the history of wrestling since 1912, when the FILA was founded in Stockholm.

This work proves that our sport belongs to the original cultural heritage of mankind and we are proud to be able to emphasize this fact.

We are fortunate to have in Stockholm, at the very source of information, our Honorary Vice-President, Dr. Per Strömbäck, who is the author of this important work about the founding and activities of the FILA. It is not accidental that all the members of the Documentation Commission, Mr. Thure Petersson, Mr. Olle Larsson and Mr. Ove Karlsson are in Stockholm.

We owe our gratitude and respect to the author, Dr. Per Strömbäck, as well as to Mr. Thure Petersson, Olle Larsson and Ove Karlsson, for their contribution to this momentous work.

*President of FILA
Milan Ercegan*



AVANT PROPOS

Ecrire l'histoire de la FILA de 1912 à 1987, a souvent été une tâche difficile, surtout pour trouver des sources d'informations dignes de confiance concernant la première décennie de son existence. La Première Guerre Mondiale a causé de grands dégâts matériels, ce qui a provoqué la destruction ou la perte d'innombrables documents, livres, publications et autres témoignages qui auraient pu nous fournir des renseignements très intéressants. Les rares documents qui nous sont restés représentent malheureusement, une très maigre source d'information.

Pourtant, après avoir fouillé à fond les archives de plusieurs journaux et surtout les Archives du Royaume de Suède où sont conservés les documents concernant les Jeux Olympiques de 1912, à Stockholm, j'ai pu enfin retrouver des témoignages véridiques que j'apprécie être d'une grande importance pour l'histoire de notre fédération internationale.

Je voudrais remercier ici tout particulièrement le Président de la FILA, Milan Ercegan, et son Secrétaire Général, Michel Dusson, ainsi que le Président de la Commission d'Arbitrage, Raphy Martinetti, pour leur précieux concours pendant tout le travail de rédaction et de contrôle de la véracité des faits.

Un grand merci également aux Messrs. Dick Garrard, membre d'honneur du Bureau de la FILA et Sven Blomqvist, arbitre honoraire de la FILA, qui m'ont aidé dans mon travail de recherches.

Et enfin, merci aux membres de la Commission de Documentation de la FILA, Messrs. Thure Petersson, Olle Larsson et Ove Karlsson, sans la collaboration desquels ce projet n'aurait pas été accompli.

Per Strömbäck

FOREWORD

To write the history of the FILA from 1912 to 1987 has often been a difficult task, particularly as concerns finding reliable sources of information for the first decade of its existence. World War I has caused enormous material damage among which the destruction or loss of numberless documents, books, publications and other testimonies capable of providing us with precious information. Unfortunately, the few documents preserved represent a very meagre source.

However, after having rummaged about in the archives of several newspapers and especially in the Archives of the Swedish Kingdom where are kept the documents concerning the 1912 Olympic Games in Stockholm, I finally succeeded in discovering reliable evidence which I estimate to be of great value for the history of our International Federation.

I would like to express here my special thanks to the President of FILA, Milan Ercegan, and to its General Secretary, Michel Dusson as well as to the President of the FILA Officiating Commission, Raphy Martinetti, for their precious cooperation and checking of the veracity of the material.

A warm 'thank you' also to Mr. Dick Garrard, honorary member of the FILA Board, and Mr. Sven Blomqvist, honorary judge of the FILA, who have readily assisted me in my investigations.

And last but not least, I thank the members of the Documentation Commission of the FILA, Mr. Thure Petersson, Olle Larsson and Ove Karlsson, without their cooperation this work couldn't have been published.

Per Strömbäck

BUTS ET COMPOSITION DE LA FEDERATION

TITRE

Il est fondé sous le titre :

FEDERATION INTERNATIONALE DE LUTTE AMATEUR (F.I.L.A.) une association mondiale réunissant tous les pays possédant une Fédération Nationale compétente pour la lutte amateur qui s'engage à se conformer aux status et règlements de la F.I.L.A.

BUTS

La F.I.L.A. a pour but notamment :

- a) d'encourager le développement de la lutte dans tous les styles (Lutte Gréco-Romaine, Lutte Libre, Lutte traditionnelle) et de la propager dans tous les pays du monde;
- b) de contribuer au développement de liens d'amitié entre les pratiquants et entre les Fédérations Nationales et d'encourager et soutenir toutes actions s'efforçant d'atteindre pratiquement aux buts qu'elle s'est assignés, notamment en accordant son assistance technique;
- c) d'établir et diffuser les règles internationales des styles différents de lutte;
- d) d'exercer le contrôle de la lutte sur toutes les Fédérations ou Associations affiliées;
- e) de veiller à l'application des règlements de la lutte, aux Jeux Olympiques, aux Championnats du Monde, Coupes du Monde, aux compétitions continentales et aux épreuves internationales, lesquels, sans exception, se disputent sous son contrôle;
- f) de désigner, sélectionner, former, perfectionner et contrôler les juges-arbitres internationaux;
- g) de représenter le sport de la lutte et de défendre ses intérêts au Comité International Olympique et dans toutes les réunions sportives internationales;
- h) d'arbitrer et de prendre toutes décisions utiles au regard des cas litigieux ou différends pouvant survenir à l'occasion de la pratique de la lutte entre Nations affiliés;
- i) la F.I.L.A. s'interdit et se déclare opposée à toute discussion et à toute discrimination politique, raciale ou religieuse.

AIMS AND COMPOSITION OF THE FEDERATION

TITLE

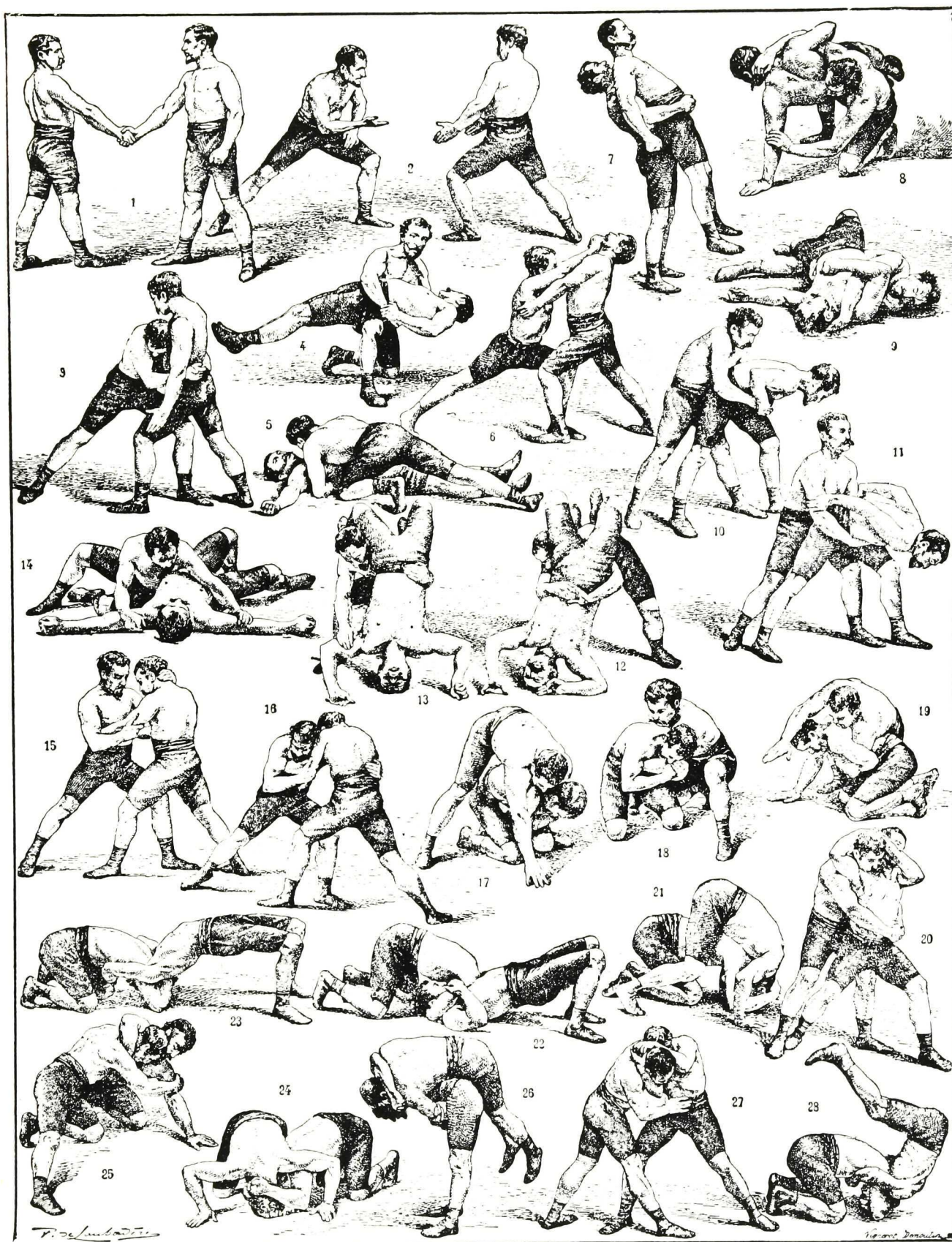
The title shall be:

INTERNATIONAL AMATEUR WRESTLING FEDERATION (F.I.L.A.) a world association comprising all countries having a national governing federation in control of amateur wrestling and agreeing to comply with the rules and regulations of the F.I.L.A.

AIMS

The aims of the F.I.L.A. shall be, in particular:

- a) to encourage the development of all styles of amateur wrestling (Greco-Roman wrestling, free style wrestling, traditional wrestling) and to promote the sport in all countries of the world;
- b) to contribute to the development of friendly relations between all wrestlers and between the National Federations, and to encourage and support all actions aimed at achieving the objectives it has set itself in practical terms, particularly by offering its technical assistance;
- c) to establish and distribute the international rules for the different styles of amateur wrestling;
- d) to exercise control over amateur wrestling throughout the affiliated Federations or Associations;
- e) to supervise the correct application of amateur wrestling rules at Olympic Games, World Championships, World Cups, Continental Games and all international events which are held, without exception, under the control of the F.I.L.A.;
- f) to designate, select, train, improve, and control international judges referees;
- g) to represent amateur wrestling and to protect its interests at the International Olympic Committee as well as at all other international meetings;
- h) to arbitrate and take all necessary decisions in all cases of litigation or disputes which may arise between the affiliated countries regarding the sport of wrestling;
- i) the F.I.L.A. declares that it is opposed to all political, racial or religious discussion and discrimination.



Illustrations de prises de lutte gréco-romaine au début du siècle.

Illustration of Greco-Roman wrestling holds at the beginning of the century.

Congres de la FILA
Congress of FILA

President FILA

Bureau FILA
Committee of FILA

Secretariat administratif
Secretarial offices

Secrétaire general
General secretary

Departement Technique
Technical Department

Departement de Promotion
Promotion Department

Departement d'organisation
et Legislation
Organization and legislation department

Conseil Scientifique
Scientific Council

Commission
d'arbitrage
officiating
Commission

Commission
des Entraîneurs
Coaches
Commission

Commission de Marketing
Television et Relations
Marketing, Television
and Public Relations Commission

Commission
Calendrier
FILA Calendar
Commission

Commission
Legislative
Law Commission

Commission
Lutte féminine
Female Wrestling
Commission

Commission Assistance
Technique
Technical assistance
Commission

Commission de Stimulation
et Gradation
Stimulation and
Grades Commission

Commission de
Qualification
des lutteurs
Wrestlers
Qualification
Commission

Commission de
programmation
et coordination
Program and
Coordination
Commission

Commission
Medicale
Medical
Commission

Com. de la Jeunesse
et Mini lutte
Youth and Mini
Wrestling Commis.

Commission de Documentation
Documentation Commission

Commission Lutte
Traditionnelle
Traditional wrestling
commission

Conseil
des Lutteurs
Board
of Athletes

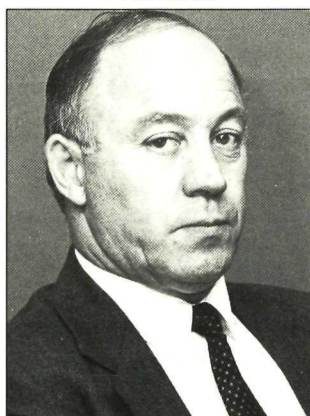
Theorie et pratique de la Lutte
Theory and practice of Wrestling

**Membres du
Bureau de la
Fédération
Internationale
de Lutte
Amateur**



Milan Ercegan
Président

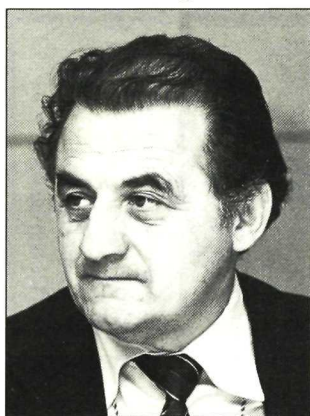
**Members of the
Bureau of the
International
Amateur Wrest-
ling Federation**



Michel Dusson
Secrétaire général



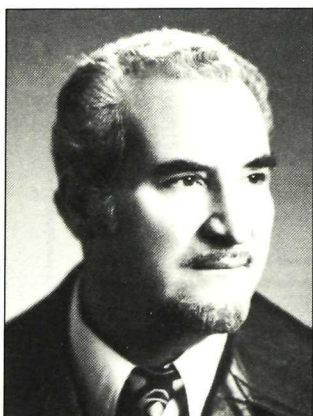
Per Strömbäck



Raiko Petrov



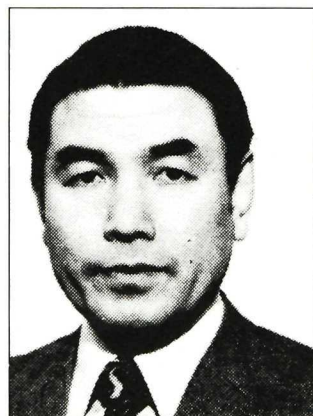
Mihaly Biro



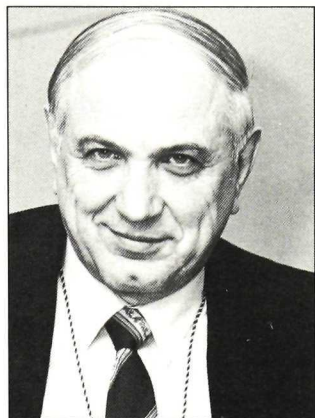
Byron Carayannis



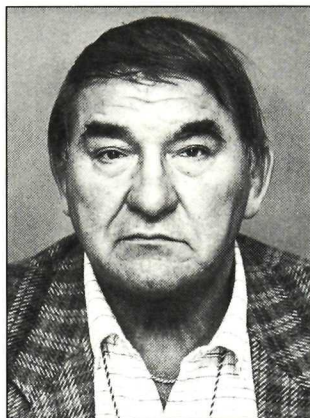
Hermann Schwinding



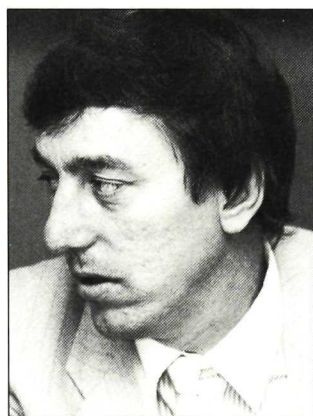
Shozo Sasahara



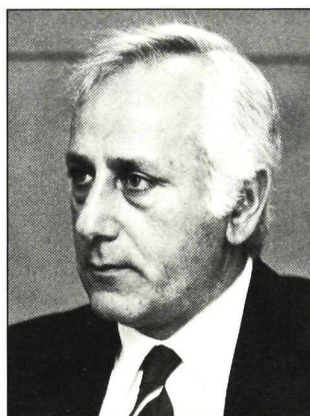
Aleksandr Novikov



Ion Corneanu



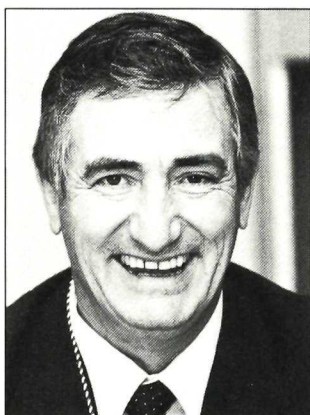
Raphy Martinetti



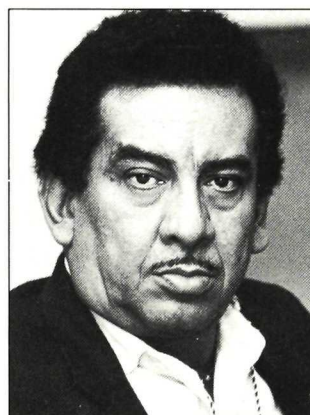
Matteo Pellicone



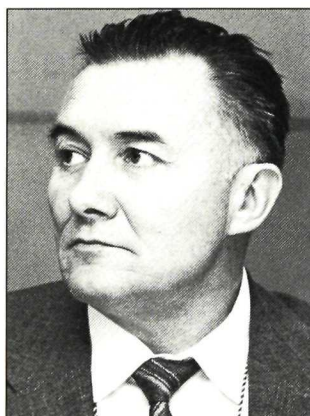
Toshimitsu Azuma



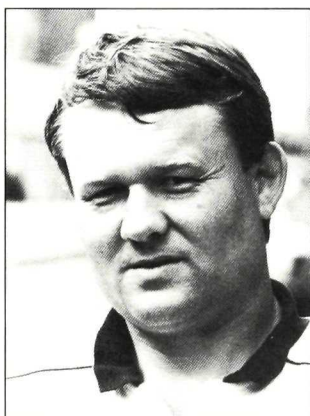
Mario Saletnig



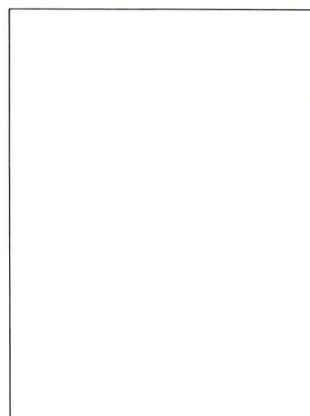
Alcibiades Quintero



Zygmunt Dmowski



Björn E. Eriksen



Ibnou Zahir El Abdi

**MEMBRES DU
BUREAU DE
LA FILA DANS
LE PASSÉ**



Einar Råberg

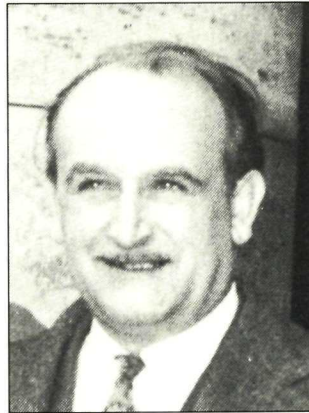


Alfred Brüll

**BUREAU
MEMBERS OF
FILA DURING
PAST YEARS**



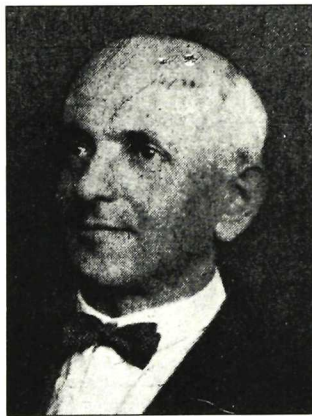
Viktor Smeds



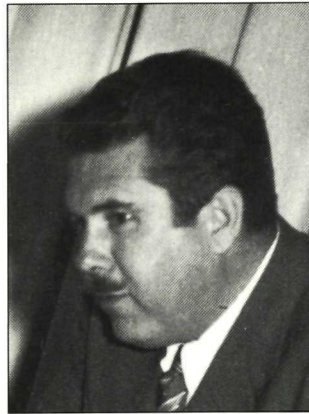
Roger Coulon



Per Tamm



Miklos Csillag



Jeshuli Ratib



Anselmo Bafico



Michel Pascal



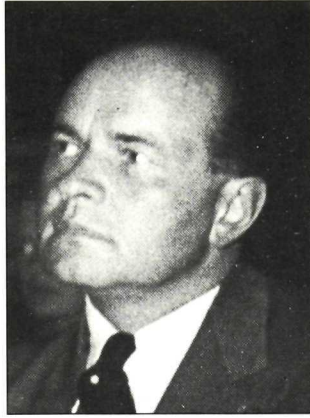
Vehbi Emre



Mihaly Matura



Ichiro Hatta



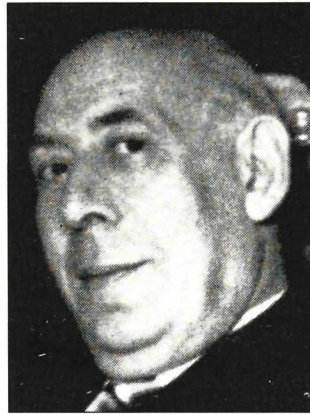
Arvo Himberg



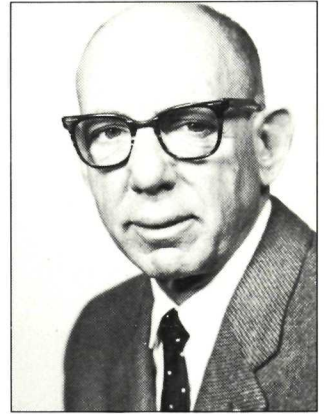
Percy Longhurs



Albert de Ferrari



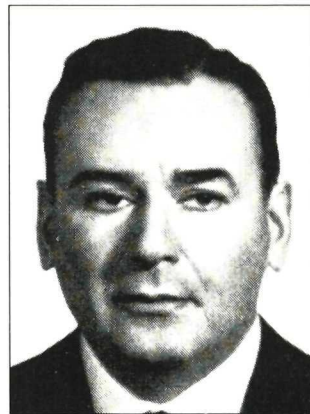
Jules Perel



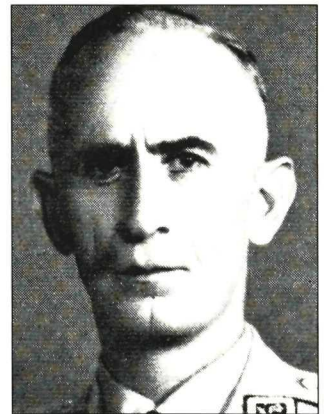
Manuel Goriaran



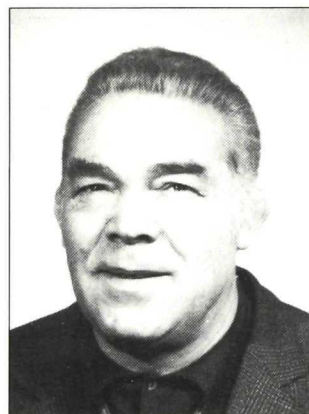
A. Katulin



Basile Fikioris



Daftari



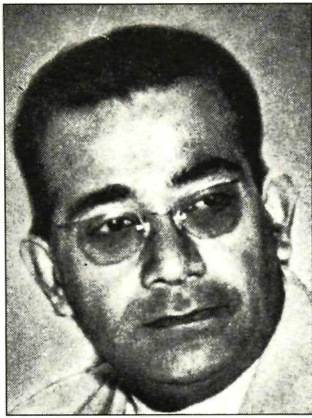
René Aurin



André Guerin



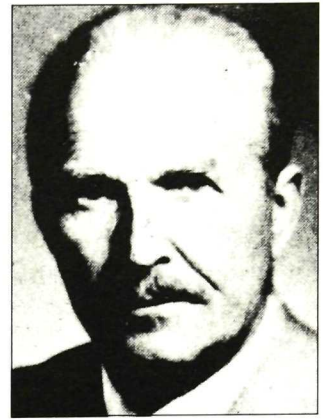
Victor Faugier



B.B. Roy



Fred Oberlander



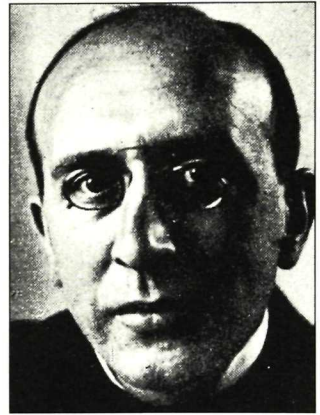
Tzeno Tzenov



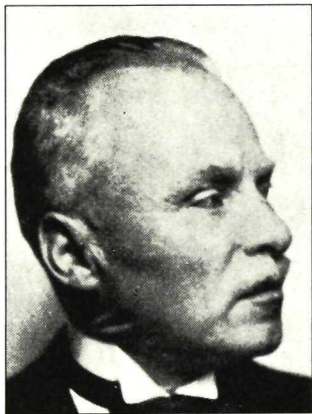
Herbert Jacob



W.J.M. Linden



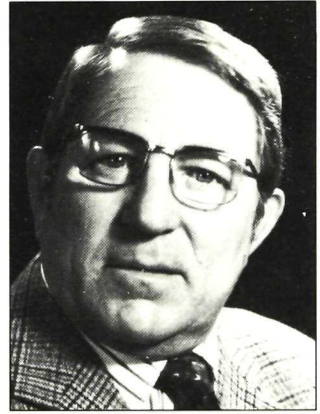
A.R. Nielsen



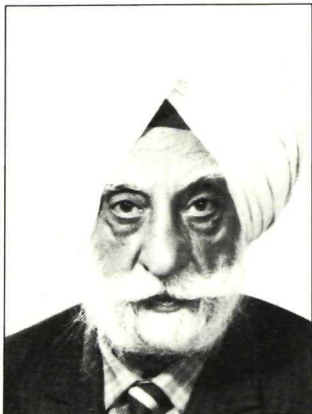
Ernst Kampmann-Cassel



Dick Garrad



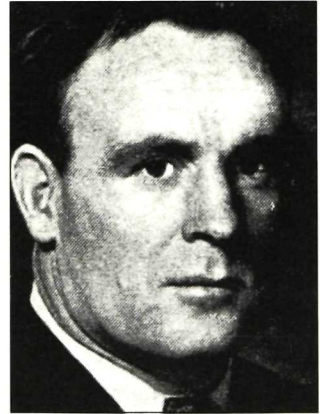
Josef Hergel



Majitsi Singh



M. Sene



Adrian Knott



Le Jury International (Lutte) à Stockholm 1912

*Assis: F.X. Markones (Autriche), Longhurst (Angleterre), Kissling (Allemagne), Radvanyi (Hongrie), Lindstedt (Finlande);
 Debout: Czaplinsky (Russie), Preuss (Allemagne), Nielsen (Danemark), Schindler (Autriche), Czanadi (Hongrie), Borg (Suède).*

The International Jury (Wrestling) in Stockholm 1912

*Seated: F.X. Markones (Austria), Longhurst (England), Kissling (Germany), Radvanyi (Hungary), Lindstedt (Finland);
 Standing: Czaplinsky (Russia), Preuss (Germany), Nielsen (Denmark), Schindler (Austria), Czanadi (Hungary), Borg (Sweden).*

FONDATION ET EVOLUTION DE LA FILA

Les origines de la FILA remontent à l'année 1912 et son lieu de naissance est Stockholm, à l'occasion des Jeux Olympiques de cette même année.

Depuis les premiers Jeux Olympiques des temps modernes, qui eurent lieu en 1896, à Athènes, la lutte a figuré au programme des épreuves olympiques, à la seule exception des J.O. de Paris, en 1900. Par ailleurs, toute une gamme d'organisations, de caractère très différents, avaient commencé d'organiser dès la fin du siècle dernier, des Championnats du Monde, des Championnats d'Europe et d'autres championnats continentaux, parfois plusieurs au cours d'une même année. Mais il n'était encore pas question, ni de règles communes, ni de catégories de poids et les compétitions se déroulaient selon le bon gré des organisateurs, de sorte que les compétiteurs étrangers étaient bien forcés de les accepter, s'ils tenaient à participer.

Toutefois, à la veille des Jeux Olympiques de Stockholm, en 1912, on avait compris la nécessité impérieuse de créer une organisation unanimement reconnue et d'élaborer des règles et des principes communs. Le comité d'organisation des J.O. de 1912, confia donc à la Fédération Suédoise d'Athlétisme — comme elle s'appelait à l'époque — la tâche de convier à un congrès toutes les nations participants aux Jeux Olympiques, afin de fonder une organisation internationale et de rediger un règlement et des statuts acceptés par tous.

FOUNDATION AND EVOLUTION OF THE FILA

The origins of the FILA can be traced back to the year 1912 in Stockholm, because of the Olympic Games held there that year.

Since the first Olympic Games of modern times, held in Athens in 1896, wrestling has been one of the basic sports of the Olympic Games with one exception, the Olympic Games in Paris, in 1900. On the other hand, ever since the end of the last century, a whole gamut of organisations, of a very different character, had started to arrange World Championships, European Championships and other Intercontinental Championships, sometimes several during the span of a single year. But there was no talk of common rules or weight classes and the competitions were run according to the liking of the organizers, so that the foreign contestants had to submit to their conditions if they wanted to participate.

However, at the eve of the Stockholm Olympic Games in 1912, it had become clear that it was imperative to found an organ, unanimously recognized, and to draw up common principles and rules. That is why the Organizing Committee of the 1912 Olympic Games assigned the Swedish Athletic Federation, as it was called at the time, the task to invite to a congress all the countries participating in the Olympic events, in order to found an international organization and to work out its own rules and statutes, which had to be accepted by all.

MAGYAR

Budapest den 7. Dezember 1912.

OLYMPIAI BIZOTTSAG.

I have got the observations and proposals of the Hungarian committee but yesterday only. That copy is at the disposal of the Swedish committee

Hochgeehrter Herr Baron

Bezugnehmend auf den Beschluss unsere Comités in Stockholm, nehmen wir uns die Freiheit Ihnen die sämtlichen Erfahrungen und Studien welche unsere ungarischen Teilnehmer in den einzelnen Sportzweigen erfahren haben Ihnen höflichst mitzuteilen, so jene Principien darzulegen welche durch die gemachten Erfahrungen, bei dem Arrangement der Berliner Olympiad unbedingt vor Augen zu halten sein wird.

Ich erlaube mir Ihre w. Aufmerksamkeit darauf zu lenken, dass die hier niedergelegten Meinungen, die Meinungen der einzelnen führenden ungarischen Sportforumen sind, daher derart betrachtet werden können, als die officiellen Wünsche der ganzen ungarischen Sportwelt, deren Erfüllung ein aufrichtiger Wunsch wäre bei den Arrangement der Deutschen Olympiad.

Diese Fachmeinungen sind laut den einzelnen Sportzweigen die Folgenden:

R I N G E N :

1.) Es wäre am zweckmässigsten wenn die Regeln und Gewichtseinteilung des jetzt constituirten INTERNATIONALER RINGER VERBANDES acceptiert werden mögen. Sollte dies nicht möglich sein, so proponieren wir.

2.) Die Gewichtseinteilung der Stockholmer Olympiad.

3.) Classification mit Punkte ist zu löschen. Sieg soll mit 2 Punkte, und unentschiedener Kampf mit 1-1 Punkte gewertet werden, nach 30 Minuten langen Kampf.

4.) Die Jury-Mitglieder sollen immer fremden Nationen zugehören.

5.) Von einer Nation können höchstens 5 - 6 Concurrenten starten.

6.) Die Jury ist alltäglich zusammen zu berufen um die eventuellen Proteste noch denselben Tag zu erledigen. In der Jury soll eine jede teilnehmende Nation mit einem Vertreter vertreten sein, hingegen von den Deutschen nur soviel wie die Zahl, der Vertreter der fremden Nationen ist.

7.) Es ist unbedingt erwünscht, dass die Ringwettkämpfe in einem geschlossenen Raume abgehalten werden sollen, dass die Concurrenten nicht den Unbillen der Witterung ausgesetzt sind.

In die oben Vorgestellten Bemerkungen erlaubte ich mir die Meinungen unserer Fachleute den einzelnen Sportzweigen mitzuteilen und hoffe, dass der ungarische Sportgeist auch etwas beitragen wird, dass die ^{die} VI. Olympiade in Berlin so glänzend, als möglich reussiren soll.

Hochachtungsvoll ergebenst:

gez: Julius von Muzsa

Reichstagsabgeordneter,
Präsident des ungarischen Olympischen Comité.

Dans un des procès verbaux de la Fédération Suédoise d'Athlétisme, datant du printemps de l'année 1912, on peut lire que Sveriges Riksidrottsförbund (l'Association Générale des Sports du Royaume de Suède) avait assigné 500 couronnes suédoises, une somme considérable à l'époque, pour la préparation de ce congrès international. Comme expert en matière d'élaboration de status on invita le Danois Arnold Rich. Nielsen de Copenhague, mais ce dernier ne put donner suite à l'invitation étant en voyage à l'étranger.

Ni dans les archives de la Fédération Suédoise de lutte, ni dans celles du Comité Olympique Suédois, on n'a pu retrouver un exemplaire de l'invitation à cette conférence, mais il n'y a pas de doute qu'elle ait eu lieu.

Les Jeux Olympiques de 1912 s'achevèrent dans une atmosphère très chargée et nombreux furent ceux qui se considéraient victimes de l'arbitrage et de la direction des Jeux.

Les participants à la conférence de Stockholm, doivent avoir été selon toute vraisemblance, les mêmes personnes qui avaient œuvré aux Jeux Olympiques comme arbitres, membres du jury des compétitions ou officiels, et qui en juin 1913, se réunirent à Berlin. Il semble hors de doute qu'on y décida de créer une fédération internationale, fondée sur des règles claires et précises dans son activité. Toutefois, avant d'adopter une décision, on voulait d'abord examiner le problème sur le plan national. On se mit donc d'accord de se réunir à Berlin, en 1913, où l'on prendrait la décision finale. Une lettre, conservée dans les archives du Royaume de Suède, constitue la preuve irréfutable que ce fut à la conférence de Stockholm, en juillet 1912, que l'on adopta la décision de créer une fédération internationale de lutte.

Il est plutôt une tradition qu'une exception, que certains pays qui n'ont pas bien réussi aux compétitions, s'évertuent à critiquer l'organisation, le logement, le climat, l'arbitrage, etc, afin de trouver des excuses à leurs propres échecs.

Les Archives du Royaume de Suède ont conservé la copie d'une lettre en date du 7 décembre 1912, adressée par le président du Comité Olympique Hongrois, le dr. Jules de Musza, au baron Pierre de Coubertin, dans laquelle il avance de nombreuses critiques contre les organisateurs des Jeux Olympiques de Stockholm, non seulement à l'égard des compétitions de lutte, mais de bon nombre d'autres sports. De cette lettre rédigée en Allemand on peut citer les passages suivants qui certainement peuvent anéantir tout doute quant à la date de naissance de la FILA : « Es wäre am zweckmässigsten wenn die Regeln und Gewichtseinteilung des jetzt konstituirten INTERNATIONALER RINGER VERBANDES acceptiert werden mögen » ce qui signifie : « Le mieux serait d'accepter les règles et catégories de poids élaborées par la Fédération Internationale de Lutte récemment constituée. » Par la suite, il a été établi que la direction de la nouvelle fédération internationale était de composition hongroise — autant le président que le secrétaire général étaient Hongrois — de sorte qu'il n'y a aucune raison de mettre en doute les affirmations de M. de Musza concernant la création récente d'une nouvelle fédération.

A ce premier congrès qui eut lieu à Berlin, du 5—9 juin 1913, participèrent l'Allemagne, le Danemark, la Finlande, la Russie, l'Autriche, la Bohême, la Suède, la Hongrie et l'Angleterre. Vu que chaque nation avait été invitée à envoyer 2 délégués, le congrès réunit un total de 18 voix. On se mit d'accord que la fédération internationale s'appellerait « Internationaler Amateur Verband für Schwerathletik » ayant l'Allemand comme langue officielle. Cette fédération s'occupait de la lutte (exclusivement lutte gréco-romaine), de la boxe, des poids et haltères, de la lutte à la corde, et du lancement du poids de plus de 10 kilos. On y élut un bureau composé de dr. P. Tatics, Hongrie, président, R. Preuss, Allemagne, vice-président, M. Csanadi, Hongrie, secrétaire, James Borg, Suède, et F. Koller, Autriche, réviseurs. De plus, le bureau comptait : Messieurs J. Lindstedt, Finlande, A.R. Nielsen, Danemark, P. Longhurst, Grande Bretagne, R. Schwindler, Bohême, et L. Zsaplinsky, Russie. Plus de la moitié des délégués présents furent donc élus membres du Bureau.

In one of the proceedings of the Swedish Athletic Federation, dating from the spring of 1912, it is written that the Swedish Sports Confederation had granted 500 Swedish Crowns, - a substantial amount at the time - for the preparation of this international congress. An invitation was sent out to the Dane Arnold Rich. Nielsen, in Copenhagen, in his capacity of expert in the field of drawing up statutes. But he was abroad on travel so he couldn't come.

Neither the Archives of the Swedish Wrestling Federation, nor those of the Swedish Olympic Committee, have preserved a copy of the invitation sent out to this international gathering, but there is no doubt that it took place.

The Olympic Games of 1912, ended in a very tense atmosphere and there were many who considered themselves frustrated by the refereeing and the management of the Games.

The participants at the Stockholm meeting must have been, according to all probability, the very same people who had acted at the Olympic Games as referees, jury members or officials, and who in June 1913 met again in Berlin. It seems beyond doubt that it was agreed to found an International Federation, based on clear and precise regulations. However, before taking a decision, they wanted to have consultations on the matter on the national level. It was therefore agreed upon, that they would meet again in Berlin in 1913, where they should adopt the final decision. A letter, preserved by the Swedish State Archives, provides the irrefutable testimony that it was at the Stockholm meeting, in July 1912, that it was decided to found an International Federation.

It is rather a practice than an exception that certain countries, which haven't succeeded according to their wishes at the competitions, exert themselves to criticize the organization, the accommodation, the climate, the refereeing, etc, in order to find excuses for their own failure.

The Swedish State Archives have kept the copy of a letter, dated December 7, 1912, sent by the President of the Hungarian Olympic Committee, Dr. Jules de Musza, to Baron Pierre de Coubertin, in which he forwards a great deal of criticism against the organizers of the Olympic Games in Stockholm, not only as concerns the wrestling competitions, but several other sports as well. From this letter, written in German, it is interesting to quote the following passages, which erase whatever doubt as to FILA's birthdate: «Es wäre am zweckmässigsten wenn die Regeln und Gewichtseinteilung des jetzt konstituirten INTERNATIONALER RINGER VERBANDES acceptiert werden mögen. Sollte dies nicht möglich sein, so proponieren wir»... which means: The best would be to accept the regulations and weight categories worked out by the recently founded International Wrestling Federation... It has been established that the Board of the young International Federation was mainly Hungarian - both the president and the secretary general were Hungarians - so there is no reason whatsoever to doubt the affirmations of Dr. de Musza, concerning the recent foundation of the new International Federation.

At the first Congress which was held in Berlin, from June 5-9, 1913, the participating countries were: Germany, Denmark, Finland, Russia, Austria, Bohemia, Sweden, Hungary and Great Britain. Since every nation had been asked to send 2 delegates, the Congress totalled 18 voices. It was agreed that the International Federation should be called «Internationaler Amateur Verband für Schwerathletik» and the official language was German. This Federation was dealing with wrestling (Greco-Roman style alone), boxing, weightlifting, tug of war, throwing events and shot-putting over 10 kilos. A Board presided over by Dr. P. Tatics, Hungary, R. Preuss, Germany, vice-president, M. Csanadi, Hungary, secretary, James Borg, Sweden and F. Koller, Austria, treasurers, was elected. Additional members of the Board were: J. Lindstedt, Finland, A.R. Nielsen, Denmark, P. Longhurst, Great Britain, R. Schwindler, Bohemia and L. Zsaplinsky, Russia. It means that more than half of the present delegates were elected members of the Board.

Unfortunately, that were the only issues on which the de-

Mais hélas, ce furent les seules questions sur lesquelles les délégués étaient préparés à s'entendre! On s'était pourtant attendu à une réunion orageuse, et la justesse de ce pressentiment ne tarda point à s'avérer. Presque tous les membres exprimèrent des opinions divergentes dès le début des pourparlers. Après pas mal de compromis on s'accorda finalement à accepter les catégories de poids et les critères d'appariement pratiqués aux J. O. de 1912. Il fut décidé que la durée maximale d'un match était de 2 reprises de 20 minutes chacune avec une minute de repos après la première reprise, — un compromis entre la proposition allemande qui préconisait 20 minutes et la proposition suédoise qui était en faveur de 60 minutes!

Il fut encore décidé que les Championnats d'Europe auraient lieu en 1914 à Vienne, au mois d'avril, et les Championnats du Monde au mois d'octobre de la même année, à St. Petersburg.

legates were prepared to agree. It had been sensed that it would be a stormy meeting and this soon proved to be the case. From the beginning, almost all the members advocated different views. Nevertheless, after many compromises, they eventually agreed to keep to the weight categories and pairing system practiced at the 1912 Olympic Games. But a decision was made as to the regulation time of a bout at the competitions, namely, the opponents had to wrestle 2 x 20 minutes with 1 minute break, a compromise between the German proposition which recommended 20 minutes and the Swedish one which was in favour of 60 minutes!

It was further decided that European Championships should take place in Vienna, in April 1914 and the World Championships should be organized in St. Petersburg, in October 1914.



Compétitions de lutte au Stade de Stockholm, en 1922.

Wrestling competitions on the Stockholm Stadion in 1922.



FILA conférence à Budapest 1927 dirigé par Alfred Brüll Président et avec comme Percy Longhurst Secrétaire-Général.

FILA meeting in Budapest 1927 conducted by Alfred Brüll President and with Percy Longhurst as Secretary-General.

Le monde brûle et la lutte s'écroule

Le Bureau avait prévu de se réunir à l'occasion des Championnats du Monde à St. Perersbourg, mais la Première Guerre Mondiale éclata et empêcha autant l'organisation des Championnats du Monde que la réunion du Bureau. Forcément, la plupart des relations sportives furent interrompues.

La période qui suivit représente un blanc dans l'évolution de l'histoire de la FILA jusqu'aux Jeux Olympiques d'Anvers en 1920 quand, pour la première fois depuis la fondation de la FILA, les deux styles — lutte gréco-romaine et lutte libre — figurèrent au programme des J.O. (aux Jeux Olympiques de Londres, en 1908, on avait aussi lutté dans les deux styles, mais cela avait été avant la fondation de la FILA).

Sur l'initiative des Etats-Unis on fonda même une fédération internationale de lutte libre, mais elle n'eut jamais à fonctionner. A l'occasion des J.O. d'Anvers, les poids et haltères s'étaient déjà séparés de la Fédération Internationale d'Athlétisme lourd.

Il était à la mode que chaque sport ait sa propre fédération internationale. Dans cet esprit, le C.I.O. convoqua en 1921, à Lausanne, dans le cadre du congrès olympique, un nombre de sports les incitant à fonder leurs propres fédérations internationales. C'est ainsi que l'International Amateur Wrestling Federation fut ratifiée, désormais elle ne s'occuperait que de la lutte et la langue officielle était l'Anglais. Le Suédois Einar Råberg fut élu président. On organisa deux Championnats d'Europe, les deux en Allemagne, en 1921 à Offenbach et en 1924 à Neunkirchen, avec la seule participation de lutteurs allemands et deux Championnats du Monde, à Helsinki en 1921 et à Stockholm en 1922, mais là aussi la participation fut presque exclusivement scandinave!

Le quatrième congrès de la FILA eut lieu en 1924 à Paris, où Einar Råberg renonça à la présidence de la FILA et ce fut Alfred Brüll, Hongrie, qui prit la relève. Il fut décidé que des Championnats d'Europe seraient régulièrement organisés chaque année, mais on manquait encore toujours de règlements et de statuts.

En 1928, au congrès d'Amsterdam, à l'occasion des Jeux Olympiques, une commission comprenant Miklos Csillag, Hongrie, Einar Råberg, Suède, et Viktor Smeds, Finlande, fut chargée d'élaborer un règlement. Mais les travaux avancèrent lentement et ce ne fut qu'en 1936 à l'occasion des J.O. de Berlin, que la commission fut en mesure de présenter ses propositions au Congrès de la FILA, qui les accepta. Et on dû encore attendre jusqu'à 1937 pour en voir enfin la publication.

Entre temps un nouveau changement s'était opéré dans le bureau de la FILA. En 1930, au Congrès qui eut lieu à Stockholm à l'occasion des Championnats d'Europe, Viktor Smeds, Finlande, avait succédé à Alfred Brüll, à la présidence de la FILA, fonction qu'il allait remplir pendant 22 ans de suite.

Le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale en 1939, entraîna une nouvelle rupture des relations internationales. Et ce fut seulement en 1946, à l'occasion des Championnats d'Europe de lutte libre, à Stockholm, sur l'initiative des Suédois, que les contacts internationaux furent renoués. Sous la présidence de Viktor Smeds, une séance élargie du bureau fut convoquée, ayant pour tâche principale de tracer le plan des activités futures. Le bureau fut réorganisé, toujours sous la présidence de Viktor Smeds, mais Roger Coulon devint secrétaire général, et Vehbi Emre (Turquie), Per Tamm (Suède) et Streit Jr. (Etats Unis) furent élus vice-présidents. Le nouveau bureau comprenait également Ratib (Egypte), Himberg (Finlande), Perrel (Hollande), Cortenbosch (Belgique), Mackenzie (Angleterre) et Salvatorelli (Italie).

Peu à peu les activités reprirent leur cours mais les plaies infligées par la Seconde Guerre Mondiale furent lentes à guérir. Cependant, aux Championnats d'Europe de lutte

The world is on fire and wrestling collapses

The Board intended to meet at the World Championships in St. Petersburg, but the first world war broke out and both the World Championships and the meeting of the Board were cancelled and most international sports relations were broken off.

The ensuing period in the history of the FILA was a blank up to the Olympic Games in Antwerp, in 1920, when for the first time since the foundation of the FILA, both styles, Greco-Roman and Freestyle, were on the program of the Olympic events. (At the Olympic Games in 1908 in London, both styles had been represented, but that was before the foundation of FILA).

At the initiative of the USA an International Federation for Freestyle wrestling was created, but it never functioned in practice. On the occasion of the Olympic Games in Antwerp, weight lifting separated from the International Federation for heavy Athletics.

The trend was that each sport should have its own International Federation. So in 1921, the IOC summoned a meeting in Lausanne, during the Olympic Congress, prompting a few sports to found their own International Federations. Thus was created the International Amateur Wrestling Federation, IAWF, which dealt only with wrestling and the official language was English. The Swede Einar Råberg was elected president. Two European Championships were organized, both in Germany, in 1921 in Offenbach and in 1924 in Neunkirchen, but only German wrestlers turned up and 2 World Championships, in 1921 in Helsinki and in 1922 in Stockholm, but there again the contestants were almost exclusively Scandinavians!

The 4th Congress of the FILA took place in Paris, in 1924, when Einar Råberg resigned the presidency of the FILA which was taken over by Alfred Brüll, Hungary. It was decided that European Championships should be regularly held every year, but still neither printed rules nor statutes existed.

At the Congress in Amsterdam, on the occasion of the Olympic Games in 1928, a commission was formed of Miklos Csillag, Hungary, Einar Råberg, Sweden, and Viktor Smeds, Finland, which was appointed to work out the rules. But they made slow progress and it was only at the Olympic Games in Berlin, in 1936, that they could finally put forward their proposals to the Congress which accepted them. And it was not before 1937 that the rules found their way into print.

In the meanwhile a new change had occurred within the FILA Board. At the Congress held in Stockholm in 1930, on occasion of the European Championships in Greco-Roman style, Viktor Smeds, Finland, succeeded to Alfred Brüll, Hungary, as president of the FILA, a position he kept for 22 years on end.

The outbreak of the second world war in 1939, caused a new interruption of international relations. It was not until 1946 in Stockholm, on occasion of the European Championships in Freestyle wrestling, at the invitation of the Swedes, that the international contacts were renewed. An enlarged Board meeting took place under the chairmanship of Viktor Smeds, having as main goal to draw up a program for future activities. The Board was reorganized still under the presidency of Viktor Smeds, but Roger Coulon became secretary general, Vehbi Emre, Turkey, Per Tamm, Sweden, and Streit Jr., United States, were elected vice-presidents. The new Board consisted also of: Ratib, Egypt, Himberg, Finland, Perrel, Holland, Cortenbosch, Belgium, Mackenzie, Great Britain, and Salvatorelli, Italy.

Gradually, the activities were resumed but the wounds inflicted by World War II were slow to heal. However, at the European Championships in Greco-Roman style in Prague, the Russian wrestlers made their

gréco-romaine, qui eurent lieu à Prague en 1947, les lutteurs soviétiques firent leur première apparition après une absence de 35 ans de l'arène des grandes compétitions internationales.

Le règlement continua à faire l'objet d'une critique bien fondée, de sorte que le Congrès de Londres, tenu à l'occasion des J.O. de 1948, confia au bureau de la FILA la tâche d'examiner très soigneusement ce problème et de le résoudre le plus tôt possible. Roger Coulon se chargea de cette mission et se mit immédiatement au travail en étroite collaboration avec son compatriote Pascal et ses voisins Perrel et Cortenbosch, de sorte qu'en 1949 le bureau fut en mesure de se réunir à Amsterdam pour effectuer les dernières retouches du nouveau règlement de la lutte.

Les années 50 — une décennie de grande importance

Le règlement fut adopté par le Congrès de la FILA en 1950, à Stockholm, lors des Championnats du Monde de lutte gréco-romaine.

Plus tard, au cours de la même année, on organisa à Paris, un stage pour l'interprétation du règlement, dirigé par Roger Coulon. Comme assistant et instructeur pour la démonstration des prises il eut la chance d'avoir l'Hongrois Mihail Matura, qui fut parfait dans ce rôle qu'il continua à jouer avec grand succès pendant de longues années.

D'un grand intérêt historique me semble la phrase qui conclut le nouveau règlement : « Dans toutes les questions non prévues par ces règles, le secrétaire général de la IAWF tranche en première instance et le jury d'appel en deuxième. »

Au Congrès de la FILA, en 1952, à l'occasion des Jeux Olympiques de Helsinki, ce fut le tour de Viktor Smeds de se retirer de la présidence et Roger Coulon se vit élire président à l'unanimité de voix. Michel Pascal (France) fut nommé secrétaire général, Vehbi Emre continua à être vice-président mais on lui adjoint trois nouveaux collègues : Ratib (Égypte), Himberg (Finlande) et Otopalik (États-Unis). Le nouveau bureau comprenait : Daftari (Iran), Salvatorelli (Italie), Hatta (Japon), Tamm (Suède), Perrel (Pays-Bas), Majdalani (Liban), Mackenzie (Grande-Bretagne), Goho (Indes) et Smolin (URSS).

Au Congrès suivant (Tokyo 1954), il fut décidé que la Fédération s'appellerait désormais FILA et non plus IAWF.

En 1956, à Melbourne, Roger Coulon fut réélu président, et le bureau porté à 15 membres, à savoir : Himberg (Finlande), Emre (Turquie), Mackenzie (Angleterre), Hatta (Japon), Katouline (URSS), De Ferrari (USA), Matura (Hongrie), Bafico (Italie), Ratib (Égypte), Strömbäck (Suède), Perrel (Pays-Bas), Pascal (France), Ercegan (Yougoslavie) et Hergl (Allemagne).

A cette époque le nombre des pays membres s'était accru de sorte que 32 pays furent représentés à ce congrès.

Sous la présidence dynamique de Roger Coulon et particulièrement depuis que le président actuel de la FILA, Milan Ercegan, succéda au poste de secrétaire général à la suite du décès de Michel Pascal, la FILA se développa par sauts et par bonds et devint bientôt une fédération internationale dans le vrai sens du mot. La famille de la FILA qui ne comptait que 8 membres en 1913, à Berlin, s'est élargie chaque année de 3 à 5 membres nouveaux de sorte qu'en 1986, après que le Congrès de Budapest ait accepté comme nouveaux membres American Samoa, le Guam, le Kuwait, le Nicaragua et la Tanzanie, la FILA réunit 108 pays sous son égide.

Jadis, c'était en principe le président et le secrétaire général qui effectuaient tout le travail d'organisation et de direction du sport de la lutte. Sous la présidence de Roger Coulon on créa un comité exécutif ou présidium, chargé de résoudre les problèmes et de développer le sport de la lutte. Ce comité se composait du président, du secrétaire général et des vice-présidents qui se réunissaient chaque année, à plusieurs reprises. Quant aux autres membres du bureau, ils avaient la possibilité d'exprimer leurs opinions seulement aux réu-

first appearance after an absence of 35 years from the arena of big international competitions.

A well justified criticism continued to be focussed on the rules, so that the London Congress on occasion of the Olympic Games in 1948, appointed the FILA Board to carefully consider the matter and find a solution as soon as possible. Roger Coulon shouldered the task immediately in close cooperation with his neighbours Perrel and Cortenbosch, so that in 1949 the Board could meet in Amsterdam for the last adjustments to the new rules.

The fifties - a decade of great importance

The new rules were adopted at the Stockholm Congress in 1950 on the occasion of the World Championships in Greco-Roman wrestling.

Later on, the same year, a clinic conducted by Roger Coulon, was arranged in Paris, for the interpretation of the new rules. As demonstrator of the holds, Coulon had the good fortune to have Mihaly Matura, who played this part to perfection for many years to come.

I would like to point out here the sentence concluding the new rules, which I consider to be of a great historical interest: 'In any question not provided for by these Rules, the Hon. Secretary shall decide in the first place, and in the second the Jury d'Appel.'

At the FILA Congress held on the occasion of the Olympic Games in Helsinki in 1952, Viktor Smeds resigned as president of FILA and Roger Coulon was elected as his successor by common consent. Michel Pascal, France, was appointed secretary general, Vehbi Emre continued to be vice-president but he got 3 new colleagues: Ratib, Egypt, Himberg, Finland and Otopalik, United States. The new Board comprised: Daftari, Iran, Salvatorelli, Italy, Hatta, Japan, Tamm, Sweden, Perrel, Netherlands, Madjalani, Lebanon, Mackenzie, Great Britain, Goho, India and Smolin, USSR.

At the following Congress in Tokyo, in 1954, it was decided that the International Federation should adopt the appellation FILA instead of IAWF.

In Melbourne in 1956, Roger Coulon was reelected president and the Board was enlarged to 15 members, as follows: Emre, Turkey, Himberg, Finland, Mackenzie, Great Britain, Hatta, Japan, Katouline, USSR, De Ferrari, United States, Matura, Hungary, Bafico, Italy, Ratib, Egypt, Strömbäck, Sweden, Perrel, Netherlands, Pascal, France, Ercegan, Yougoslavie and Hergl, Germany.

At that time, the number of member countries had increased, so that 32 countries were represented at the Congress in 1956.

Under the dynamic presidency of Roger Coulon and especially since the present president of FILA, Milan Ercegan, took over as secretary general, when Michel Pascal passed away, the FILA developed by bounce and jumps and soon became an international federation in the full acceptance of the word. The FILA family which counted only 8 members at the beginning in 1913, in Berlin, has developed at a rate of 3 to 5 new members every year, so that after the Congress in Budapest, in 1986, when American Samoa, Guam, Kuwait, Nicaragua and Tanzania were accepted to join the FILA, the number of countries under its aegis reached 108.

In the old times, the president and secretary general of FILA, had made it a rule to do all the work for organizing and directing wrestling. Under the leadership of Roger Coulon a Standing Committee was set up in order to solve the problems and develop the sport of wrestling. This committee consisted of the president, the general secretary and the vice-presidents, who met a couple of times every year. As for the other Board members, they had the possibility to express their opinions only at the yearly Board meetings held on occasion of the World

nions annuelles du Bureau à l'occasion des Championnats Continentaux et du Monde, ainsi qu'à l'occasion des Jeux Olympiques. Roger Coulon mit sur pied un secrétariat permanent de la FILA qui devint rapidement le centre de ses activités.

Peu à peu, des comités furent formés, avec des responsabilités bien précisées. Le rôle majeur dans le cadre de ce travail, revint à la commission technique sous la présidence de Vehbi Emre, et dont Milan Ercegan était secrétaire. C'est la commission technique qui fut chargée de rédiger le règlement des compétitions, de donner une interprétation correcte des règles, d'organiser les stages pour arbitres et entraîneurs, d'initier des compétitions internationales, etc.

En 1924, au Congrès de Paris, on avait décidé que des Championnats d'Europe seraient organisés chaque année. Et, en effet, des Championnats d'Europe dans les deux styles de lutte, avaient été régulièrement organisés jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale, quand les activités sportives furent abandonnées de 1940 à 1945. Ce fut en 1946, à Stockholm, qu'on organisa les premiers Championnats d'Europe d'après guerre, en 1947 ce fut Prague qui s'en chargea et en 1949 ce fut le tour d'Istamboul. Ensuite il y eut une nouvelle interruption jusqu'en 1966 quand la ville de Essen organisa les Championnats d'Europe de lutte gréco-romaine et la ville de Karlsruhe se chargea des Championnats d'Europe de lutte libre. La cause de cette interruption de 15 ans réside dans le fait qu'à partir de 1950 on organisa régulièrement, chaque année, des Championnats du Monde, mais en 1966, le sport de la lutte s'étant fortement développé, on comprit qu'il était nécessaire de doubler le nombre des championnats de sorte que les Championnats d'Europe reprissent leur place d'honneur à l'agenda des compétitions annuelles.

and Continental Championships and at the Olympic Games. Roger Coulon organised a permanent secretariate of the FILA which soon became the center of its activities.

Gradually, commissions were set up, with clear cut responsibilities. The major share of these activities fell on the technical commission under the chairmanship of Vehbi Emre, in which Milan Ercegan was secretary. It was the technical commission which was entrusted with the task to work out the rules for organizing international competitions; to give a correct interpretation to the rules; to organize clinics for judges and coaches; to assume the initiative of organizing international competitions, etc..

At the FILA Congress in Paris, in 1924, it had been decided that European Championships should be organized every year. And indeed, European Championships, in both styles of wrestling, had been regularly organized until the outbreak of World War II, when the sport activities were abandoned from 1940 to 1945. It was in Stockholm, in 1946, that the first post-war European Championships were organized, followed by Prague in 1947 and Istamboul in 1949. Then a new break off occurred until 1966, when the town of Essen organized the European Championships of Greco-Roman wrestling and Karlsruhe was entrusted with the organization of the European Championships of Free Style wrestling. The reason for this 15 year long break off was the fact, that since 1950, World Championships had been regularly organized every year, but in 1966, wrestling had reached such an amplitude that it became imperative to double the number of the championships so that the European Championships resumed their place of honour on the agenda of international competitions.



1939 Championnats d'Europe à Oslo: 3 présidents de la FILA, ancien, présent et futur en compagnie des présidents de la fédération suédoise et danoise. De gauche à droite: Einar Råberg, Roger Coulon, Gustav Frohm, Anton Hansen. Debout Viktor Smeds.

1939 European Championships in Oslo: 3 FILA presidents, past, present and future in the company of the Swedish and Danish federation presidents. From left to right: Einar Råberg, Roger Coulon, Gustav Frohm and Anton Hansen, standing Viktor Smeds.

Bulletin No. 1

En janvier 1966 un événement majeur eut lieu dans l'histoire de la FILA, l'apparition du premier numéro du Bulletin de la FILA. A cette époque le présidium de la FILA se composait de Roger Coulon, président, Milan Ercegan, secrétaire général, secondés des vices-présidents Emre, Hatta, De Ferrari et Katouline. Dans l'article d'introduction Emre écrit : « La publication d'un bulletin de la FILA est une innovation très importante pour l'expansion internationale du sport de la lutte ». Et il continue :

Après les Olympiades de 1924 à Paris, le Sport de la Lutte, où la technique hongroise était maîtresse, revêtait un caractère spectaculaire. Les arbitres déclaraient vainqueur, après une période de vingt minutes de lutte, le lutteur qu'ils préféraient, et ce fait encourageait les jeux spectaculaires.

Le système de céder le jeu aux dépens de la démonstration (technique hongroise), fut remplacé par le système des Nordiques, qui se basait sur le fait d'emporter le jeu par la force. En 1946, en nouveau développement fut apporté par la Lutte Turque.

Ainsi, la Lutte a subi trois évolutions depuis la Première Guerre Mondiale jusqu'à nos jours.

La mentalité du Monde et son respect du droit après les épreuves des guerres nous a obligés à adopter de nouvelles dispositions :

- valoriser le jeu en évitant les partis-pris,
- supprimer le rôle du jury, qui consistait à occuper une place privilégiée pour se rappeler au bon souvenir des anciens dirigeants.

Parallèlement aux autres sports, la réduction des temps de compétition, allant de pair avec l'évolution mondiale de l'époque atomique, a réduit la durée du combat de Lutte à deux périodes de cinq minutes chacune.

Avec la technique, la préparation de toutes les disciplines de sports nécessite une spécialisation similaire à celle de la médecine, et dans tous les pays qui appliquent un système de travail moderne, les contrôles de forme et de condition se trouvent dorénavant mécanisés.

Le fait que la Lutte d'une durée de 10 minutes a acquis un caractère très actif a provoqué une augmentation des résultats nuls.

La recherche d'un système qui supprimera cet inconvénient serait la meilleure innovation de notre époque.

En 1966 la famille de la FILA comprenait 72 pays membres. Dans ce même No. 1 du Bulletin de la FILA, Albert De Ferrari exprime dans les termes suivants son opinion sur Roger Coulon et le nouveau secrétariat de Lausanne :

« Notre Président, Roger Coulon, consacre tout son temps à la FEDERATION. Son but est qu'elle devienne une des FEDERATIONS INTERNATIONALES des plus actives afin de stimuler et d'améliorer la Lutte dans chaque partie du Monde.

Les nouveaux Bureaux de la F.I.L.A. sont situés sur une colline de Lausanne dominant le Lac Léman et au loin les Alpes couvertes de neige. Tout autour, de vertes vallées avec leurs fermes.

Les Bureaux sont décorés d'une façon très appropriée avec les drapeaux de différents pays, des affiches, des fanions et beaucoup d'autres objets intéressants provenant des pays affiliés à la F.I.L.A. Les Bureaux sont spacieux et bien équipés pour gérer le secrétariat de notre Fédération. »



Bulletin No. 1

In Januari 1966 an event of major importance occurred in the history of the FILA: the issuing of the first FILA Bulletin!

At that time the Standing Committee of the FILA consisted of Roger Colon, president, Milan Ercegan, general secretary, assisted by the vice-presidents: Emre, Hatta, De Ferrari and Katouline. In the introductory article, Vehby Emre writes:

«The Publication of a FILA bulletin will be a very important new fact for promoting the sport of Wrestling throughout the world».

After the 1924 Olympiade in Paris, the Hungarian technic had the supremacy in the sport of Wrestling, with its spectacular character. The referee, after a period of 20 min., proclaimed winner the wrestler he preferred and this fact encouraged spectacular performances.

To this style of wrestling, which gave priority to the individual demonstration (hungarian technic), followed the Scandinavian style, based on the principle of winning by strength. In 1946, the Turkish style brought further development in Wrestling.

Thus, Wrestling has gone through three evolutions since the first World War.

Because of the World's spirit and its respect for justice after the war experiences, we had to adopt new resolutions:

- give just results and avoid preconceived judging,
- suppress the role of the Jury, which consisted in taking a preferential place in order to be remembered by the senior leaders.

Parallel to other sports, with the world's evolution in the atomic era, it was necessary to reduce the time of the competitions. The wrestling bout was shortened and divided in two periods of 5 minutes each.

With modern technics, training in all sports requires specialists, in a similar way as in Medicine. All countries using modern training methods use nowadays technical tests to control the sportler's physical condition.

The 10 minutes wrestling bout has acquired a very active character, but the number of draw matches has thus been increased.

To be able to solve this problem would be the best improvement of our time.

In 1966 the FILA family counted 72 members. In the first issue of the Bulletin, Dr. Albert De Ferrari expresses in the following words his opinion of Roger Coulon and the new secretariate in Lausanne:

«Our President, Roger Coulon, is devoting all his time to the affairs of the Federation. His object is to make it one of the strongest of all International Federations, as well as to stimulate and improve the Wrestling in all parts of the World.

The new F.I.L.A. Office is located on a hill in Lausanne overlooking Lake Lemman and the distant snow covered Alps. In between are the lush valleys with their farmhouses.

The F.I.L.A. Office is appropriately decorated with the flags of different countries, posters, banners and many items of interest from countries affiliated with F.I.L.A. There is ample office space and it is well equipped to handle the business affairs of our Federation. »

BULLETIN

1

Milan Ercegan — un nouveau Président

En Janvier 1971 la FILA subit une lourde perte du fait de la disparition prématurée de son président, Roger Coulon. Lors de la réunion qui eut lieu à Lausanne, le Bureau décida à l'unanimité de désigner comme président intérimaire son secrétaire général, Milan Ercegan. Au Congrès suivant, qui eut lieu à l'occasion des Jeux Olympiques de Munich en 1972, les délégués élurent à unanimité Milan Ercegan, comme cinquième président de la FILA.

Milan Ercegan soumit au Congrès Olympique de Munich son programme d'activités dont les principaux objectifs étaient :

- 1) Le développement de la lutte dans le monde.
- 2) Diminution des différences qui existent dans le domaine de la lutte entre les pays développés et les pays en voie de développement.
- 3) Mise en œuvre d'un programme d'assistance technique à toutes les fédérations nationales des pays en voie de développement.
- 4) Modernisation du sport de la lutte dans l'esprit des temps modernes.
- 5) Démocratisation de la FILA.

Le Bureau de la FILA accepta avec enthousiasme ces objectifs dont certains aspects avaient déjà été examinés et débatus avec grand intérêt au sein des commissions et à la réunion annuelle du Bureau où ils reçurent l'appui de tous les membres.

Quels sont les résultats à la veille du Jubilé de la FILA?

- 1) Le nombre des fédérations nationales affiliées à la FILA a augmenté de 30%. En 1986, au Congrès de Budapest, on a accepté l'affiliation de 7 fédérations nationales nouvelles, de sorte que la FILA compte maintenant 108 pays membres.
- 2) Le sport de la lutte a fait des progrès remarquables dans plusieurs pays en voie de développement et on a noté une diminution sensible des différences dans le niveau technique entre les pays forts et les pays faibles dans le domaine de la lutte. Ceci s'applique non seulement à certains pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, mais aussi à un bon nombre de pays européens.

Les efforts pour diminuer les différences qui existent dans le domaine de la lutte sont un des objectifs majeurs du programme de la FILA.

- 3) Le programme d'assistance technique a été développé comme suit :
 - 1972, l'idée du programme est lancée,
 - 1974, Milan Ercegan soumet au Congrès de la FILA à Istanbul son programme de solidarité « La lutte à travers le monde ».
 - 1976, Plan d'Or de la FILA.
 - 1984, La Lutte en l'an 2000.

La FILA a été une des premières fédérations internationales à mettre en pratique le programme d'assistance technique aux pays en voie de développement, en prenant directement des mesures concrètes. Depuis 1972, on a élaboré chaque année un plan détaillé qui a été matérialisé. En voici les résultats concrets :

- 75 tapis de lutte distribués gratuitement aux pays en voie de développement.
- 17 livres éducatifs publiés.
- 8 films et vidéos éducatifs tournés.
- 160 stages pour entraîneurs — dont 52 au cours de l'année 1986, seulement.
- 350 stages pour juges-arbitres.
- Des stages pré-olympiques pour les lutteurs des pays en voie de développement.
- Des instructeurs de la FILA ont visité presque tous les pays en voie de développement.
- Une collaboration étroite a été établie avec CIO-Solidarité Olympique dans le cadre du programme d'assistance technique.

Milan Ercegan - a new president

In January 1971, the FILA suffered a great loss by the untimely death of Roger Coulon. At the meeting in Lausanne, the Board decided to appoint the general secretary of FILA, Milan Ercegan, as Interim President. At the following Congress, on occasion of the Olympic Games in Munich 1972, the delegates elected in one accord, Milan Ercegan, to be the fifth president in the history of FILA.

In Munich, President Milan Ercegan, laid before the Congress his programme of activities focused on the following major targets:

- 1) Development of wrestling throughout the world.
- 2) Diminution of the disparities in wrestling between the advanced countries and the developing countries.
- 3) Implementation of a technical assistance programme to all national federations in the developing countries.
- 4) Modernisation of wrestling in order to keep pace with modern life.
- 5) Democratization of the FILA.

The FILA Board readily endorsed these targets, some of which had been already analysed and discussed by the commissions and at the annual Board meeting, where they enjoyed the corroboration of all members.

Which are the achievements on the eve of the FILA Jubilee?

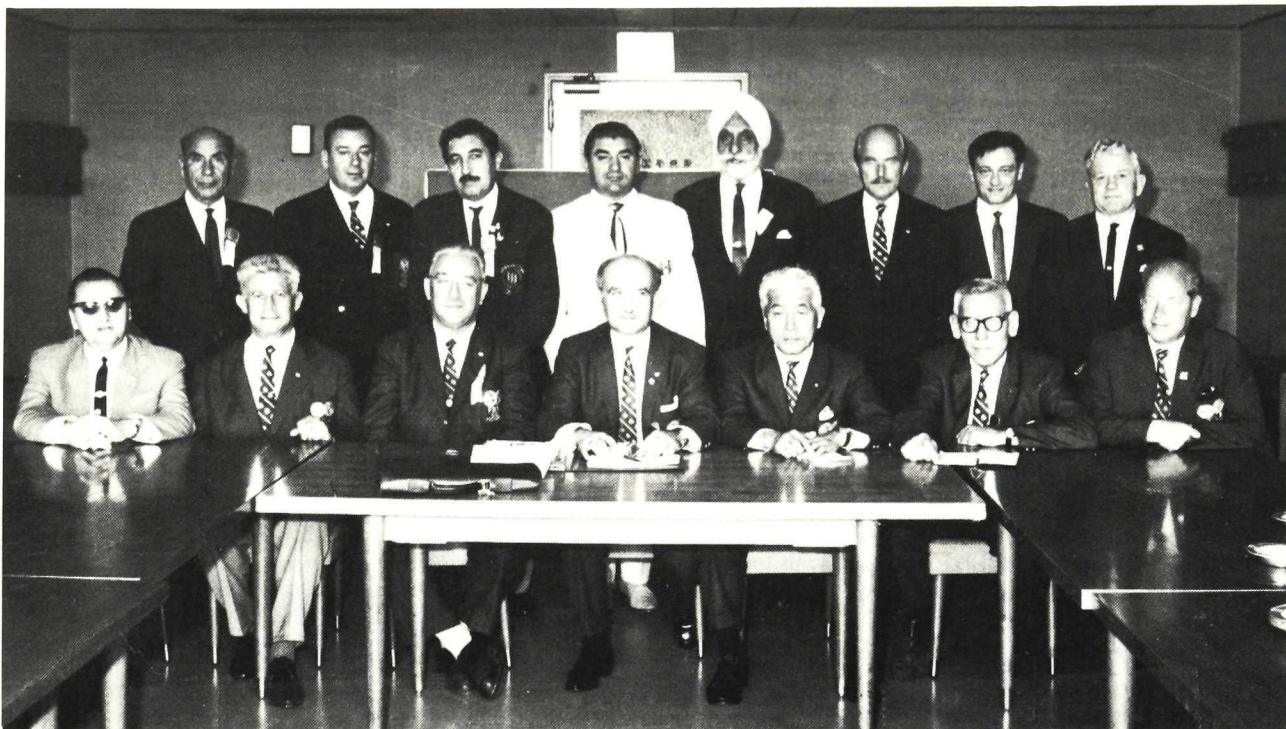
- 1) The number of affiliated national federations has increased by 30%. At the 1986 Congress in Budapest, 7 national federations were granted membership in FILA, so that the total number of affiliated countries is today 108.
- 2) Wrestling has achieved substantial progress in several developing countries and one cannot avoid noticing a considerable diminution of the technical disparities between the strong and the weak wrestling countries. This applies not only to certain countries in Africa, Asia and Latin America but also to a great many European countries. The efforts in view of lessening the gap between the different countries in the field of wrestling is doubtless one of the major targets on FILA's programme.
- 3) The technical assistance programme has been developed as follows:
 - 1972, the idea of the programme is launched.
 - 1974, President Milan Ercegan submits to the FILA Congress in Istanbul the solidarity programme 'Wrestling throughout the world'.
 - 1976, he forwards the 'Golden Plan of the FILA'.
 - 1984, he launches 'Wrestling in the year 2000'

FILA has been one of the first international federations to carry out a technical assistance programme to help the developing countries by taking concrete steps. Since 1972, annual plans have been drawn up and implemented.

Results scored:

- 75 wrestling mats have been distributed free of charge to the developing countries.
 - 17 educational books have been published.
 - 8 films and video tapes have been produced for educational purposes.
 - 160 clinics have been organized for the training of coaches
 - 52 in the year 1986 alone!
 - 350 clinics for judges and referees.
 - pre-olympic training camps for wrestlers from developing countries.
 - FILA instructors have visited almost all developing countries.
 - A close cooperation has been achieved with the IOC within the framework of the Olympic Solidarity Programme.
- 4) Modernisation of wrestling.

Milan Ercegan has been the main initiator of the modernisation of the wrestling rules. Thanks to his endeavours wrestling has got a new physiognomy in keeping with our modern times. 'Total Wrestling' implies a very short recuperation time for the wrestler. The stimulation of holds with a high aesthetic value by introducing the 5-point rating, lar-



*Le Bureau de la FILA en 1959:
assis de gauche à droite: Ercegan, Matura, Emre, Coulon, Hatta, de Ferrari et Strömbäck.
debout de gauche à droite: Izadpannah, Fikioris, Faruk Sirai, Corneanu, Singh, Tzenov, Jacob, Garrard.*

*The FILA Board in 1959:
seated from left to right: Ercegan, Matura, Emre, Coulon, Hatta, de Ferrari and Strömbäck.
standing from left to right: Izadpannah, Fikioris, Faruk Sirai, Corneanu, Singh, Tzenov, Jacob, Garrard.*

4) Modernisation de la lutte.

Milan Ercegan a été le promoteur infatigable de la modernisation des règles de lutte et c'est surtout grâce à ses efforts que l'on peut parler aujourd'hui d'une nouvelle physiognomie de la lutte qui correspond aux exigences des temps modernes. La « lutte totale » n'accorde que très peu de répit aux lutteurs pour reprendre haleine.

L'augmentation du nombre de points accordés pour prises spectaculaires et qui impliquent un risque pour l'attaquant est aussi une mesure qui contribue grandement à moderniser la lutte et à accroître sa popularité. Ceci est d'ailleurs d'une importance vitale pour le financement de notre sport.

Dans le passé il était assez fréquent que les combats finissent avec un pointage 1—0, 2—1 ou similaire. En 1987, il n'est point suprenant qu'on accorde plus de 20 points par combat! Aux Championnats d'Europe 1987, en Bulgarie, le pointage moyen des 10 combats finals a été de 9 points.

La lutte contre la passivité a redoublé d'intensité.

5) Démocratisation de la FILA.

Tous les membres du Bureau de la FILA se sont vu assigner des tâches de travail et des responsabilités précises. Plus de 60 représentants des fédérations nationales participent au travail des Commissions et des Comités de la FILA.

Le Congrès est l'organe suprême de la FILA dont les décisions doivent être respectées par tous. Tous les pays affiliés à la FILA sont égaux en droits et disposent d'une voix au Congrès.

Toute discrimination sociale, religieuse ou politique est interdite dans la FILA.

Tous ces résultats ont été consignés dans les rapports et les documents approuvés par les Congrès de la FILA et reflètent les efforts collectifs et la coopération entre tous les membres de la FILA.

gely contributes to modernise wrestling and increase its popularity. This is moreover of vital importance for its financing.

In the past it was rather ordinary that the bouts ended with a score 1-0, 2-1, or similar. In 1987, it is not at all surprising that 20 points or more should be scored during a bout! At the 1987 European Championships in Bulgaria, the average score for the final 10 bouts was 9 points.

The fight against passivity has been intensified.

5) Democratization of FILA

All members of the FILA Board have been assigned precise duties and responsibilities.

More than 60 delegates of national federations are active members of the different FILA commissions and committees.

The Congress is the supreme authority of FILA. All national federations are equal in rights and have one vote.

No social, religious or political discrimination is allowed within the FILA.

All these achievements have been entered in the reports and documents endorsed by the FILA Congresses and reflect the results of the common endeavours and cooperation between all the members of the FILA.

Le Bureau de la FILA — une équipe de travail

Un nouveau style de travail fut adopté. En tant que dirigeant moderne et démocrate, Milan Ercegan entreprit une réorganisation massive des activités et responsabilités du Bureau de la FILA. Les anciennes commissions furent élargies et des nouvelles furent créées, avec des fonctions et attributions différenciées et bien définies. Mais le président n'a jamais épargné un effort pour rester en contact et collaboration étroite avec toutes les commissions et participe activement à presque toutes leurs réunions de travail.

À part les réunions à l'occasion des Jeux Olympiques, et des Championnats du Monde, le bureau de la FILA a maintenant, chaque année, au moins une réunion de travail, indépendante des compétitions de lutte. Ces réunions peuvent durer parfois plusieurs jours de suite.

Dans les statuts de la FILA il est écrit que l'un des objectifs majeurs est la stimulation du développement de toutes formes de luttes amateurs et d'encourager la pratique de ce sport dans tous les pays. En 1912 il n'y avait que la lutte gréco-romaine au programme de la FILA. De nos jours il comprend outre le style gréco-romain et le style libre, la lutte traditionnelle et depuis 1982 la lutte féminine. Pendant une certaine période, 1966 à 1985, la FILA avait même le sambo au programme, mais depuis 1985 le sambo à sa propre fédération internationale.

Un des objectifs permanents à l'agenda de toutes les réunions de la FILA est d'accroître, par tous les moyens possibles, la popularité de la lutte parmi les athlètes et le public. Les lutteurs réclament une lutte honnête avec des règles claires et précises, sans danger pour la santé et avec le moins de risques de blessures possible. Le public de son côté réclame une lutte spectaculaire, facile à comprendre.

Afin de préparer la lutte de l'an 2000, dont le président de la FILA, Milan Ercegan parle souvent, nous devons surveiller très attentivement l'évolution de ce sport et devons être prêts à opérer les ajustements ou les changements nécessaires sans tenir compte des vieilles traditions. En 1984, à Jönköping, le Congrès de la FILA a adopté la Charte pour le développement de la lutte jusqu'à l'an 2000 et la vision dans le XXI^e siècle, programme de vaste perspective dont le mérite revient au Président de la FILA, Milan Ercegan.

Le Bureau actuel de la FILA comprend un Président, un Secrétaire Général, 4 Vice-Présidents et 10 membres élus par le Congrès ainsi que d'un représentant pour chaque continent à l'exception de l'Océanie qui à ce moment, avec 5 fédérations, représente un groupement de fédérations.

Le premier Bureau élu à Berlin en 1913 comptait un président et 9 membres, en 1946 il comptait un président et 10 membres dont 1 secrétaire général et 3 vice-présidents. En 1952 il fut élargi à 1 président et 12 membres, dont 4 vice-présidents et un secrétaire général et finalement à Melbourne le Bureau fut porté à son nombre présent de membres, à savoir un président et 15 membres, dont 4 vice-présidents et un secrétaire général.

Lors de sa réunion précédant le Congrès de Budapest en 1986, le Bureau désigna Michel Dusson, comme secrétaire général.

Jusqu'à présent, le Bureau de la FILA s'est composé uniquement d'hommes. La plus jeune branche de l'arbre généalogique de la FILA est la lutte féminine, qui est reçue par les uns avec un certain scepticisme mais par les autres avec grand enthousiasme et ils n'hésitent pas de lui prédire un avenir brillant. Il est toujours très difficile de prévoir l'avenir, mais il est fort possible que celui-ci donne raison aux enthousiastes. La tendance moderne de ratisser les différences entre sexes a fait de grands progrès dans les milieux de travail mais aussi dans une certaine mesure dans les milieux sportifs. Si et quand la lutte féminine deviendra un sport d'envergure mondiale, il sera naturellement justifié qu'elle soit représentée au Bureau de la FILA.

Depuis 1978 on a procédé à un regroupement des comités et commissions par départements, compte tenu de leurs

The FILA board - a work team

A new work style has been adopted. As a modern and democratic leader, Milan Ercegan undertook a massive reorganisation of the FILA Board activities and responsibilities. The ancient commissions have been enlarged and some new ones have been set up, with well defined functions and duties. But the President of the FILA has never spared an effort for keeping a close contact and cooperation with all commissions and actively attend almost all their work meetings.

Besides the meetings on occasion of the Olympic Games and of the World Championships, the FILA Board is meeting at least once a year at an ordinary work session independent of wrestling competitions. These sessions may last for several days.

In the FILA Statutes, it is written, that one of its chief objectives is to stimulate the development of all forms of amateur wrestling and encourage the practising of this sport throughout the world. In 1912 there was only Greco-Roman wrestling on the FILA programme. Nowadays, the programme includes in addition to the Greco-Roman style and the Free Style also Traditional Wrestling and since 1982 even Female Wrestling. For 2 decades, 1966-1985, FILA included also SAMBO, but since 1985 the latter has its own International Federation.

One of the permanent targets on the agenda of the FILA meetings is to increase by all means the popularity of wrestling among the athletes and among the public at large. The wrestlers claim a fair fighting with clear-cut rules, which should protect their health limiting as much as possible the risk for injuries. The public on the other hand, requires a spectacular wrestling, easy to understand.

In order to prepare the ground for the wrestling of the year 2000, to which President Ercegan often alludes, we must closely watch the evolution of our sport and be ready to operate the necessary alterations and changes without taking into consideration obsolete traditions. In 1984, in Jönköping, the FILA Congress endorsed the Charter for the development of wrestling to the year 2000, with a vision of its evolution into the 21st century. The merit of this visionary future of wrestling belongs to FILA's President, Milan Ercegan.

The present FILA Board consists of a President, a General Secretary, 4 Vice-presidents and 10 members elected by the Congress, as well as of one representative for each continent, with the exception of Oceania, which at the present moment is represented by a grouping of 5 federations.

The first Board elected in Berlin, in 1913, consisted of a President and 9 members, in 1946 it consisted of a President and 10 members among whom 1 General Secretary and 3 Vice-presidents. In 1952 it was enlarged to a President and 12 members among whom 1 General Secretary and 4 Vice-presidents and finally in Melbourne, in 1956, the Board got its present number of members.

At its meeting, preceding the FILA Congress in 1986, the FILA Board appointed Mr. Michel Dusson to be the new General Secretary of the FILA.

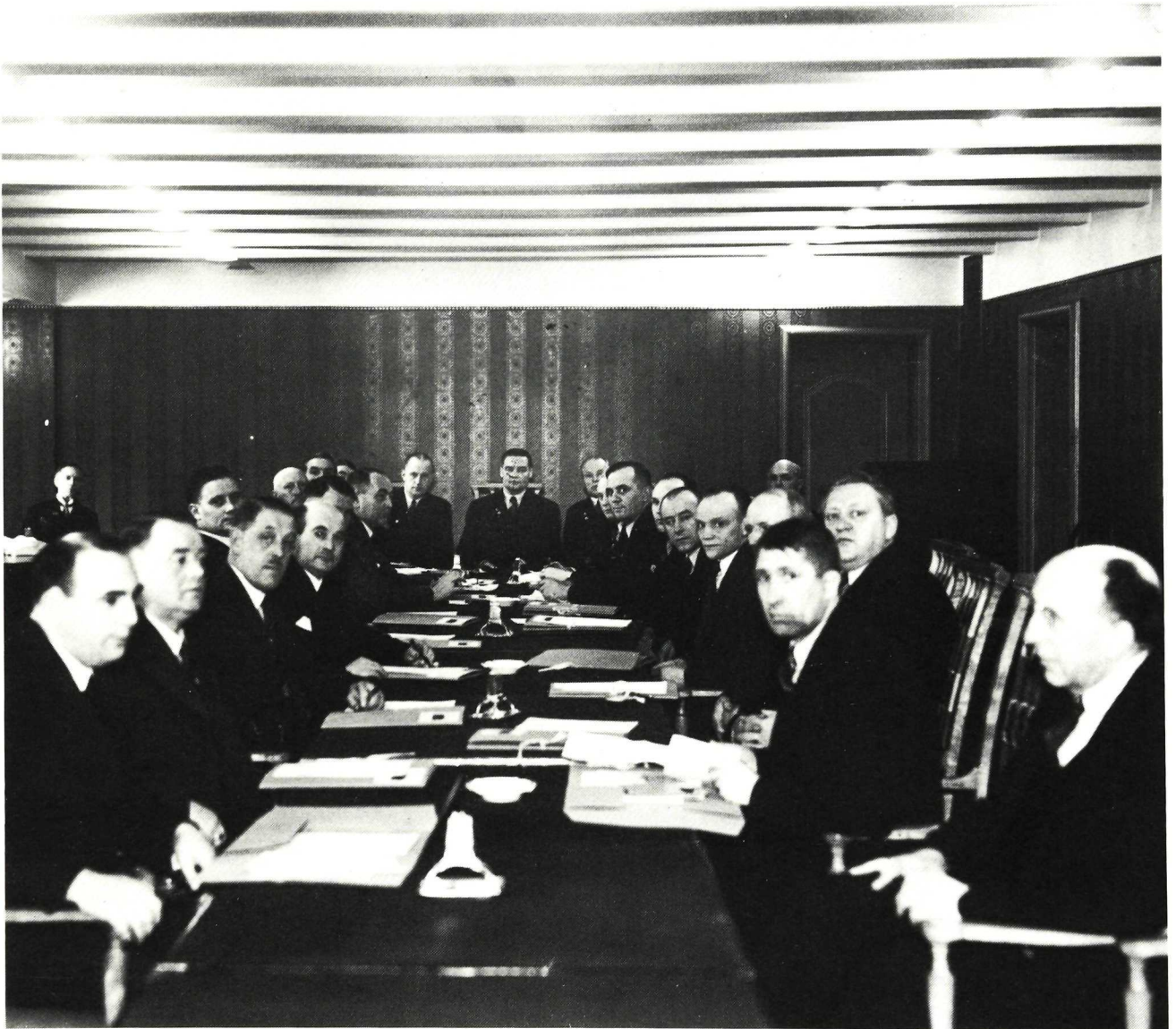
Up to now, the FILA Board, has been always set up by men only. The youngest branch of the FILA family tree is Female Wrestling, which is accepted with a certain degree of scepticism by some but has aroused great enthusiasm in others who don't hesitate to predict it a brilliant future. It is always very difficult to tell the future, but it might prove that the enthusiasts were right. The modern trend of leveling distinctions of sex has achieved great progress not only in the working sphere but also in that of sports. And would Female Wrestling become a world wide sport, it is only fair that it had representatives in the FILA Board.

Since 1978 a regrouping of the commissions and committees, in accordance with tasks, has been operated within the departments.

As it is illustrated in the diagram on page 9, in 1987, the FILA is comprising 3 departments and 1 scientific council. The presidents of the departments and very often those of

fonctions. Ainsi que l'on peut le voir au tableau à la page 9, en 1987 l'organisation de la FILA comprend 3 départements et un conseil scientifique. Les présidents des départements et très souvent aussi des commissions sont des membres du Bureau tandis que les commissions mêmes sont composées presque exclusivement de personnes dont la candidature est soutenue par leur fédération nationale et soumise à l'acceptation du Bureau de la FILA.

the commissions, are members of the FILA Board, whilst the commissions are almost exclusively set up by people whose candidature has been supported by their national federations and submitted to the approval of the FILA Board.



Viktor Smeds présidant une réunion de Bureau au Championats d'Europe à Copenhague en 1935.

Viktor Smeds presiding a Board meeting at the European Championships in Copenhagen, 1935.

L'AUTEUR S'EXCUSE: faute de temps nous limitons à reproduire le facsimilé.

DESCOUCVERTE À LA DERNIÈRE MINUTE!

La veille même du jour le manuscrit de ce livre devait aller sous presse, l'auteur qui n'a jamais abandonné ses "fouilles" en quête de témoignages irréfutables concernant les origines de la FILA, découvrit dans une bibliothèque un vieux livre allemand sur les Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm, contenant cette photo avec une très intéressante note explicative:

THE AUTHOR APOLOGIZES: for lack of time we can only publish the facsimile.

LAST MINUTE DISCOVERY!

On the very eve the manuscript of this book was to go in press, the author, who never gave up his hunt for irrefutable evidence concerning the origins of FILA, discovered in a library an old German book about the 1912, Olympic Games in Stockholm which contained this interesting picture with explanatory note:

Der Ringkampf.

Leider war bei den ersten neuzeitlichen Olympischen Spielen dem Ringkampf nicht die hohe Bedeutung durch die internationale Sportwelt beigemessen worden, die ihm schon allein



Die Internationale Jury (Ringen)

die den Beschluß faßte, im Februar 1913 in Berlin einen „Internationalen Verband für Schwerathletik“ zu gründen.

Sitzend: F. X. Markones (Österreich), Longhurst (England), Kibling (Deutschland), Radvanyi (Ungarn), Lindstedt (Finnland); stehend: Czapiński (Rußland), Preuß (Deutschland), Nielsen (Dänemark), Schindler (Österreich), Czaniadi (Ungarn), Barn (Schweden).

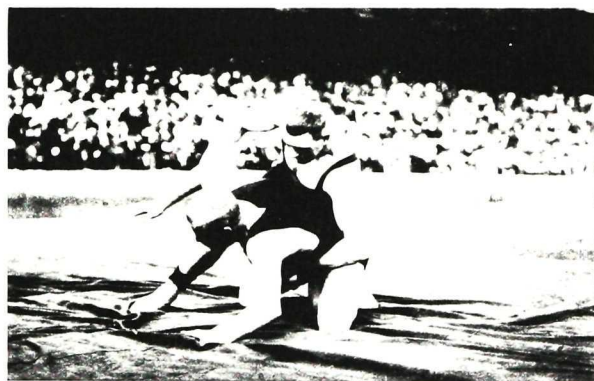
mit Rücksichtnahme auf seine große Wertschätzung im Altertum und auf seinen gesundheitlichen Wert gebührt. Schuld daran mag wohl gewesen sein, daß die im heutigen Sport tonangebenden Englisch sprechenden Völker den Ringkampf weniger pflegen, als die kontinentalen Nationen. Erst die Stockholmer Spiele schufen Wandel. In der schwedischen Hauptstadt wurden zum erstenmal Weltmeisterschaften ausgetragen, die diese Bezeichnung verdienen.

Beinahe alle Kulturnationen, die den griechisch-römischen Ringkampf pflegen, hatten ihre besten Ringer entsandt, die den Ringsport in höchster Vollendung vorführten und teilweise so scharfe Kämpfe ausfochten wie dies nie vordem der Fall war. Die Kämpfer waren nach Körpergewicht in fünf Klassen eingeteilt und zwar: Federgewicht bis einschließlich

60 kg Körpergewicht, Leichtgewicht bis einschließlich 67½ kg Körpergewicht, leichtes Mittelgewicht bis einschließlich 75 kg Körpergewicht, schweres Mittelgewicht bis einschließlich 82½ kg Körpergewicht und Schwergewicht über 82½ kg Körpergewicht. Die Höchstzahl der Teilnehmer war auf 12 Mann von jeder Nation festgesetzt. Genannt waren im ganzen 270 Ringer, die sich auf folgende 17 Nationen verteilten: Belgien, Böhmen, Dänemark, Deutschland, Finnland, Frankreich, Griechenland, Großbritannien, Holland, Italien, Norwegen, Österreich, Portugal, Rußland, Schweden, Ungarn, Vereinigte Staaten.

An der Wage traten am ersten Tage jedoch nur zwei Drittel der gemeldeten Ringer an; immerhin war die Zahl der Kämpfer noch so groß, daß es Mühe kostete, die Konkurrenzen in den zur Verfügung stehenden zehn Tagen abzuwickeln. Gerungen wurde gleichzeitig auf drei erhöhten quadratischen Bühnen, die im Stadioninnern Aufstellung gefunden hatten und vom größten Teil der Zuschauer übersehen werden konnten. Durch zweckentsprechende Ringmatten war dafür gesorgt, daß sich die Ringer keine Verletzungen zuziehen konnten.

Die Finnländer und Schweden waren in erdrückender Übermacht aufmarschiert, denn die von ihnen gemeldeten Leute



Ahlgren-Lind im Vorkampf.

LES RÈGLES

Au cours des 75 années d'existence de la FILA les règles qui dirigent la pratique du sport de la lutte ont subi maintes transformations. Dans le chapitre consacré à l'histoire de la FILA, il a été souvent souligné que l'une des raisons majeures pour la création d'une fédération internationale a été précisément la nécessité de tracer des règles claires et précises pour la pratique de la lutte.

Les Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm

Il est assez facile de constater de nos jours, que malgré les changements subis au cours des années, les règles tracées à l'intention des Jeux Olympiques de Stockholm, en 1912, ont joué un rôle capital pour la pratique de la lutte.

Ces règles avaient été rédigées par la Fédération Suédoise en collaboration avec ses voisins nordiques, la Finlande et le Danemark. Il va sans dire que beaucoup de changements ont été opérés depuis 1912, mais il en reste pas mal d'éléments valables encore en 1987, comme par ex. la lutte contre la passivité. Selon les règles de 1912, un lutteur qui essayait de fuir le tapis devait recevoir un avertissement et si cela se répétait il devait être disqualifié. Les arbitres avaient même le droit de disqualifier les deux lutteurs pour passivité. L'avertissement et la disqualification pouvaient être appliqués également aux lutteurs qui effectuaient des prises dangereuses ou interdites. Leur description ressemble beaucoup aux règles de 1987.

Pour combattre la passivité et j'irai même jusqu'à affirmer, comme un précurseur de la lutte totale, les règles de 1912 prévoyaient que dans le cas du tomber hors du tapis, il est permis de traîner ou de porter l'adversaire sur le tapis pour y achever le tomber. Lorsque les lutteurs transgressaient les limites du tapis on interrompait le combat comme on le fait de nos jours, à une exception près, un lutteur qui fuyait le tapis pouvait être saisi à l'extérieur du tapis par une prise et ramené sur le tapis.

Aux Jeux Olympiques de Stockholm les combats se déroulaient dans 5 catégories de poids, notamment : 60, 67,5, 75, 82,5 et + 82,5 kilos. Chaque pays pouvait participer avec plusieurs lutteurs par catégorie de poids. La pesée avait lieu une seule fois, le premier jour des compétitions.

Les adversaires étaient désignés par tirage au sort et on continuait selon le principe, 2 défaites entraînent l'élimination, jusqu'à ce qu'il ne reste que trois protagonistes.

Ces trois devaient ensuite lutter entre eux pour les médailles, sans égard pour les résultats précédents.

| | |
|---------------------------|------------------|
| A bat B, B bat C | I A, II B, III C |
| A bat B, C bat B, A bat C | I A, II C, III B |
| A bat B, C bat B, C bat A | I C, II A, III B |

Le règlement de 1912 prévoyait que la durée d'un match était en général de 60 minutes. Dans l'absence de tomber au cours des premières 30 min. l'arbitre avait le droit de proclamer vainqueur le lutteur qui avait persévéré dans ses attaques tandis que son adversaire s'était contenté uniquement de se défendre. Cette décision devait être prise par l'arbitre chef, en complet accord avec ses deux assistants. Si tel n'était pas le cas, le match se poursuivait pendant les 30 min. suivantes et le lutteur qui se distinguait était déclaré vainqueur. A cet effet, l'arbitre en chef devait noter les prises effectués par les combattants et les évaluer selon le critère suivant : 1 point pour une bonne attaque et 2 points pour une attaque qui aurait presque abouti à un tomber. L'arbitre en chef devait annoncer à haute voix et bien distinctement chaque fois qu'il notait une attaque. A défaut d'unité entre les 3 arbitres les points étaient annulés.

Si après ce procédé, on n'avait toujours pas abouti à un résultat, on continuait encore le combat pendant 30 min. se-

THE RULES

During the 75 years of existence of FILA, the rules which govern the sport of wrestling have undergone many alterations. In the chapter dedicated to the history of the FILA, it has been often emphasized that one of the main reasons for founding an international federation has been the very need to draw up clear and precise rules for the practicing of wrestling.

The Olympic Games in Stockholm, in 1912.

In spite of the passing of time, we can easily ascertain the major influence the rules drawn up for the Olympic Games in Stockholm, in 1912, have had for the subsequent evolution of wrestling.

The rules have been elaborated by the Swedish Federation in cooperation with its Scandinavian neighbours, Finland and Denmark. No need to say that a great many alterations have been made since 1912, but there are still elements which are valid now in 1987, as for instance the fight against passiveness. According to the rules of 1912, a contestant who tried to escape from the mat had to be given a caution, and if he persisted in doing so he was disqualified. The judges could even disqualify both contestants for passiveness. The cautions and disqualifications were also used against the contestants who took illegal or dangerous holds. Their description reminds much of the 1987 rules.

To combat passiveness and I dare say as a harbinger of 'lutte totale', the 1912 rules stipulated that 'in the event of a fall outside the mat, it is permitted to pull or bear the opponent on the mat in order to finalize the fall'. When the contestants were transgressing the edge of the mat, the bout was interrupted as it is done nowadays, with one exception, a contestant who tried to run off the mat could be gripped outside the mat with a hold and forced back on the mat.

At the Olympic Games in Stockholm, the wrestling events were contested in 5 weight categories: 60, 67,5, 75, 82,5 and + 82,5 kilos. Every country could enter with several contestants in each weight category. The weigh in took place only once, the first day of the competition.

The opponents were paired as drawn by lot and competition continued according to the principle 2 defeats are resulting in elimination until only 3 contestants were left.

These 3 had to fight each other for the medals, irrespectively of prior results.

| | |
|---------------------------------------|------------------|
| A defeats B, B defeats C | I A, II B, III C |
| A defeats B, C defeats B, A defeats C | I A, II C, III B |
| A defeats B, C defeats B, C defeats A | I C, II A, III B |

According to the 1912 rules, the average regulation time of a bout was 60 minutes. If no fall occurred during the first 30 minutes the referee was entitled to declare winner the contestant who had persisted in his attacks, whereas his opponent had limited to defend himself. This decision had to be made by the chief referee in full agreement with his 2 assistants. If this was not the case, the bout had to be continued for another 30 minutes and the contestant who proved to be superior was declared winner. To be able to do that, the chief referee had to score the holds carried through by the contestants and grade them as follows: 1 point for a good attack and 2 points for an attack which was close to result in a fall. The chief referee had to communicate aloud and clearly every time he scored an attack. If the 3 judges were not of the same opinion the points were cancelled.

Should no results be reached in spite of this procedure, the bout had to be continued for another 30 minutes according to the same principle, and so on. In the case of a balanced bout between 2 active opponents, these repeated extensions could result in a several hours long bout!

lon les mêmes principes et ainsi de suite. Ces prolongements répétés de 30 min., pouvaient aboutir, dans le cas d'un match équilibré entre deux lutteurs actifs, à une durée totale de plusieurs heures!

Le match final de la catégorie de poids de 82,5 kilos entre Anders Ahlgren (Suède) et Ivan Böhling (Finlande) continua pendant 9 heures de suite avant que l'on prit la décision de déclarer match nul et de décerner des médailles d'argent aux deux lutteurs.

Dans la catégorie des 75 kilos, le match entre le Russe Martin Klein et le Finlandais Alfred Asikainen, se poursuivit pendant 11 h.(!) avant que l'on se décida d'attribuer la victoire au Russe! Ce dernier devait ensuite rencontrer le Suédois Claes Johansson en finale, mais il était si épuisé qu'il abandonna sans combat la première place au Suédois.

Selon les règles on pouvait gagner ou perdre aux points ou par tomber, par disqualification (il y eut un seul cas aux J.O. de Stockholm) ou faire match nul, ce qui également se produisit une seule fois à ces J.O. de 1912, le match que nous venons de citer, entre Ahlgren et Böhling.

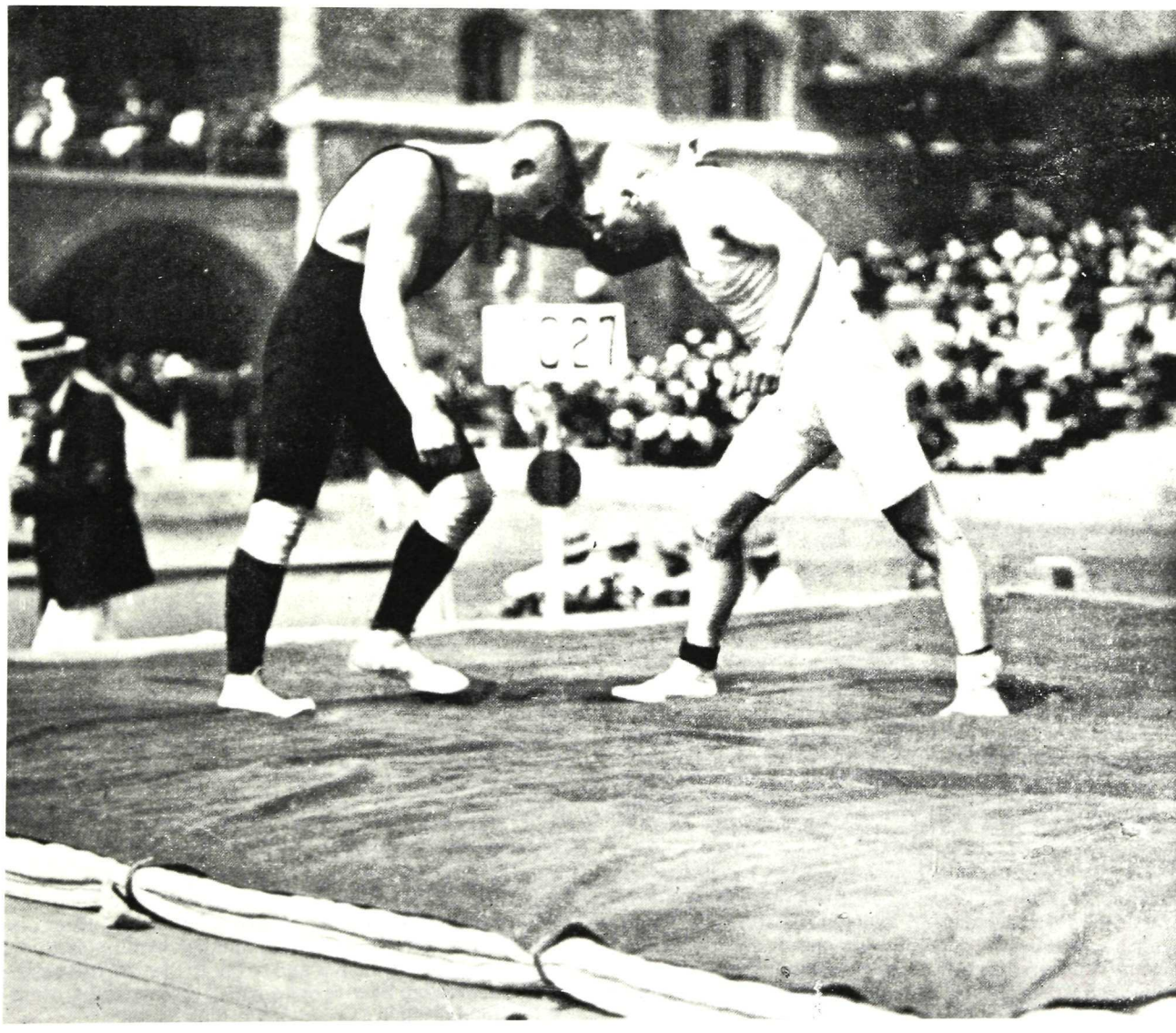
The final bout in the 82.5 kilos category, between Anders Ahlgren, Sweden, and Ivan Böhling, Finland, lasted for 9 hours before it could be decided to declare the bout a draw and both wrestlers got silver medals.

In the 75 kilos category, the bout between the Russian Martin Klein and the Finn Alfred Asikainen, lasted for 11 hours (!) before it was possible to declare the Russian winner. The latter had then to meet the Swede Claes Johansson in the final bout, but he was too exhausted, so he resigned without fighting, the first place to the Swede.

According to the rules, one could win or lose a bout by points, or by fall, by disqualification (only one example at the Stockholm Olympic Games) or the bout could end in a draw, which also occurred only once at the 1912 Olympic Games, i.e. in the afore mentioned bout between Ahlgren and Böhling.

Une phase "d'ORTHOPALI" aux Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm - Asikainen, Finlande, en tricot noir et Klein, Russie, en tricot bleu clair. 11 heures de combat sous un soleil torride. Vainqueur Klein.

A phase of "ORTHOPALI" at the Olympic Games in Stockholm, 1912 - Asikainen, Finland, in black tights and Klein, Russia in light blue. The bout went on for 11 hours under torrid sun. Winner Klein.



Le Congrès de Berlin en 1913

Au Congrès de Berlin on pris la décision de raccourcir la durée des combats, par la suite un match pouvait durer 2 x 20 min. avec une minute de repos après la première période. Si il n'y avait pas de tomber le match était considéré nul. Deux matchs nuls égalaient à une défaite, et un lutteur avec deux défaites, respectivement quatre matchs nuls, était éliminé du tournoi. On proclamait vainqueur le lutteur qui avait remporté le plus grand nombre de victoires. En cas d'égalité de victoires c'était le lutteur avec la plus courte durée totale de matchs qui l'emportait sur son adversaire, et si là encore il y avait égalité, alors c'était le lutteur qui pesait le moins qui finalement était déclaré vainqueur.

Cette réduction de la durée des matchs fut loin d'être du gré de tout le monde, et souvent on en fit abstraction, comme dans le cas des Jeux Baltiques de 1914 à Malmö, où feu le secrétaire général et vice-président de la Fédération Suédoise de Lutte, Sten Svensson, fit office de « verseau ». Cela voulait dire qu'il devait vider un seau d'eau sur la tête des lutteurs après chaque ronde de 30 min. pour les rafraîchir.

On conserva les mêmes catégories de poids qu'aux Jeux Olympiques de 1912. Mais l'arbitrage ouvert disparut du fait que seul le tomber comptait comme victoire.

Anvers — un pas en arrière

Les compétitions de lutte, disputées à l'occasion des Jeux Olympiques d'Anvers en 1920, prouvèrent hélas que la Fédération Internationale n'avait pas la situation en main. Les règles adoptées en 1913 ne furent appliquées qu'en partie. Les matchs se déroulèrent dans un ring de boxe. On commençait un match par une période de 10 minutes, si pendant ce temps il n'y avait pas de tomber on continuait pendant 15 min., selon les anciennes règles de Stockholm. Si cette période aussi était indécise on attribuait la victoire au premier des lutteurs qui effectuait une prise qui pouvait mettre son adversaire dans une position dangereuse (c'est à dire un prolongement du combat!).

IAWF — une révision des règles

La IAWF (International Amateur Wrestling Federation) fondée en 1921 à Lausanne décida d'organiser l'année même, à Helsinki, les premiers Championnats du Monde et au Congrès tenu à cette occasion un nouveau règlement fut discuté et adopté. La durée des combats fut fixée à 20 minutes. Si au bout de ce temps les 4 arbitres, dont l'arbitre chef avait précédance, ne pouvaient pas se mettre d'accord, on avait recours au tirage au sort et on prolongeait le combat à terre, 2 x 2 minutes. Même s'il se produisait un tomber pendant ce temps, on n'interrompait pas le combat afin que les lutteurs puissent prouver leurs capacités. On n'attribuait pas de points car on faisait une appréciation globale du match.

Le nombre des catégories de poids fut porté à 6, à savoir : 58, 62, 67, 75, 82,5 et +82,5 kilos.

Mais déjà en 1922, aux Championnats du Monde à Stockholm, on prolongea à 2 x 3 min. ce prolongement à terre, si le résultat était indécis après les premières 20 min. ordinaires.

Une innovation distingua les Jeux Olympiques de Paris, en 1924. Tandis que les épreuves de lutte gréco-romaine se disputèrent comme à Helsinki et Stockholm en 6 catégories de poids, les combats de lutte libre se déroulèrent dans 7 catégories, notamment : 56, 61, 66, 72, 79, 87 et +87 kilos. A peu de chose près, le même système fut appliqué aux J.O. d'Amsterdam, en 1928.

En 1926, aux Championnats d'Europe à Riga, on décida que dorénavant chaque pays pouvait participer avec un seul lutteur par catégorie de poids.

On manquait toujours de règlement écrit. Ce fut seulement en 1928 au Congrès d'Amsterdam qu'on décida de

The Berlin Congress in 1913

At the Congress in Berlin it was decided to shorten the regulation time, henceforth a bout could last 2 x 20 minutes with one minute break after the first period. If no fall occurred the bout was scored a draw. Two draws were rated as a defeat and a contestant with 2 defeats, respectively 4 draws, was eliminated from the tournament. The contestant who had scored most victories was declared winner. In the case of equality of victories, was declared winner the contestant who had won his victories within the shortest total time and if even in this respect there was equality, then the contestant who weighed less, was declared winner.

This shortening of the regulation time was far from being to everybody's liking, so it was often neglected, as in the case of Baltic Games in Malmö, in 1914, when the late secretary general of the Swedish Olympic Committee and vice-president of the Swedish Wrestling Federation, Sten Svensson, acted as «Aquarius». «Aquarius» was the name given in those days to a young boy who had to empty a pail of water on the contestants heads after every period of 30 minutes, to freshen them up.

The weight categories remained the same as at the 1912 Olympic Games. But the open refereeing became obsolete since victory was won only by a fall.

Antwerp — a step backwards

The wrestling events, at the Antwerp Olympic Games in 1920, showed only too clearly that the International Federation was far from being in control of the situation. The rules adopted in 1913 were applied only in part. The bouts were contested in a boxing ring. The regulation time of a bout provided for a 10 minutes period, if no fall occurred the bout was extended for 15 minutes, according to the old Stockholm rules. If after this period the issue of the bout was still undecided, was declared winner the contestant who first carried out a hold which placed his opponent in danger position (that meant extension of the bout)!

IAWF — a revision of the rules

The IAWF founded in Lausanne in 1921, decided to organise, the very year in Helsinki, the first World Championships, and the Congress held on this occasion discussed and approved the new rules. The regulation time was fixed to 20 minutes. If after this time the 4 judges, among whom the chief referee had priority, could not reach an agreement, there was a drawing by lot and the bout was extended in "par terre" 2 x 2 minutes. Even if a fall was registered within this time, the bout was not stopped in order to enable the contestants to show their ability. No points were granted since the bout was evaluated as a whole.

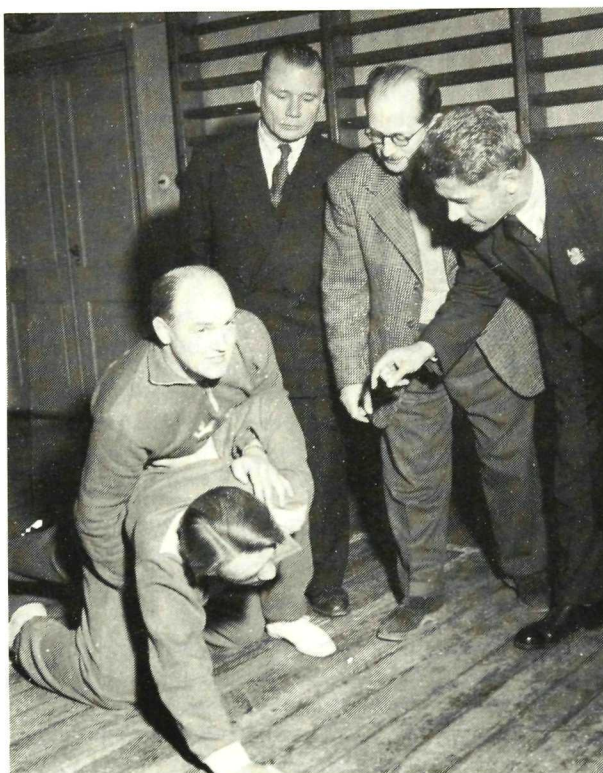
The number of weight categories was raised to six, i.e. 58, 62, 67, 75, 82,5 and +82,5 kilos.

But already in 1922, at the World Championships in Stockholm, this 'par terre' was extended to 2 x 3 minutes, if the result was undecided after the first 20 minutes of regulation time.

An innovation was introduced at the Olympic Games in Paris, in 1924. Whilst the Greco-Roman events were contested as in Helsinki and Stockholm in 6 weight categories, the Freestyle was contested within seven categories, i.e. 56, 61, 66, 72, 79, 87 and +87 kilos. In 1928, in Amsterdam, the system applied was almost the same.

At the 1926, European Championships in Riga, it was decided that henceforth every country could participate only with one contestant per weight category.

No printed rules existed, yet. It was only as late as in 1928, at the Congress in Amsterdam, that it was decided to entrust to Csillag, Hungary, Råberg, Sweden and Smeds, Finland, the task to draw up rules for wrestling. This work required time, and when at last the final draft was submitted to the Congress, on occasion of the Olympic Games in Berlin, in 1936, it consisted mainly of the rules used by these three national federations of the three collaborators. The Congress limited itself to gratefully accept the draft. the sy-



Matura en train de faire une démonstration de prises devant les arbitres juges, avant les Championnats du Monde à Stockholm, 1950.

Matura demonstrating holds in front of the referees before the World Championships in Stockholm, 1950.

confier à Csillag (Hongrie), Råberg (Suède) et Smeds (Finlande), la tâche de rédiger un règlement de lutte. Ce travail prit du temps et quand enfin le projet final fut soumis à l'approbation du Congrès Olympique à Berlin, en 1936, il se composait en majeure partie des règles appliquées par les trois fédérations nationales de ces trois collaborateurs. Le Congrès de 1936 se contenta d'approuver avec gratitude le projet de règlement. Le système des mauvais points, était en entier d'inspiration hongroise. Une défaite valait 3 mauvais points, égal s'il s'agissait d'une défaite aux points ou par tomber. Une victoire aux points valait au lutteur un point négatif et seul un tomber pouvait lui éviter les mauvais points. 5 mauvais points entraînaient l'élimination.

Le nouveau règlement précisait clairement comment un match devait être commencé, la manière dont les lutteurs devaient être vêtus, ce que l'on considérait activité et ce que l'on considérait comme passivité, les prises interdites, les avertissements, etc. Les règles concernant l'arbitrage exigeaient que l'arbitre de tapis et les juges suivent attentivement le développement du combat et notent soigneusement dans leurs feuilles d'arbitrage les prises effectuées, mais la désignation du vainqueur était conditionnée à une évaluation globale du combat.

La durée du match était fixée à 20 minutes. Après la première période de 10 min. les juges devaient exprimer leur opinions quant à quel lutteur avait fait preuve de supériorité. Ce dernier était en droit alors de choisir entre une nouvelle période de 10 min. ou la lutte à terre. Dans le cas où il optait pour cette alternative on avait recours au tirage au sort et le match était prolongé 2 x 3 min. à terre, après lesquelles suivait une période finale de 4 minutes de lutte debout. Si les juges étaient incapables de constater qu'un lutteur avait fait preuve de supériorité technique, on procédait automatiquement au tirage au sort pour les 2 x 3 min. de lutte à terre obligatoire suivies de la période finale de 4 minutes.

Pour pouvoir distinguer les lutteurs, on introduisit les chevillères rouges et vertes, et pour la lutte à terre un disque de 15 cm. de diamètre peint d'un côté en rouge et de l'autre en vert.

stem of the bad points was entirely of Hungarian inspiration. According to it, a defeat was rated 3 bad points, irrespective if it was by points or fall. A victory by points earned the contestant one bad point and only a victory by fall could keep him free from bad points. 5 bad points resulted in elimination for the rest of the tournament.

The new rules stated clearly how a bout should start, how the contestants should be dressed, what was considered to be activity and what was passivity, the illegal holds, the cautions, etc.. The rules on refereeing claimed that the referee on the mat and the judges should closely watch the bout and carefully note on the scoring paper the holds carried out, but the winner was declared according to a general evaluation of the bout.

The regulation time was fixed at 20 minutes. After the first 10 minutes period, the judges were bound to give their opinion on who was the better contestant. The latter was then entitled to choose between another 10 minutes period or ground wrestling. In the case he chose the latter it was proceeded to drawing the lot and the bout was extended for 2 x 3 minutes in 'par terre' after which followed a final period of 4 minutes wrestling in 'standing' position. Should the judges be unable to point out a superior contestant, it was automatically proceeded to drawing the lot for the 2 x 3 minutes ground wrestling, followed up by the 4 minutes period in standing position.

In order to be able to single out the contestants, it was decided that they should bear red and green coloured ankle bands and for ground wrestling a disk, 15 cm in diameter, red on one side and green on the other, was used.

Nouveau raccourcissement de la durée d'un match

Au cours des années qui suivirent on continua par degrés à raccourcir la durée du match, d'abord à 15 minutes et ensuite à 12 min., mais on conserva le principe du « à terre obligatoire ».

Introduction du match nul et des nouvelles catégories de poids

Le système hongrois des points négatifs survécut pendant de nombreuses années, mais il subit une modification quand on introduisit le match nul. Cela signifiait que les deux adversaires se voyaient grévés de 2 mauvais points chacun. Pour une défaite par tomber il fut décidé d'attribuer 4 mauvais points, ce qui voulait dire qu'après avoir souffert une défaite par tomber le lutteur en cause se voyait obligé de gagner le match suivant par tomber pour avoir le droit de continuer le tournoi. Une victoire aux points valait au lutteur 1 mauvais point, ce qui portait le nombre des points négatifs à 5, donc il était automatiquement éliminé pour le reste de la compétition.

Lors du début des Jeux Olympiques de Londres, en 1948, on avait déjà porté le nombre des catégories de poids à huit en haussant la catégorie poids de coq, de 56 à 57 kilos et en créant une nouvelle catégorie, plus légère, le poids mouche, de 52 kilos. Aux Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 on augmenta encore le nombre des catégories de poids au moyen d'une nouvelle répartition et en avançant les limites des catégories lourdes à 97 kilos et à + 97 kilos. Mais cette modification fut de courte durée car déjà aux Jeux Olympiques suivants de Mexico City, en 1968, on opéra un changement radical des catégories de poids qui maintenant étaient au nombre de dix, notamment : 48, 52, 57, 62, 68, 74, 82, 90, 100 et + 100 kilos.

Arbitrage ouvert

Les anciens critères d'arbitrage pour la désignation du vainqueur subirent aussi un changement radical aux J.O. de Tokyo. Dorénavant, les combats devaient être dirigés par un arbitre et les décisions étaient prises par les 3 juges d'accord avec les 3 membres du jury selon le principe de la majorité. La nouveauté et l'importance de ce changement résidaient dans le fait que les juges attribuaient des points de 1 à 3 pour les prises effectuées. Un avertissement signifie un point de plus pour l'adversaire. On introduit, à nouveau, le système de l'arbitrage ouvert : tous les points accordés par les juges devaient être portés à la connaissance du public à l'aide de palettes ou de plaques lumineuses.

La durée du combat fut de nouveau modifiée à 2 x 5 minutes avec une minute de repos après la première période.

Mexico City — le problème de l'altitude

Pour parer au problème posé par l'altitude à Mexico City, il fut décidé en 1967, qu'on modifierait la durée du combat à 3 x 3 minutes avec une minute de repos après la première et la seconde période, afin de permettre aux lutteurs de reprendre haleine.

En outre on s'en tenait aux anciennes règles avec quelques additifs. On introduisit la notion de supériorité technique qui signifiait qu'un lutteur qui avait un avantage d'au moins 10 points se voyait attribuer seulement 1/2 mauvais point tandis que le vaincu recevait 3 1/2 mauvais points. Un score de 2 1/2 à 2 1/2 signifiait match nul sans points techniques.

The regulation time is shortened anew

During the following years the regulation time was repeatedly cut down, first to 15 minutes and then to 12 minutes, but the compulsory 'par terre' or 'ground wrestling' was maintained.

Introduction of the draw and of new weight categories

The Hungarian system of bad points subsisted for many years, but in it suffered an alteration by the introduction of the draw. This meant that both contestants got 2 bad points. For a defeat by fall 4 bad points were given, so that after such a loss the respective contestant had no choice than try to win the bout by fall in order to be allowed to continue the tournament. A victory by points earned him 1 bad point, that meant he totalled 5 bad points and was automatically eliminated for the rest of the tournament.

At the Olympic Games in London, in 1948, the number of weight categories had already been increased to 8 by raising the bantam weight from 56 to 57 kilos and creating a lighter category, the fly weight of 52 kilos. At the Olympic Games in Tokyo in 1964, another weight category was added by raising the limit of the heavy weight categories to 97 and + 97 kilos. But even this adjustment was short lived, since already at the Olympic Games in Mexico City in 1968 a radical alteration was operated concerning all weight categories which now were 10 in all, respectively: 48, 52, 57, 62, 68, 74, 82, 90, 100 and + 100 kilos.

Open refereeing

The old refereeing criteria for declaring the winner had also to undergo a radical alteration at the Tokyo Olympic Games. Henceforth the bout had to be conducted by a referee and the decisions were taken by 3 judges in agreement with 3 jury members, according to the principle of majority of voices. The novelty and the importance of this alteration resided in the fact that the judges were awarding 1 to 3 points for the holds. A caution meant an additional point for the opponent. The system of open refereeing is reinforced, all points awarded by the judges had to be publicly announced by means of bats or electric indicators.

The regulation time was altered again, this time to 2 x 5 minutes with one minute break after the first period.

Mexico City - the problem of altitude

In order to forecome the problem of altitude in Mexico City, it was decided in 1967 to modify the regulation time of a bout to 3 x 3 minutes with one minute break after the first and second periods, to enable the contestants to recover their breath.

Besides that the old rules were observed with some minor adjustments. The notion of technical superiority was introduced, which meant that a contestant who had achieved an advantage of at least 10 points got only 1/2 bad point, whilst his opponent got 3 1/2 bad points. A score 2 1/2 to 2 1/2 meant a draw without any technical points.

Les années « 80 » — nouvelles modifications

On peut affirmer, qu'en général, les règles de Mexico City ont survécu jusqu'au début des années 80. Les matchs nuls furent supprimés. Dans le cas d'égalité de points on adopte d'abord le principe de déclarer vainqueur le lutteur qui avait été le premier à marquer les points techniques les plus hauts évalués mais par la suite on inversa ce principe et l'on déclara vainqueur celui des lutteurs qui avait été le dernier à marquer les plus hauts points techniques. Au Congrès de 1986 à Budapest on introduisit le principe de « sudden death », c'est à dire prolongement immédiat du match en cas d'égalité aux points. Le premier point technique marqué décide à qui revient la victoire.

A partir du 1 janvier 1981 la durée du match fut réduite à 2×3 minutes.

Au cours des 75 années de son existence la Fédération Internationale a donc contribué à réduire la durée des combats de 60 min. à l'époque des J.O. de 1912, — mais souvent bien plus longs que cela — à seulement 6 minutes! Il est évident que ces modifications du règlement ont contribué à changer le caractère de la lutte qui de nos jours exige une activité intense mais qui n'est plus guère compatible avec l'effort prolongé qui était indispensable jadis.

Pareillement à autres sports la lutte doit aussi tenir compte des goûts du public. Selon la FILA, de nos jours, une séance idéale de lutte ne doit absolument pas excéder 2 à 3 heures.

Le système plutôt négatif des mauvais points fut remplacé en 1981 par un système positif selon lequel les lutteurs sont partagés en deux groupes par tirage au sort et puis appariés comme dans le passé et les combats continuent jusqu'à ce qu'il ne reste que 3 lutteurs dans chaque groupe. Deux défaites entraînent l'élimination. Au lieu de pénaliser les lutteurs en leur attribuant des points négatifs on attribue maintenant des points positifs et la classification des lutteurs à l'intérieur de leur groupe se fonde sur le total des points positifs qu'ils accumulent. Ensuite les premiers classés des deux groupes se rencontrent en finale pour la première et deuxième place dans la catégorie de poids respective, tandis que les autres lutteurs classés 2 à 5 dans chaque groupe, se rencontrent pour les places de 3 à 10 dans le classement général de la catégorie de poids dans laquelle ils ont combattu. De cette manière le vainqueur de cette finale B est 7e dans le classement général.

Quand en 1986 le Congrès de Budapest accepta d'attribuer 5 points pour une belle prise cela signifia un progrès considérable comparé au système d'évaluation des prises employé par l'arbitre chef en pantalon blanc et veston noir de l'année 1912. En fait, le développement de l'arbitrage pourrait faire l'objet d'une propre étude historique. La tendance de récompenser hautement les prises qualifiées de spectaculaires s'est encore renforcée ces dernières années. La FILA a toujours tout fait pour encourager une lutte active et variée.

Pour progresser dans cette voie, le Congrès de Budapest a aussi décidé de réduire les points attribuer pour exécution de la ceinture en pont en n'accordant des points que pour la première ceinture en pont, après cela le lutteur attaquant devra d'abord exécuter une autre prise lui valant au moins 2 points avant de pouvoir récolter des nouveaux points pour une nouvelle ceinture en pont et ainsi de suite.

Un sujet de préoccupation constant pour la FILA est la lutte contre la passivité pour laquelle on a recours à l'avertissement et à la disqualification. Pour donner au lutteur actif la possibilité d'obtenir le maximum de points, le Congrès de Budapest, en 1986, prit la décision de lui accorder le droit de choisir de continuer le combat, même si son adversaire a déjà reçu le 3e avertissement. De cette manière le lutteur actif peut emporter la victoire par tomber ou supériorité technique. L'ancienne règle selon laquelle une grande supériorité de 12 points était égale à un tomber et valait au lutteur 4 points positifs, et une supériorité de 8 points lui valait

The 'Eighties' - new alterations

One may assert that the Mexico City rules survived as late as in the early eighties. The draw was abolished. In case of equality of points it was first decided to declare winner the contestant who was the first to score the highest technical points, but subsequently this principle was reversed, so that the contestant who was the last to score the highest technical points was declared winner. At the Congress in Budapest in 1986 the principle of 'sudden death' was introduced. That means that a bout is automatically extended in case of equality at points. The first technical point scored decides the winner.

Since 1 Januari 1981, the regulation time of a bout was cut down to 2×3 minutes.

During its 75 years of existence, the International Federation has contributed to reduce the regulation time of a bout from 60 minutes in the days of the Olympic Games in Stockholm, in 1912, - but often much longer than so - to only 6 minutes! It is obvious that these alterations of the rules have contributed to alterate the character of wrestling, which nowadays implies an intense activity, which is no longer consistent with the long drawn effort indispensable in the days of yore.

Like other sports, wrestling has to consider the taste of the audience. According to FILA an ideal session should not exceed 2 to 3 hours.

The rather negative system of bad points, has been replaced by a positive system, according to which the contestants are divided into 2 groups by drawing of lot, and then are paired, as in the past, and the rounds continue until there are only 3 contestants left in each group. Two defeats entail elimination. Instead of prejudicing the contestant by awarding bad points, nowadays he gets positive points and the classification of the contestants within their group depends on the total amount of points they have accumulated. Then the first classified in the 2 groups meet in a final bout for the 1st and 2nd place in the respective weight category, whereas the other contestants graded 2 to 5th in each group meet for the places 3 to 10 in the general classification of their weight category. So the winner of the B final is 7th in the general classification.

When the Congress in Budapest, in 1986, decided to introduce a 5-point rating for holds with high aesthetic value, it meant a major improvement compared to the rating system applied by the chief referee in white trousers and black toxodo of the year 1912. In fact, the development of refereeing, could make the subject of a separate history study. The trend to highly award spectacular holds has become stronger these last years. FILA has always tried to encourage an active and varied wrestling.

For achieving progress in this direction, the Budapest Congress has also decided to cut down the points granted for the gut wrench by awarding points only for the first hold. To earn additional points for a gut wrench in a bout, the wrestler who has already executed a gut wrench must first execute another hold with a minimum value of 2 points before executing again a gut wrench which will be considered.

A permanent concern with the FILA is to fight passivity, against which caution and disqualification are the main weapons. To allow an active wrestler to win a bout with the maximum points, the active wrestler may decide to continue the bout after his opponent has received the third caution. By this the active wrestler may have the possibility to win by fall or by major superiority. The old rule according to which a major superiority of 12 points was equal to a fall and earned the contestant 4 positive points and a 8 points superiority earned him $3\frac{1}{2}$ points, has been adjusted by raising the points for major and minor superiority to 15 and respectively 12 points.

At the first Olympic Games of modern times in Athens, in 1896, there were no weight categories. At the Olympic Games in Stockholm, in 1912, the wrestlers were divided into 5 weight categories and in 1968 their number had increased to

3 1/2 points positifs, a aussi été modifiée en augmentant le nombre de points de supériorité à 12 et respectivement 15.

Lors des premiers Jeux Olympiques modernes, à Athènes, en 1896, il n'y avait pas de catégories de poids. A Stockholm en 1912 on avait réparti les lutteurs en 5 catégories de poids et en 1968 leur nombre avait atteint 10. Au début il n'y avait pas de limite inférieure ou supérieure pour la catégorie de poids la plus légère et respectivement pour la catégorie de poids la plus lourde. En fait, la répartition des lutteurs en différentes catégories de poids avait surtout des raisons d'esprit sportif. De cette manière on éliminait le handicap que représente pour un lutteur de poids léger de combattre contre un lutteur de poids lourd. Et bien entendu, un tel combat impliquait un gros risque de blessures. Au cours des années 70 on a pourtant eu de plus en plus souvent l'occasion d'assister à des combats où les protagonistes étaient ou bien des géants pesant jusqu'à 150—160 kilos dans la catégorie la plus lourde ou des pygmées d'à peine 40 kilos dans la catégorie la plus légère. Suite à la proposition de la Commission médicale, le Congrès de la FILA, décida en 1984, à Jönköping, de fixer une limite inférieure de poids de 45 kilos et une limite supérieure de 130 kilos à ces deux catégories extrêmes. Cette décision devait s'appliquer aux compétitions pour seniors et espoirs. Mais au Congrès de Budapest on se décida d'aller jusqu'au bout de cette réforme en fixant les limites de poids pour toutes les catégories d'âge.

Le Congrès de Budapest adopta encore une décision qui sera reçue avec profonde gratitude par tous les athlètes qui devaient passer la nuit précédant les compétitions à suer dans la sauna ou à s'abstenir de toute nourriture et boisson pour faire le poids le lendemain matin. A partir du 1er janvier 1987, la pesée aura lieu le soir, la veille de la compétition. Dorénavant ces lutteurs pourront dormir tranquillement après la pesée.

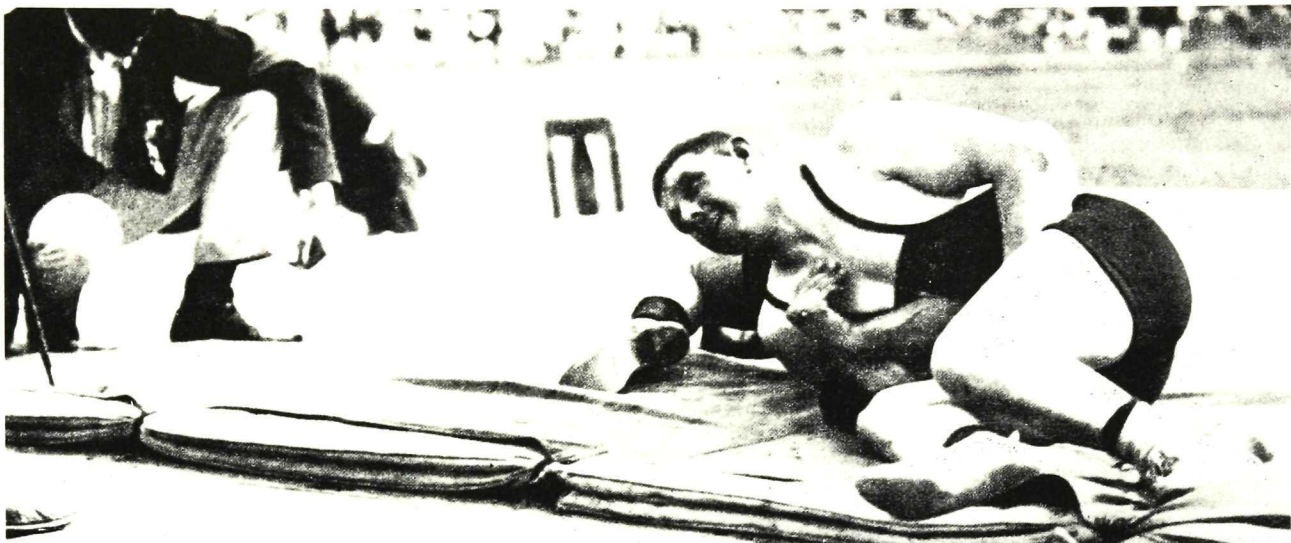
10. At the beginning there were no inferior and superior limits for the lightest and heaviest weight categories. In fact, the division of wrestlers into different weight categories was mainly due for considerations of sportsmanship, eliminating thus the handicap for a light weight wrestler to fight against a heavy weightier. And of course, such a fight implied a great risk for injuries. In the seventies it became more and more frequent to see giants weighing up to 150 - 160 kilos in the heaviest weight category, and midgets weighing hardly 40 kilos in the lightest weight category. As a result of the proposal of the Medical Commission the FILA Congress decided in Jönköping, in 1984, to set up an inferior limit of 45 kilos and a superior one of 130 kilos, for these two extreme categories. This decision concerned the competitions for seniors and espoirs. However, the Budapest Congress fully carried out this reform, by setting up limits for all age groups.

The Budapest Congress also adopted another decision, which will meet with the deep gratitude from the contestants who had to spend the night preceding the competitions sweating in the sauna or abstaining from all kind of food or beverage, in order to clear the scale the following morning. From January 1, 1987, the weigh-ins will take place on the eve of the competition day. Henceforth, the contestants will be able to enjoy a real night's rest after the weigh-in.



Un Président FILA détendu au banquet de cloture des Championnats d'Europe Espoirs à Lidköping, 1986.

Relaxed FILA President at closing banquet, European Espoirs Championships in Lidköping, 1986.

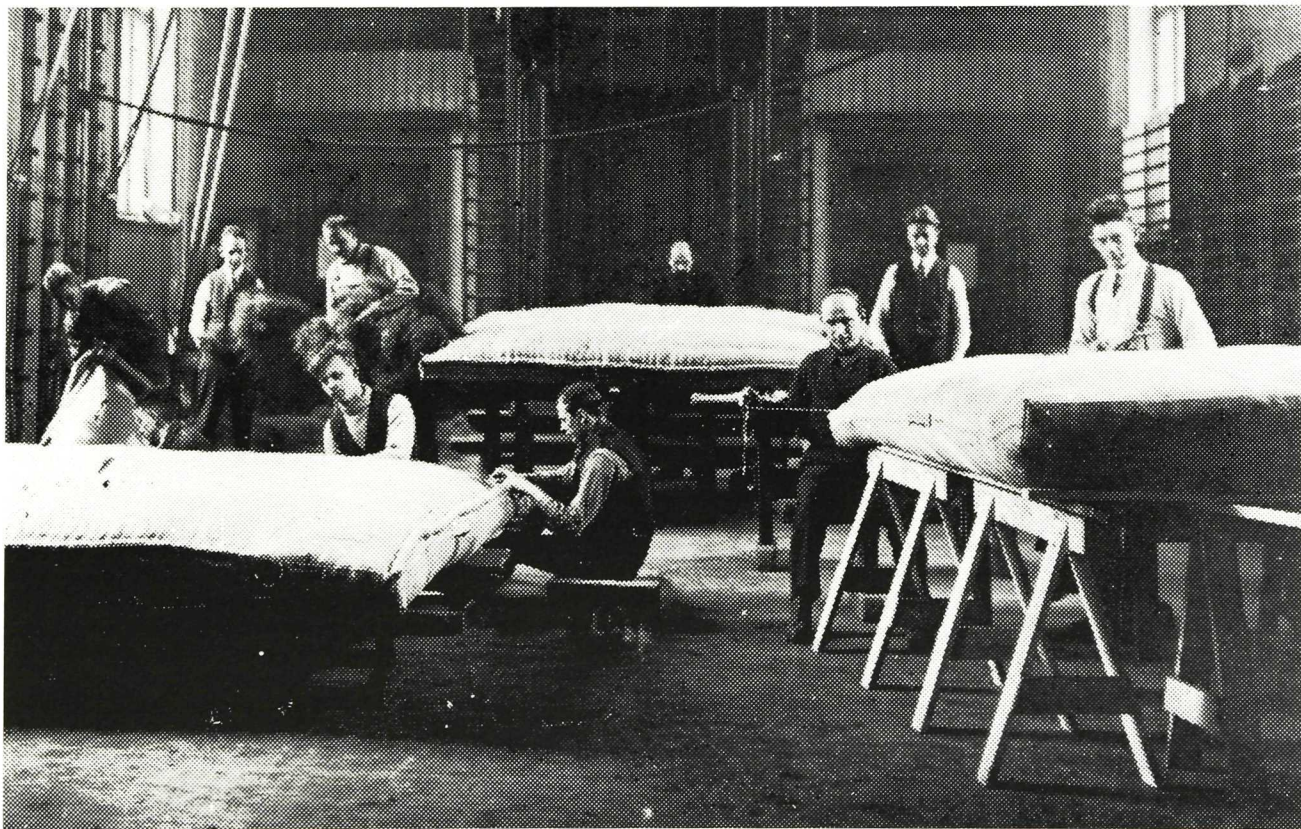


Jeux Olympiques de 1912, Stockholm Anders Ahlgren, Suède, vainqueur par tomber contre le spectaculaire lutteur et docteur hongrois, Bela Varga.

Olympic Games 1912, Stockholm. Anders Ahlgren, Sweden, defeats by fall the Hungarian spectacular wrestler, Dr. Bela Varga.

Les lutteurs norvégiens fabriquant leur propre tapis de lutte en 1924.

Norwegian wrestlers making their own mats, 1924.



LIEUX DE COMPÉTITIONS ET TAPIS

A en juger d'après de vieilles photos, dans les temps anciens on luttait sur des pelouses, à l'extérieur. Et il est fort vraisemblable que dans la plupart des pays qui pratiquent la lutte traditionnelle, les combats se déroulent encore de nos jours sur l'herbe ou dans le sable. Nous sommes heureux de disposer d'un témoignage très précieux. Dans une lettre en date du 8 Mai 1913, de Lausanne et incluse dans son livre « Mémoires Olympiques », le Baron de Coubertin écrit : « Sur la fameuse terrasse de l'Abbaye de l'Arc, d'où l'on embrasse à travers les arbres séculaires tout le panorama du Léman, eut lieu une fête telle qu'on n'en eût pu organiser ailleurs. Sur les pelouses, vingt-deux des plus beaux lutteurs, qu'entouraient leurs camarades pâtres et bergers dans leurs pittoresques costumes, se mesurèrent à la lueur des torches de résine. Derrière les massifs chantaient les chœurs. Puis le « Ranz des Vaches » retentit, tandis que les torches une à une s'éteignirent et que les dernières passes de lutte s'achevaient à la clarté lunaire. »

A Stockholm, en 1912, les épreuves olympiques de lutte eurent lieu sur des tapis placés à l'extérieur, sur le Stade Olympique. Les tapis utilisés mesuraient 5 × 5 m et étaient placés chacun sur une plate-forme élevée, d'environ 1 m hauteur. Chaque tapis consistait en plusieurs matelas, cousus ensemble et recouverts d'une bâche.

Selon la description fournie par l'arbitre honoraire suédois, Sven Blomqvist, qui avait commencé à pratiquer la lutte au début des années 20 sur des tapis similaires à ceux utilisés en 1912, le tapis de lutte, consistait en 8 matelas, mesurant 1 × 2 m chacun et d'une épaisseur de 15 cm. Ces matelas étaient bourrés de crin végétal. La bâche était en molesquine, qui était très difficile à tendre. Il y avait donc souvent des creux dans le tapis. Par la suite on remplaça le crin végétal par le crin animal — dans les pays scandinaves du crin de renne. Au début ces tapis étaient assez bons, mais quand il prenaient de l'humidité ils sentaient mauvais.

Afin d'en savoir davantage sur ce sujet, j'ai prié notre vieil ami et ancien membre du Bureau de la FILA, Dick Garrard, d'Australie, de nous dire quelle sorte de tapis ils employaient dans les vieux temps, de l'autre côté du globe. Voici sa réponse : « Quand j'ai débuté comme lutteur en 1925, le tapis consistait de 3 ou 4 matelas bourrés de fibres de coco recouverts d'une bâche de 18 pieds carrés. Ce tapis était entouré d'un ring réglementaire de boxe avec 3 cordes tendues entre les 4 coins. Dans les vieux temps ces cordes n'étaient pas matelassées, ce qui pouvait causer parfois des blessures-cutanées-profondes. »

Ce type de tapis était le seul dont on disposait jusqu'au début des années 40, quand les produits plastiques commencèrent à faire leur apparition dans les arènes de lutte. Au début c'était de l'écume plastique qu'on utilisait pour remplacer le crin végétal ou animal. Plus tard ce furent des panneaux en matière plastique, que l'on empilait et retenait ensemble à l'aide d'une bâche également en plastique. En principe c'était le même type de tapis que ceux utilisés de nos jours même si la qualité s'est constamment améliorée.

Il peut être d'un certain intérêt historique de signaler que du temps de l'enfance du sport de la lutte, les clubs de lutte étaient pauvres et souvent ils manquaient de moyens financiers pour acheter un tapis de lutte. Cela les obligeait à improviser avec d'autres couches. Et on introduisit aussi la lutte debout sans tapis où il n'était pas permis de renverser son adversaire.

PLACE OF COMPETITIONS AND MATS

To judge from ancient pictures, in the old days, wrestling was practised outdoors, on the lawns. And, it is very probable, that in most countries which practise traditional wrestling nowadays, the bouts are still contested on lawns or on sand. We have a very interesting testimony in this respect, in a letter written by Baron de Coubertin himself, dated Lausanne, 8th May, 1913, included in his book 'Olympic Memories':

'On the famous terrace of the Abbey de l'Arc, from where one embraces the panorama of Lake Lemman through secular trees, was held a magnificent festival. It would have been hard to find such an appropriate scenery elsewhere. On the lawn, the finest twenty-two wrestlers, surrounded by their fellow shepherds and herdsmen in the most picturesque costumes, confronted each other by the light of resin torches. The chorus sung beyond the flower-plots. Then, with the sounding of the 'Ranz des Vaches' the torches went out one by one, whilst the last wrestling maneuvers ended by the moonlight.'

In Stockholm, in 1912, the Olympic wrestling events took place outdoors, on mats laid on the Olympic Stadium. The mats used on this occasion measured 5 by 5 meters and were placed on a raised platform, about 1 meter high. Every wrestling mat consisted of several mats, sewn together and covered by a soft, well fixed cover.

According to the description made by the Swedish honorary referee, Sven Blomqvist, who started his wrestling career in the early twenties, on mats similar to those used at the Olympic Games in 1912, the mats consisted of 8 mattresses measuring 1 by 2 meters each and 15 cm. thick. These mattresses were filled with sea-weed and the cover was of moleskin, a material which was very difficult to stretch properly. That is why there were very often pits in the mats. Later, the sea-weed was replaced by animal bristle. In the Scandinavian countries by reindeer bristle. At the beginning, these mats were quite good, but when they got damp they smelt very bad.

In order to collect more information on the subject, from different parts of the world, I asked our old friend and ancient member of the FILA Board, Dick Garrard from Australia, to tell us what kind of mats they used in those days on the opposite side of our planet. Here is his answer:

'When I first began wrestling in 1925, the mats consisted of 3 or 4 sections made of coconut fibre with a canvas cover 18 feet square.

This mat was surrounded by the standard size boxing ring with three ropes from each of the four corners. In the early days the ropes were not padded which sometimes caused severe rope burns.'

These types of mats were the only available ones up to the early forties, when the plastic materials started to make their appearance on the wrestling arenas. At first, it was plastic scum which replaced the vegetal or animal filling. Later, there were plastic panels which were piled up and kept in place by means of a plastic covering. In principle, it was the same type of mat as those used in our days, but of course, the quality has steadily improved.

It might be of historical interest to mention that during the childhood of wrestling, the clubs were poor and often lacked the money to buy a wrestling mat. That forced them to improvise with other means at hand. Sometimes, they had to practise wrestling only in standing position, which prohibited the throwing of the opponent, just because they could not afford a mat.

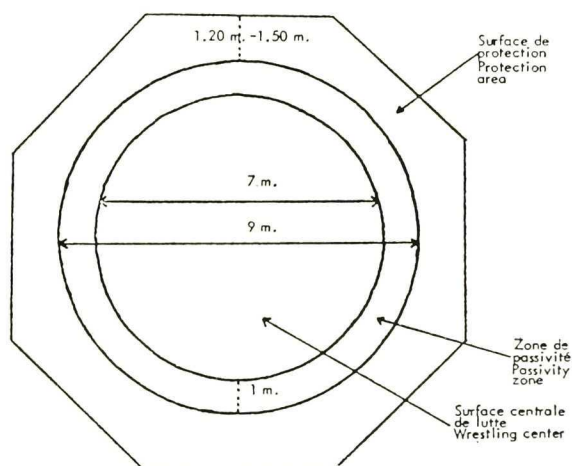
Des règles précises pour le tapis

Les Règles de 1950 établissaient que le tapis devait mesurer 6 × 6 m de largeur et 10 cm d'épaisseur. Au concours olympiques et aux championnats du monde les combats devaient se disputer sur un tapis de 8 × 8 m. Le plancher près du tapis devait être garni d'une couverture douce, soigneusement fixée.

Selon le Règlement de 1965 les dimensions minimales pour un tapis carré étaient de 8 × 8 m. Déjà à l'époque on avait commencé la production de tapis circulaires avec un diamètre de 9 m sur lesquels on marquait les limites pour les 8 × 8 m. Deux coins opposés étaient marqués en rouge et vert correspondant aux chevillières rouges et vertes des lutteurs.

1974 — le tapis rond

Il arrivait souvent aux lutteurs qui se trouvaient dans un coin du tapis, de dépasser les limites de celui-ci, et le combat devait être arrêté. Un changement radical eu lieu en 1974 quand on introduisit le tapis rond avec zone de passivité. Les différentes zones du tapis sont indiquées sur l'image ci-dessous :



Depuis quelques années on effectue un contrôle et une homologation des tapis de lutte utilisés aux Championnats du Monde, Coupes du Monde et Jeux Olympiques, où uniquement les tapis homologués par la FILA peuvent être utilisés. L'homologation implique une analyse effectuée par le I.S.O. (Organisation Internationale des Standardisations) ainsi qu'un test pratique à l'occasion d'une compétition quand une commission désignée par le Président de la FILA donne son avis sur le tapis.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, à l'occasion des Jeux Olympiques de 1912, les combats eurent lieu à l'extérieur sur le Stade Olympique de Stockholm, mais depuis toutes les épreuves olympiques se sont déroulés dans des arènes de différentes dimensions. A l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, en 1936, les compétitions de lutte eurent pour cadre l'immense Deutschlandhalle qui pouvait contenir 36.000 spectateurs! Même de nos jours il y a encore de grandes compétitions internationales qui se déroulent à l'extérieur, par exemple en Iran, en Turquie et en Bulgarie. Mais se sont quand même les arènes couvertes qui ont la préférence. Etant donné que les arènes présentent des standards très différents, la FILA a établi certains critères auxquels les arènes doivent correspondre au point de vue température, ventilation, illumination, etc. ainsi que les conditions des vestiaires et des installations sanitaires. Vu que les organisateurs des Championnats sont responsables pour le logement et la nourriture des athlètes, la FILA a élaboré des règles précises à cet égard.

Definite standards for the mats

The rules of 1950, claimed that the international competition mats had to measure at least 6 by 6 meters and 10 cm thick. At the Olympic Games and at the World Championships the mat had to be 8 by 8 meters. The floor close around the mat had to be covered by a soft, well fixed covering.

According to the Rules of 1965, the minimal size for a square mat was 8 by 8 meters. But already at that time the production of round mats had started.

The round mats had a diameter of 9 meters on which were marked the limits for the 8 by 8 meters surface. Two opposite corners had to be painted in red and green respectively, corresponding to the red and green ankle bands of the wrestlers.

1974 - the round mat

It often happened that the athletes wrestling in the corner of a mat transgressed the edge and then the bout had to be stopped. A radical change took place in 1974 when the round mat with passivity zone was introduced. The different zones of the mat are indicated on the picture to the left:

Since some years the mats used at World Championships, World Cups and Olympic Games, must be controlled and homologated by FILA. The homologation implies an analysis carried out by the I.S.O. (International Standards Organisation), as well as a practical test at a competition, when a commission appointed by the President of the FILA has to give its opinion on the mat.

As it has been already mentioned, at the Olympic Games in 1912, the wrestling bouts were contested outdoors, on the Stockholms Olympic Stadium, but afterwards, all the Olympic competitions, have taken place indoors, on arenas of different sizes. At the Olympic Games in Berlin, in 1936, the wrestling events were held in the vast Deutschlandhalle which could accommodate 36.000 onlookers! However, even nowadays, there still are some big international competitions which are held outdoors, as for instance in Iran, Turkey and Bulgaria. But the indoor arenas are preferred. As it happens that the arenas are of very different standards, the FILA has established certain criteria concerning the temperature, ventilation, illumination, etc., as well as the dressing and sanitary quarters, which the organizers must strictly observe since they are responsible for the accommodation

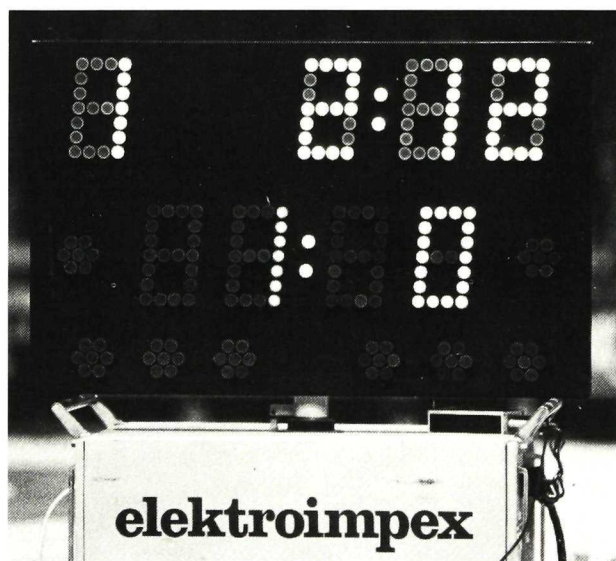


Tableau de pointage.

Score board.

Accessoires des épreuves

Pour le déroulement des compétitions on a eu besoin de tout temps d'un système de chronométrage afin que les lutteurs, les juges et le public puissent être constamment informés sur l'évolution des combats. Ensuite, lorsque l'on a introduit la pratique de l'arbitrage ouvert on a naturellement ressenti le besoin d'accessoires qui pouvaient annoncer immédiatement l'attribution des points au public, et aux parties intéressées.

Il va sans dire que ces accessoires ont évolués avec la technique moderne, de sorte que les anciennes horloges, chronomètres, gongs, blocs de chiffres, appartiennent maintenant à l'histoire, et les arènes de compétitions internationales sont devenues en fait un champ de bataille pour les grandes compagnies électroniques, qui rivalisent pour emporter les nouveaux marchés et frayer le chemin à de nouvelles techniques révolutionnaires.

Jadis, les lutteurs combattaient vêtus de leurs tricots de club, et avant le match ils recevaient une cheville rouge ou verte pour qu'on puisse les distinguer pendant le combat. Depuis on a introduit la pratique que le premier nommé dans la liste d'appariements soit vêtu d'un tricot rouge et son adversaire de bleu. Ceci rendant inutiles les chevillères qui ne sont plus de mode.

and board of the participants and the proper equipment of the competition venues. The FILA has worked out very detailed regulations on this effect.

Accessories of the competition

At competitions, it has always been necessary to have stopwatches, in order to permanently inform the wrestlers, the judges and the audience, of the evolution of the bouts. Later, when the open refereeing was enforced, it has become necessary to use indicators which could show without delay the decisions of the judges to the contestants and the audience.

Of course the accessories have improved thanks to the progress of modern technique so that the ancient stopwatches, gongs, paper indicators, are completely obsolete and the arenas for international competitions have become a battle field for the big electronic companies which are competing with one another for new markets and open up new tracks for revolutionary techniques.

In the old times, the contestants were dressed in their respective club dresses and had to wear during the bout a red or a green ankle band. Since it has been decided that the first contestant on the pairing list should be dressed in red and his opponent in blue became meaningless the use of the ankle bands.





Conférence du calendrier à Dubrovnik en 1970.

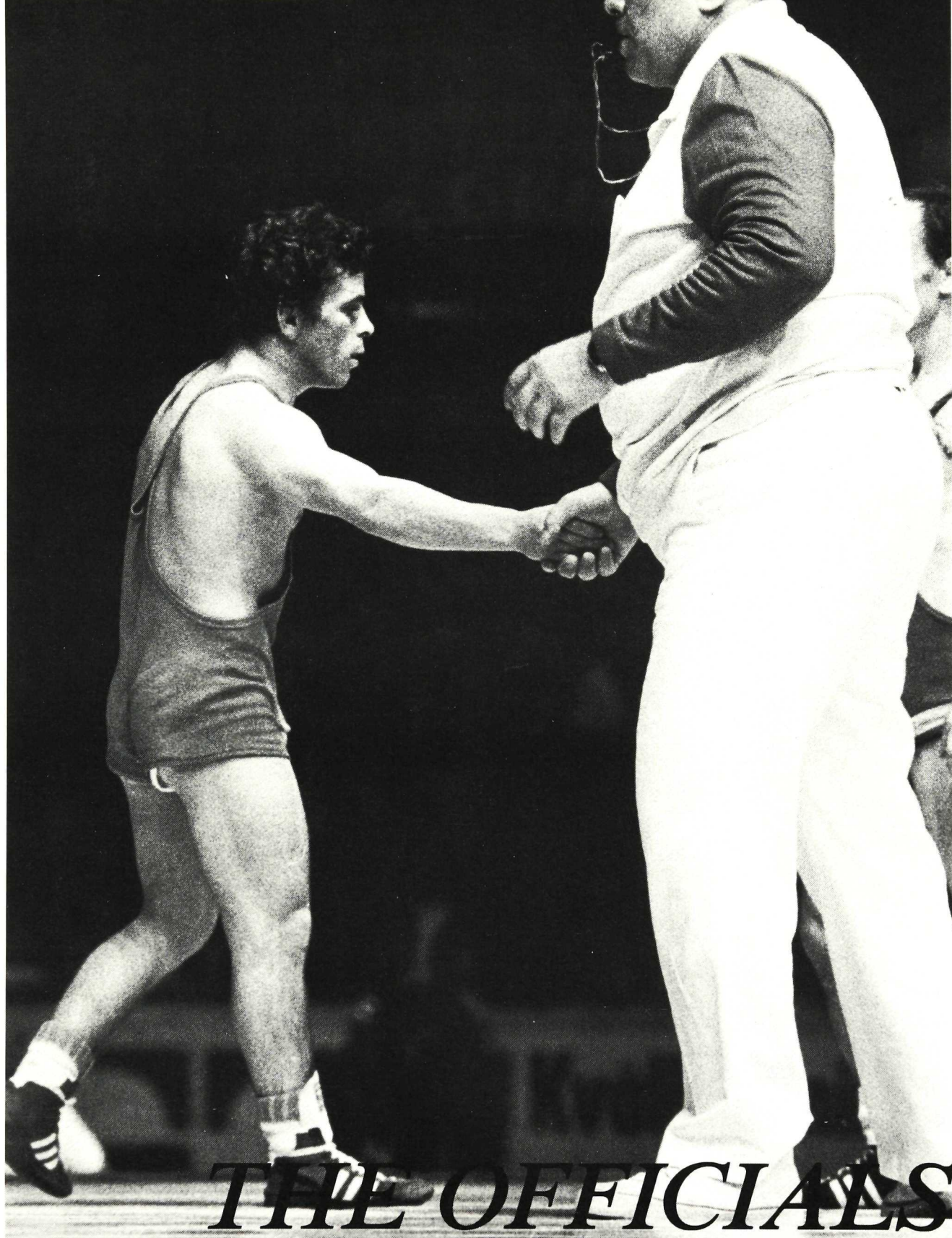
Calender meeting in Dubrovnik, in 1970.

Stage pour arbitres-juges à Paris, 1957

Clinic for officials in Paris, 1957.



LES OFFICIELS DE LA FILA



THE OFFICIALS

La direction des compétitions

Aux Jeux Olympiques de Stockholm, en 1912, tous les dirigeants et officiels étaient Suédois, à la seule exception du jury international. Et en 1920, aux Jeux Olympiques d'Anvers, la situation se répéta, tous les responsables de compétitions étaient Belges.

Mais en 1921, la IAWF, prit la décision qu'à l'avenir, le Président de la Fédération Internationale, serait le chef suprême des compétitions internationales, assisté du président de la fédération nationale du pays où se déroulent les compétitions.

Selon les Lois Constitutionnelles de l'IAWF, de l'année 1950 : « le bureau qui présidera au championnat sera celui de l'IAWF complété par le président de la fédération organisatrice. Le directeur technique de l'épreuve sera le secrétaire général de l'IAWF ».

En principe ce système a été maintenu au cours des années.

Le Président de la FILA désigne aux grands championnats 2 délégués techniques, qui doivent s'occuper des questions techniques et assurer les contrôles.

Conformément aux Lois Constitutionnelles de la FILA, de l'année 1984, lors de chaque Jeu ou Championnat International, le Président de la FILA, désignera un Jury Suprême, composé d'un nombre variable de membres, selon les circonstances. Cette désignation sera tenue secrète. Seuls les membres du Bureau de la FILA peuvent y être désignés. Les membres permanents : le Président du Département Technique, le Président et le Secrétaire de la Commission d'Arbitrage, le Président et le Secrétaire de la Commission Législative.

The direction of the competitions

At the Olympic Games in Stockholm, in 1912, all leaders and the officials were Swedes, with the exception of the international jury. And in 1920, at the Olympic Games in Antwerp, again all the people in charge of the organization of the competitions, were all Belgians.

But in 1921, the IAWF, adopted the decision that in the future, the President of the IAWF, would be the supreme authority at the international competitions, assisted by the President of the national federation of the organizing country.

According to the Statutes of the IAWF of 1950: 'The Presidium of the championship will be that of the IAWF completed by the Chairman of the organizing National Association. The technical Director of the competition will be the Hon. Secretary of the IAWF.'

As a rule this principle has been maintained up to now. However, the President of FILA is entitled to appoint two technical delegates to the important championships, who will be in charge of the technical problems and of the supervision of the competitions.

According to the Constitutional Laws of FILA of the year 1984, at each International Game or Championship the FILA President shall appoint a Supreme Jury, the number of members may vary according to the requirements. This appointment shall be kept secret. Only the members of the FILA Bureau may be appointed, the permanent members being as follows: the Chairman of the Technical Department, the Chairman and Secretary of the Officiating Commission, the Chairman and Secretary of the Law Commission.



Einar Råberg faisant une démonstration de prises correctes et incorrectes.

Einar Råberg demonstrating what is right and what is wrong.

Juges et arbitres

Au temps des Jeux Olympiques de Stockholm, en 1912, il y avait un arbitre chef et deux juges pour diriger un match de lutte. Ces 3 personnes étaient désignées par le directeur des compétitions qui était Suédois. Son choix était limité à une dizaine d'arbitres chefs — tous Suédois, ainsi qu'à un petit groupe de juges composé de 7 Suédois et 7 arbitres étrangers. Selon le rapport officiel suédois sur les J.O. de 1912, le comité suédois de lutte, avait choisi les fonctionnaires-juges parmi des personnes que l'on supposait connaître la lutte. Hélas, nous manquons de tout renseignement quant à leur niveau d'instruction en la matière. En ce qui concernait les juges étrangers, les organisateurs étaient tout simplement contraints d'accepter tous ceux qui s'étaient présentés et nous ne savons rien sur leur instruction.

On avait nommé également un jury international, sous la présidence d'un Suédois, comprenant un représentant pour chaque pays participant.

L'arbitrage fut une source de grands conflits. Le rapport officiel suédois fait état de l'incompétence des juges étrangers, de la confusion de leurs idées sur les prises acceptées et interdites et de leur manque de discipline. De son côté un rapport officiel allemand sur les Jeux de 1912, accuse les juges suédois de partialité, de tolérance pour les prises brutales des lutteurs suédois et d'hostilité envers les prises correctes des lutteurs allemands.

Dès le deuxième jour de la compétition, une protestation écrite fut présentée par huit pays participants au jury international, mais ce dernier, faute d'unité d'opinions dans le jugement individuel des cas présentés, ne fut capable de prendre une décision et on peut affirmer que l'unique conclusion à laquelle il aboutit fut que cet état de choses ne pouvait continuer, que l'on devait créer une fédération internationale afin d'éviter qu'une telle confusion se répète aux Jeux Olympiques de Berlin, en 1916.

A cet effet, on peut qualifier de protestation polie et modérée la lettre du Dr. de Muzsa (Hongrie) adressée au baron Pierre de Coubertin (voir page 16–17).

Introduction de la pratique des démonstrations de prises

La IAWF créée en 1921, jugea qu'il était de son devoir de mettre de l'ordre dans l'arbitrage. Einar Råberg, secondé de Viktor Smeds et Alfred Brüll, décida d'organiser avant chaque compétition une démonstration des prises. « Une démonstration sur le tapis sera faite dans le but d'assurer un jugement uniforme de toutes les situations et prises. Les arbitres et juges absents ne pourront être employés dans les épreuves de ce championnat. »

Étant donné qu'on manquait de règles écrites, il est facile de comprendre que ces démonstrations étaient d'une importance capitale pour l'arbitrage et que les juges et arbitres de l'époque, jouaient en quelque sorte, un rôle d'ambassadeurs de la lutte, quand ils rentraient dans leurs pays.

Ce système de démonstration à la veille des compétitions a continué d'exister, bien qu'il ait perdu quelque peu de son importance de jadis.

Avec le temps les démonstrations évoluèrent et devinrent une sorte de conférences où les participants pouvaient poser des questions et présenter leurs propres propositions et suggestions d'interprétation. Chaque combat était dirigé par 3 juges dont un était, ce que nous appelons de nos jours, l'arbitre. Au combat suivant le juge pouvait jouer le rôle d'arbitre et vice versa. Tous les 3 étaient tenus à rédiger des bulletins de juges pour le marquage de toutes les actions et les prises accomplies par les lutteurs.

Comme il n'y avait pas de jury en droit de modifier les décisions des juges, les protestations étaient pratiquement vaines.

En avance sur son temps

Lors de la démonstration de prises à la veille des compétitions de lutte aux Jeux Olympiques de Londres, en 1948, Smeds et Coulon durent constater à regret que le nombre

Judges and referees

At the Stockholm Olympic Games in 1912, the wrestling bouts were refereed by one chief referee and 2 judges. These 3 people were appointed by the director of the competitions, who was a Swede. His choice was limited to half a score chief-referees all swedes and a small group of judges, consisting of 7 Swedes and 7 foreign judges. According to the official Swedish report on the 1912 Olympic Games, the Swedish Wrestling Committee chose the official judges amidst people supposed to know wrestling. Unfortunately we lack whatsoever information about the real level of their wrestling knowledge. As for the foreign judges, the organiser simply had to accept all who had volunteered, and we know nothing about their wrestling education.

An international jury, including one representative per participating country, under the leadership of a Swede, had also been set up.

The refereeing generated big conflicts. The official Swedish report complains about the incompetency of the foreign judges, about the confusion of their opinions as concerns legal and illegal holds, and their lack of discipline. On the other hand, the German official report on the 1912 Olympic Games accused the Swedish judges of partiality, of tolerance towards the rough holds of the Swedish wrestlers and hostility towards the correct holds of the German athletes.

Already on the 2nd day of the competitions, eight of the participating countries submitted a written protest to the international jury, but no decision could be taken on this effect due to the divergency of opinions and it ought to be said that the only conclusion the jury could agree upon was that this state of affairs couldn't continue, that it was imperative to create an international federation in order to prevent such a confusion at the Olympic Games in Berlin, in 1916. One may regard as a polite and mild protest, the letter addressed by Dr. de Muzsa, Hungary, to Baron Pierre de Coubertin on this matter. (see page 16–17).

Introduction of the practice of demonstrating the holds

The IAWF set up in 1921, considered it as its duty to put order in refereeing. Einar Råberg, backed up by Viktor Smeds and Alfred Brüll, decided to arrange demonstrations of holds prior to all competitions. "A demonstration on the mat should be arranged in order to ensure a unity of judgement in the appreciation of situations and holds. The referees and judges who had not attended the demonstration won't be permitted to officiate at the competitions."

Since no written rules existed, it is easy to understand that these demonstrations were of utmost importance for the refereeing and that in a way, the referee and judge of the time, were acting as the ambassadors of wrestling when they returned to their homelands.

This practice of demonstrations prior to competitions has survived although it has lost some of its original importance.

Gradually, the demonstrations became a kind of conference, where the participants could ask questions and forward their own proposals and suggestions for interpreting the rules. Every bout was directed by 3 judges, one of them being what we nowadays call the referee. At the following bout the referee could be appointed to officiate as judge and vice versa. All 3 had to fill in score papers noting all the actions and holds carried out by the wrestlers during the bout.

Since there was jury entitled to alter the decisions of the judges, the protests were practically useless.

Ahead of its time

At the time of the practical demonstrations prior to the 1948, Olympic Games in London, Smeds and Coulon had to face a big shortage of judges, which meant that they had to cope with a very heavy work burden. A young American judge got then the idea to demonstrate that it was possible for an official to act simultaneously as referee and judge. To this end, he had to show, by using his fingers, the number of

des juges présents était très réduit, ce qui signifiait qu'ils devaient être préparés à fournir un gros effort de travail afin de faire face à la situation. Un jeune juge américain eut alors l'idée de montrer qu'il était possible à un seul officiel de remplir en même temps le rôle d'arbitre et de juge. Pour cela il lui fallait annoncer, par indication des doigts, les points attribués pour chaque prise. Un secrétaire — qui n'était pas tenu à connaître la lutte, il suffisait qu'il sache écrire — était chargé de noter soigneusement. De cette manière on pouvait se limiter à un arbitre par combat. La proposition fut trouvée intéressante mais demeura sans suite à l'époque.

Les Règles de 1950 prévoyaient : « Le jury de chaque combat se compose d'un arbitre et de deux juges. S'il y a des juges en nombre suffisant, le jury peut se composer d'un arbitre et de trois juges. En ce cas l'arbitre ne fait que conduire le combat. Il ne donnera pas sa décision et ne remplira pas de bulletin de pointage. » Pour la première fois le jury d'appel fait son apparition, il se compose de 3 à 5 membres qui choisissent leur président. Le jury aura à charge de contrôler en même temps les juges et les arbitres. Les membres du jury sont recrutés parmi les membres du Bureau.

L'évolution ultérieure des principes d'arbitrage, impliqua l'introduction d'un nouveau personnage, le chef de tapis. Au début, celui-ci fut un membre du Bureau. Chaque tapis se vit attribuer son propre jury, qui se composait aussi de membres du Bureau et avait pour mission de trancher en cas de divergence d'opinions entre les juges.

Paris 1957

Quand on faisait les démonstrations de prises et que l'on discutait l'interprétation à donner aux règles d'arbitrage, on manquait en général de temps pour pouvoir approfondir ces questions comme il se devait. Mais tous les membres du Bureau étaient d'accord qu'il était nécessaire d'organiser l'enseignement de l'arbitrage.

Un jalon de grande importance dans la voie du développement de l'arbitrage et de l'interprétation des règles, fut le stage pour arbitres organisé par Roger Coulon et dirigé par Milan Ercegan et Mihály Matura en novembre 1957, à Paris. A cette occasion, autant les juges et arbitres que les membres du Bureau, eurent pour la première fois la possibilité de discuter en détails les règles, de les analyser d'un point de vue théorique et de les illustrer par démonstrations pratiques ayant comme principaux protagonistes, feu le président de la FILA, Roger Coulon, notre président actuel, Milan Ercegan, qui à l'époque était secrétaire général ainsi que le regreté Michail Matura. Au rang des jeunes élèves d'alors il y avait plusieurs membres actuels du Bureau de la FILA, tels que : Michel Dusson, Hermann Schwindling et Per Strömbäck.

Tokyo 1964 — arbitrage ouvert

En 1964, aux Jeux Olympiques de Tokyo, on commença à appliquer en partie la proposition américaine de 1948, en mettant fin à l'obscurité qui entourait l'attribution des points. Dorénavant, les lutteurs et le public, eurent la possibilité de suivre le marquage des points pendant toute l'évolution du combat. Mais la proposition concernant un seul arbitre par match ne gagna pas de terrain. On pratiquait à l'époque un système très encombrant avec un arbitre et 3 juges ainsi qu'un jury de 3 personnes, le tout sous la surveillance d'un chef de tapis.

En 1967, on réduisit le nombre des arbitres à 5, notamment : un chef de tapis, un arbitre, un juge qui attribuait les points et un jury composé de 2 membres. L'arbitre dirigeait le combat, tandis que seul le juge annonçait les points au public, au moyen de panneaux visuels sur lesquels on pouvait lire l'évolution du combat et l'attribution des points pendant toute la durée du combat. S'il y avait désaccord entre l'arbitre et le juge, c'était le tour des 2 membres du jury d'intervenir à la demande du chef de tapis et on prenait les

points granted for each hold, which were recorded by a secretary who didn't need to know wrestling, it was sufficient he could write and keep reliable record. Thus, it was enough with one referee per bout. At the time the proposal was considered interesting, but didn't result in any practical application.

According to the rules of 1950, the jury consists of 1 referee and 2 judges. Should enough judges be present at a competition there may be employed also 3 judges in a bout. The role of the referee in this case shall be only to conduct the bout, without giving his own decision or filling in a scoring paper. For the first time a Jury d'Appel is set up. It was composed of 3 or 5 members who will appoint its president. The Jury's task is to supervise the referees and the judges as well. The members of the Jury were selected amidst the Board members.

The further evolution of refereeing required an additional person: the mat chairman. At the beginning he used to be a member of the FILA Board. Every mat got its own Jury set up of FILA Board members who had the duty to decide in case the judges were of different opinions.

Paris 1957

Unfortunately, the practical demonstrations on the mat, in order to ensure a uniform judgement of all situations and holds, used to be short of time, so these major questions couldn't be properly and extensively dealt with. But all the Board members were aware of the need to organise the teaching of refereeing.

A very important step for the progress of refereeing and interpretation of the rules, was the clinic for referees and judges organized by Roger Coulon and conducted by Milan Ercegan, in November 1957, in Paris. At this occasion, both the referees and judges and the Board members, had for the first time the possibility to thoroughly discuss the rules, to analyse them from the theoretical point of view and illustrate them by practical demonstrations, having as chief protagonists the late president of FILA, Roger Coulon and our present president, Milan Ercegan, who at the time was general secretary of FILA, as well as the late Mihály Matura. Among the young students at this clinic were several of the present members of the FILA Board, such as: Michel Dusson, Hermann Schwindling and Per Strömbäck.

Tokyo, 1964 – open refereeing

At the 1964, Olympic Games in Tokyo, the American proposition of 1948 was applied in part, thus putting an end to the atmosphere of mystery which surrounded the awarding of points. Ever since, the competitors and the audience have had the possibility to watch the awarding of points although the bout. But the proposal to use only one referee per bout didn't get support. At the time, a very clumsy system of refereeing was practiced - it involved 1 referee, 3 judges as well as a 3-member jury, the whole lot under the supervision of the mat chairman.

In 1967 the number of officials was cut down to 5, as follows: 1 mat chairman, 1 referee, 1 judge who gave the points and 2 jury members. The referee was conducting the bout, whilst only the judge was appointed to keep the audience informed about the points awarded during the progression of the bout, by using visual indicators. If there was disagreement between the referee and the judge, the mat chairman asked the 2 jury members to give their opinion and the decision was adopted by a majority. In the event of equality of votes the match chairman had to give his opinion so that a majority could be reached.

The rules of 1968 replaced the 2-member jury by an active judge belonging to the FILA refereeing commission. By the rules of 1983, a further cut down was operated, which brought to 3 the number of officials on duty during a bout, 1 mat chairman, 1 referee and 1 judge.

The evolution of wrestling has implied that for all functions connected with refereeing on and around the mat, only qualified judges should be appointed.

décisions à la majorité de voix. En cas d'égalité de voix, le chef de tapis intervenait et on appliquait le principe de la majorité.

Les Règles de 1968 remplacèrent les 2 membres du jury par un juge actif, appartenant à la commission d'arbitrage de la FILA. Et en 1983 les Règles ont fixé à 3 le nombre des officiels dans un match : un chef de tapis, un arbitre et un juge.

L'évolution a donc impliqué que toutes les fonctions liées à l'arbitrage, sur et autour du tapis, soient remplies uniquement par des juges qualifiés.

Une règle qui a survécu intacte depuis la création de la FILA et que l'on applique avec la même rigueur de nos jours, est que l'on ne peut être membre du jury quand on a un compatriote sur le tapis et encore qu'il est interdit d'avoir 2 officiels de la même nationalité dans le corps d'arbitrage.

Depuis 1980 on filme tous les combats des Championnats internationaux, ce qui a fortement accru les possibilités du Jury d'Appel de pouvoir contrôler visuellement, sur place et objectivement, la justesse des décisions du corps d'arbitrage.

La classification des arbitres et juges

La pratique des stages pour juges et arbitres inaugurée à Paris, en 1957, fut continuée et développée par des cours et des conférences annuelles, ce qui aboutit à une amélioration évidente du niveau des connaissances des juges et arbitres et à une augmentation sensible de leur nombre. On introduisit le système de la classification des juges et arbitres avec confirmation annuelle de leurs grades, certains étaient avancés, d'autres se voyaient retrogradés. Cela se produisait quand un juge ou arbitre n'était pas à la hauteur de sa tâche lors d'une compétition. La capacité des juges et arbitres est mise à l'épreuve à l'occasion des compétitions internationales de grande envergure. Leur travail est surveillé et ils sont gradés selon un système de pointage. Ce procédé s'est avéré très utile dans la recherche des meilleurs juges et arbitres désignés à officier aux épreuves olympiques.

Comme nous l'avons déjà dit, le nombre des juges et arbitres s'est beaucoup accru. Dans les listes de l'année 1987 sont enregistrés 106 juges et arbitres appartenant à la catégorie E et E/C, tandis que la catégorie I compte 188 juges et arbitres, la catégorie II 189, et la catégorie III 501. Pour être admis dans le corps international d'arbitres, il est indispensable que l'arbitre ou le juge en question, ait obtenu d'abord au moins la catégorie équivalente sur le plan national.

Les présidents de tapis et les contrôleurs sont choisis parmi les juges et arbitres de la catégorie E par la commission d'arbitrage.

However, one rule has been kept unaltered since the creation of FILA and continues to be enforced with the same strictness, it is the rule preventing partiality, which states that compatriots of the wrestlers can act neither as referee, nor as judges for the bouts in which their countrymen are engaged and that no two members of the jury shall be of the same nationality.

Since 1980, all bouts at International Championships are video filmed, which has greatly increased the possibilities of the Jury d'Appel to objectively, visually check on the spot, the correctness of the decisions of the refereeing staff.

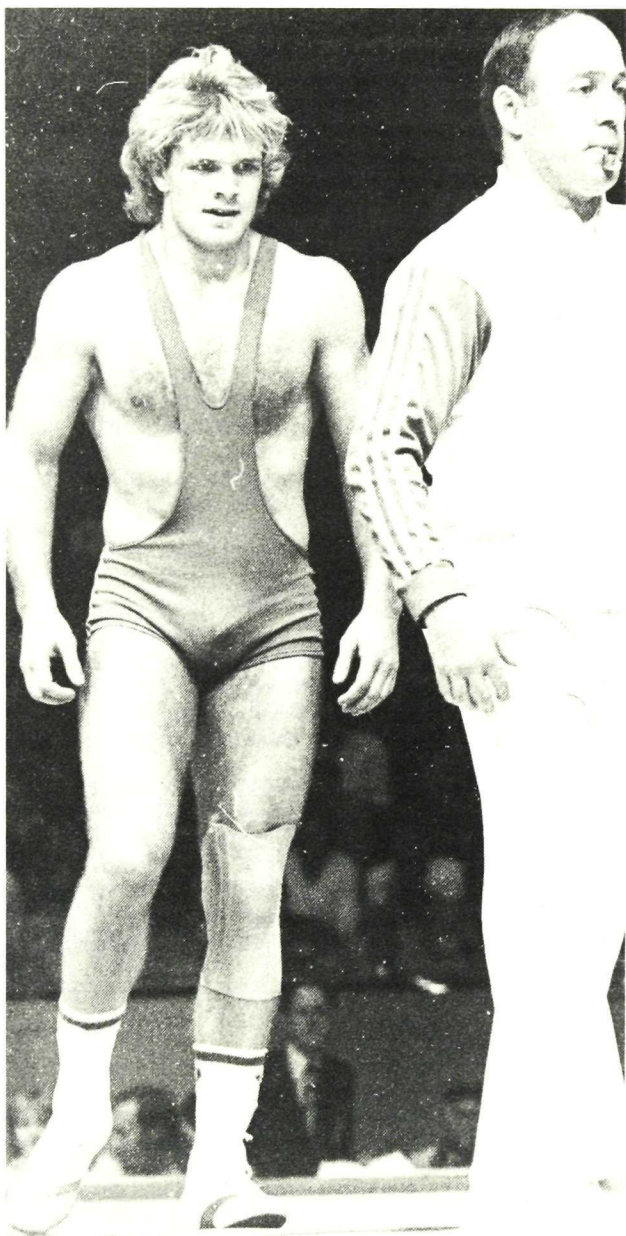
The classification of referees and judges

The practice of organizing clinics for referees and judges initiated in Paris, in 1957, was continued and amplified by yearly courses and conferences which resulted in an obvious improvement of the knowledge of the referees and judges and an appreciable increase of their number. In 1970 was introduced the system of classification of referees and judges and the annual confirmation of their grades, some were promoted but it happened that certain were retrograded.

That occurred when a referee or judge wasn't up to his task at a competition. The competency of the referees and judges is tested during the large scale international competitions, when their ability is checked and evaluated and their grades are rated according to a special scoring system. This procedure has proved to be very valuable in finding the best referees and judges appointed to officiate at the Olympic venues.

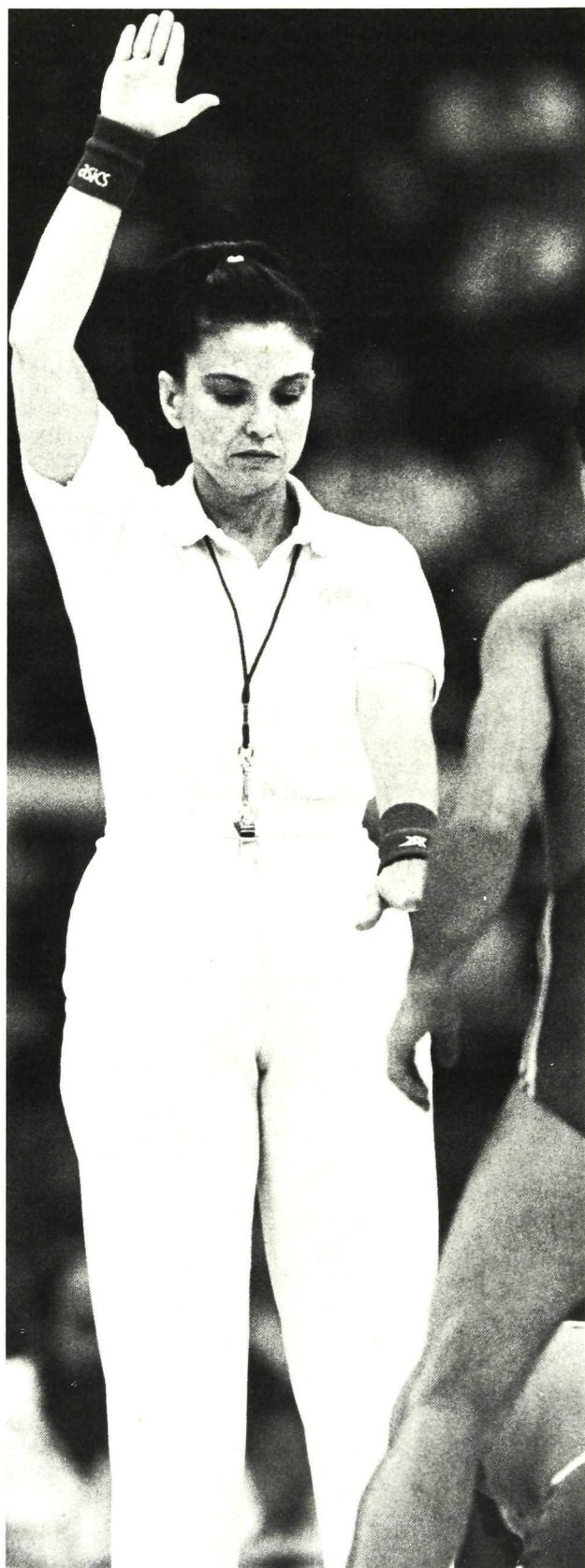
As already mentioned, the number of referees and judges has substantially increased. The records of the year 1987 show that 106 referees and judges belong to category E and E/C, 188 to category I, 189 to category II and 501 to category III. In order to be accepted in the international refereeing corps, it is indispensable that the respective referee or judge has previously got at least the corresponding category on the national level.

The mat-chairmen and the controllers are chosen by the refereeing commission from among the referees and judges belonging to category E.



Deux jeunes hommes aux Championnats du Monde Espoirs à Haskovo, 1975, l'un devint champion du Monde, l'autre secrétaire général de la FILA.

Two youngsters at the Espoirs World Championships, 1975, in Haskovo, one became World Champion, the other Secretary General of the FILA.



Sheila Wager, première femme promue juge-arbitre de catégorie E.
Sheila Wager, first lady promoted to category E officials.

Les médecins

Le Bureau de la FILA a confié la présidence de la Commission Médicale au Vice-président de la FILA, le Dr. Per Strömbäck, qui a organisé cette Commission et en est le Président à ce jour.

La commission médicale de la FILA prit corps en 1965. Contrairement aux autres commissions de la FILA, elle se compose d'un nombre de médecins qui ont des missions bien établies et constantes lors des Jeux Olympiques, des Championnats du Monde et Continentaux. A toutes ces occasions, il y a un médecin de la FILA qui agit comme conseiller auprès du médecin appartenant à l'organisation et, en cas de désaccord entre ce dernier et le médecin d'une équipe nationale, au sujet des possibilités d'un lutteur blessé à continuer le combat ou d'abandonner le match et même le reste du tournoi, c'est au médecin de la FILA que revient le droit de prendre une décision à cet égard. En outre, le médecin de la FILA à la mission d'inspecter les installations sanitaires, les logis, les repas, etc.

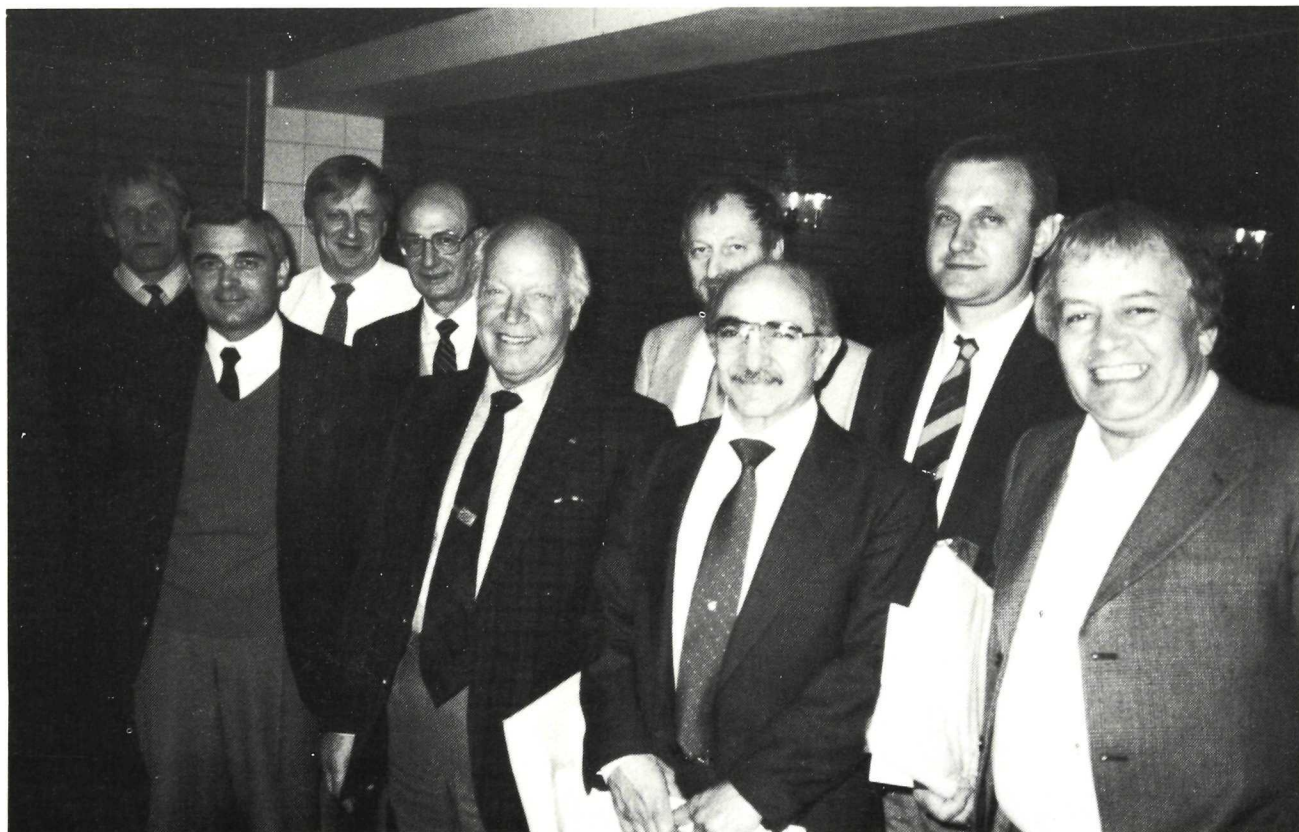
C'est aussi un médecin de la FILA qui est chargé du contrôle anti-dopage, ce qui veut dire qu'il assiste aux contrôles anti-dopage effectués par la Commission médicale du CIO aux Jeux Olympiques et à l'occasion des Championnats internationaux c'est lui qui est responsable de ce contrôle.

The physicians

The FILA Board entrusted the presidency of the Medical Commission to Dr. Per Strömbäck, Vice-President of the FILA, who has organised this Commission and still is its president.

The medical commission of the FILA started its activity in 1965. In opposition to the other commissions of the FILA, the medical commission is set up of a number of physicians who have well-defined and permanent tasks during the Olympic Games, the World and Continental Championships. At all occasions a physician of the FILA medical commission will act as councillor to the physician of the organizing country and in case of disagreement between the latter and the physician of a participating team on the capacity of an injured wrestler to continue the bout or to give it up or even the rest of the tournament, it is the physician of FILA who is qualified to make a decision in this respect. It is also the responsibility of the FILA physician to inspect the sanitary conveniences, the food and accommodation, etc..

It is also a FILA physician who will be in charge of the doping tests, that means that he will attend the doping tests carried out by the medical commission of the IOC at the Olympic games, whilst at the International Championships it will be him who is the responsible person for the doping tests.



Réunion de la Commission Médicale à Helsinki, en 1986.

Meeting of the Medical Commission in 1986 in Helsinki.

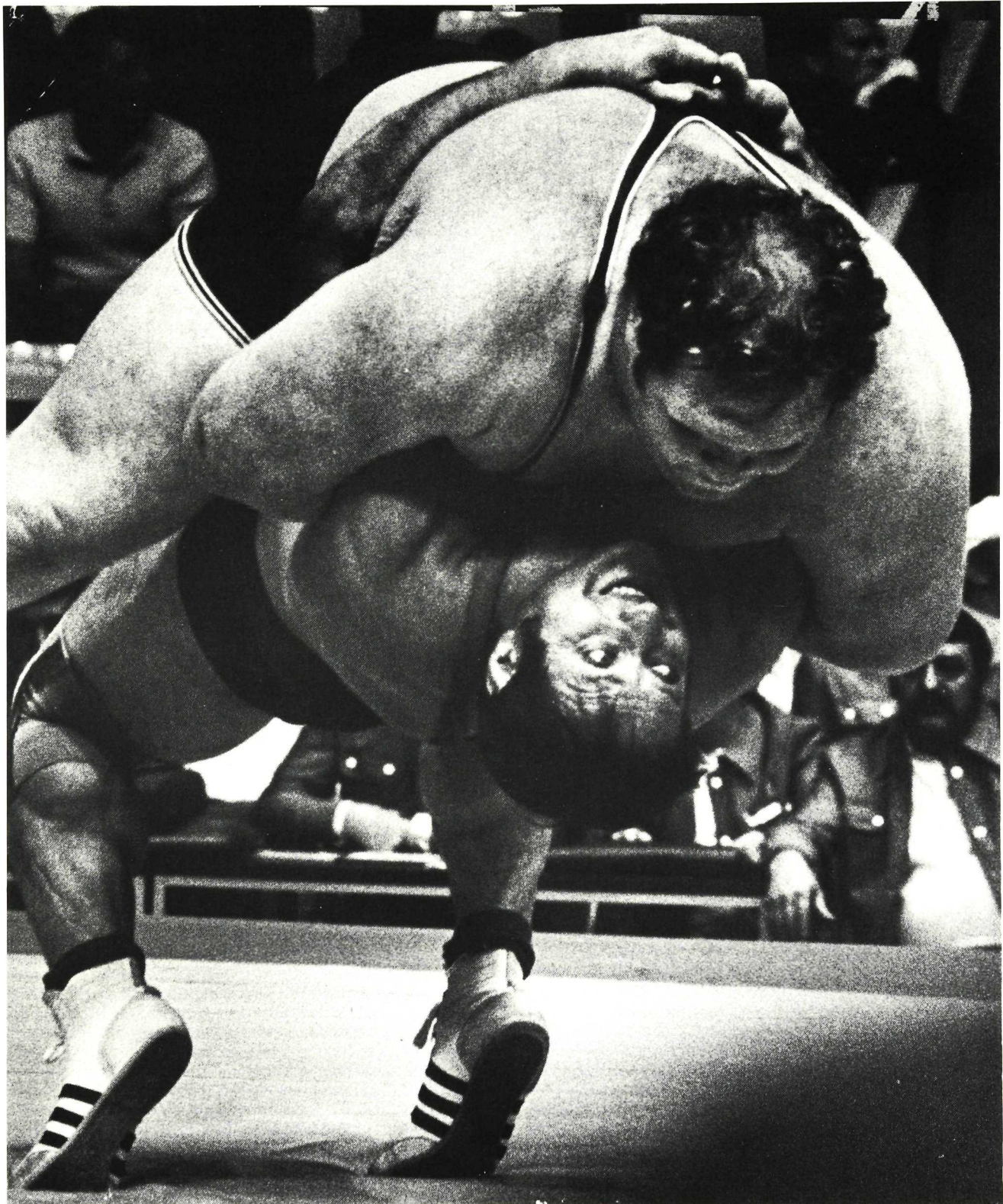


Réunions de Bureau à Moscou 1957, Dubrovnik 1969 et Budapest 1986.

Board meetings in Moscow 1957, Dubrovnik 1969 and Budapest 1986.

LES LUTTEURS

THE WRESTLERS



L'histoire d'une fédération sportive, nationale ou internationale, ne saurait être complète et fidèle si elle ne consacrait un chapitre aux athlètes mêmes.

Sans les lutteurs, la FILA n'aurait aucune raison d'être, vu que son objectif est d'organiser la pratique du sport de la lutte à l'échelon international et non pas d'assurer un passe-temps intéressant à ses dirigeants.

On fait souvent allusion à des citations célèbres dignes d'être passées en héritage aux générations futures. Le Président de la FILA, Milan Ercegan, a certainement le mérite d'en avoir crée une, inspirée par le jeu de circonstances contradictoires à l'occasion des compétitions de la Coupe du Monde de lutte libre en 1985, à Toledo, où les Etats-Unis et l'Union Soviétique se livrèrent un combat très acharné et égal. Après plusieurs tentatives d'interprétation des règles on attribua la victoire à l'Union Soviétique selon les prévisions du §4 du Règlement de la Coupe du Monde, mais par la suite, le Bureau de la FILA modifia cette décision en faveur des Etats-Unis en vertu des prévisions du §5 du même Règlement. Milan Ercegan forgea le mot : « La victoire n'appartient ni aux Soviétiques, ni aux Américains, elle appartient à la lutte ». En vérité, on avait rarement vu des combats si spectaculaires et sans vouloir le moins du monde minimiser le travail des entraîneurs on doit reconnaître que le mérite en revient aux lutteurs.

Il aurait été fort intéressant d'avoir un aperçu historique sur les lutteurs nous fournissant des renseignements sur leur physique, leurs méthodes d'entraînement et leur manière de combattre aux compétitions, en un mot leur évolution de 1912 à 1987.

Malheureusement nous manquons de données anthropométriques pour les temps jadis et les renseignements dont nous disposons sur l'entraînement et les compétitions sont très maigres, du moins pour la lutte gréco-romaine et la lutte libre. Il est fort vraisemblable, qu'à l'époque des débuts de la FILA, c'étaient les différentes formes de lutte traditionnelle qui dominaient dans tous les pays pratiquant la lutte. Par la suite, ce fut la lutte gréco-romaine qui gagna du terrain en Europe tout comme la lutte libre s'enracina en Amérique et en Asie. A partir des Jeux Olympiques de 1920 à Anvers, les Européens participèrent aussi aux compétitions de lutte libre mais ce ne fut qu'en 1956 que les Américains commencèrent à faire leur apparition aux compétitions internationales de lutte gréco-romaine.

Il est intéressant d'étudier les listes de participants aux Jeux Olympiques de 1912. La catégorie de poids de 67,5 kilos y dominait avec ses 48 lutteurs, les autres catégories avaient en moyenne 30 lutteurs, à l'exception de la catégorie de poids super lourde de l'époque, + 82,5 kilos, qui ne comptait que 18 participants. Bien que cette catégorie n'avait pas de limite maximale de poids, à en juger par les photos qui nous sont restées, il n'y avait point de lutteurs d'un poids dépassant la centaine de kilos. La plupart des athlètes, dans toutes les catégories de poids, étaient plutôt de taille courte et larges d'épaules.

Peu à peu l'introduction de nouvelles catégories autant parmi les poids légers que parmi les poids lourds, fit décroître le nombre des athlètes dans les catégories extrêmes jusqu'après la Seconde Guerre Mondiale quand le nombre d'athlètes par catégorie de poids, atteignit un certain équilibre. Pendant une certaine période on a même l'impression que la catégorie des poids super lourds abondait « en géants » et « tailles très fortes », mais par la suite on fixa une limite maximale de 130 kilos et depuis la catégorie de + 100 kilos s'est retrécie. Maintenant les lutteurs de cette catégorie sont en général des athlètes de belles taille sans excès de graisse.

Quand il s'agit de natation, de football, de ski de fond et quelques autres sports, on dispose d'un nombre de publications contenant des données anthropométriques et physiologiques, mais hélas elles sont très limitées quand il s'agit de la lutte.

The history of a sports federation, national or international, wouldn't be complete and reliable if it didn't devote a special chapter to the athletes themselves.

Without the wrestlers the FILA would have no reason to exist, since its purpose is to organise wrestling on international level, not to provide its leaders with an interesting leisure time.

It is a common practice to cite famous statements, worthy to become the heritage of future generations. The President of FILA, Milan Ercegan, is certainly the author of such a statement, inspired by the very contradictory circumstances occurred on occasion of the 1985 World Cup, Free Style competitions in Toledo, when the United States and the Soviet Union had a very tough and even fight. After several attempts to interpret the rules, the Soviet Union was declared winner according to the provisions of § 4 of the World Cup Rules, but subsequently the FILA Board reversed this decision in favour of the United States according to §5 of the same World Cup Rules, this situation inspired Milan Ercegan to make the following remark: "The victory doesn't belong either to the Soviets or the Americans, it belongs to wrestling". Indeed, seldom had such spectacular bout been witnessed and without trying in the least to diminish the contribution of the coaches one has to admit that it was the wrestlers who deserved the recognition.

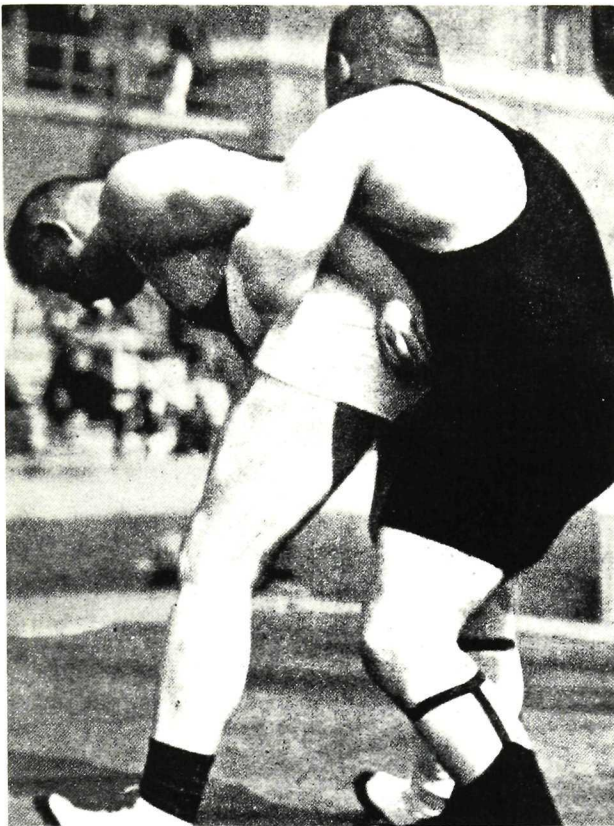
It would have been very interesting to have a historic survey on the wrestlers, supplying us with information on their body structure, training methods and fighting style at competitions, in a nutshell their evolution from 1912 to 1987.

Unfortunately, we completely lack information on individual measurements for the wrestlers in the old times and even the information concerning their training and the competitions are very scanty, at least as far as Greco-Roman and Free Style wrestling are concerned. It is very probable that during the early history of the FILA it still were the different forms of traditional wrestling that dominated in the countries practising this sport. Little by little, it was Greco-Roman wrestling that gained ground in Europa, whereas Free Style stroke roots especially in America and Asia. Since the 1920 Olympic Games in Antwerp, the Europeans started to participate in Free Style competitions, but it wasn't before 1956 that the Americans started to participate in the international competitions in Greco-Roman wrestling.

It is interesting to study the list of participants in the 1912 Olympic Games. The 67,5 kg. weight class had a dominating position since it totalled 48 wrestlers, the other classes had an average of about 30 wrestlers with the exception of the 82,5 kg. heavy weight class of the time, which counted only 18 competitors. In spite of the fact that this weight class had no maximal weight limits, the scrutiny of the photos we still have at our disposal, entitle us to conclude that no wrestler in those days had a body weight exceeding 100 kg. Most of the wrestlers - whatever weight class they belonged to - were rather short and broad shouldered.

Gradually, the creation of new weight classes among the light and heavy weights, brought about a reduction in numbers of the athletes in the maximal and minimal weight classes, until the post World War II period, when the number of wrestlers was fairly balanced within the different weight classes. However, there was a period when it seemed the heavy weight class was overabundant in 'giants or 'oversizes' but subsequently a maximal limit of 130 kg. was fixed for the heavy weights and since then the + 100 kg weight class has shrunk. Nowadays, the athletes belonging to this weight class, are generally well-proportioned guys with no excess of fat.

A number of sports among which swimming, soccer, cross country skiing, can boast of having reports concerning the anthropometry and physiology of their athletes, but unfortunately such information is extremely poor as concerns wrestling.



Jeux Olympiques de 1912, Voijama, Finlande, exécutant une prise contre l'Allemand Hauptmanns. Tricot élégant et des jarretières élastiques.

Olympic Games 1912, Voijama, Finland, performing a hold on the German Hauptmanns. Elegant tights and elastic garters.

Si on examine attentivement des photos de lutteurs de 1912 à nos jours, on a l'impression que les lutteurs de jadis étaient pour la plupart de petite taille, larges d'épaules et d'une apparence générale athlétique. Nous savons qu'en général les générations plus jeunes sont d'une taille plus élancée, en raison d'une alimentation plus variée et mieux adaptée. Cela doit naturellement avoir une influence sur la lutte où les athlètes sont aujourd'hui plutôt de taille haute et élancée que petits et trapus comme dans le passé.

Nous ne savons pourtant pas quelle est la constitution idéale du lutteur au point de vu anthropométrique, et peut-être qu'elle n'est pas la même pour les différents styles de lutte. Ce domaine est encore très peu exploré et offre un vaste champs de recherches aux jeunes hommes de science.

Les qualités requises pour être un bon lutteur sont : force maximale et de durée, agilité, souplesse, technique, tactique et une forte dose de force mentale. Il est possible de mesurer certaines de ces qualités à l'aide de tests et on peut aussi évaluer les résultats de l'entraînement et même en quelque sorte prédire les possibilités de réussite d'un lutteur. A l'aide de quelques instruments, on peut mesurer la force et l'endurance d'un muscle ou d'un groupe de muscles. Les biopsies nous permettent de connaître la configuration des fibres musculaires et d'établir le pourcentage de fibres rapides et lentes qui sont responsables pour la production de toute activité rapide ou de durée.

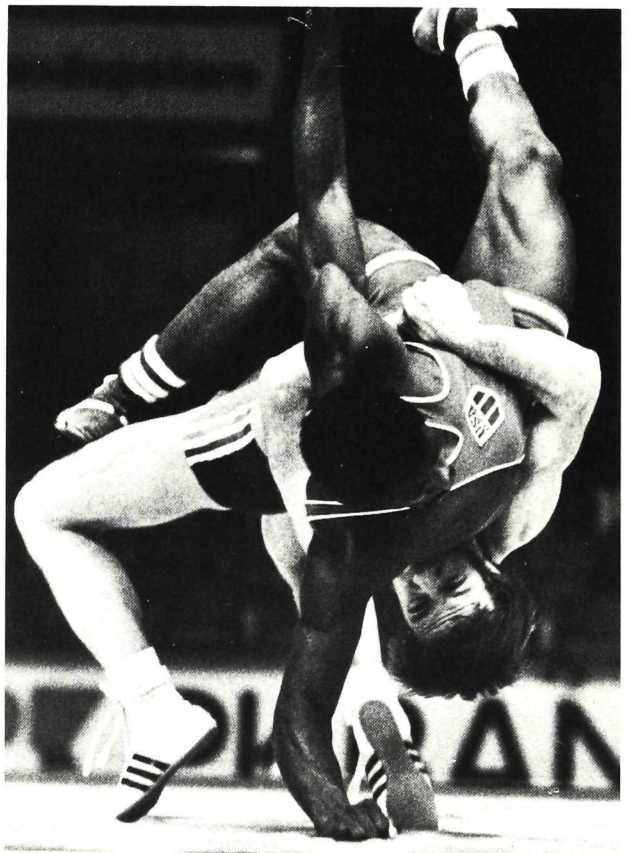
Un examen ordinaire dans le domaine de la physiologie du sport est de mesurer la capacité maximale d'oxygénation des lutteurs. De nombreuse recherches ont prouvé que la capacité d'oxygénation des lutteurs est moindre que celle des sprinters, des skieurs ou des cyclistes, qui à leur tour doivent fournir un effort bien plus prolongé. En 1912, quand un match pouvait durer plusieurs heures de suite, l'endurance

If one takes a close look at the pictures of wrestlers from 1912 up to now, one gets the idea that in the old times most of the wrestlers were short, broad shouldered guys with an all-round athletic appearance. We know that the younger generations are rather taller, thanks to a more differentiated and appropriated nutrition. This must have an influence on wrestling and on its athletes who are nowadays rather tall and slim guys.

However, we don't know which is the ideal body-building of a wrestler from the point of view of anthropometry, and perhaps it is not the same for the different styles of wrestling. Very little investigation has been effected in this respect and it is a domain which still offers vast possibilities of research to the young scientists.

The qualities required for becoming a good wrestler are: maximal strength and power of endurance, agility, toughness, technique, tactics and a large portion of mental power. It is possible to measure some of these qualities by means of tests and also make an estimate of the results on an athletes training and to a certain extent make a forecast of his prospects to succeed as a wrestler. By means of some instruments it is possible to measure the strength and power of endurance of a muscle or group of muscles. Biopsies enable us to examine the muscle fibres in order to establish the percentage of rapid and slow fibres, which are responsible for the production of rapid or endurance activities.

An ordinary test in the field of sports physiology is to measure the maximal oxygenation capacity of the wrestlers. Many investigations have shown that the capacity of oxygenation of the wrestlers is inferior to that of the sprinters,



Noir et blanc.

Black and white.

jouait un rôle bien plus important que de nos jours quand la durée du match est fixée à 2×3 minutes avec une minute de repos après la première reprise. Mais il est fort probable que la capacité d'oxygénation joue un rôle décisif lors du prolongement d'un match nul selon les décisions prises au Congrès de Budapest en 1986.

Une intéressante étude de médecine sportive a été accomplie, il y a quelques années, à l'Université de Iowa, aux Etats-Unis, mais comme les sujets examinés étaient tous des jeunes étudiants pratiquant la lutte de collège, les données obtenues ne peuvent guère être d'intérêt quand il s'agit de lutteurs d'élite. Mais sur un point important on a abouti aux mêmes conclusions : . . . « les lutteurs représentent un groupe unique d'athlètes qui sont sujets en même temps à un entraînement rigoureux et à une perte rapide de poids. Malgré les avertissements donnés par le corps médical et professionnel, la plupart des lutteurs se soumettent à une perte de poids massive quelques jours avant ou le jour même de la compétition. Cela en vue d'obtenir un avantage de concurrence en participant dans une catégorie de poids inférieure. Ce procédé qu'on appelle « faire le poids » consiste en restrictions alimentaires, déshydratation par privation de liquides, exercices physiques, sauna, diurétiques ».

Une analyse plus détaillée de la physiologie sportive nous obligerait à transgresser les limites de cet ouvrage. Ceux qui s'intéressent particulièrement à ce sujet peuvent avoir recours à plusieurs ouvrages spécialisés consacrés à ce problème très important, qui joue un rôle capital pour l'entraînement correct et une préparation visant à obtenir des résultats de haute performance.

De nos jours les hommes de sciences sont d'accord sur le fait que les facteurs génétiques jouent un rôle décisif pour qu'un entraînement intensif soit couronné de succès. Tous ceux qui ont une expérience prolongée du sport de la lutte ont eu maintes fois l'occasion de constater que parmi les lutteurs d'élite il y en a pas mal qui sont frères. Et il est assez fréquent que des descendants de lutteurs d'élite réussissent à leur tour à atteindre des performances au sommet. Naturellement, il se peut que d'autres éléments aient contribué à les pousser à choisir ce sport, mais il est certain qu'il y a une grande dose de vérité dans la remarque railleuse que l'éminent physiologue sportif P.O. Åstrand à l'habitude de faire : « Si l'on veut être un sportif d'élite on doit savoir choisir ses parents ».

skiers or cyclists who have to perform a much longer endurance effort. In 1912, when a bout could go on for several hours, the power of endurance was of much greater importance than it is today, when the duration of a bout is 2×3 minutes with one minute break after the first period. But it is very probable that the capacity of oxygenation will play a decisive part in the event of the extension of a bout ending in a draw after the regulation time is over, according to the decision of the 1986 FILA Congress in Budapest.

A very interesting investigation in the field of sports medicine has been carried out a couple of years ago by the University of Iowa, United States, but since the subjects investigated were all young boys practising college wrestling, the results are not conclusive when we consider top athletes. However, in one respect the conclusions are agreeing: ... 'wrestlers represent a unique group of athletes who undergo both severe training and acute weight loss. Despite warnings from medical and professional groups regarding rapid weight loss, most wrestlers lose considerable weight a few days before or on the day of competition. This is done with the hope of gaining a competitive advantage by wrestling in a lower weight category and this process of 'making weight' occurs by different methods, food restrictions and dehydration by fluid deprivation, exercise, sauna, diuretics.'

A more detailed analysis of the physiology of sports would compell us to exceed the limits of the present work. Those who are particularly interested in this subject can study several works of speciality dealing with this very important problem which plays a major part in a correct training and preparation of the athletes in view of achieving top results.

Nowadays, the scientists agree that the genetic factors play a decisive part for an intensive training to be successful. Anyone who has a longlasting experience of wrestling, has certainly had the opportunity to note that among the top wrestlers, many are brothers. And it isn't seldom at all that sons of successful wrestlers become top wrestlers too. less a great portion of truth in the witty remark the well-known sports physiologist P.O. Åstrand, frequently makes: «If you want to become a top athlete, you had better pick up the right parents.»

Deux généreux mécènes et spectateurs fidèles à tous les Jeux Olympiques et Championnats du Monde.

Two generous sponsors and loyal spectators at all Olympic Games and World Championships.



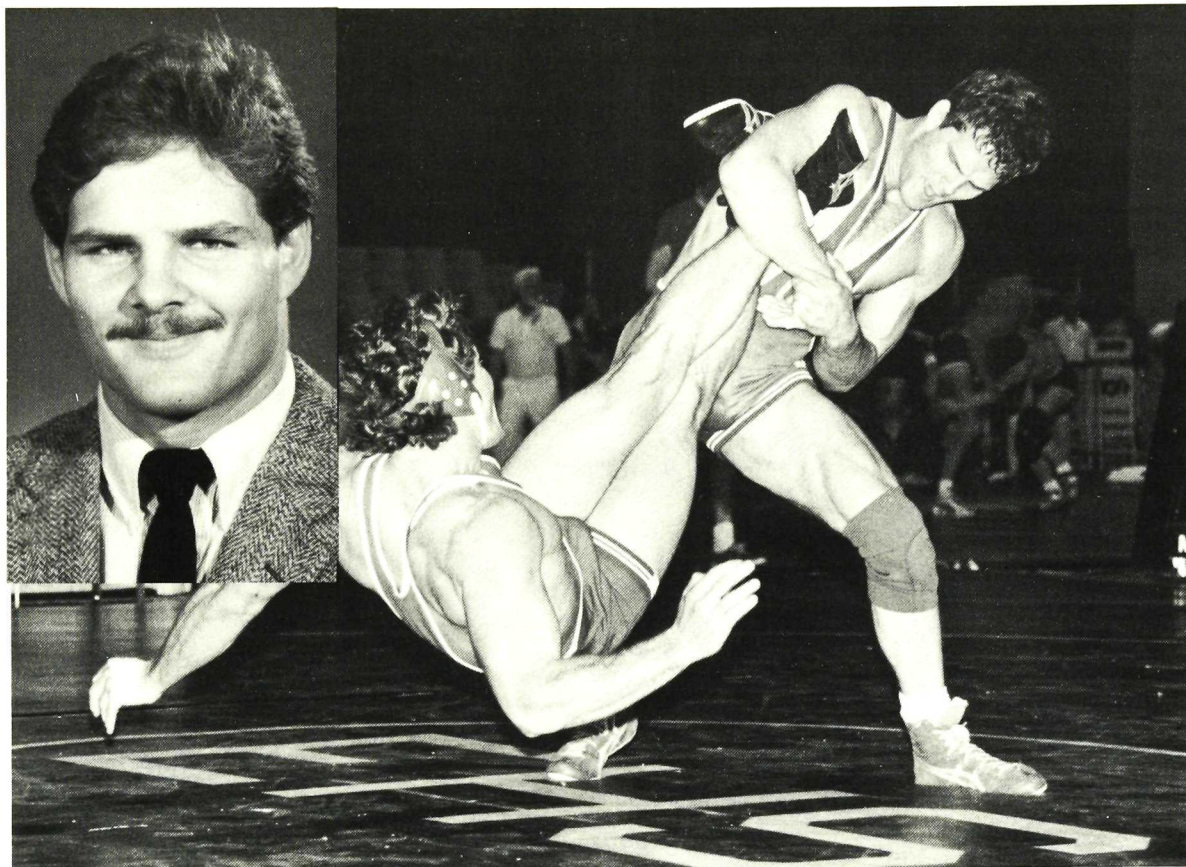
LES FRÈRES

THE BROTHERS



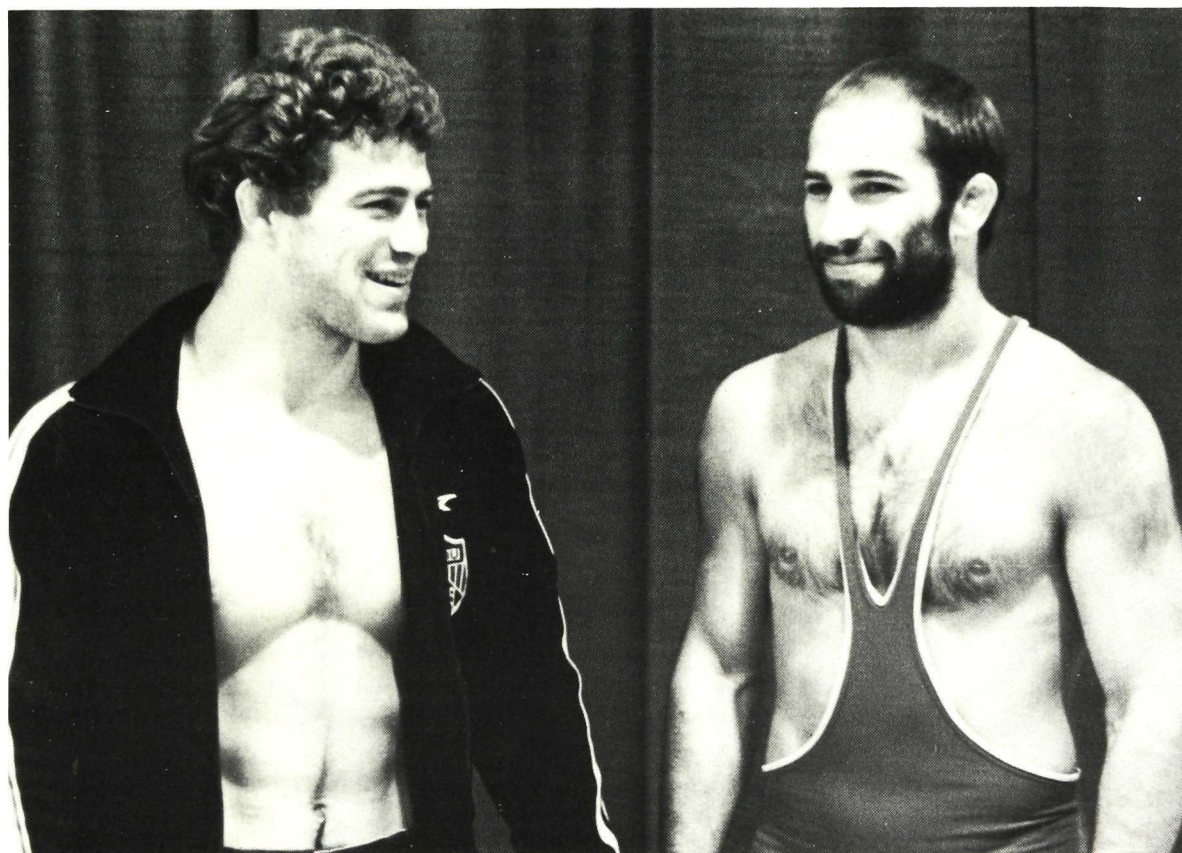
Les Frères Rønningen de Norvège

The Rønningen brothers from Norway



Les Frères Scherr de USA

The Scherr brothers from USA



Les Frères Schultz de USA

The Schultz brothers from USA



Les Frères Peterson de USA

The Peterson brothers from USA



Les Frères Banach de USA

The Banach brothers from USA

Quelques paires de frères qui se sont distingués comme lutteurs. Il y en a bien d'autres, mais à notre grand regret les fédérations nationales que nous avons contacté à cet effet ont malheureusement négligé de nous envoyer les photos requises.

Some pairs of brothers who have become successful wrestlers. There are many more, but we are sorry to say that in spite of our repeated requests the national federations concerned have neglected to send us the pictures of their wrestler-brothers.

JEUX OLYMPIQUES (OG) et CHAMPIONNATS DU MONDE (WC)

Les Championnats du Monde avant 1921 sont inofficiels.

OLYMPIC GAMES (OG) and WORLD CHAMPIONSHIPS (WC)

The World Championships prior to 1921 were unofficial.

| Year: | Place: | Organizing country: | Style: | No. of weight classes: | Date: |
|------------|-------------------|---------------------|--------|------------------------|--------------|
| OG 1896 | Athens | GRE | G | 1 | Apr 10-11 |
| WC 1904 | Vienna | AUT | G | 2 | May 23-26 |
| OG 1904 | Saint Louis | USA | F | 7 | Oct 14-15 |
| WC 1905(1) | Berlin | GER | G | 3 | Apr 8-10 |
| WC 1905(2) | Duisburg | GER | G | 3 | Jun 11-13 |
| OG 1906 | Athens | GRE | G | 3 | Apr 25-May 1 |
| WC 1907 | Frankfurt/Main | GER | G | 3 | May 20 |
| OG 1908 | London | GBR | F | 5 | Jul 20-24 |
| | | | G | 4 | Jul 20-25 |
| WC 1908 | Vienna | AUT | G | 2 | Dec 8-9 |
| WC 1909 | Vienna | AUT | G | 2 | Oct 3 |
| WC 1910(1) | Düsseldorf | GER | G | 4 | Jun 6 |
| WC 1910(2) | Vienna | AUT | G | 2 | Oct 9 |
| WC 1911(1) | Helsinki | FIN | G | 5 | Mar 25-28 |
| WC 1911(2) | Stuttgart | GER | G | 4 | Apr 29-30 |
| WC 1911(3) | Berlin | GER | G | 4 | May 13-14 |
| WC 1911(4) | Dresden | GER | G | 4 | Jun 24-27 |
| WC 1911(5) | Vienna | AUT | G | 4 | Jun 29-Jul 2 |
| OG 1912 | Stockholm | SWE | G | 5 | Jul 6-15 |
| WC 1913 | Breslau (Wroclaw) | GER(POL) | G | 4 | Jul 27-28 |
| OG 1920 | Antwerp | BEL | G | 5 | Aug 16-21 |
| | | | F | 5 | Aug 25-27 |
| WC 1920 | Vienna | AUT | G | 5 | Sep 4-8 |
| WC 1921 | Helsinki | FIN | G | 6 | Nov 5-8 |
| WC 1922 | Stockholm | SWE | G | 6 | Mar 8-11 |
| OG 1924 | Paris | FRA | G | 6 | Jul 6-10 |
| | | | F | 7 | Jul 11-17 |
| OG 1928 | Amsterdam | HOL | F | 7 | Jul 30-Aug 1 |
| | | | G | 6 | Aug 2-5 |
| OG 1932 | Los Angeles | USA | F | 7 | Aug 1-3 |
| | | | G | 7 | Aug 4-7 |
| OG 1936 | Berlin | GER | F | 7 | Aug 2-4 |
| | | | G | 7 | Aug 6-9 |
| OG 1948 | London | GBR | F | 8 | Jul 31-Aug 2 |
| | | | G | 8 | Aug 3-6 |
| WC 1950 | Stockholm | SWE | G | 8 | Mar 20-23 |
| WC 1951 | Helsinki | FIN | F | 8 | Apr 26-29 |
| OG 1952 | Helsinki | FIN | F | 8 | Jul 20-23 |
| | | | G | 8 | Jul 24-27 |
| WC 1953 | Naples | ITA | G | 8 | Apr 17-19 |
| WC 1954 | Tokyo | JPN | F | 8 | May 22-25 |
| WC 1955 | Karlsruhe | FRG | G | 8 | Apr 21-25 |
| OG 1956 | Melbourne | AUS | F | 8 | Nov 28-Dec 1 |
| | | | G | 8 | Dec 3-6 |
| WC 1957 | Istanbul | TUR | F | 8 | Jun 1-3 |
| WC 1958 | Budapest | HUN | G | 8 | Jul 24-27 |
| WC 1959 | Tehran | IRN | F | 8 | Oct 1-4 |
| OG 1960 | Rome | ITA | G | 8 | Aug 26-31 |
| | | | F | 8 | Sep 1-6 |
| WC 1961 | Yokohama | JPN | F | 8 | Jun 1-3 |
| | | | G | 8 | Jun 5-7 |
| WC 1962 | Toledo | USA | F | 8 | Jun 21-23 |
| | | | G | 8 | Jun 25-27 |
| WC 1963 | Sofia | BUL | F | 8 | May 31-Jun 2 |
| WC 1963 | Hälsingborg | SWE | G | 8 | Jul 1-3 |
| OG 1964 | Tokyo | JPN | F | 8 | Oct 11-14 |
| | | | G | 8 | Oct 16-19 |
| WC 1965 | Manchester | GBR | F | 8 | Jun 1-3 |
| WC 1965 | Tampere | FIN | G | 8 | Jun 6-8 |
| WC 1966 | Toledo | USA | F | 8 | Jun 16-18 |
| | | | G | 8 | Jun 20-22 |
| WC 1967 | Bucharest | ROM | G | 8 | Sep 1-3 |
| WC 1967 | New Delhi | IND | F | 8 | Nov 12-14 |
| OG 1968 | Mexico City | MEX | F | 8 | Oct 17-20 |
| | | | G | 8 | Oct 23-26 |

| | | | | | | | |
|----|------|----------------|-----|---|----|-----|----------|
| WC | 1969 | Mar del Plata | ARG | G | 10 | Mar | 3-5 |
| | | | | F | 10 | Mar | 8-10 |
| WC | 1970 | Edmonton | CAN | G | 10 | Jul | 4-6 |
| | | | | F | 10 | Jul | 9-11 |
| WC | 1971 | Sofia | BUL | F | 10 | Aug | 27-30 |
| | | | | G | 10 | Sep | 2-5 |
| OG | 1972 | Munich | FRG | F | 10 | Aug | 27-31 |
| | | | | G | 10 | Sep | 5-10 |
| WC | 1973 | Tehran | IRN | F | 10 | Sep | 6-9 |
| | | | | G | 10 | Sep | 11-14 |
| WC | 1974 | Istanbul | TUR | F | 10 | Aug | 29-Sep 1 |
| WC | 1974 | Katowice | POL | G | 10 | Oct | 10-13 |
| WC | 1975 | Minsk | URS | G | 10 | Sep | 11-14 |
| | | | | F | 10 | Sep | 15-18 |
| OG | 1976 | Montreal | CAN | G | 10 | Jul | 20-24 |
| | | | | F | 10 | Jul | 27-31 |
| WC | 1977 | Gothenburg | SWE | G | 10 | Oct | 14-17 |
| WC | 1977 | Lausanne | SUI | F | 10 | Oct | 20-23 |
| WC | 1978 | Mexico City | MEX | G | 10 | Aug | 20-23 |
| | | | | F | 10 | Aug | 24-27 |
| WC | 1979 | San Diego | USA | G | 10 | Aug | 21-24 |
| | | | | F | 10 | Aug | 25-28 |
| OG | 1980 | Moscow | URS | G | 10 | Jul | 20-24 |
| | | | | F | 10 | Jul | 27-31 |
| WC | 1981 | Oslo | NOR | G | 10 | Aug | 28-30 |
| WC | 1981 | Skopje | YUG | F | 10 | Sep | 11-13 |
| WC | 1982 | Edmonton | CAN | F | 10 | Aug | 12-14 |
| WC | 1982 | Katowice | POL | G | 10 | Sep | 9-12 |
| WC | 1983 | Kiev | URS | G | 10 | Sep | 22-25 |
| | | | | F | 10 | Sep | 26-29 |
| OG | 1984 | Los Angeles | USA | G | 10 | Jul | 30-Aug 3 |
| | | | | F | 10 | Aug | 7-10 |
| WC | 1985 | Oslo (Kolbotn) | NOR | G | 10 | Aug | 8-11 |
| WC | 1985 | Budapest | HUN | F | 10 | Oct | 10-13 |
| WC | 1986 | Budapest | HUN | F | 10 | Oct | 19-22 |
| | | | | G | 10 | Oct | 23-26 |

EVOLUTION DES CATÉGORIES DE POIDS PENDANT LES 75 ANNÉES D'EXISTENCE DE LA FILA EVOLUTION OF WEIGHT CLASSES DURING 75 YEARS OF FILA EXISTENCE

Founding year and years when changes have been introduced.

Greco-Roman style in 1924 and Free style in 1930 are included to show the differences between the styles in the same year.

| | 1912 | 1921 | 1924 | | 1930 | | 1946 | 1962 | 1969 | 1985 |
|------------------------------------|--------|--------|------|--------|------|------|------|------|-------|-------|
| | | | F | G | F | G | | | | |
| Light flyweight | | | | | | | | | 48 | 45-48 |
| Flyweight | | | | | | | 52 | 52 | 52 | 52 |
| Bantamweight | | 58 | 56 | 58 | 56 | 56 | 57 | 57 | 57 | 57 |
| Featherweight | 60 | 62 | 61 | 62 | 61 | 61 | 62 | 63 | 62 | 62 |
| Lightweight | 67,5 | 67,5 | 66 | 67,5 | 66 | 66 | 67 | 70 | 68 | 68 |
| Welterweight | | | 72 | | 72 | 72 | 73 | 78 | 74 | 74 |
| Middleweight (Middleweight A) | 75 | 75 | 79 | 75 | 79 | 79 | 79 | 87 | 82 | 82 |
| Light heavyweight (Middleweight B) | 82,5 | 82,5 | 87 | 82,5 | 87 | 87 | 87 | 97 | 90 | 90 |
| Heavyweight | + 82,5 | + 82,5 | + 87 | + 82,5 | + 87 | + 87 | + 87 | + 97 | 100 | 100 |
| Super heavyweight | | | | | | | | | + 100 | 130 |

FREE STYLE

LIGHT FLYWEIGHT

I

| | | |
|-------------------|------------------------|-----|
| OG 1904 (47,6 kg) | Robert Curry | USA |
| WC 1969 (48 kg) | Ebrahim Javadi | IRN |
| WC 1970 (48 kg) | Ebrahim Javadi | IRN |
| WC 1971 (48 kg) | Ebrahim Javadi | IRN |
| OG 1972 (48 kg) | Roman Dmitrijev | URS |
| WC 1973 (48 kg) | Roman Dmitrijev | URS |
| WC 1974 (48 kg) | Hasan Isaev (Murselov) | BUL |
| WC 1975 (48 kg) | Hasan Isaev (Murselov) | BUL |
| OG 1976 (48 kg) | Hasan Isaev (Murselov) | BUL |
| WC 1977 (48 kg) | Anatolij Beloglazov | URS |
| WC 1978 (48 kg) | Sergej Kornilajev | URS |
| WC 1979 (48 kg) | Sergej Kornilajev | URS |
| OG 1980 (48 kg) | Claudio Pollio | ITA |
| WC 1981 (48 kg) | Sergej Kornilajev | URS |
| WC 1982 (48 kg) | Sergej Kornilajev | URS |
| WC 1983 (48 kg) | Cher Hwan Kim | PRK |
| OG 1984 (48 kg) | Robert Weaver | USA |
| WC 1985 (48 kg) | Choi Hwan Kim | PRK |
| WC 1986 (48 kg) | Jae Sik Li | PRK |

II

| | |
|------------------------|-----|
| John Hein | USA |
| Roman Dmitrijev | URS |
| Masahiko Umeda | JPN |
| Bazarragtchaa Jamsram | MGL |
| Ognjan Nikolov | BUL |
| Hasan Isaev (Murselov) | BUL |
| Rafik Gadzjev | URS |
| Anatolij Charitonjuk | URS |
| Roman Dmitrijev | URS |
| Nobuo Fujisawa | JPN |
| Nobuo Fujisawa | JPN |
| Robert Weaver | USA |
| Se Hong Jang | PRK |
| Gab-Do Son | KOR |
| Ali Mehmedov | BUL |
| Aleksandr Dorju | URS |
| Irie Takashi | JPN |
| Magid Torkan | IRN |
| László Biró | HUN |

III

| | |
|------------------------|-----|
| Gustav Thiefenthaler | USA |
| Akihito Umeda | JPN |
| Roman Dmitrijev | URS |
| Ognjan Nikolov | BUL |
| Ebrahim Javadi | IRN |
| Ochirdolgor Enkhtaivan | MGL |
| Gordon Bertie | CAN |
| Hwa-Kyung Kim | KOR |
| Akira Kudo | JPN |
| Hwa-Kyung Kim | KOR |
| Mohammed Bazevar | IRN |
| Jan Falandys | POL |
| Sergej Kornilajev | URS |
| Bill Rosado | USA |
| Saban Trstena | YUG |
| Jan Falandys | POL |
| Gab-Do Son | KOR |
| Vasilij Gogolev | URS |
| Michail Kusjnir | URS |

FLYWEIGHT

| | | |
|-------------------|------------------------|-----|
| OG 1904 (52,1 kg) | George Mehnert | USA |
| OG 1948 (52 kg) | Lennart Viitala | FIN |
| WC 1951 (52 kg) | Ali Yücel | TUR |
| OG 1952 (52 kg) | Yushu Kitano | TUR |
| WC 1954 (52 kg) | Husein Akbas | TUR |
| OG 1956 (52 kg) | Mirian Tsalkalamanidze | URS |
| WC 1957 (52 kg) | Mehmet Kartal | TUR |
| WC 1959 (52 kg) | Ali Alijev | URS |
| OG 1960 (52 kg) | Ahmet Bilek | TUR |
| WC 1961 (52 kg) | Ali Alijev | URS |
| WC 1962 (52 kg) | Ali Alijev | URS |
| WC 1963 (52 kg) | Kemal Yanilmaz | TUR |
| OG 1964 (52 kg) | Yoshikatsu Yoshida | JPN |
| WC 1965 (52 kg) | Yoshikatsu Yoshida | JPN |
| WC 1966 (52 kg) | Jang Chang Sun | KOR |
| WC 1967 (52 kg) | Shigeo Nakata | JPN |
| OG 1968 (52 kg) | Shigeo Nakata | JPN |
| WC 1969 (52 kg) | Richard Sanders | USA |
| WC 1970 (52 kg) | Alan Riza | TUR |
| WC 1971 (52 kg) | Mohamad Ghorbani | IRN |
| OG 1972 (52 kg) | Kiyomi Kato | JPN |
| WC 1973 (52 kg) | Ebrahim Javadi | IRN |
| WC 1974 (52 kg) | Yuji Takada | JPN |
| WC 1975 (52 kg) | Yuji Takada | JPN |
| OG 1976 (52 kg) | Yuji Takada | JPN |
| WC 1977 (52 kg) | Yuji Takada | JPN |
| WC 1978 (52 kg) | Anatolij Beloglazov | URS |
| WC 1979 (52 kg) | Yuji Takada | JPN |
| OG 1980 (52 kg) | Anatolij Beloglazov | URS |
| WC 1981 (52 kg) | Tochio Asakura | JPN |
| WC 1982 (52 kg) | Hartmut Reich | GDR |
| WC 1983 (52 kg) | Valentin Jordanov | BUL |
| OG 1984 (52 kg) | Saban Trstena | YUG |
| WC 1985 (52 kg) | Valentin Jordanov | BUL |
| WC 1986 (52 kg) | Yong-Sik Kim | PRK |

| | |
|---------------------------|-----|
| Gustav Bauer | USA |
| Halit Balamir | TUR |
| Mahmoud Mollaghassemi | IRN |
| Yushu Kitano | JPN |
| Yushu Kitano | JPN |
| Mohamad-Ali Khojastehpour | IRN |
| Mirian Tsalkalamanidze | URS |
| Ahmet Bilek | TUR |
| Masayuki Matsubara | JPN |
| Nosratolah Sultaninejad | IRN |
| Noriyuki Harada | JPN |
| Ali Alijev | URS |
| Chang-Sun Chang | KOR |
| Baju Baev | BUL |
| Yasuo Katsumora | JPN |
| Richard Sanders | USA |
| Richard Sanders | USA |
| Mohamad Ghorbani | IRN |
| Baju Baev | BUL |
| Baju Baev | BUL |
| Arsen Allachverdijev | URS |
| Arsen Allachverdijev | URS |
| Ali Riza Alan | TUR |
| Telman Pasjajev | URS |
| Aleksandr Ivanov | URS |
| Wladyslaw Stecyk | POL |
| Hartmut Reich | GDR |
| Jim Haines | USA |
| Wladyslaw Stecyk | POL |
| Hartmut Reich | GDR |
| Osman Jefendijev | URS |
| Tosio Asakura | JPN |
| Jong-Kyu Kim | KOR |
| Minatulla Daibov | URS |
| Mitsuru Sato | JPN |

| | |
|----------------------------|-----|
| William Nelson | USA |
| Thure Johansson | SWE |
| Bengt Johansson | SWE |
| Mahmoud Mollaghassemi | IRN |
| Mirian Tsalkalamanidze | URS |
| Hüseyin Akbas | TUR |
| Luigi Chimazzo | ITA |
| Mohamad Niaz | PAK |
| Mohamad Saifpour Saidabadi | IRN |
| Kemal Yanilmaz | TUR |
| Satilmiz Tektas | TUR |
| Stojtjo Malov | BUL |
| Said Aliakbar Haydari | IRN |
| László Ölveti | HUN |
| Richard Sanders | USA |
| Jung Yong Oh | KOR |
| Surenjav Sühbaatar | MGL |
| Tariel Alibegasjvili | URS |
| Mohamad Ghorbani | IRN |
| Aminula Nasrullajev | URS |
| Gwong-hyong Kim | PRK |
| Yuji Takada | JPN |
| Roman Dmitrijev | URS |
| Dimitr Filipov | BUL |
| Hae-Sup Jeon | KOR |
| Hartmut Reich | GDR |
| Luis Oceania | CUB |
| Hartmut Reich | GDR |
| Nermedin Selimov | BUL |
| Nanazadying Burgedaa | MGL |
| Joe Gonzales | USA |
| Anatolij Beloglazov | URS |
| Yuji Takada | JPN |
| Mitsuru Sato | JPN |
| Valentin Jordanov | BUL |

Les appellations des pays sont abrégées conformément à la liste actuelle du C.I.O. En plus, on a employé les abréviations suivantes:

BOH = Bohème
 EST = Estonie
 GER = Allemagne
 LAT = Lettonie
 RUS = Russie
 UAR = République Arabe Unie

Pour les catégories de poids des années 1904 et 1908, 1 livre = 0,4536 Kilo.

Pour la transcription des noms - y compris ceux des lutteurs coréens - on a appliqué le système 1) prénom 2) nom de famille.

Abbreviations of countries are according to the present (1987) IOC list. In addition, the following abbreviations are used:

BOH = Bohemia
 EST = Esthonia
 GER = Germany
 LAT = Latvia
 RUS = Russia
 UAR = United Arab Republic

For the weight classes in 1904 and 1908, 1 pound = 0,4536 kg. Names - incl. names of Korean wrestlers - are written with the first name(s) ahead of the family name(s).

BANTAMWEIGHT**I**

| | | |
|-------------------|-------------------------|-----|
| OG 1904 (56,7 kg) | Isidor Niflot | USA |
| OG 1908 (53,9 kg) | George Mehnert | USA |
| OG 1924 (56 kg) | Kustaa Pihlajamäki | FIN |
| OG 1928 (56 kg) | Kaarlo Mäkinen | FIN |
| OG 1932 (56 kg) | Robert Pearce | USA |
| OG 1936 (56 kg) | Ödön Zombori | HUN |
| OG 1948 (57 kg) | Nasuh Akar | TUR |
| WC 1951 (57 kg) | Nasuh Akar | TUR |
| OG 1952 (57 kg) | Shobachi Ishii | JPN |
| WC 1954 (57 kg) | Mustafa Dagistanli | TUR |
| OG 1956 (57 kg) | Mustafa Dagistanli | TUR |
| WC 1957 (57 kg) | Hüseyin Akbas | TUR |
| WC 1959 (57 kg) | Hüseyin Akbas | TUR |
| OG 1960 (57 kg) | Terrence John McCann | USA |
| WC 1961 (57 kg) | Mohamad Saifpour Sabadi | IRN |
| WC 1962 (57 kg) | Hüseyin Akbas | TUR |
| WC 1963 (57 kg) | Ajdyn Ibragimov | URS |
| OG 1964 (57 kg) | Yojiro Uetake | JPN |
| WC 1965 (57 kg) | Tomiaki Fukuda | JPN |
| WC 1966 (57 kg) | Ali Alijev | URS |
| WC 1967 (57 kg) | Ali Alijev | URS |
| OG 1968 (57 kg) | Yojiro Uetake | JPN |
| WC 1969 (57 kg) | Tamadichi Tanaka | JPN |
| WC 1970 (57 kg) | Hideaki Yanagida | JPN |
| WC 1971 (57 kg) | Hideaki Yanagida | JPN |
| OG 1972 (57 kg) | Hideaki Yanagida | JPN |
| WC 1973 (57 kg) | Mohsen Faravashi | IRN |
| WC 1974 (57 kg) | Vladimir Jumin | URS |
| WC 1975 (57 kg) | Masao Arai | JPN |
| OG 1976 (57 kg) | Vladimir Jumin | URS |
| WC 1977 (57 kg) | Tadashi Sasaki | JPN |
| WC 1978 (57 kg) | Hideaki Tomiyama | JPN |
| WC 1979 (57 kg) | Hideaki Tomiyama | JPN |
| OG 1980 (57 kg) | Sergej Beloglazov | URS |
| WC 1981 (57 kg) | Sergej Beloglazov | URS |
| WC 1982 (57 kg) | Anatolij Beloglazov | URS |
| WC 1983 (57 kg) | Sergej Beloglazov | URS |
| OG 1984 (57 kg) | Hideaki Tomiyama | JPN |
| WC 1985 (57 kg) | Sergej Beloglazov | URS |
| WC 1986 (57 kg) | Sergej Beloglazov | URS |

II

| | |
|------------------------|-----|
| August Wester | USA |
| William Press | GBR |
| Kaarlo Mäkinen | FIN |
| Edmond Spapen | BEL |
| Ödön Zombori | HUN |
| Ross Flood | USA |
| Gerald Leeman | USA |
| Niilo Turkkila | FIN |
| Rashid Mamedbekov | URS |
| Lajos Bencze | HUN |
| Mohamad Yaghoubi | IRN |
| Tauno Jaskari | FIN |
| Tauno Jaskari | FIN |
| Nezdet Zadev | BUL |
| János Varga | HUN |
| Masaki Hatta | JPN |
| Hiroshi Ikeda | JPN |
| Hüseyin Akbas | TUR |
| Mohammed Ali Farrokhan | IRN |
| Hasan Sevinc | TUR |
| Bishamber Singh | IND |
| Donald Behm | USA |
| Donald Behm | USA |
| Yea Won An | KOR |
| Donald Behm | USA |
| Richard Sanders | USA |
| Migd Hoilogdorj | MGL |
| Ramezean K heder | IRN |
| Vladimir Jumin | URS |
| Dieter Brüchert | GDR |
| Viktor Aleksejev | URS |
| Bousay Ibrahimov | URS |
| Sergej Beloglazov | URS |
| Ho Pyong Li | PRK |
| Stefan Ivanov | BUL |
| Hideaki Tomiyama | JPN |
| Hideaki Tomiyama | JPN |
| Barry Davis | USA |
| Kevin Darkus | USA |
| Georgi Kaltjev | BUL |

III

| | |
|---------------------|-----|
| Z.B. Strebler | USA |
| Aubert Côté | CAN |
| Bryan Hines | USA |
| James Trifunov | CAN |
| Aatos Jaskari | FIN |
| Johannes Herbert | GER |
| Charles Kouyos | FRA |
| Mehdi Yaghoubi | IRN |
| Kha-Shaba Jadav | IND |
| Tauno Jaskari | FIN |
| Michail Sjachov | URS |
| Yashuyuki Shamamura | JPN |
| Vladimir Arsenjan | URS |
| Tadeusz Trojanowski | POL |
| Hüseyin Akbas | TUR |
| János Varga | HUN |
| Mladen Georgiev | BUL |
| Ajdyn Ibragimov | URS |
| Karl Dodrimont | FRG |
| Abutaleb Talebi | IRN |
| Abutaleb Talebi | IRN |
| Abutaleb Ialebi | IRN |
| Abutaleb Talebi | IRN |
| Jantjov Patrikov | BUL |
| Migd Hoilogdorj | MGL |
| László Klinga | HUN |
| Vladimir Jumin | URS |
| Dieter Brüchert | FRG |
| Micho Dukov | BUL |
| Masao Arai | JPN |
| Jack Reinwand | USA |
| Dugarsuren Ouinbold | MGL |
| Joe Corso | USA |
| Dugarsuren Ouinbold | MGL |
| Hideaki Tomiyama | JPN |
| Stefan Ivanov | BUL |
| Stefan Ivanov | BUL |
| Eui-Kon Kim | KOR |
| Georgi Kaltjev | BUL |
| Barry Davis | USA |

FEATHERWEIGHT

| | | |
|-------------------|-------------------------|-----|
| OG 1904 (61,2 kg) | Benjamin Bradshaw | USA |
| OG 1908 (60,3 kg) | George Dole | USA |
| OG 1920 (60 kg) | Charles E. Ackerly | USA |
| OG 1924 (61 kg) | Robin Reed | USA |
| OG 1928 (61 kg) | Allie Morrison | USA |
| OG 1932 (61 kg) | Hermann Pihlajamäki | FIN |
| OG 1936 (61 kg) | Kustaa Pihlajamäki | FIN |
| OG 1948 (62 kg) | Gazanfer Bilge | TUR |
| WC 1951 (62 kg) | Nurettin Zafer | TUR |
| OG 1952 (62 kg) | Bayram Sit | TUR |
| WC 1954 (62 kg) | Shozo Sasahara | JPN |
| OG 1956 (62 kg) | Shozo Sasahara | JPN |
| WC 1957 (62 kg) | Mustafa Dagistanli | TUR |
| WC 1959 (62 kg) | Mustafa Dagistanli | TUR |
| OG 1960 (62 kg) | Mustafa Dagistanli | TUR |
| WC 1961 (62 kg) | Vladimir Rubasjvili | URS |
| WC 1962 (63 kg) | Osamu Watanabe | JPN |
| WC 1963 (63 kg) | Osamu Watanabe | JPN |
| OG 1964 (63 kg) | Osamu Watanabe | JPN |
| WC 1965 (63 kg) | Mohamad Saifpour Sabadi | IRN |
| WC 1966 (63 kg) | Masaaki Kaneko | JPN |
| WC 1967 (63 kg) | Masaaki Kaneko | JPN |
| OG 1968 (63 kg) | Masaaki Kaneko | JPN |
| WC 1969 (62 kg) | Takeo Morita | JPN |
| WC 1970 (62 kg) | Shamseddin Seyed-Abassy | IRN |
| WC 1971 (62 kg) | Zagalav Abdulbekov | URS |
| WC 1972 (62 kg) | Zagalav Abdulbekov | URS |
| WC 1973 (62 kg) | Zagalav Abdulbekov | URS |
| WC 1974 (62 kg) | Zevegin Oidov | MGL |
| WC 1975 (62 kg) | Zevegin Oidov | MGL |
| OG 1976 (62 kg) | Jung-Mo Yang | KOR |
| WC 1977 (62 kg) | Vladimir Jumin | URS |
| WC 1978 (62 kg) | Vladimir Jumin | URS |
| WC 1979 (62 kg) | Vladimir Jumin | URS |
| OG 1980 (62 kg) | Magomedgasan Abusjev | URS |
| WC 1981 (62 kg) | Simeon Sjeterev | BUL |
| WC 1982 (62 kg) | Sergej Beloglazov | URS |
| WC 1983 (62 kg) | Viktor Aleksejev | URS |
| OG 1984 (62 kg) | Randy Lewis | USA |
| WC 1985 (62 kg) | Viktor Aleksejev | URS |
| WC 1986 (62 kg) | Hasar Isajev | URS |

| | |
|-------------------------|-----|
| Theodore McLear | USA |
| James Slim | GBR |
| Samuel Gerson | USA |
| Chester Newton | USA |
| Kustaa Pihlajamäki | FIN |
| Edgar Nemir | USA |
| Francis Millard | USA |
| Ivar Sjölin | SWE |
| Ilmari Ruikka | FIN |
| Nasser Guivehtchi | IRN |
| Bayram Sit | TUR |
| Joseph Mewis | BEL |
| Hussein Ibrahimiyani | IRN |
| Stantjo Kolev (Ivanov) | BUL |
| Stantjo Kolev (Ivanov) | BUL |
| Yunus Pehlivan | TUR |
| Mohamad Khadem | IRN |
| Mohamad Saifpour Sabadi | IRN |
| Stantjo Kolev (Ivanov) | BUL |
| Stantjo Kolev (Ivanov) | BUL |
| Robert Douglas | USA |
| Jelkan Tedejev | URS |
| Enju Todorov | BUL |
| Shamseddin Seyed-Abassy | IRN |
| Kiyoshi Abe | JPN |
| Shamseddin Seyed-Abassy | IRN |
| Vehbi Akdag | TUR |
| Heinz Stahr | GDR |
| Dontjov Zjekov | BUL |
| Théodule Toulotte | FRA |
| Zevegin Oidov | MGL |
| James Humphrey | USA |
| Jung Mo Yang | KOR |
| Micho Dukov | BUL |
| Micho Dukov | BUL |
| Marian Skubacz | POL |
| Simeon Sjeterev | BUL |
| Lee Roy Smith | USA |
| Kosei Akaishi | JPN |
| Avirmediin Enkee | MGL |
| Joe McFarland | USA |

| | |
|---------------------------|-----|
| Charles Clapper | USA |
| William McKie | GBR |
| P. W. Bernard | GBR |
| Katsutoshi Naito | JPN |
| Hans Minder | SUI |
| Einar Karlsson | SWE |
| Gösta Jönsson (Frändfors) | SWE |
| Adolf Müller | SUI |
| Henry Holmberg | SWE |
| Josiah Henson | USA |
| Nikolaj Muzasjvili | URS |
| Erkki Penttilä | FIN |
| Norair Musjegjan | URS |
| Mohammed Akhtar | PAK |
| Vladimir Rubasjvili | URS |
| Hamid Tavakol | IRN |
| Ewald Tauer | FRG |
| Stantjo Kolev (Ivanov) | BUL |
| Nodar Chochasjvili | URS |
| Takeo Morita | JPN |
| Nihat Kobanli | TUR |
| Mike Young | USA |
| Shamseddin Seyed-Abassy | IRN |
| Zagalav Abdulbekov | URS |
| Mike Young | USA |
| Kiyoshi Abe | JPN |
| Ivan Krystev | BUL |
| Mohammad Reza Navai | IRN |
| Vehbi Akdag | TUR |
| Jung-Mo Yang | KOR |
| Gene Davis | USA |
| Micho Dukov | BUL |
| Mohammad Rezai | IRN |
| André Metzger | USA |
| Georgios Hadjiioannidis | GRE |
| Viktor Aleksejev | URS |
| József Orbán | HUN |
| Simeon Sjeterev | BUL |
| Jung-Keun Lee | KOR |
| Alben Kumbarov | BUL |
| Avirmediin Enkee | MGL |

LIGHTWEIGHT

| | | I | | | II | | | III |
|---------|-----------|---------------------------|-----|---------------------------|-----|------------------------|-----|-----|
| OG 1904 | (65,7 kg) | Otto Roehm | USA | Rudolph Tesing | USA | Albert Zirkel | USA | |
| OG 1908 | (66,6 kg) | George de Relwyskow | GBR | William Wood | GBR | Albert Gingell | GBR | |
| OG 1920 | (67,5 kg) | Kalle Anttila | FIN | Gottfrid Svensson | SWE | Peter Wright | GBR | |
| OG 1924 | (66 kg) | Russell Vis | USA | Volmari Vikström | FIN | Arvo Haavisto | FIN | |
| OG 1928 | (66 kg) | Osvald Käpp | EST | Charles Pacôme | FRA | Eino Leino | FIN | |
| OG 1932 | (66 kg) | Charles Pacôme | FRA | Károly Kárpáti | HUN | Gustaf Klarén | SWE | |
| OG 1936 | (66 kg) | Károly Kárpáti | HUN | Wolfgang Ehrl | GER | Hermann Pihlajamäki | FIN | |
| OG 1948 | (67 kg) | Celal Atik | TUR | Gösta (Jönsson) Frändfors | SWE | Hermann Baumann | SUI | |
| WC 1951 | (67 kg) | Olle Anderberg | SWE | Garibaldo Nizzola | ITA | Ibrahim Zengin | TUR | |
| OG 1952 | (67 kg) | Olle Anderberg | SWE | Jay Thomas Evans | USA | Džahanbakte Tovfighe | IRN | |
| WC 1954 | (67 kg) | Džahanbakte Tovfighe | IRN | Olle Anderberg | SWE | Sergej Gabarajev | URS | |
| OG 1956 | (67 kg) | Emamali Habibi | IRN | Shigeru Kasahara | JPN | Alimbek Bestajev | URS | |
| WC 1957 | (67 kg) | Alimbek Bestajev | URS | Hayrullah Sahin | TUR | Abe Kazao | JPN | |
| WC 1959 | (67 kg) | Vladimir Sinjavskij | URS | Enju Vultjev (Dimov) | BUL | Hayrullah Sahin | TUR | |
| OG 1960 | (67 kg) | Shelby Wilson | USA | Vladimir Sinjavskij | URS | Enju Vultjev (Dimov) | BUL | |
| WC 1961 | (67 kg) | Mohamad-Ali Sanatkaran | IRN | Vladimir Sinjavskij | URS | Udey Chand | IND | |
| WC 1962 | (70 kg) | Enju Vultjev (Dimov) | BUL | Robert Dzigamadze | URS | Ovaldo Ferrari | ITA | |
| WC 1963 | (70 kg) | Iwao Horiuchi | JPN | Zarbeg Beriasjvili | URS | Gregory Ruth | USA | |
| OG 1964 | (70 kg) | Enju Vultjev (Dimov) | BUL | Klaus-Jürgen Rost (FRG) | GER | Iwao Horiuchi | JPN | |
| WC 1965 | (70 kg) | Abdollah Movahed Ardabili | IRN | Mahmut Atalay | TUR | Zarbeg Beriasjvili | URS | |
| WC 1966 | (70 kg) | Abdollah Movahed Ardabili | IRN | Iwao Horiuchi | JPN | Ahmet Agrali | TUR | |
| WC 1967 | (70 kg) | Abdollah Movahed Ardabili | IRN | Zarbeg Beriasjvili | URS | Enju Vultjev (Dimov) | BUL | |
| OG 1968 | (70 kg) | Abdollah Movahed Ardabili | IRN | Enju Vultjev (Dimov) | BUL | Sereeter Danzandarjaa | MGL | |
| WC 1969 | (68 kg) | Abdollah Movahed Ardabili | IRN | Enju Vultjev (Dimov) | BUL | Nodar Chochasjvili | URS | |
| WC 1970 | (68 kg) | Abdollah Movahed Ardabili | IRN | Ismail Juseinov | BUL | Robert Douglas | USA | |
| WC 1971 | (68 kg) | Dan Gable | USA | Vasilij Kazakov | URS | Ismail Juseinov | BUL | |
| OG 1972 | (68 kg) | Dan Gable | USA | Kikuo Wada | JPN | Ruslan Asjuralijev | URS | |
| WC 1973 | (68 kg) | Lloyd Keaser | USA | Nasrulla Nasrullajev | URS | János Kocsis | HUN | |
| WC 1974 | (68 kg) | Nasrulla Nasrullajev | URS | Yasaburo Sugawara | JPN | Iedendambyn Natsagdorj | MGL | |
| WC 1975 | (68 kg) | Pavel Pinigin | URS | Iedendambyn Natsagdorj | MGL | Ismail Juseinov | BUL | |
| OG 1976 | (68 kg) | Pavel Pinigin | URS | Lloyd Keaser | USA | Yasaburo Sugawara | JPN | |
| WC 1977 | (68 kg) | Pavel Pinigin | URS | Saban Sejdi | YUG | Zevegim Oidov | MGL | |
| WC 1978 | (68 kg) | Pavel Pinigin | URS | Akia Miyahara | JPN | Ivan Jankov | BUL | |
| WC 1979 | (68 kg) | Michail Charasjura | URS | Akia Miyahara | JPN | Eberhard Probst | GDR | |
| OG 1980 | (68 kg) | Saipulla Absaidov | URS | Ivan Jankov | BUL | Saban Sejdi | YUG | |
| WC 1981 | (68 kg) | Saipulla Absaidov | URS | Saban Sejdi | YUG | Kamen Penjev | BUL | |
| WC 1982 | (68 kg) | Michail Charasjura | URS | Raul Cascaret | CUB | Eberhard Probst | GDR | |
| WC 1983 | (68 kg) | Arsen Fadzajev | URS | Bajdželger Bold | MGL | Kamen Penjev | BUL | |
| OG 1984 | (68 kg) | You-In Tak | KOR | Andrew Rein | USA | Jukka Rauhalala | FIN | |
| WC 1985 | (68 kg) | Arsen Fadzajev | URS | Bajdželger Bold | MGL | Pat Sullivan | CAN | |
| WC 1986 | (68 kg) | Arsen Fadzajev | URS | André Metzger | USA | Simeon Sjeterev | BUL | |

WELTERWEIGHT

| | | | | | | | |
|---------|-----------|-------------------------|-----|-------------------------|-----|------------------------|-----|
| OG 1904 | (71,6 kg) | Charles Ericksen | USA | William Beckmann | USA | Jerry Winholtz | USA |
| OG 1924 | (72 kg) | Hermann Gehri | SUI | Eino Leino | FIN | Otto Müller | SUI |
| OG 1928 | (72 kg) | Arvo Haavisto | FIN | Lloyd Appleton | USA | Maurice Letchford | CAN |
| OG 1932 | (72 kg) | Jack Van Bebber | USA | Daniel MacDonald | CAN | Eino Leino | FIN |
| OG 1936 | (72 kg) | Frank Lewis | USA | Ture Andersson | SWE | Joseph Schleimer | CAN |
| OG 1948 | (73 kg) | Yasar Dogu | TUR | Richard Garrard | AUS | Leland Merrill | USA |
| WC 1951 | (73 kg) | Celal Atik | TUR | Aleksanteri Keisala | FIN | Abdullah Modjtavabi | IRN |
| OG 1952 | (73 kg) | William Smith | USA | Per Berlin | SWE | Abdullah Modjtavabi | IRN |
| WC 1954 | (73 kg) | Vachtang Balavadze | URS | Mohamad Fardin | IRN | Takashi Kaneko | JPN |
| OG 1956 | (73 kg) | Mitsuo Ikeda | JPN | Ibrahim Zengin | TUR | Vachtang Balavadze | URS |
| WC 1957 | (73 kg) | Vachtang Balavadze | URS | Ismail Ogan | TUR | Murtaza Murtazov | BUL |
| WC 1959 | (73 kg) | Emamali Habibi-Goudarzi | IRN | Vachtang Balavadze | URS | Ismail Ogan | TUR |
| OG 1960 | (73 kg) | Douglas Blubaugh | USA | Ismail Ogan | TUR | Mohammed Bashir | PAK |
| WC 1961 | (73 kg) | Emamali Habibi-Goudarzi | IRN | Michail Bekmurzov | URS | Yutaka Kaneko | JPN |
| WC 1962 | (78 kg) | Emamali Habibi-Goudarzi | IRN | Petko Dermendsjiev | BUL | James Ferguson | USA |
| WC 1963 | (78 kg) | Guliko Sagaradze | URS | Petko Dermendsjiev | BUL | Ismail Ogan | TUR |
| OG 1964 | (78 kg) | Ismail Ogan | TUR | Guliko Sagaradze | URS | Mohamad-Ali Sanatkaran | IRN |
| WC 1965 | (78 kg) | Guliko Sagaradze | URS | Mohamad-Ali Sanatkaran | IRN | Yasuo Watanabe | JPN |
| WC 1966 | (78 kg) | Mahmut Atalay | TUR | Guliko Sagaradze | URS | Hussein Tahami | IRN |
| WC 1967 | (78 kg) | Daniel Robin | FRA | Guliko Sagaradze | URS | Tatsuo Sasaki | JPN |
| OG 1968 | (78 kg) | Mahmut Atalay | TUR | Daniel Robin | FRA | Dagvasuren Purev | MGL |
| WC 1969 | (74 kg) | Zarbeg Beriasjvili | URS | Wayne Wells | USA | Seiji Yamagata | JPN |
| WC 1970 | (74 kg) | Wayne Wells | USA | Mohamad Farhangdoost | IRN | Sereeter Danzandarjaa | MGL |
| WC 1971 | (74 kg) | Jurij Gusov | URS | Ludovic Ambrus | ROM | Mohamad Farhangdoost | IRN |
| OG 1972 | (74 kg) | Wayne Wells | USA | Jan Karlsson | SWE | Adolf Seger | FRG |
| WC 1973 | (74 kg) | Mansour Barzegar | IRN | Ruslan Asjuralijev | URS | Jan Karlsson | SWE |
| WC 1974 | (74 kg) | Ruslan Asjuralijev | URS | Jantjo Pavlov | BUL | Viktor Silbermann | ISR |
| WC 1975 | (74 kg) | Ruslan Asjuralijev | URS | Mansour Barzegar | IRN | Jiichiro Date | JPN |
| OG 1976 | (74 kg) | Jiichiro Date | JPN | Mansour Barzegar | IRN | Stanley Dziedzic | USA |
| WC 1977 | (74 kg) | Stanley Dziedzic | USA | Mansour Barzegar | IRN | Aleksandr Nanjev | BUL |
| WC 1978 | (74 kg) | David Lee Kemp | USA | Mohammed Hassan Mohebbi | IRN | Pjotr Marta | URS |
| WC 1979 | (74 kg) | David Lee Kemp | USA | Martin Knosp | FRG | Nikolaj Petrovenko | URS |
| OG 1980 | (74 kg) | Valentin Raitjev | BUL | Jamtsyng Davaajav | MGL | Dan Karabin | TCH |
| WC 1981 | (74 kg) | Martin Knosp | FRG | Valentin Raitjev | BUL | David Lee Kemp | USA |
| WC 1982 | (74 kg) | David Lee Kemp | USA | Dan Karabin | TCH | Jurij Vorobjov | URS |
| WC 1983 | (74 kg) | David Schultz | USA | Taram Magomadov | URS | Martin Knosp | FRG |
| OG 1984 | (74 kg) | David Schultz | USA | Martin Knosp | FRG | Saban Sejdi | YUG |
| WC 1985 | (74 kg) | Raul Cascaret | CUB | David Schultz | USA | Lodojn Enhbaier | MGL |
| WC 1986 | (74 kg) | Raul Cascaret | CUB | Adlan Varajev | URS | David Schultz | USA |

MIDDLEWEIGHT (MIDDLEWEIGHT A 1920-28)

| I | | | II | | | III | | |
|-----------------|--------------------|-----|---------------------|-----|--------------------|-----|----------------------|-----|
| OG 1908 (73 kg) | Stanley Bacon | GBR | George de Relwyskow | GBR | Fredrick Beck | GBR | Charles Johnson | USA |
| OG 1920 (75 kg) | Eino Leino | FIN | Väinö Penttala | FIN | Vilho Pekkala | FIN | Samuel Rabin | GBR |
| OG 1924 (79 kg) | Fritz Hagmann | SUI | Pierre Ollivier | BEL | József Tunyogi | HUN | Ahmet Kireççi | TUR |
| OG 1928 (79 kg) | Ernst Kyburz | SUI | Donald P. Stockton | CAN | Erik Lindén | SWE | Göte Ekström | SWE |
| OG 1932 (79 kg) | Ivar Johansson | SWE | Kyösti Luukko | FIN | György Gurics | HUN | Kazuo Katsuramoto | JPN |
| OG 1936 (79 kg) | Emile Poilvé | FRA | Richard Voliva | USA | Georgij Chirtladze | URS | Hasan Güngör | TUR |
| OG 1948 (79 kg) | Glen Brand | USA | Adil Candemir | TUR | Lothar Lippa | GDR | Hans Antonsson | SWE |
| WC 1951 (79 kg) | Haydar Zafer | TUR | Gholam-Reza Takhti | IRN | Hans Antonsson | SWE | Shunichi Kawano | JPN |
| OG 1952 (79 kg) | David Tsimakuridze | URS | Gholam-Reza Takhti | IRN | Mansour Mehdizadeh | IRN | Mansour Mehdizadeh | IRN |
| WC 1954 (79 kg) | Abbas Zandi | IRN | Ismet Atli | TUR | Daniel Brand | USA | Prodan Gardzjiev | BUL |
| OG 1956 (79 kg) | Nikola Stantjev | BUL | Daniel Allen Hodge | USA | Josef Urban | TCH | Munkhbat Jigjid | MGL |
| WC 1957 (79 kg) | Nabi Sorouri | IRN | Georgij Chirtladze | URS | Prodan Gardzjiev | BUL | Majid Kasemi | IRN |
| WC 1959 (79 kg) | Georgij Chirtladze | URS | Géza Hollósi | HUN | Vasile Iorga | ROM | Vasile Iorga | ROM |
| OG 1960 (79 kg) | Hasan Güngör | TUR | Georgij Chirtladze | URS | Ismail Abilov | BUL | Vasile Iorga | ROM |
| WC 1961 (79 kg) | Mansour Mehdizadeh | IRN | Géza Hollósi | HUN | Vasile Iorga | ROM | Vasile Iorga | ROM |
| WC 1962 (87 kg) | Mansour Mehdizadeh | IRN | Hasan Güngör | TUR | Adolf Seger | FRG | Adolf Seger | FRG |
| WC 1963 (87 kg) | Prodan Gardzjiev | BUL | Anatolij Albul | URS | István Kovács | HUN | John Peterson | USA |
| OG 1964 (87 kg) | Prodan Gardzjiev | BUL | Hasan Güngör | TUR | John Peterson | USA | Magomed Aratsilov | URS |
| WC 1965 (87 kg) | Mansour Mehdizadeh | IRN | Francisc Bolla | ROM | István Kovács | HUN | Grigorij Danko | URS |
| WC 1966 (87 kg) | Prodan Gardzjiev | BUL | Hasan Güngör | TUR | David Schultz | USA | Efraim Kamberov | BUL |
| WC 1967 (87 kg) | Boris Gurevitj | URS | Francisc Bolla | ROM | Chris Rinke | CAN | Aleksandr Tambovsjev | URS |
| OG 1968 (87 kg) | Boris Gurevitj | URS | Munhbat Jigjidym | MGL | Josef Lohyna | TCH | | |
| WC 1969 (82 kg) | Fred Fozzard | USA | Nojiri Shuich | JPN | | | | |
| WC 1970 (82 kg) | Jurij Sjachmuradov | URS | Tatsuo Sasaki | JPN | | | | |
| WC 1971 (82 kg) | Levan Tediashvili | URS | Horst Stottmeister | GDR | | | | |
| OG 1972 (82 kg) | Levan Tediashvili | URS | John Peterson | USA | | | | |
| WC 1973 (82 kg) | Vasilij Sulsjin | URS | Vasile Iorga | ROM | | | | |
| WC 1974 (82 kg) | Viktor Novozjilov | URS | Mehmet Üzun | TUR | | | | |
| WC 1975 (82 kg) | Adolf Seger | FRG | Ismail Abilov | BUL | | | | |
| OG 1976 (82 kg) | John Peterson | USA | Viktor Novozjilov | URS | | | | |
| WC 1977 (82 kg) | Adolf Seger | FRG | Magomed Aratsilov | URS | | | | |
| WC 1978 (82 kg) | Magomed Aratsilov | URS | Adolf Seger | FRG | | | | |
| WC 1979 (82 kg) | István Kovács | HUN | John Peterson | USA | | | | |
| OG 1980 (82 kg) | Ismail Abilov | BUL | Magomed Aratsilov | URS | | | | |
| WC 1981 (82 kg) | Chris Campbell | USA | Efraim Kamberov | BUL | | | | |
| WC 1982 (82 kg) | Tejmuraz Dzagoljev | URS | Efraim Kamberov | BUL | | | | |
| WC 1983 (82 kg) | Tejmuraz Dzagoljev | URS | Zavegin Duvchin | MGL | | | | |
| OG 1984 (82 kg) | Mark Schultz | USA | Hideyuki Nagashima | JPN | | | | |
| WC 1985 (82 kg) | Mark Schultz | USA | Aleksandr Nanev | BUL | | | | |
| WC 1986 (82 kg) | Vladimir Modosian | URS | Aleksandr Nanev | BUL | | | | |

LIGHT HEAVYWEIGHT (MIDDLEWEIGHT B 1920-28)

| | | | | | | |
|-------------------|----------------------|-----|---------------------|-----|---------------------------|-----|
| OG 1920 (82.5 kg) | Anders Larsson | SWE | Charles Courant | SUI | Walter Maurer | USA |
| OG 1924 (87 kg) | John Spellman | USA | Rudolf Svensson | SWE | Charles Courant | SUI |
| OG 1928 (87 kg) | Thure Sjöstedt | SWE | Arnold Bögli | SUI | Henri Lefébre | FRA |
| OG 1932 (87 kg) | Peter Mehringer | USA | Thure Sjöstedt | SWE | Eddie Scarf | AUS |
| OG 1936 (87 kg) | Knut Fridell | SWE | August Neo | EST | Erich Siebert | GER |
| OG 1948 (87 kg) | Henry Wittenberg | USA | Fritz Stöckli | SUI | Bengt Fahlkvist | SWE |
| WC 1951 (87 kg) | Yasar Dogu | TUR | Viking Palm | SWE | Max Leichter | FRG |
| OG 1952 (87 kg) | Viking Palm | SWE | Henry Wittenberg | USA | Adil Atan | TUR |
| WC 1954 (87 kg) | August Englas | URS | Adil Atan | TUR | Viking Palm | SWE |
| OG 1956 (87 kg) | Cholam-Reza Takhti | IRN | Boris Kulajev | URS | Peter Blair | USA |
| WC 1957 (87 kg) | Petko Sirakov | BUL | Boris Kulajev | URS | Ismet Atli | TUR |
| WC 1959 (87 kg) | Cholam-Reza Takhti | IRN | Petko Sirakov | BUL | Maurice Jaquel | FRA |
| OG 1960 (87 kg) | Ismet Atli | TUR | Gholam-Reza Takhti | IRN | Anatolij Albul | URS |
| WC 1961 (87 kg) | Gholam-Reza Takhti | IRN | Boris Gurevitj | URS | Hasan Güngör | TUR |
| WC 1962 (97 kg) | Aleksander Medved | URS | Gholam-Reza Takhti | IRN | Daniel Brand | USA |
| WC 1963 (97 kg) | Aleksandr Medved | URS | Hamit Kaplan | TUR | Vlko Kostov | BUL |
| OG 1964 (97 kg) | Aleksandr Medved | URS | Ahmet Ayik | TUR | Said Mustafafov | BUL |
| WC 1965 (97 kg) | Ahmet Ayik | TUR | Aleksandr Medved | URS | Said Mustafafov | BUL |
| WC 1966 (97 kg) | Aleksandr Medved | URS | Ahmet Ayik | TUR | Said Mustafafov | BUL |
| WC 1967 (97 kg) | Ahmet Ayik | TUR | Sjota Lomidze | URS | Said Mustafafov | BUL |
| OG 1968 (97 kg) | Ahmet Ayik | TUR | Sjota Lomidze | URS | József Csátori | HUN |
| WC 1969 (90 kg) | Boris Gurevitj | URS | Rusi Petrov | BUL | Henk Schenk | USA |
| WC 1970 (90 kg) | Gennadij Strachov | URS | Bill Harlow | USA | Nakoto Kamada | JPN |
| WC 1971 (90 kg) | Rusi Petrov | BUL | Pawel Kurczewski | POL | Russell Hellickson | USA |
| OG 1972 (90 kg) | Ben Peterson | USA | Gennadij Strachov | URS | Károly Bajkó | HUN |
| WC 1973 (90 kg) | Levan Tediashvili | URS | Horst Stottmeister | GDR | Ben Peterson | USA |
| WC 1974 (90 kg) | Levan Tediashvili | URS | Ismael Abilov | BUL | Mehmet Güclü | TUR |
| WC 1975 (90 kg) | Levan Tediashvili | URS | Horst Stottmeister | GDR | Sjukri Achmedov (Lutviev) | BUL |
| OG 1976 (90 kg) | Levan Tediashvili | URS | Ben Petersen | USA | Stelică Morcov | ROM |
| WC 1977 (90 kg) | Anatolij Prokoptjuk | URS | Uwe Neupert | GDR | Sjukri Achmedov (Lutviev) | ROM |
| WC 1978 (90 kg) | Uwe Neupert | GDR | Anatolij Prokoptjuk | URS | Ismail Temiz | TUR |
| WC 1979 (90 kg) | Chasan Ortjev | URS | Uwe Neupert | GDR | Ivan Ginov | BUL |
| OG 1980 (90 kg) | Sanasar Oganessian | URS | Uwe Neupert | GDR | Aleksander Cichoń | POL |
| WC 1981 (90 kg) | Sanasar Oganessian | URS | Ivan Ginov | BUL | Uwe Neupert | GDR |
| WC 1982 (90 kg) | Uwe Neupert | GDR | Clark Davis | CAN | Vladimir Batnik | URS |
| WC 1983 (90 kg) | Pjotr Nanev | URS | Ivan Ginov | BUL | Uwe Neupert | GDR |
| OG 1984 (90 kg) | Ed Banach | USA | Akira Ohta | JPN | Noel Loban | GBR |
| WC 1985 (90 kg) | Bill Scherr | USA | Roland Dudziak | GDR | Kamen Tomov | BUL |
| WC 1986 (90 kg) | Macharbek Chadartsev | URS | Torsten Wagner | GDR | Jim Scherr | USA |

HEAVYWEIGHT

| I | | | II | | | III | | |
|---------------------|---------------------------|-----------|---------------------------|-----|--------------------|------------|--|--|
| OG 1904 (+ 71,6 kg) | Bernhuff Hansen | USA | Frank Kungler | USA | Fred Warmboldt | USA | | |
| OG 1908 (+ 73 kg) | George C. O'Kelly | (IRL) GBR | Nach Gundersen | NOR | Edward Barrett | (IRL) GBR | | |
| OG 1920 (+ 82,5 kg) | Robert Roth | SUI | Nathanael Pendleton | USA | Ernst Nilsson | SWE | | |
| OG 1924 (+ 87 kg) | Harry Steel | USA | Henri Wernli | SUI | Frederick Meyer | USA | | |
| OG 1928 (+ 87 kg) | Johan Richthoff | SWE | Aukusti Sihvola | FIN | Andrew McDonald | GBR | | |
| OG 1932 (+ 87 kg) | Johan Richthoff | SWE | John Horn Riley | USA | Edmond Dame | FRA | | |
| OG 1936 (+ 87 kg) | Kristjan Palusalu | EST | Josef Klapuch | TCH | Nikolaus Hirschl | AUT | | |
| OG 1948 (+ 87 kg) | Gyula Bóbis | HUN | Bertil Antonsson | SWE | Hjalmar Nyström | FIN | | |
| WC 1951 (+ 87 kg) | Bertil Antonsson | SWE | Pauli Riihimäki | FIN | James Armstrong | AUS | | |
| OG 1952 (+ 87 kg) | Arsen Mekokisjvili | URS | Bertil Antonsson | SWE | Natale Vecchi | ITA | | |
| WC 1954 (+ 87 kg) | Arsen Mekokisjvili | URS | Bertil Antonsson | SWE | Kenneth Richmond | GBR | | |
| OG 1956 (+ 87 kg) | Hamit Kaplan | TUR | Hussein Mechmedov | BUL | Irfan Atan | TUR | | |
| WC 1957 (+ 87 kg) | Hamit Kaplan | TUR | Wilfried Dietrich | FRG | Taisto Kangasniemi | FIN | | |
| WC 1959 (+ 87 kg) | Ljutvi Achmedov (Dsjiber) | BUL | Hamit Kaplan | TUR | Hussein Mechmedov | BUL | | |
| OG 1960 (+ 87 kg) | Wilfried Dietrich (FRG) | GER | Hamit Kaplan | TUR | Savkuz Dzasarov | URS | | |
| WC 1961 (+ 87 kg) | Wilfried Dietrich | FRG | Hamit Kaplan | TUR | Savkuz Dzasarov | URS | | |
| WC 1962 (+ 97 kg) | Aleksandr Ivanitskij | URS | Ljutvi Achmedov (Dsjiber) | BUL | Aleksandr Medved | URS | | |
| WC 1963 (+ 97 kg) | Aleksandr Ivanitskij | URS | Ljutvi Achmedov (Dsjiber) | BUL | Wilfried Dietrich | FRG | | |
| OG 1964 (+ 97 kg) | Aleksandr Ivanitskij | URS | Ljutvi Achmedov (Dsjiber) | BUL | János Reznák | HUN | | |
| WC 1965 (+ 97 kg) | Aleksandr Ivanitskij | URS | Ljutvi Achmedov (Dsjiber) | BUL | Hamit Kaplan | TUR | | |
| WC 1966 (+ 97 kg) | Aleksandr Ivanitskij | URS | Ljutvi Achmedov (Dsjiber) | BUL | Larry Kristoff | USA | | |
| WC 1967 (+ 97 kg) | Aleksandr Medved | URS | Larry Kristoff | USA | Abulfazl Anwari | IRN | | |
| OG 1968 (+ 97 kg) | Aleksandr Medved | URS | Osman Duraliev | BUL | Larry Kristoff | USA | | |
| WC 1969 (100 kg) | Sjota Lomidze | URS | Osman Duraliev | BUL | Wilfried Dietrich | FRG | | |
| WC 1970 (100 kg) | Vladimir Guljutkin | URS | Larry Kristoff | USA | Sjota Lomidze | URS | | |
| WC 1971 (100 kg) | Sjota Lomidze | URS | Larry Kristoff | USA | Giyasettin Yilmaz | TUR | | |
| OG 1972 (100 kg) | Ivan Jarygin | URS | Hollogin Baianmunh | MGL | Vasil Todorov | BUL | | |
| WC 1973 (100 kg) | Ivan Jarygin | URS | Hollogin Baianmunh | MGL | József Csatári | HUN | | |
| WC 1974 (100 kg) | Vladimir Guljutkin | URS | József Csatári | HUN | Dimitar Nekov | BUL | | |
| WC 1975 (100 kg) | Hollogin Baianmunh | MGL | Hollogin Baianmunh | MGL | Harald Büttner | GDR | | |
| OG 1976 (100 kg) | Ivan Jarygin | URS | Harald Büttner | GDR | Vladimir Guljutkin | URS | | |
| WC 1977 (100 kg) | Aslanbek Bisultanov | URS | Russell Hellickson | USA | Dimo Kostov | BUL | | |
| WC 1978 (100 kg) | Harald Büttner | GDR | Harald Büttner | GDR | Vasile Puscasu | ROM | | |
| WC 1979 (100 kg) | Ilja Mate | URS | Levan Tediasjvili | URS | Barbaro Morgan | CUB | | |
| OG 1980 (100 kg) | Ilja Mate | URS | Russell Hellickson | USA | Vasile Puscasu | ROM | | |
| WC 1981 (100 kg) | Roland Gehrke | GDR | Slavtjko Tjervenkov | BUL | Július Strnisko | TCH | | |
| WC 1982 (100 kg) | Ilja Mate | URS | Greg Gibson | USA | Ilja Mate | URS | | |
| WC 1983 (100 kg) | Aslan Chadartsev | URS | Slavtjko Tjervenkov | BUL | Greg Gibson | USA | | |
| OG 1984 (100 kg) | Lou Banach | USA | Greg Gibson | USA | Georgi Jantjev | BUL | | |
| WC 1985 (100 kg) | Lari Khabelov | URS | Joseph Atiyeh | SYR | Vasile Puscasu | ROM | | |
| WC 1986 (100 kg) | Aslan Chadartsev | URS | Clark Davis | CAN | Uwe Neupert | GDR | | |
| | | | Bill Scherr | USA | Georgi Jantjev | BUL | | |

SUPER HEAVYWEIGHT

| | | | | | | |
|--------------------|----------------------|-----|----------------------|-----|----------------------|-----|
| WC 1969 (+ 100 kg) | Aleksandr Medved | URS | Osman Duraliev | BUL | Abulfazl Anwari | IRN |
| WC 1970 (+ 100 kg) | Aleksandr Medved | URS | Osman Duraliev | BUL | Peter Germer | GDR |
| WC 1971 (+ 100 kg) | Aleksandr Medved | URS | Osman Duraliev | BUL | Stanislaw Makowiecki | POL |
| OG 1972 (+ 100 kg) | Aleksandr Medved | URS | Osman Duraliev | BUL | Chris Taylor | USA |
| WC 1973 (+ 100 kg) | Soslan Andijev | URS | Bojan Boev | BUL | Ladislau Simon | ROM |
| WC 1974 (+ 100 kg) | Ladislau Simon | ROM | Soslan Andijev | URS | Bojan Boev | BUL |
| WC 1975 (+ 100 kg) | Soslan Andijev | URS | Roland Gehrke | GDR | Heinz Eichelbaum | FRG |
| OG 1976 (+ 100 kg) | Soslan Andijev | URS | József Balla | HUN | Ladislau Simon | ROM |
| WC 1977 (+ 100 kg) | Soslan Andijev | URS | Marin Gortjev | BUL | József Balla | HUN |
| WC 1978 (+ 100 kg) | Soslan Andijev | URS | Reza Sojhtehsarai | IRN | Roland Gehrke | GDR |
| WC 1979 (+ 100 kg) | Salman Chasimikov | URS | Roland Gehrke | GDR | Andrei Ianko | ROM |
| OG 1980 (+ 100 kg) | Soslan Andijev | URS | József Balla | HUN | Adam Sandurski | POL |
| WC 1981 (+ 100 kg) | Salman Chasimikov | URS | Reza Sojhtehsarai | IRN | Adam Sandurski | POL |
| WC 1982 (+ 100 kg) | Salman Chasimikov | URS | Adam Sandurski | POL | Andreas Schröder | GDR |
| WC 1983 (+ 100 kg) | Salman Chasimikov | URS | Adam Sandurski | POL | Bruce Baumgartner | USA |
| OG 1984 (+ 100 kg) | Bruce Baumgartner | USA | Bob Molle | CAN | Ayhan Taskin | TUR |
| WC 1985 (130 kg) | David Gobedzjisjvili | URS | József Balla | HUN | Bruce Baumgartner | USA |
| WC 1986 (130 kg) | Bruce Baumgartner | USA | David Gobedzjisjvili | URS | Andreas Schröder | GDR |

GRECO-ROMAN STYLE

LIGHT FLYWEIGHT I

| | | |
|-----------------|-------------------------|-----|
| WC 1969 (48 kg) | Gheorghe Berceanu | ROM |
| WC 1970 (48 kg) | Gheorghe Berceanu | ROM |
| WC 1971 (48 kg) | Vladimir Zubkov | URS |
| OG 1972 (48 kg) | Gheorghe Berceanu | ROM |
| WC 1973 (48 kg) | Vladimir Zubkov | URS |
| WC 1974 (48 kg) | Vladimir Zubkov | URS |
| WC 1975 (48 kg) | Vladimir Zubkov | URS |
| OG 1976 (48 kg) | Aleksej Sjumakov | URS |
| WC 1977 (48 kg) | Aleksej Sjumakov | URS |
| WC 1978 (48 kg) | Constantin Alexandru | ROM |
| WC 1979 (48 kg) | Constantin Alexandru | ROM |
| OG 1980 (48 kg) | Saksylik Usjkempirov | URS |
| WC 1981 (48 kg) | Saksylik Usjkempirov | URS |
| WC 1982 (48 kg) | Temo Kasarasjvili | URS |
| WC 1983 (48 kg) | Bratan Tzenov | BUL |
| OG 1984 (48 kg) | Vicenzo Maenza | ITA |
| WC 1985 (48 kg) | Magiatdin Allahverdijev | URS |
| WC 1986 (48 kg) | Magiatdin Allahverdijev | URS |

II

| | |
|----------------------|-----|
| Rahim Aliabadi | IRN |
| Vladimir Zubkov | URS |
| Hizir Sari | TUR |
| Rahim Aliabadi | IRN |
| Ryszard Swierad | POL |
| Constantin Alexandru | ROM |
| Gheorghe Berceanu | ROM |
| Gheorghe Berceanu | ROM |
| Salih Bora | TUR |
| Aleksej Sjumakov | URS |
| Aleksej Sjumakov | URS |
| Constantin Alexandru | ROM |
| Salih Bora | TUR |
| Salih Bora | TUR |
| Markus Scherer | FRG |
| Markus Scherer | FRG |
| Bratan Tzenov | BUL |
| Bratan Tzenov | BUL |

III

| | |
|---------------------|-----|
| Vladislav Kustov | URS |
| Bernard Szczepanski | POL |
| Stefan Angelov | BUL |
| Stefan Angelov | BUL |
| Ferenc Seres | HUN |
| Georgi Georgiev | BUL |
| Stefan Angelov | BUL |
| Stefan Angelov | BUL |
| Todor Jordanov | BUL |
| Roman Kierpacz | POL |
| Pavel Christov | BUL |
| Ferenc Seres | HUN |
| Fumikazu Sasaki | JPN |
| Bratan Tzenov | BUL |
| Temo Kasarasjvili | URS |
| Ikuzo Saito | JPN |
| Csaba Vadász | HUN |
| Reinaldo Jimenez | CUB |

FLYWEIGHT

| | | |
|-----------------|----------------------|-----|
| OG 1948 (52 kg) | Pietro Lombardi | ITA |
| WC 1950 (52 kg) | Bengt Johansson | SWE |
| OG 1952 (52 kg) | Boris Gurevitj | URS |
| WC 1953 (52 kg) | Boris Gurevitj | URS |
| WC 1955 (52 kg) | Ignazio Fabra | ITA |
| OG 1956 (52 kg) | Nikolaj Solovjev | URS |
| WC 1958 (52 kg) | Boris Gurevitj | URS |
| OG 1960 (52 kg) | Dumitru Pirvulescu | ROM |
| WC 1961 (52 kg) | Armais Sajadov | URS |
| WC 1962 (52 kg) | Sergej Rybalko | URS |
| WC 1963 (52 kg) | Borivoj Vukov | YUG |
| OG 1964 (52 kg) | Tsutomu Hanahara | JPN |
| WC 1965 (52 kg) | Sergej Rybalko | URS |
| WC 1966 (52 kg) | Angel Kerezov | BUL |
| WC 1967 (52 kg) | Vladimir Bakulin | URS |
| OG 1968 (52 kg) | Petar Kirov | BUL |
| WC 1969 (52 kg) | Aluzadeh Firuz | IRN |
| WC 1970 (52 kg) | Petar Kirov | BUL |
| WC 1971 (52 kg) | Petar Kirov | BUL |
| OG 1972 (52 kg) | Petar Kirov | BUL |
| WC 1973 (52 kg) | Nicu Gingă | ROM |
| WC 1974 (52 kg) | Petar Kirov | BUL |
| WC 1975 (52 kg) | Vitalij Konstantinov | URS |
| OG 1976 (52 kg) | Vitalij Konstantinov | URS |
| WC 1977 (52 kg) | Nicu Gingă | ROM |
| WC 1978 (52 kg) | Vachtang Blagidze | URS |
| WC 1979 (52 kg) | Lajos Rácz | HUN |
| OG 1980 (52 kg) | Vachtang Blagidze | URS |
| WC 1981 (52 kg) | Vachtang Blagidze | URS |
| WC 1982 (52 kg) | Benur Pasjajan | URS |
| WC 1983 (52 kg) | Benur Pasjajan | URS |
| OG 1984 (52 kg) | Atsuji Miyahara | JPN |
| WC 1985 (52 kg) | Jon Rønningen | NOR |
| WC 1986 (52 kg) | Sergej Djudjajev | URS |

| | |
|------------------------|-----|
| Kenan Olcay | TUR |
| Ali Yücel | TUR |
| Ignazio Fabra | ITA |
| Ahmet Bilek | TUR |
| Nail Garajev | URS |
| Ignazio Fabra | ITA |
| Sándor Kerekes | HUN |
| Mohamed Osman El Sayed | UAR |
| Dumitru Pirvulescu | ROM |
| Ignazio Fabra | ITA |
| Ignazio Fabra | ITA |
| Angel Kerezov | BUL |
| Rolf Lacour | FRG |
| Sergej Rybalko | URS |
| Cornel Turturea | ROM |
| Vladimir Bakulin | URS |
| Cornel Turturea | ROM |
| Saboro Sugiyama | JPN |
| Gheorghe Stoiciu | ROM |
| Koichiro Hirayama | JPN |
| Jan Michalik | POL |
| Valerij Arutiunov | URS |
| Bilal Tabur | TUR |
| Nicu Gingă | ROM |
| Kamil Fatkulin | URS |
| Nicu Gingă | ROM |
| Kamil Fatkulin | URS |
| Lajos Rácz | HUN |
| Atsuji Miyahara | JPN |
| Ljubomir Tsekov | BUL |
| Erol Kemah | TUR |
| Daniel Aceves | MEX |
| Minsajat Tazetdinov | URS |
| Jon Rønningen | NOR |

| | |
|-------------------------|-----|
| Reino Kangasmäki | FIN |
| M. Abd-el Hamid el Ward | EGY |
| Leo Honkala | FIN |
| Maurice Mewis | BEL |
| Hüseyin Akbas | TUR |
| Dursun Ali Egribas | TUR |
| Borivoj Vukov | YUG |
| Mohamed Paziraye | IRN |
| Burhan Bozkurt | TUR |
| Burhan Bozkurt | TUR |
| Sergej Rybalko | URS |
| Dimitru Pirvulescu | ROM |
| Angel Kerezov | BUL |
| Rolf Lacour | FRG |
| Imre Alker | HUN |
| Miroslav Zeman | TCH |
| Ivan Mihajlisin | URS |
| Bosko Marinko | YUG |
| József Doncsecz | HUN |
| Giuseppe Bognanni | ITA |
| Rahim Aliabadi | IRN |
| Nicu Gingă | ROM |
| Seong-Chun Baek | KOR |
| Koichiro Hirayama | JPN |
| Moradali Shirani | IRN |
| Holidis Haralambos | GRE |
| Toshio Asakura | JPN |
| Mladen Mladenov | BUL |
| Lajos Rácz | HUN |
| Dae Doe Bang | KOR |
| Ljubomir Tsekov | BUL |
| Dae Doe Bang | KOR |
| Mihai Cismasu | ROM |
| Atsuji Miyahara | JPN |

BANTAMWEIGHT**I**

| | | |
|-----------------|----------------------|-----|
| WC 1921 (58 kg) | Vainö Ikonen | FIN |
| WC 1922 (58 kg) | Frithiof Svensson | SWE |
| OG 1924 (58 kg) | Eduard Pütsep | EST |
| OG 1928 (58 kg) | Kurt Leucht | GER |
| OG 1932 (56 kg) | Jakob Brendel | GER |
| OG 1936 (56 kg) | Márton Lörincz | HUN |
| OG 1948 (57 kg) | Kurt Pettersén | SWE |
| WC 1950 (57 kg) | Ali Mahmoud Hassan | EGY |
| OG 1952 (57 kg) | Imre Hódos | HUN |
| WC 1953 (57 kg) | Artjem Terjan | URS |
| WC 1955 (57 kg) | Vladimir Stasjkevitj | URS |
| OG 1956 (57 kg) | Konstantin Vyrupajev | URS |
| WC 1958 (57 kg) | Oleg Karavajev | URS |
| OG 1960 (57 kg) | Oleg Karavajev | URS |
| WC 1961 (57 kg) | Oleg Karavajev | URS |
| WC 1962 (57 kg) | Mashamitsu Ichiguchi | JPN |
| WC 1963 (57 kg) | János Varga | HUN |
| OG 1964 (57 kg) | Masamitsu Ichiguchi | JPN |
| WC 1965 (57 kg) | Ion Cernea | ROM |
| WC 1966 (57 kg) | Fritz Stange | FRG |
| WC 1967 (57 kg) | Ion Baciu | ROM |
| OG 1968 (57 kg) | János Varga | HUN |
| WC 1969 (57 kg) | Rustem Kazakov | URS |
| WC 1970 (57 kg) | János Varga | HUN |
| WC 1971 (57 kg) | Rustem Kazakov | URS |
| OG 1972 (57 kg) | Rustem Kazakov | URS |
| WC 1973 (57 kg) | József Lipiën | POL |
| WC 1974 (57 kg) | Farchat Mustafin | URS |
| WC 1975 (57 kg) | Farchat Mustafin | URS |
| OG 1976 (57 kg) | Pertti Ukkola | FIN |
| WC 1977 (57 kg) | Pertti Ukkola | FIN |
| WC 1978 (57 kg) | Sjamil Serikov | URS |
| WC 1979 (57 kg) | Sjamil Serikov | URS |
| OG 1980 (57 kg) | Sjamil Serikov | URS |
| WC 1981 (57 kg) | Pasquale Passarelli | FRG |
| WC 1982 (57 kg) | Pjotr Michalik | POL |
| WC 1983 (57 kg) | Masaki Eto | JPN |
| OG 1984 (57 kg) | Pasquale Passarelli | FRG |
| WC 1985 (57 kg) | Stojan Balov | BUL |
| WC 1986 (57 kg) | Emil Ivanov | BUL |

II

| | |
|----------------------|-----|
| Kaarlo Mäkinen | FIN |
| Eduard Pütsep | EST |
| Anselm Ahlfors | FIN |
| Jindřich Maudr | TCH |
| Marcello Nizzola | ITA |
| Egon Svensson | SWE |
| Ali Mahmoud Hassan | EGY |
| Halil Kaya | TUR |
| Zakaria Chihab | LIB |
| Imre Hódos | HUN |
| Yasar Yilmaz | TUR |
| Edvin Vesterby | SWE |
| Yasar Yilmaz | TUR |
| Ion Cernea | ROM |
| Ion Cernea | ROM |
| Omari Egadze | URS |
| Jiri Svec | TCH |
| Vladlen Trostjanskij | URS |
| Fritz Stange | FRG |
| Kouji Sakurama | JPN |
| János Varga | HUN |
| Ion Baciu | ROM |
| Chung Young An | KOR |
| David Hazewinkel | USA |
| Christo Trajkov | BUL |
| Hans-Jürgen Veil | FRG |
| Rustem Kazakov | URS |
| József Lipiën | POL |
| József Lipiën | POL |
| Ivan Frgic | YUG |
| Farchat Mustafin | URS |
| Ivan Frgic | YUG |
| Kivamu Kashiwagi | JPN |
| József Lipiën | POL |
| Josef Krysta | TCH |
| Nicolae Zamfir | ROM |
| Kamil Fatkulin | URS |
| Masaki Eto | JPN |
| Oganes Aruntunjan | URS |
| Timerzjan Kalimuli | URS |

III

| | |
|---------------------|-----|
| Risto Mustonen | FIN |
| Kaarlo Mäkinen | FIN |
| Vainö Ikonen | FIN |
| Giovanni Gozzi | ITA |
| Louis François | FRA |
| Jakob Brendel | GER |
| Halil Kaya | TUR |
| Pietro Lombardi | ITA |
| Artem Terjan | URS |
| Giovanni Cocco | ITA |
| Pietro Lombardi | ITA |
| Francisc Horvat | ROM |
| Lothar Fischer | GDR |
| Dinko Petrov | BUL |
| Jiri Svec | TCH |
| Kamel Ali El Sayed | UAR |
| Dinko Petrov | BUL |
| Ion Cernea | ROM |
| Bernard Knitter | POL |
| Önver Besergil | TUR |
| Tsutomu Hanahara | JPN |
| Ivan Kotjergin | URS |
| David Hazewinkel | USA |
| Rustem Kazakov | URS |
| János Varga | HUN |
| Risto Björlin | FIN |
| Christo Trajkov | BUL |
| Ivan Frgic | YUG |
| Pertti Ukkola | FIN |
| Farchat Mustafin | URS |
| Ivan Frgic | YUG |
| Pasquale Passarelli | FRG |
| Antonio Caltabiano | ITA |
| Benni Ljungbeck | SWE |
| Ilpo Seppelä | FIN |
| Vasilij Fomin | URS |
| Petar Balov | BUL |
| Haralambos Holidis | GRE |
| Amadoris Gonzales | CUB |
| Haralambos Holidis | GRE |

FEATHERWEIGHT

| | | |
|---------------------|--------------------|-----|
| WC 1910 (1) (60 kg) | Karl Wernicke | GER |
| WC 1911 (1) (60 kg) | Antti Hyvönen | FIN |
| WC 1911 (4) (60 kg) | R. Walter | GER |
| WC 1911 (5) (60 kg) | Heinrich Rauss | AUT |
| OG 1912 (60 kg) | Kaarlo Koskelo | FIN |
| OG 1920 (60 kg) | Oskar Friman | FIN |
| WC 1920 (60 kg) | Franz Reitmeier | GER |
| WC 1921 (62 kg) | Kalle Anttila | FIN |
| WC 1922 (62 kg) | Kalle Anttila | FIN |
| OG 1924 (62 kg) | Kalle Anttila | FIN |
| OG 1928 (62 kg) | Voldemar Väli | EST |
| OG 1932 (61 kg) | Giovanni Gozzi | ITA |
| OG 1936 (61 kg) | Yasar Erkan | TUR |
| OG 1948 (62 kg) | Mehmet Oktav | TUR |
| WC 1950 (62 kg) | Olle Anderberg | SWE |
| OG 1952 (62 kg) | Jakov Punkin | URS |
| WC 1953 (62 kg) | Olle Anderberg | SWE |
| WC 1955 (62 kg) | Imre Polyák | HUN |
| OG 1956 (62 kg) | Rauno Mäkinen | FIN |
| WC 1958 (62 kg) | Imre Polyák | HUN |
| OG 1960 (62 kg) | Müzahir Sille | TUR |
| WC 1961 (62 kg) | Hamid Mustafa | UAR |
| WC 1962 (63 kg) | Imre Polyák | HUN |
| WC 1963 (63 kg) | Gennadij Sapunov | URS |
| OG 1964 (63 kg) | Imre Polyák | HUN |
| WC 1965 (63 kg) | Jurij Grigorjev | URS |
| WC 1966 (63 kg) | Roman Rurua | URS |
| WC 1967 (63 kg) | Roman Rurua | URS |
| OG 1968 (63 kg) | Roman Rurua | URS |
| WC 1969 (62 kg) | Roman Rurua | URS |
| WC 1970 (62 kg) | Hideo Fujimoto | JPN |
| WC 1971 (62 kg) | Georgi Markov | BUL |
| OG 1972 (62 kg) | Georgi Markov | BUL |
| WC 1973 (62 kg) | Kazimierz Lipiën | POL |
| WC 1974 (62 kg) | Kazimierz Lipiën | POL |
| WC 1975 (62 kg) | Nelson Davidjan | URS |
| OG 1976 (62 kg) | Kazimierz Lipiën | POL |
| WC 1977 (62 kg) | László Réczy | HUN |
| WC 1978 (62 kg) | Boris Kramarenko | URS |
| WC 1979 (62 kg) | István Tóth | HUN |
| OG 1980 (62 kg) | Stylios Migiakis | GRE |
| WC 1981 (62 kg) | István Tóth | HUN |
| WC 1982 (62 kg) | Ryszard Swierad | POL |
| WC 1983 (62 kg) | Hannu Lahtinen | FIN |
| OG 1984 (62 kg) | Weon-Kee Kim | KOR |
| WC 1985 (62 kg) | Zjivko Vangelov | BUL |
| WC 1986 (62 kg) | Komandar Madzjidov | URS |

| | |
|------------------------|-----|
| Fricker | GER |
| Herman Parikka | FIN |
| Jonny Andersen | GER |
| Ferdinand Planegger | AUT |
| Georg Gertstacker | GER |
| Heikki Kähkönen | FIN |
| József Pongrácz-Pollák | HUN |
| Aleksanteri Toivola | FIN |
| Martin Egeberg | NOR |
| Aleksanteri Toivola | FIN |
| Erik Malmberg | SWE |
| Wolfgang Ehrl | GER |
| Aarne Reini | FIN |
| Olle Anderberg | SWE |
| Safi Taha | LIB |
| Imre Polyák | HUN |
| Umberto Trippa | ITA |
| Müzahir Sille | TUR |
| Imre Polyák | HUN |
| Müzahir Sille | TUR |
| Imre Polyák | HUN |
| Yasar Yilmaz | TUR |
| Konstantin Vyrupajev | URS |
| Imre Polyák | HUN |
| Roman Rurua | URS |
| Martti Laakso | FIN |
| Leif Freij | SWE |
| Simion Popescu | ROM |
| Hideo Fujimoto | JPN |
| Roland Svensson | SWE |
| Slavko Kolecic | YUG |
| Kazimierz Lipiën | POL |
| Heinz-Helmut Wehling | GDR |
| Anatolij Kavkajev | URS |
| Anatolij Kavkajev | URS |
| Kazimierz Lipiën | POL |
| Nelson Davidjan | URS |
| Kazimierz Lipiën | POL |
| Kazimierz Lipiën | POL |
| Abdurrahim Kuzu | USA |
| István Tóth | HUN |
| Ryszard Swierad | POL |
| Roman Nasibulov | URS |
| Günter Reichelt | GDR |
| Kent-Olle Johansson | SWE |
| Boguslaw Klozik | POL |
| Boguslaw Klozik | POL |

| | |
|------------------------|-----|
| J. Christian | GER |
| Vilhelm Lehmusvirta | FIN |
| Hugo Häse | GER |
| Friedrich Scharrer | AUT |
| Otto Lasanen | FIN |
| Fritiof Svensson | SWE |
| Gustav Boukal | AUT |
| Erik Malmberg | SWE |
| Otto Boesen | DEN |
| Erik Malmberg | SWE |
| Gerolomo Quaglia | ITA |
| Lauri Koskela | FIN |
| Einar Karlsson | SWE |
| Ferenc Tóth | HUN |
| Sayed Khandil | EGY |
| Abdel Aal Ahmed Rashed | EGY |
| Elie Naassan | LIB |
| Ernst Gunnar Håkansson | SWE |
| Roman Dzeladze | URS |
| Vladimir Stasjkevitj | URS |
| Konstantin Vyrupajev | URS |
| Reza Ghlijdekhan | IRN |
| Riza Dogan | TUR |
| Ivan Ivanov | BUL |
| Branislav Martinović | YUG |
| Lothar Schneider | GDR |
| Irai Khorshidfar | IRN |
| Hideo Fujimoto | JPN |
| Simion Popescu | ROM |
| Martti Laakso | FIN |
| Georgi Markov | BUL |
| Hideo Fujimoto | JPN |
| Kazimierz Lipiën | POL |
| László Réczy | HUN |
| László Réczy | HUN |
| László Réczy | HUN |
| László Réczy | HUN |
| Ion Paun | ROM |
| Lars Malmkvist | SWE |
| Lars Malmkvist | SWE |
| Boris Kramarenko | URS |
| Pertti Ukkola | FIN |
| Panajot Kirov | BUL |
| Zjivko Vangelov | BUL |
| Hugo Dietscher | SUI |
| Gheorghe Savu | ROM |
| Zjivko Vangelov | BUL |

LIGHTWEIGHT

| | | I | | | II | | | III |
|-------------|-----------|----------------------|-----|----------------------|-----|----------------------|-----|-----|
| WC 1904 | (75 kg) | Severin Ahlqvist | DEN | Hans Schneider | GER | Andreas Wolf | AUT | |
| WC 1905 (1) | (68 kg) | Theodor Schibilski | GER | Max Beeskow | GER | Eugen Kissling | GER | |
| WC 1905 (2) | (75 kg) | Theodor Eckert | GER | Alexander Biehler | GER | Willy Schäfer | GER | |
| OG 1906 | (75 kg) | Rudolf Watzl | AUT | Carl Carlsen | DEN | Ferenc Holuban | HUN | |
| WC 1907 | (75 kg) | Christoph Uebler | GER | U. Volkert | GER | Julius Fleischmann | GER | |
| OG 1908 | (66.6 kg) | Enrico Porro | ITA | Nikolaj Orlov | RUS | Arvo Lindén | FIN | |
| WC 1908 | (75 kg) | Robert Dirry | AUT | Alois Totuschek | AUT | Harald Christensen | DEN | |
| WC 1909 | (75 kg) | Alois Totuschek | AUT | Robert Dirry | AUT | Andreas Mrosek | AUT | |
| WC 1910 (1) | (70 kg) | Fritz Altroggen | GER | H. Bauer | GER | J. Gelot | HOL | |
| WC 1910 (2) | (75 kg) | Alois Totuschek | AUT | Robert Dirry | AUT | Peter Kokotowitsch | AUT | |
| WC 1911 (1) | (67 kg) | Nestori Tuominen | FIN | Gustaf Malmström | SWE | Paul Tirkkonen | FIN | |
| WC 1911 (2) | (60 kg) | Hans Lachnit | GER | H. Kohler | GER | Richard Kissling | GER | |
| WC 1911 (3) | (60 kg) | Erich Kockel | GER | Max Hippe | GER | Hille | GER | |
| WC 1911 (4) | (70 kg) | Georg Helgert | GER | Karl Günzel | GER | Frederik Hansen | DEN | |
| WC 1911 (5) | (70 kg) | Peter Kokotowitsch | AUT | Andreas Mrosek | AUT | Alfred Prinz | AUT | |
| OG 1912 | (67.5 kg) | Eemil Väre | FIN | Gustaf Malmström | SWE | Edvin Mattiasson | SWE | |
| WC 1913 | (67.5 kg) | Ewald Hegewald | GER | Hugo Johansson | SWE | Hermann Schulz | GER | |
| OG 1920 | (67.5 kg) | Eemil Väre | FIN | Taavi Tamminen | FIN | Frithjof Andersen | NOR | |
| WC 1920 | (67.5 kg) | Ódön Radvány | HUN | H. Kohler | HUN | Miklós Breznótich | HUN | |
| WC 1921 | (67.5 kg) | Oskari Friman | FIN | Rafael Rone | LAT | Juti Ikävälko | FIN | |
| WC 1922 | (67.5 kg) | Edvard Vesterlund | FIN | Ódön Radvány | HUN | Birger Nielsen | NOR | |
| OG 1924 | (67.5 kg) | Oskar Friman | FIN | Lajos Keresztes | HUN | Karl Westerlund | FIN | |
| OG 1928 | (67.5 kg) | Lajos Keresztes | HUN | Eduard Sperling | GER | Edvard Vesterlund | FIN | |
| OG 1932 | (66 kg) | Erik Malmberg | SWE | Abraham Kurland | DEN | Eduard Sperling | GER | |
| OG 1936 | (66 kg) | Lauri Koskela | FIN | Josef Herda | TCH | Voldemar Väli | EST | |
| OG 1948 | (67 kg) | Gustav Freij | SWE | Aage Eriksen | NOR | Károly Ferencz | HUN | |
| WC 1950 | (67 kg) | József Gál | HUN | Gustav Freij | SWE | Tevfik Yüce | TUR | |
| OG 1952 | (67 kg) | Sjazam Safin | URS | Gustav Freij | SWE | Mikuláš Athanasov | TCH | |
| WC 1953 | (67 kg) | Gustav Freij | SWE | Kyösti Lehtonen | FIN | Sjazam Safin | URS | |
| WC 1955 | (67 kg) | Grigorij Gamarnik | URS | Kyösti Lehtonen | FIN | Gustav Freij | SWE | |
| OG 1956 | (67 kg) | Kyösti Lehtonen | FIN | Riza Dogan | TUR | Gyula Tóth | HUN | |
| WC 1958 | (67 kg) | Riza Dogan | TUR | Vasilij Vasin | URS | Gyula Tóth | HUN | |
| OG 1960 | (67 kg) | Avtandil Koridze | URS | Branislav Martinović | YUG | Gustav Freij | SWE | |
| WC 1961 | (67 kg) | Avtandil Koridze | URS | Imre Polyák | HUN | Branislav Martinović | YUG | |
| WC 1962 | (70 kg) | Kazim Ayvaz | TUR | Stevan Horvat | YUG | James Burke | USA | |
| WC 1963 | (70 kg) | Stevan Horvat | YUG | David Gvantseladze | URS | Klaus Rost | FRG | |
| OG 1964 | (70 kg) | Kazim Ajvaz | URS | Valeriu Bularca | ROM | David Gvantseladze | URS | |
| WC 1965 | (70 kg) | Gennadij Sapunov | URS | Stevan Horvat | YUG | Eero Tapio | FIN | |
| WC 1966 | (70 kg) | Stevan Horvat | YUG | Gennadij Sapunov | URS | Eero Tapio | FIN | |
| WC 1967 | (70 kg) | Eero Tapio | FIN | Antal Steer | HUN | Vanap Pehlivan | TUR | |
| OG 1968 | (70 kg) | Munji Mumemura | JPN | Stevan Horvat | YUG | Petros Galaktopoulos | GRE | |
| WC 1969 | (68 kg) | Simion Popescu | ROM | Sreten Damjanovic | YUG | Jurij Grigorjev | URS | |
| WC 1970 | (68 kg) | Roman Rurua | URS | Simion Popescu | ROM | Takashi Tanoue | JPN | |
| WC 1971 | (68 kg) | Sreten Damjanovic | YUG | Klaus-Peter Göpfert | GDR | Takashi Tanoue | JPN | |
| OG 1972 | (68 kg) | Sjamil Chisamutdinov | URS | Stojan Apostolov | BUL | Gian-Matteo Ranzi | ITA | |
| WC 1973 | (68 kg) | Sjamil Chisamutdinov | URS | Sreten Damjanovic | YUG | Heinz-Helmut Wehling | GDR | |
| WC 1974 | (68 kg) | Nelson Davidjan | URS | Heinz-Helmut Wehling | GDR | Andrzej Suproń | POL | |
| WC 1975 | (68 kg) | Sjamil Chisamutdinov | URS | Andrzej Suproń | POL | Binju Chifudov | BUL | |
| OG 1976 | (68 kg) | Suren Nalbandjan | URS | Stefan Rusu | ROM | Heinz-Helmut Wehling | GDR | |
| WC 1977 | (68 kg) | Heinz-Helmut Wehling | GDR | Lars-Erik Skiöld | SWE | Nikolaj Dimov | BUL | |
| WC 1978 | (68 kg) | Stefan Rusu | ROM | Andrzej Supron | POL | Aleksandr Alijev | URS | |
| WC 1979 | (68 kg) | Andrzej Suproń | POL | Aleksandr Alijev | URS | Erich Klaus | FRG | |
| OG 1980 | (68 kg) | Stefan Rusu | ROM | Andrzej Supron | POL | Lars-Erik Skiöld | SWE | |
| WC 1981 | (68 kg) | Gennadij Jermilov | URS | Tapio Sipilä | FIN | Stefan Rusu | ROM | |
| WC 1982 | (68 kg) | Gennadij Jermilov | URS | István Péter | HUN | Stefan Negrisan | ROM | |
| WC 1983 | (68 kg) | Tapio Sipilä | FIN | Mohammed Bana | IRN | Gennadij Jermilov | URS | |
| OG 1984 | (68 kg) | Vlado Lisjak | YUG | Tapio Sipilä | FIN | James Martinez | USA | |
| WC 1985 | (68 kg) | Stefan Negrisan | ROM | Michail Prokudin | URS | James Martinez | USA | |
| WC 1986 | (68 kg) | Levan Dzulfalakjan | URS | Tapio Sipilä | FIN | Claudio Passarelli | FRG | |

WELTERWEIGHT

| | | | | | | | |
|---------|---------|-------------------|-----|------------------------|-----------|----------------------|-----|
| OG 1932 | (72 kg) | Ivar Johansson | SWE | Väinö Kajander | FIN | Ercole Gallegati | ITA |
| OG 1936 | (72 kg) | Rudolf Svedberg | SWE | Fritz Schäfer | GER | Eino Virtanen | FIN |
| OG 1948 | (73 kg) | Gösta Andersson | SWE | Miklós Szilvásy | HUN | Henrik Hansen | DEN |
| WC 1950 | (73 kg) | Matti Simanainen | FIN | Celal Atik | TUR | Gösta Andersson | SWE |
| OG 1952 | (73 kg) | Miklós Szilvásy | HUN | Gösta Andersson | SWE | Khalil Taha | LIB |
| WC 1953 | (73 kg) | Gurgen Sjatvorjan | URS | Miklós Szilvásy | HUN | Franco Benedetti | ITA |
| WC 1955 | (73 kg) | Vladimir Manejev | URS | Anton Mackowiak | FRG | Milorad Arsic | YUG |
| OG 1956 | (73 kg) | Mithat Bayrak | TUR | Vladimir Manejev | URS | Per Berlin | SWE |
| WC 1958 | (73 kg) | Kazim Ayvaz | TUR | Grigorij Gamarnik | URS | Valeriu Bularca | ROM |
| OG 1960 | (73 kg) | Mithat Bayrak | TUR | Günter Maritschnigg | (FRG) GER | René Schiermeyer | FRA |
| WC 1961 | (73 kg) | Valeriu Bularca | ROM | Stevan Horvat | YUG | Riza Dogan | TUR |
| WC 1962 | (78 kg) | Anatolij Kolesov | URS | Bjarne Ansbøl | DEN | Yayuz Selekman | TUR |
| WC 1963 | (78 kg) | Anatolij Kolesov | URS | Rudolf Vesper | GDR | Bertil Nyström | SWE |
| OG 1964 | (78 kg) | Anatolij Kolesov | URS | Kiril Petkov (Todorov) | BUL | Bertil Nyström | SWE |
| WC 1965 | (78 kg) | Anatolij Kolesov | URS | Kiril Petkov (Todorov) | BUL | Sirri Acar | TUR |
| WC 1966 | (78 kg) | Viktor Igumenov | URS | Florian Ciorcila | ROM | Peter Nettelkoven | FRG |
| WC 1967 | (78 kg) | Viktor Igumenov | URS | Rudolf Vesper | GDR | Jan Kärström | SWE |
| OG 1968 | (78 kg) | Rudolf Vesper | GDR | Daniel Robin | FRA | Károly Bajkó | HUN |
| WC 1969 | (74 kg) | Viktor Igumenov | URS | Eero Tapio | FIN | Matti Poikala | SWE |
| WC 1970 | (74 kg) | Viktor Igumenov | URS | Werner Schröter | FRG | Petros Galaktopoulos | GRE |
| WC 1971 | (74 kg) | Viktor Igumenov | URS | Momir Kecman | YUG | Petros Galaktopoulos | GRE |

| | | I | | | II | | | III |
|---------|---------|---------------------|-----|----------------------|-----|---------------------|-----|-----|
| OG 1972 | (74 kg) | Vitezslav Mácha | TCH | Petros Galaktopoulos | GRE | Jan Karlsson | SWE | |
| WC 1973 | (74 kg) | Ivan Kolev | BUL | Jan Karlsson | SWE | Klaus-Peter Göpfert | GDR | |
| WC 1974 | (74 kg) | Vitezslav Mácha | TCH | Klaus-Peter Göpfert | GDR | Josif Bersjivili | URS | |
| WC 1975 | (74 kg) | Anatolij Bykov | URS | Janko Sjopov | BUL | Mihály Toma | HUN | |
| OG 1976 | (74 kg) | Anatolij Bykov | URS | Vitezslav Mácha | TCH | Karl-Heinz Helbing | FRG | |
| WC 1977 | (74 kg) | Vitezslav Mácha | TCH | Janko Sjopov | BUL | Ferenc Kocsis | HUN | |
| WC 1978 | (74 kg) | Arif Niftuljajev | URS | Ferenc Kocsis | HUN | Gheorghe Ciobotaru | ROM | |
| WC 1979 | (74 kg) | Ferenc Kocsis | HUN | Janko Sjopov | BUL | Karl-Heinz Helbing | FRG | |
| OG 1980 | (74 kg) | Ferenc Kocsis | HUN | Anatolij Bykov | URS | Mikko Huhtala | FIN | |
| WC 1981 | (74 kg) | Aleksandr Kodratjev | URS | Mikko Huhtala | FIN | Karolj Kasap | YUG | |
| WC 1982 | (74 kg) | Stefan Rusu | ROM | Andrzej Supron | POL | Karolj Kasap | YUG | |
| WC 1983 | (74 kg) | Michail Mamiasjvili | URS | Andrzej Supron | POL | Karolj Kasap | YUG | |
| OG 1984 | (74 kg) | Jouko Salomäki | FIN | Roger Tallroth | SWE | Stefan Rusu | ROM | |
| WC 1985 | (74 kg) | Michail Mamiasjvili | URS | Stefan Rusu | ROM | Jouko Salomäki | FIN | |
| WC 1986 | (74 kg) | Michail Mamiasjvili | URS | Mirko Jahn | GDR | Dobri Marinov | BUL | |

MIDDLEWEIGHT (Middleweight A 1908-28 except for 1910 and the 1911 'Championships' in Dresden and Vienna.)

| | | | | | | | |
|-------------|---------|----------------------|-----|-----------------------|-----------|----------------------|-----------|
| WC 1905 (1) | (80 kg) | Albert Hein | GER | Gustav Hede | DEN | Matthias Hartl | GER |
| WC 1905 (2) | (85 kg) | Willy Diesner | GER | Philipp Schmitz | GER | Otto Friedrich | GER |
| OG 1906 | (85 kg) | Werner Weckman | FIN | Rudolf Lindmayer | AUT | Robert Behrens | DEN |
| WC 1907 | (85 kg) | Harald Christensen | DEN | Johann Winker | GER | Hugo Edingshaus | GER |
| OG 1908 | (73 kg) | Frithiof Mårtensson | SWE | Mauritz Andersson | SWE | Anders Andersen | DEN |
| WC 1910 (1) | (85 kg) | Hermann Buchholz | GER | Fritz Kärcher | GER | Harald Christensen | DEN |
| WC 1911 (1) | (73 kg) | Eemeli Väre | FIN | Theodor Tirkkonen | FIN | Alfred Salonen | FIN |
| WC 1911 (2) | (70 kg) | Jakob Hörger | GER | H.Kettner | GER | Franz Reitmeier | GER |
| WC 1911 (3) | (70 kg) | Axel Frank | SWE | Hermann Schulz | GER | Zeidlitz | GER |
| WC 1911 (4) | (85 kg) | Harald Christensen | DEN | M.Meyer | HOL | J.Reinderman | HOL |
| WC 1911 (5) | (85 kg) | Harald Christensen | DEN | Karl Barl | AUT | Johann Trestler | AUT |
| OG 1912 | (75 kg) | Claes Johanson | SWE | Martin Klein | (EST) RUS | Alfred Asikainen | FIN |
| WC 1913 | (75 kg) | Georg Baumann | RUS | Edvin Fältström | SWE | Heinrich Stiefel | GER |
| OG 1920 | (75 kg) | Carl Westergren | SWE | Arthur Lindfors | FIN | Matti Perttilä | FIN |
| WC 1920 | (75 kg) | Viktor Fischer | AUT | Lorenz Koczanderle | AUT | Philipp Hess | GER |
| WC 1921 | (75 kg) | Taavi Tamminen | FIN | Volmar Vikström | FIN | Edvard Vesterlund | FIN |
| WC 1922 | (75 kg) | Carl Westergren | SWE | Einar Petersen | NOR | Charles Frisenfeldt | DEN |
| OG 1924 | (75 kg) | Edvard Vesterlund | FIN | Arthur Lindfors | FIN | Roman Steinberg | EST |
| OG 1928 | (75 kg) | Väinö Kokkinen | FIN | László Papp | HUN | Albert Kusnets | EST |
| OG 1932 | (79 kg) | Väinö Kokkinen | FIN | Jean Földeák | GER | Axel Cadier | SWE |
| OG 1936 | (79 kg) | Ivar Johansson | SWE | Ludwig Schweickert | GER | József Palotás | HUN |
| OG 1948 | (79 kg) | Axel Grönberg | SWE | Muhlis Tayfur | TUR | Ercole Gallegati | ITA |
| WC 1950 | (79 kg) | Axel Grönberg | SWE | Ali Özdemir | TUR | Gyuls Némethi | HUN |
| OG 1952 | (79 kg) | Axel Grönberg | SWE | Kalervo Rauhala | FIN | Nikolaj Belov | URS |
| WC 1953 | (79 kg) | Givi Kartoziya | URS | Axel Grönberg | SWE | Kalervo Rauhala | FIN |
| WC 1955 | (79 kg) | Givi Kartoziya | URS | György Gurics | HUN | Horst Hess | FRG |
| OG 1956 | (79 kg) | Givi Kartoziya | URS | Dimitr Dobrev | BUL | Rune Jansson | SWE |
| WC 1958 | (79 kg) | Riza Dogan | TUR | Viktor Vasin | URS | Gyula Tóth | HUN |
| OG 1960 | (79 kg) | Dimitr Dobrev | BUL | Lothar Metz | (GDR) GER | Ion Tăranu | ROM |
| WC 1961 | (79 kg) | Vasilij Zenin | URS | Bertil Nyström | SWE | Yayuz Selekman | TUR |
| WC 1962 | (87 kg) | Tevfik Kis | TUR | Kralju Bimbalov | BUL | Anatolij Kirov | URS |
| WC 1963 | (87 kg) | Tevfik Kis | TUR | Branislav Simić | YUG | György Gurics | HUN |
| OG 1964 | (87 kg) | Branislav Simić | YUG | Jiří Kormanik | TCH | Lothar Metz | (GDR) GER |
| WC 1965 | (87 kg) | Roman Bogdanov | URS | Boleslaw Mackiewicz | POL | Jiří Kormanik | TCH |
| WC 1966 | (87 kg) | Valentin Olenik | URS | Tevfik Kis | TUR | Franz Pötsch | AUT |
| WC 1967 | (87 kg) | László Sillai | HUN | Valentin Olenik | URS | Waclaw Orlowski | POL |
| OG 1968 | (87 kg) | Lothar Metz | GDR | Valentin Olenik | URS | Branislav Simić | YUG |
| WC 1969 | (82 kg) | Petar Krumov | BUL | Omar Bliadze | URS | Milan Nenadic | YUG |
| WC 1970 | (82 kg) | Anatolij Nazarenko | URS | Petar Krumov | BUL | Milan Nenadic | YUG |
| WC 1971 | (82 kg) | Csaba Hegedüs | HUN | Anatolij Nazarenko | URS | Kiril Dimitrov | BUL |
| OG 1972 | (82 kg) | Csaba Hegedüs | HUN | Anatolij Nazarenko | URS | Milan Nenadic | YUG |
| WC 1973 | (82 kg) | Leonid Liberman | URS | Milan Nenadic | YUG | Miroslav Janota | TCH |
| WC 1974 | (82 kg) | Anatolij Nazarenko | URS | Dimitr Ivanov | BUL | Ion Enache | ROM |
| WC 1975 | (82 kg) | Anatolij Nazarenko | URS | Ion Enache | ROM | Adam Ostrowski | POL |
| OG 1976 | (82 kg) | Momir Petković | YUG | Vladimir Tjeboksarov | URS | Ivan Kolev | BUL |
| WC 1977 | (82 kg) | Vladimir Tjeboksarov | URS | Ion Draica | ROM | Momir Petković | YUG |
| WC 1978 | (82 kg) | Ion Draica | ROM | Momir Petković | YUG | Vladimir Tjeboksarov | URS |
| WC 1979 | (82 kg) | Gennadij Korban | URS | Momir Petković | YUG | Pavel Pavlov | BUL |
| OG 1980 | (82 kg) | Gennadij Korban | URS | Jan Dolgowicz | POL | Pavel Pavlov | BUL |
| WC 1981 | (82 kg) | Gennadij Korban | URS | Momir Petković | YUG | Ion Draica | ROM |
| WC 1982 | (82 kg) | Tejmuraz Apchazava | URS | Ion Draica | ROM | Jan Dolgowicz | POL |
| WC 1983 | (82 kg) | Tejmuraz Apchazava | URS | Lennart Lundell | SWE | Jarmo Övermark | FIN |
| OG 1984 | (82 kg) | Ion Draica | ROM | Dimitrios Thanopoulos | GRE | Sören Claesson | SWE |
| WC 1985 | (82 kg) | Bogdan Daras | POL | Abdul Basir Battalov | URS | Klaus Mysen | NOR |
| WC 1986 | (82 kg) | x) | | Bogdan Daras | POL | xx) | |
| | | | | Tibor Komaromi | HUN | | |

x) No gold medal was awarded. Both wrestlers in the final were disqualified.

xx) No bronze medal was awarded. Both wrestlers in the contest for 3rd place, Magnus Fredriksson (SWE) and Sorin Herteau (ROM), were disqualified.

LIGHT HEAVYWEIGHT (Middleweight B 1908-28)

| I | | | II | | | III | | |
|-------------|-----------|--------------------------|-----|--------------------------|-----|--------------------------|-----------|--|
| OG 1908 | (92,9 kg) | Verner Weckman | FIN | Yrjö Saarela | FIN | Carl Jensen | DEN | |
| WC 1911 (1) | (83 kg) | Alfred Asikainen | FIN | Anders Ahlgren | SWE | Arvo Lumme | FIN | |
| WC 1911 (2) | (85 kg) | Wilhelm Wied | GER | Heinrich Bohlen | GER | Karl Gross | GER | |
| WC 1911 (3) | (85 kg) | Karl Paulini | GER | Harald Christensen | DEN | Wirrter | GER | |
| OG 1912 | (82,5 kg) | x) | | Anders Ahlgren | SWE | Béla Varga | HUN | |
| | | | | Ivar Böhling | FIN | | | |
| WC 1913 | (82,5 kg) | Ernst Nilsson | SWE | Johann Trestler | AUT | František Kopriva | BOH | |
| OG 1920 | (82,5 kg) | Claes Johanson | SWE | Edil Rosenqvist | FIN | Johannes Eriksen | DEN | |
| WC 1921 | (82,5 kg) | Edil Rosenqvist | FIN | Rudolf Svensson | SWE | Jan Muijs | HOL | |
| WC 1922 | (82,5 kg) | Edil Rosenqvist | FIN | Rudolf Svensson | SWE | Svend Nielsen | DEN | |
| OG 1924 | (82,5 kg) | Carl Westergren | SWE | Rudolf Svensson | SWE | Onni Pellinen | FIN | |
| OG 1928 | (82,5 kg) | Ibrahim Moustafa | EGY | Adolf Rieger | GER | Onni Pellinen | FIN | |
| OG 1932 | (87 kg) | Rudolf Svensson | SWE | Onni Pellinen | FIN | Mario Gruppioni | ITA | |
| OG 1936 | (87 kg) | Axel Cadier | SWE | Edvins Bietags | LAT | August Neo | EST | |
| OG 1948 | (87 kg) | Karl-Erik Nilsson | SWE | Kelpo Gröndahl | FIN | Ibrahim Orabi | EGY | |
| WC 1950 | (87 kg) | Muharrem Candas | TUR | Gyula Kovács | HUN | Trygve Andersen | NOR | |
| OG 1952 | (87 kg) | Kelpo Gröndahl | FIN | Sjalva Tjichladze | URS | Karl-Erik Nilsson | SWE | |
| WC 1953 | (87 kg) | August Englas | URS | Kelpo Gröndahl | FIN | Kurt Rusterholz | SUI | |
| WC 1955 | (87 kg) | Valentin Nikolajev | URS | Veikko Lahti | FIN | Karl-Erik Nilsson | SWE | |
| OG 1956 | (87 kg) | Valentin Nikolajev | URS | Petko Sirakov | BUL | Karl-Erik Nilsson | SWE | |
| WC 1958 | (87 kg) | Rostom Abasjidge | URS | György Gurics | HUN | Rune Jansson | SWE | |
| OG 1960 | (87 kg) | Tevfik Kis | TUR | Kralju Bimbalov | BUL | Givi Kartoziya | URS | |
| WC 1961 | (87 kg) | György Gurics | HUN | Aleksandr Tkatchev | URS | Gheorghe Popovici | ROM | |
| WC 1962 | (97 kg) | Rostom Abasjidge | URS | Bojan Radev | BUL | Ismet Atli | TUR | |
| WC 1963 | (97 kg) | Rostom Abasjidge | URS | Nicolae Martinescu | ROM | Hamit Kaplan | TUR | |
| OG 1964 | (97 kg) | Bojan Radev | BUL | Per Svensson | SWE | Heinz Kiehl | (FRG) GER | |
| WC 1965 | (97 kg) | Valerij Anisimov | URS | Ferenc Kiss | HUN | Czeslaw Kwieciński | POL | |
| WC 1966 | (97 kg) | Bojan Radev | BUL | Valerij Anisimov | URS | Nicolae Martinescu | ROM | |
| WC 1967 | (97 kg) | Nikolaj Jakovenko | URS | Bojan Radev | BUL | Nicolae Martinescu | ROM | |
| OG 1968 | (97 kg) | Bojan Radev | BUL | Nikolaj Javenko | URS | Nicolae Martinescu | ROM | |
| WC 1969 | (90 kg) | Aleksandr Jurkevitič | URS | Venko Tzintzarov | BUL | Nicolae Negut | ROM | |
| WC 1970 | (90 kg) | Valerij Rezantsev | URS | Czeslaw Kwieciński | POL | Venko Tzintzarov | BUL | |
| WC 1971 | (90 kg) | Valerij Rezantsev | URS | Stojan Nikolov (Ivanov) | BUL | Lothar Metz | GDR | |
| OG 1972 | (90 kg) | Valerij Rezantsev | URS | Josip Ćorak | YUG | Czeslaw Kwieciński | POL | |
| WC 1973 | (90 kg) | Valerij Rezantsev | URS | Czeslaw Kwieciński | POL | Stojan Nikolov (Ivanov) | BUL | |
| WC 1974 | (90 kg) | Valerij Rezantsev | URS | Stojan Nikolov (Ivanov) | BUL | Dumitru Monea | ROM | |
| WC 1975 | (90 kg) | Valerij Rezantsev | URS | Stojan Nikolov (Ivanov) | BUL | Fred Theobald | FRG | |
| OG 1976 | (90 kg) | Valerij Rezantsev | URS | Stojan Nikolov (Ivanov) | BUL | Czeslaw Kwieciński | POL | |
| WC 1977 | (90 kg) | Frank Andersson | SWE | Petre Dicu | ROM | Stojan Nikolov (Ivanov) | BUL | |
| WC 1978 | (90 kg) | Stojan Nikolov (Ivanov) | BUL | Frank Andersson | SWE | Viktor Avdysjev | URS | |
| WC 1979 | (90 kg) | Frank Andersson | SWE | Norbert Növényi (Nottny) | HUN | Petro Pawlidis | FRG | |
| OG 1980 | (90 kg) | Norbert Növényi (Nottny) | HUN | Igor Kanygin | URS | Petre Dicu | ROM | |
| WC 1981 | (90 kg) | Igor Kanygin | URS | Frank Andersson | SWE | Franz Pitschmann | AUT | |
| WC 1982 | (90 kg) | Frank Andersson | SWE | Atanas Komtjev | BUL | Igor Kanygin | URS | |
| WC 1983 | (90 kg) | Igor Kanygin | URS | Atanas Komtjev | BUL | Norbert Növényi (Nottny) | HUN | |
| OG 1984 | (90 kg) | Steven Fraser | USA | Ilie Matei | ROM | Frank Andersson | SWE | |
| WC 1985 | (90 kg) | Michael Houck | USA | Igor Kanygin | URS | Atanas Komtjev | BUL | |
| WC 1986 | (90 kg) | Andrzej Malina | POL | Atanas Komtjev | BUL | Jindrich Durcak | TCH | |

x) No gold medal was awarded. After 9 hours of wrestling, the contest between Ahlgren and Böhling was called a draw.

HEAVYWEIGHT

| | | | | | | | |
|-------------|-------------|-------------------------|-----|---------------------------|-----|-------------------------|-----|
| OG 1896 | | Carl Schumann | GER | Georgios Tsitas | GRE | Stephanos Christopoulos | GRE |
| WC 1904 | (+ 75 kg) | Rudolf Arnold | AUT | Anton Schmitz | AUT | Heinrich Wolfram | AUT |
| WC 1905 (1) | (+ 80 kg) | Søren Marius Jensen | DEN | Georg Altmann | GER | Paul Moldt | GER |
| WC 1905 (2) | (+ 85 kg) | Verner Weckman | FIN | Friedrich Müller | GER | Gustav Sperling | GER |
| OG 1906 | (+ 85 kg) | Søren Marius Jensen | DEN | Henri Baur | AUT | Marcel Dubois | BEL |
| WC 1907 | (+ 85 kg) | Hans Heinrich Egeberg | DEN | Heinrich Rondi | GER | Gustav Sperling | GER |
| OG 1908 | (+ 92,9 kg) | Richard Weisz (Vertesi) | HUN | Aleksandr Petrov | RUS | Søren Marius Jensen | DEN |
| WC 1908 | (+ 75 kg) | Hans Heinrich Egeberg | DEN | Josef Rossum | AUT | Josef Panzer | AUT |
| WC 1909 | (+ 75 kg) | Anton Schmitz | AUT | Hans Heinrich Egeberg | DEN | Josef Bechyne | BOH |
| WC 1910 (1) | (+ 85 kg) | Gustav Sperling | GER | Otto Büren | GER | Søren Marius Jensen | DEN |
| WC 1910 (2) | (+ 75 kg) | Béla Varga | HUN | Josef Rossum | AUT | Ludwig Kossuth | AUT |
| WC 1911 (1) | (+ 83 kg) | Yrjö Saarela | FIN | Adolf Lindfors | FIN | Alex Järvinen | FIN |
| WC 1911 (2) | (+ 85 kg) | Jakob Nesper | GER | Jean Hauptmanns | GER | Laichinger | GER |
| WC 1911 (3) | (+ 85 kg) | Alex Järvinen | FIN | A. Lehmann | GER | Anders Ahlgren | SWE |
| WC 1911 (4) | (+ 85 kg) | Hermann Gässler | GER | Karl Hertel | GER | Barend Bonneveld | HOL |
| WC 1911 (5) | (+ 85 kg) | Tibor Fischer | HUN | Karl Freund | GER | Franz Mileder | AUT |
| OG 1912 | (+ 82,5 kg) | Yrjö Saarela | FIN | Johan Fredrik (John) Olin | FIN | Søren Marius Jensen | DEN |
| WC 1913 | (+ 82,5 kg) | Anders Ahlgren | SWE | Jakob Nesper | GER | Karl Hertel | GER |
| OG 1920 | (+ 82,5 kg) | Adolf Lindfors | FIN | Poul Hansen | DEN | Martti Nieminen | FIN |
| WC 1920 | (+ 82,5 kg) | Heinrich Bock | GER | Franz Wagner | AUT | Adolf Kurz | GER |
| WC 1921 | (+ 82,5 kg) | Johan Salila | FIN | Martti Nieminen | FIN | Emil Larsen | DEN |
| WC 1922 | (+ 82,5 kg) | Ernst Nilsson | SWE | Anders Ahlgren | SWE | Svend Nielsen | DEN |
| OG 1924 | (+ 82,5 kg) | Henry Deglane | FRA | Edil Rosenqvist | FIN | Rajmund Badó | HUN |
| OG 1928 | (+ 82,5 kg) | Rudolf Svensson | SWE | Hjalmar E. Nyström | FIN | Georg Gehring | GER |
| OG 1932 | (+ 87 kg) | Carl Westergren | SWE | Josef Urban | TCH | Nikolaus Hirschl | AUT |
| OG 1936 | (+ 87 kg) | Kristjan Palusalu | EST | John Nyman | SWE | Kurt Hornfischer | GER |
| OG 1948 | (+ 87 kg) | Ahmet Kireççi | TUR | Tor Nilsson | SWE | Guido Fantoni | ITA |
| WC 1950 | (+ 87 kg) | Bertil Antonsson | SWE | Gyula Bóbis | HUN | Adil Candemir | TUR |
| OG 1952 | (+ 87 kg) | Johannes Kotkas | URS | Josef Rizička | TCH | Tauno Kovanen | FIN |

| I | | | II | | | III | | |
|---------|-----------|-------------------------|-----|-------------------------|-----------|------------------------|-----------|--|
| WC 1953 | (+ 87 kg) | Bertil Antonsson | SWE | Johannes Kotkas | URS | Guido Fantoni | ITA | |
| WC 1955 | (+ 87 kg) | Aleksandr Mazur | URS | Bertil Antonsson | SWE | Hamit Kaplan | TUR | |
| OG 1956 | (+ 87 kg) | Anatolij Parfenov | URS | Wilfried Dietrich | (FRG) GER | Adelmo Bulgarelli | ITA | |
| WC 1958 | (+ 87 kg) | Ivan Bogdan | URS | Ljutvi Ahmedov | BUL | Hamit Kaplan | TUR | |
| OG 1960 | (+ 87 kg) | Ivan Bogdan | URS | Wilfried Dietrich | (FRG) GER | Bohumil Kubat | TCH | |
| WC 1961 | (+ 87 kg) | Ivan Bogdan | URS | Hamit Kaplan | TUR | István Kozma | HUN | |
| WC 1962 | (+ 97 kg) | István Kozma | HUN | Anatolij Rosjtjin | URS | Wilfried Dietrich | FRG | |
| WC 1963 | (+ 97 kg) | Anatolij Rosjtjin | URS | Ragnar Svensson | SWE | Jim Raschke | USA | |
| OG 1964 | (+ 97 kg) | István Kozma | HUN | Anatolij Rosjtjin | URS | Wilfried Dietrich | (FRG) GER | |
| WC 1965 | (+ 97 kg) | Nikolaj Sjmakov | URS | István Kozma | HUN | Petr Kment | TCH | |
| WC 1966 | (+ 97 kg) | István Kozma | HUN | Nikolaj Sjmakov | URS | Petr Kment | TCH | |
| WC 1967 | (+ 97 kg) | Per Svensson | HUN | Anatolij Rosjtjin | URS | Petr Kment | TCH | |
| OG 1968 | (+ 97 kg) | István Kozma | HUN | Anatolij Rosjtjin | URS | Petr Kment | TCH | |
| WC 1969 | (100 kg) | Nikolaj Jakovenko | URS | Stojan Petrov | BUL | Lennart Eriksson | SWE | |
| WC 1970 | (100 kg) | Per Svensson | SWE | Ferenc Kiss | HUN | Nikolaj Jakovenko | URS | |
| WC 1971 | (100 kg) | Per Svensson | SWE | Nicolae Martinescu | ROM | Marin Koley | BUL | |
| OG 1972 | (100 kg) | Nicolae Martinescu | ROM | Nikolaj Jakovenko | URS | Ferenc Kiss | HUN | |
| WC 1973 | (100 kg) | Nikolaj Balbosjin | URS | Kamen Lozanov (Goranov) | BUL | Andrzej Skrzydlewski | POL | |
| WC 1974 | (100 kg) | Nikolaj Balbosjin | URS | Kamen Lozanov (Goranov) | BUL | Nicolae Martinescu | ROM | |
| WC 1975 | (100 kg) | Kamen Lozanov (Goranov) | BUL | Fredi Ahlbrecht | GDR | Andrzej Skrzydlewski | POL | |
| OG 1976 | (100 kg) | Nikolaj Balbosjin | URS | Kamen Lozanov (Goranov) | BUL | Andrzej Skrzydlewski | POL | |
| WC 1977 | (100 kg) | Nikolaj Balbosjin | URS | Refik Memisević | YUG | Georgi Petkov (Rajkov) | BUL | |
| WC 1978 | (100 kg) | Nikolaj Balbosjin | URS | Georgi Petkov (Rajkov) | BUL | Refik Memisević | YUG | |
| WC 1979 | (100 kg) | Nikolaj Balbosjin | URS | Georgi Petkov (Rajkov) | BUL | Brad Rheingans | USA | |
| OG 1980 | (100 kg) | Georgi Petkov (Rajkov) | BUL | Roman Bierla | POL | Vasile Andrei | ROM | |
| WC 1981 | (100 kg) | Michail Saladze | URS | Tamás Gáspár | HUN | Roman Wroclawski | POL | |
| WC 1982 | (100 kg) | Roman Wroclawski | POL | Vasile Andrei | ROM | Andrej Dimitrov | BUL | |
| WC 1983 | (100 kg) | Andrej Dimitrov | BUL | Jozef Tertelji | YUG | Viktor Avdysjev | URS | |
| OG 1984 | (100 kg) | Vasile Andrei | ROM | Greg Gibson | USA | Jozef Tertelji | YUG | |
| WC 1985 | (100 kg) | Andrej Dimitrov | BUL | Tamás Gáspár | HUN | Anatolij Fedorenko | URS | |
| WC 1986 | (100 kg) | Tamás Gáspár | HUN | Vasile Andrei | ROM | Anatolij Fedorenko | URS | |

SUPER HEAVYWEIGHT

| | | | | | | | |
|---------|------------|-----------------------|-----|-----------------------|-----|--------------------|-----|
| WC 1969 | (+ 100 kg) | Anatolij Rosjtjin | URS | Wilfried Dietrich | FRG | Petar Donev | BUL |
| WC 1970 | (+ 100 kg) | Anatolij Rosjtjin | URS | József Csátári | HUN | Nicolae Martinescu | ROM |
| WC 1971 | (+ 100 kg) | Aleksandr Tomov | BUL | Anatolij Rosjtjin | URS | Petr Kment | TCH |
| OG 1972 | (+ 100 kg) | Anatolij Rosjtjin | URS | Aleksandr Tomov | BUL | Victor Dolipschi | ROM |
| WC 1973 | (+ 100 kg) | Aleksandr Tomov | BUL | Petr Kment | TCH | Sjota Mortjiladze | URS |
| WC 1974 | (+ 100 kg) | Aleksandr Tomov | BUL | Sjota Mortjiladze | URS | János Rovnyai | HUN |
| WC 1975 | (+ 100 kg) | Aleksandr Tomov | BUL | Aleksandr Koltjinskij | URS | Roman Codreanu | ROM |
| OG 1976 | (+ 100 kg) | Aleksandr Koltjinskij | URS | Aleksandr Tomov | BUL | Roman Codreanu | ROM |
| WC 1977 | (+ 100 kg) | Nikola Dinev | BUL | Aleksandr Koltjinskij | URS | Arne Robertsson | SWE |
| WC 1978 | (+ 100 kg) | Aleksandr Koltjinskij | URS | Nikola Dinev | BUL | Roman Codreanu | ROM |
| WC 1979 | (+ 100 kg) | Aleksandr Tomov | BUL | Aleksandr Koltjinskij | URS | Bob Walker | USA |
| OG 1980 | (+ 100 kg) | Aleksandr Koltjinskij | URS | Aleksandr Tomov | BUL | Hassan Bchara | LIB |
| WC 1981 | (+ 100 kg) | Refik Memisević | YUG | Nikola Dinev | BUL | Jevgenij Artiosjin | URS |
| WC 1982 | (+ 100 kg) | Nikola Dinev | BUL | Refik Memisević | YUG | Candido Mesa | CUB |
| WC 1983 | (+ 100 kg) | Jevgenij Artiosjin | URS | Nikola Dinev | BUL | Candido Mesa | CUB |
| OG 1984 | (+ 100 kg) | Jeffrey Blatnick | USA | Refik Memisević | YUG | Victor Dolipschi | ROM |
| WC 1985 | (130 kg) | Igor Rostorotskij | URS | Ion Grigoras | ROM | Rangel Gerovski | BUL |
| WC 1986 | (130 kg) | Tomas Johansson | SWE | Vladimir Grigorjev | URS | László Klauz | HUN |

SPECIAL EVENT WITH THE (THREE) CLASS-WINNERS

| | | | | | | |
|---------|---------------------|-----|----------------|-----|--------------|-----|
| OG 1906 | Søren Marius Jensen | DEN | Verner Weckman | FIN | Rudolf Watzl | AUT |
|---------|---------------------|-----|----------------|-----|--------------|-----|

LES PLUS MÉRITANTS LUTTEURS DU MONDE

Ci-dessous, les portraits des quatre lutteurs, les plus méritants de tout temps, du monde, selon le nombre de titres conquis aux championnats internationaux, Jeux Olympiques, Championnats du Monde et d'Europe.



Alexandr Medved

Alexandr Medved, Union Soviétique — 13 titres

Né : le 16 avril 1937 à Belaja Tserkov dans la région de Kiev. Fils d'un garde forestier.

Débute comme lutteur : à l'âge de 20 ans quand il faisait son service militaire.

Style de lutte : Lutte Libre.

Catégorie de poids : lourde et super-lourde.

Domicilié : à Minsk.

Profession : ingénieur.

Carrière de lutteur:

- 3e aux Championnats du Monde à Yokohama, 1961 (+ 87 kg)
- 1er aux Championnats du Monde à Toledo, 1962 (97 kg)
- 1er aux Championnats du Monde à Sofia, 1963 (97 kg)
- 1er aux Jeux Olympiques à Tokyo, 1964 (97 kg)
- 2e aux Championnats du Monde à Manchester, 1965 (97 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Karlsruhe, 1966 (+ 97 kg)
- 1er aux Championnats du Monde à Toledo, 1966 (97 kg)
- 1er aux Championnats du Monde à New Delhi, 1967 (+ 97 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Skoplje 1968 (+ 97 kg)
- 1er aux Jeux Olympiques de Mexico City, 1968 (+ 97 kg)
- 1er aux Championnats du Monde de Mar del Plata, 1969 (+ 100 kg)
- 1er aux Championnats du Monde à Edmonton, 1970 (+ 100 kg)
- 1er aux Championnats du Monde à Sofia, 1971 (+ 100 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Katowice, 1972 (+ 100 kg)
- 1er aux Jeux Olympiques de Munich, 1972 (+ 100 kg)

THE MOST MERITORIOUS WRESTLERS IN THE WORLD

Below, we portray the world's most meritorious four wrestlers of all times, according to the titles conquered at international Championships, Olympic Games, World and European Championships.



Nikolaj Balbosjin

Alexandr Medved, Soviet - 13 titles

Born: September 16, 1937 in Belaja Tserkov in the region of Kiev, as son to a forest ranger.

Started wrestling: at the age of 20, when he was a conscript.

Wrestling style: Free Style.

Weight category: Heavy weight and super heavyweight.

Residing: Minsk

Profession: engineer.

Wrestling merits:

- 3rd at WC, Yokohama, 1961 (+ 87 kg)
- 1st at WC, Toledo, 1962 (97 kg)
- 1st at WC, Sofia, 1963 (97 kg)
- 1st at OG, Tokyo, 1964 (97 kg)
- 2nd at WC, Manchester 1965 (97 kg)
- 1st at EC, Karlsruhe, 1966 (+ 97 kg)
- 1st at WC, Toledo, 1966 (97 kg)
- 1st at WC, New Delhi 1967 (+ 97 kg)
- 1st at EC, Skoplje, 1968 (+ 97 kg)
- 1st at OG, Mexico City, 1968 (+ 97 kg)
- 1st at WC, Mar del Plata, 1969 (+ 100 kg)
- 1st at WC, Edmonton, 1970 (+ 100 kg)
- 1st at WC, Sofia, 1971 (+ 100 kg)
- 1st at EC, Katowice, 1972 (+ 100 kg)
- 1st at OG, Munich, 1972 (+ 100 kg)

Alexandr Medved lost only 2 of the 73 bouts he fought out during 15 international championships. At his first World Championship in Yokohama in 1961, he lost at points versus the West-German Wilfried Dietrich and in 1965 he lost at points against the Turk Ahmet Ayik at the World Championships in Manchester.

Medveds foremost qualities were technical virtuosity, excellent physical fitness, an enormous will-power and a capa-

Medved a perdu seulement 2 des 73 combats au cours des 15 Championnats internationaux auxquels il a participé. Dans les 2 cas il perdit aux points, contre le lutteur ouest-allemand Wilfried Dietrich, lors de son début aux Championnats du Monde à Yokohama en 1961 et contre le Turc Ahmet Ayik aux Championnats du Monde 1965, à Manchester.

Les principales qualités de Medved étaient sa virtuosité technique, un physique admirable et une volonté inébranlable ainsi qu'une capacité de concentration absolue au moment décisif. Sa tactique était d'attaquer incessamment n'accordant aucun répit à ses adversaires. Medved excellait dans la demi-prise de tête. Medved, qui signifie « ours » en Russe, tirait plutôt profit de sa technique et de sa résistance physique que de sa force.

Le plus grand lutteur du monde de tous les temps est en privé un homme modeste et très sympathique. Après avoir abandonné sa carrière active de lutteur il s'est fait un nouveau nom en tant qu'arbitre. Medved a arbitré plusieurs Championnats internationaux.

Nikolaj Balbosjin, Union Soviétique — 12 titres

Né : le 8 juin 1949 à Potsdam, Allemagne de l'Est.

Débute comme lutteur : à l'âge de 18 ans.

Style de lutte : Lutte gréco-romaine.

Catégorie de poids : lourde. (100 kg)

Domicilié : à Moscou.

Profession : enseignant.

Carrière de lutteur :

1er aux Championnats d'Europe à Helsinki, 1973
1er aux Championnats du Monde à Teheran, 1973
2e aux Championnats d'Europe à Madrid, 1974
1er aux Championnats du Monde à Katowice, 1974
1er aux Championnats d'Europe à Ludwigshafen, 1974
Non-placé aux Championnats du Monde à Minsk, 1975,
il fut obligé d'abandonner étant blessé
1er aux Championnats d'Europe à Leningrad, 1976
1er aux Jeux Olympiques de Montreal, 1976
1er aux Championnats d'Europe à Bursa, 1977
1er aux Championnats du Monde à Gothenbourg, 1977
1er aux Championnats d'Europe à Oslo, 1978
1er aux Championnats du Monde à Mexico City, 1978
1er aux Championnats d'Europe à Bucarest, 1979
1er aux Championnats du Monde à San Diego 1979
Non-placé aux J.O. de Moscou 1980 à cause de blessure
3e aux Championnats d'Europe à Jönköping, 1984

Nikolaj Balboshin a régné sans rival dans la catégorie lourde pendant les années 70 et aurait certainement emporté l'or aux Championnats du Monde en 1975 à Minsk s'il ne s'était pas blessé dans le combat contre le Bulgare Kamen Lozanov. Mais les muscles de la hanche droite cédèrent et Balboshin fut incapable de continuer le combat.

Aux Jeux Olympiques de Moscou, en 1980, Balboshin était préparé de conquérir son 13e titre international et d'égaliser ainsi son compatriote Alexandr Medved, le meilleur lutteur du monde, mais le malheur le guettait cette fois encore. Au cours du combat contre le Roumain Vasile Andrei, Balboshin s'écroula soudainement. Qu'était-il arrivé? Balboshin avait été victime d'une rupture de son talon d'Achille qui le mit hors de combat.

En 1984, Balboshin âgé de 35 ans, essaya de faire un come-back aux Championnats d'Europe à Jönköping, mais à cette époque il était dépassé et il dut se contenter de la médaille de bronze.

Balboshin excellait dans la ceinture à rebours qu'il réussissait avec une souplesse et élégance parfaite.

Aux Jeux Olympiques de Montreal, en 1976, ainsi qu'à Moscou, en 1980, Nikolaj Balboshin eu l'honneur d'être le porte-drapeau de l'équipe olympique soviétique.

city of 100% concentration on the crucial moments. His tactics consisted in constantly attacking which resulted in exhausting his opponents. His special hold was the half-Nelson.

Medved which means 'bear' in Russian, used more his technical knowledge and his fitness than his physical strength.

The most meritorious wrestler in the world is privately a modest and very kind person. When he took farewell from his active wrestling career he made himself a new name as a referee. Medved has refereed several international championships.

Nikolaj Balboshin, Soviet - 12 titles

Born: June 8, 1949, in Potsdam, East-Germany.

Started wrestling: at the age of 18.

Wrestling style: Greco-Roman.

Weight class: Heavyweight.

Residing: Moscow.

Professions: Teacher.

Wrestling merits:

| | |
|-------------------------------|----------|
| 1st at EC, Helsinki, 1973 | (100 kg) |
| 1st at WC, Teheran, 1973 | (100 kg) |
| 2nd at EC, Madrid, 1974 | (100 kg) |
| 1st at WC, Katowice, 1974 | (100 kg) |
| 1st at EC, Ludwigshafen, 1975 | (100 kg) |
| Unplaced at WC, Minsk, 1975 | (100 kg) |
| 1st at EC, Leningrad, 1976 | (100 kg) |
| 1st at OG, Montreal, 1976 | (100 kg) |
| 1st at EC, Bursa, 1977 | (100 kg) |
| 1st at WC, Gothenbourg, 1977 | (100 kg) |
| 1st at EC, Oslo, 1978 | (100 kg) |
| 1st at WC, Mexico City, 1978 | (100 kg) |
| 1st at EC, Bucharest, 1979 | (100 kg) |
| 1st at WC, San Diego, 1979 | (100 kg) |
| Unplaced at OG, Moscow, 1980 | (100 kg) |
| 3rd at EC, Jönköping, 1984 | (100 kg) |

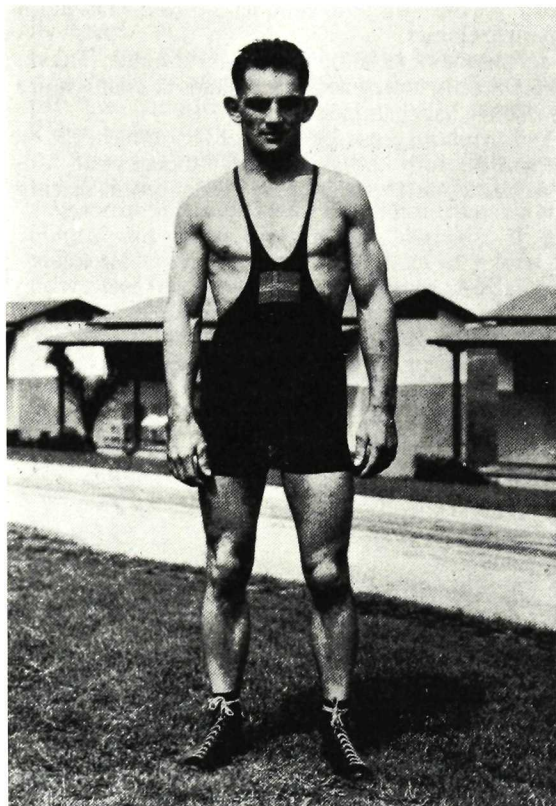
Nikolaj Balboshin was the king of the heavyweights (100 kg. class) in the 70ies and would have certainly conquered the World Champion title in Minsk in 1975 hadn't he injured in the bout versus the Bulgarian, Kamen Lozanov. The muscles in the right hip gave way and Balboshin was unable to continue the bout.

At the 1980 Olympic Games in Moscow, Balboshin aimed to conquer his 13th international title and equal his countryman Alexandr Medved as best wrestler in the world, but bad luck was again lurking. In his bout versus the Rumanian Vasile Andrei he suddenly collapsed. What had happened? Well, his right Achilles tendon was ruptured.

In 1984, at the age of 35, Balboshin attempted a comeback at the European Championships in Jönköping, but by then he was excelled and he had to put up with a bronze medal.

Balboshin's special hold was the cross-body-hold and lift which he applied with great skill and elegance.

Both at the 1976 Olympic Games in Montreal and in 1980 at the Moscow Olympic Games, Nikolaj Balboshin was entrusted the honour the honour of being standard bearer of the Soviet Olympic team.



Ivar Johansson

Ivar Johansson, Suède — 12 titres

Né : le 31 janvier 1903 à Kuddby, Östergötland. Fils de paysant.

Débute comme lutteur : à 17 ans.

Style de lutte : Gréco-Romaine et Libre.

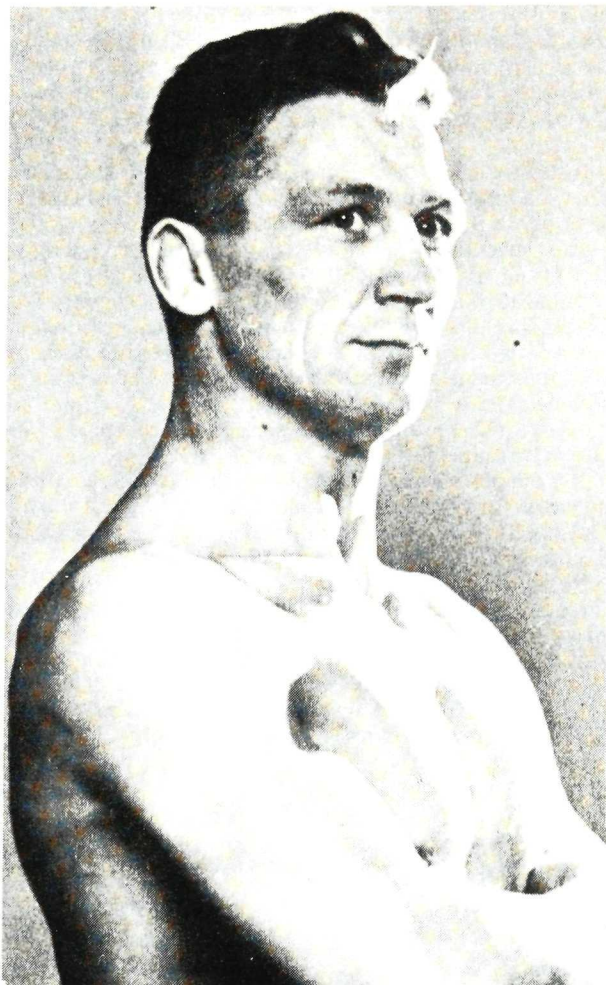
Catégorie de poids : mi-moyenne et moyenne.

Profession : Commissaire de police adjoint.

Décédé : le 4 août 1979.

Carrière de lutteur :

- Non-placé aux Championnats d'Europe à Riga, 1926, Gr.-R. (75 kg)
- Non-placé aux Jeux Olympiques d'Amsterdam, Gr.-R. (75 kg)
- 3e aux Championnats d'Europe à Dortmund, 1929, Gr.-R. (75 kg)
- 2e aux Championnats d'Europe à Stockholm, 1930, Gr.-R. (79 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Prague, 1931, Gr.-R. (79 kg)
- 1er aux Jeux Olympiques à Los Angeles, 1932, LL. (79 kg)
- 1er aux Jeux Olympiques à Los Angeles, 1932, Gr.-R. (72 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Rome, 1934, Gr.-R. (79 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Stockholm, 1934, LL. (79 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Copenhague, 1935, Gr.-R. (79 kg)
- 1er aux Championnats d'Europe à Bruxelles, 1935, LL. (79 kg)



Kustaa Pihlajmäki

Ivar Johansson, Sweden - 12 titles

Born: the 31st of January, 1903, in Kuddby, Östergötland. His father was a peasant.

Started wrestling: at the age of 17.

Wrestling style: Greco-Roman and Free Style

Weight class: welterweight and middleweight

Profession: Deputy-constable

Died: August 4, 1979.

Wrestling Merits:

- Unplaced at EC, Riga, 1926, Gr.-R. (75 kg)
- Unplaced at OG, Amsterdam, 1928, Gr.-R. (75 kg)
- 3rd at EC, Dortmund, 1929, Gr.-R. (75 kg)
- 2nd at EC, Stockholm, 1930, Gr.-R. (79 kg)
- 1st at EC, Prague, 1931, Gr.-R. (79 kg)
- 1st at OG, Los Angeles, 1932, Fr.-S. (79 kg)
- 1st at OG, Los Angeles, 1932, Gr.-R. (72 kg)
- 1st at EC, Rome, 1934, Gr.-R. (79 kg)
- 1st at EC, Stockholm, 1934, Fr.-S. (79 kg)
- 1st at EC, Copenhagen, 1935, Gr.-R. (79 kg)
- 1st at EC, Brussels, 1935, Fr.-S. (79 kg)
- 1st at OG, Berlin, 1936, Gr.-R. (79 kg)
- 1st at EC, Paris, 1937, Gr.-R. (79 kg)
- 1st at EC, München, 1937, Fr.-S. (79 kg)
- 1st at EC, Thalin, 1938, Gr.-R. (79 kg)
- 1st at EC, Oslo, 1939, Gr.-R. (79 kg)

Ivar Johansson participated in 16 international championships and fought 65 bouts. He won 56 and lost 9.

At the 1932 Olympic Games in Los Angeles, Ivar Johansson made history by first winning the gold medal in Free-

1er aux Jeux Olympiques à Berlin, 1936, Gr.-R. (79 kg)
 1er aux Championnats d'Europe à Paris, 1937 Gr.-R. (79 kg)
 1er aux Championnats d'Europe à Munich, 1937 LL.(79 kg)
 1er aux Championnats d'Europe à Taline, 1938, Gr.-R. (79 kg)
 1er aux Championnats d'Europe à Olso, 1939, Gr.-R. (79 kg)

Ivar Johansson participa à 16 Championats internationaux, du total de 65 combats auxquels il y prit part il gagna 56 et perdit 9.

Aux Jeux Olympiques de 1932 à Los Angeles il réussit un exploit qui fit inscrire son nom dans l'histoire de ces Jeux. Il emporta d'abord le titre de Champion Olympique en Lutte Libre, dans la catégorie de poids moyen, mais au moment de la cérémonie protocolaire sa place resta vide, car Ivar Johansson était en train de suer 7 kilos dans la sauna afin de faire le poids le lendemain, dans la catégorie mi-moyenne (72 kg) et prendre part aux combats de lutte Gréco-Romaine!

Il y remporta assez aisément la victoire et conquit ainsi à nouveau l'or olympique. En réussissant cet exploit il fut le seul athlète blanc à gagner 2 médailles d'or aux Jeux Olympiques de 1932.

Sa spécialité était le retournement de bras. Grace à la force extraordinaire de ses poignets et de ses mains, il réussissait un retournement de bras d'une efficacité étonnante.

Ivar Johansson avait un sens inné de la tactique. Toutes ses actions étaient soigneusement et méthodiquement conçues. En plus il était passé maître en savoir mettre à profit les erreurs commises par ses adversaires.

Kustaa Pihlajmäki, Finlande — 11 titres

Né : le 7 avril 1902 à Nurmo, dans la région de Österbotten.

Débute comme lutteur : à l'âge de 19 ans.

Style de lutte : Gréco-Romaine et Lutte Libre.

Catégorie de poids : coq et plume.

Profession : inspecteur de police.

Décédé : suite à une crise d'appendicite en 1944, à l'âge de 42 ans.

Carrière de lutteur :

1er aux Jeux Olympiques de Paris, 1924, LL. (56 kg)
 2e aux Jeux Olympiques d'Amsterdam, 1928, LL. (61 kg)
 Non-placé aux Ch. d'Europe, Dortmund, 1929, Gr.-R. (62 kg)

1er aux Championnats d'Europe, Stockholm, 1930, Gr.-R. (61 kg)
 1er aux Championnats d'Europe, Prague, 1931, Gr.-R. (61 kg)

2e aux Championnats d'Europe, Budapest, 1931, LL. (66 kg)
 Non-placé aux J.O. de Los Angeles, 1932, LL. (66 kg)

1er aux Championnats d'Europe à Helsinki, 1933, Gr.-R. (61 kg)
 1er aux Championnats d'Europe, Rome, 1934, Gr.-R. (61 kg)

1er aux Championnats d'Europe, Stockholm, 1934, LL. (61 kg)
 1er aux Championnats d'Europe, Bruxelles, 1935, LL. (61 kg)

1er aux Jeux Olympiques à Berlin, 1936, LL. (61 kg)
 1er aux Championnats d'Europe, Paris, 1937, Gr.-R. (61 kg)
 2e aux Championnats d'Europe, Munich, 1937, LL. (61 kg)

1er aux Championnats d'Europe à Taline, 1938, Gr.-R. (61 kg)
 1er aux Championnats d'Europe à Oslo, 1939, Gr.-R. (61 kg)

Kustaa Pihlajmäki a été à l'égal de Ivar Johansson, un des grands noms du sport de la lutte dans les années 30. 12

Style, in the middleweight class, but at the prize award ceremony his place stood empty, Ivar Johansson was by then sweating in the sauna to lose 7 kg. - the difference between the middleweight and the welterweight (72 kg), in order to match the scales the following day for the Greco-Roman events.

And he was victor again. Without much difficulty he won his 2nd Olympic Gold medal. By achieving this exploit he was the only white athlete to conquer 2 gold medals at the 1932 Olympic Games.

Ivar Johansson's special hold was backhammer. Thanks to his exceptionally strong wrists and hands he could train a terribly efficient backhammer.

Ivar had an inborn sense for tactics. Everything he did on the mat was carefully and methodically thought out. Moreover, he was a master in exploiting his opponents defence gaps.

Kustaa Pihlajmäki, Finland -11 titles

Born: April 7, 1902, in Nurmo, Österbotten.

Started wrestling: at the age of 19.

Wrestling styles: Greco-Roman and Free Style.

Weight class: Bantamweight and featherweight.

Profession: Chief police constable.

Died: of appendicitis in 1944, only 42 years old.

Wrestling merits:

| | |
|---|---------|
| 1st at OG, Paris, 1924, Fr.-S. | (56 kg) |
| 2nd at OG, Amsterdam, 1928, Fr.-S. | (61 kg) |
| Unplaced at EC, Dortmund, 1929, Gr.-R. | (62 kg) |
| 1st at EC, Stockholm, 1930, Gr.-R. | (61 kg) |
| 1st at EC, Prague, 1931, Gr.-R. | (61 kg) |
| 2nd at EC, Bruxelles, 1931, Fr.-S. | (66 kg) |
| Unplaced at OG, Los Angeles, 1932, Fr.-S. | (66 kg) |
| 1st at EC, Helsinki, 1933, Gr.-R. | (61 kg) |
| 1st at EC, Rome, 1934, Gr.-R. | (61 kg) |
| 1st at EC, Stockholm, 1934, Fr.-S. | (61 kg) |
| 1st at EC, Bruxelles, 1935, Fr.-S. | (61 kg) |
| 1st at OG, Berlin, 1936, Fr.-S. | (61 kg) |
| 1st at EC, Paris, 1937, Gr.-R. | (61 kg) |
| 2nd at EC, Munich, 1937, Fr.-S. | (61 kg) |
| 1st at EC, Talin, 1938, Gr.-R. | (61 kg) |
| 1st at EC, Oslo, 1939, Gr.-R. | (61 kg) |

Kustaa Pihlajmäki was like Ivar Johansson the great international name within wrestling in the 30ies. 12 years elapsed between his first and last Olympic gold medals. Between 1930-1939, he won all the seven European Championships he participated in.

At the 1932 Olympic Games in Los Angeles, Kustaa entered a heavier weight class (lightweight 68 kg) in order to allow his cousin Hermanni to enter the featherweight. Hermanni won indeed the gold medal but Kustaa was eliminated in the 3rd tour in lightweight.

At the age of 22, Kustaa moved from Nurmo in Österbotten to Helsinki, where he became policeman and competed for the Helsinki Poliisi-Voimalijat club.

Kustaa Pihlajmäki was nicknamed the 'sprinter wrestler'. He certainly wasn't a brilliant technician on the mat, but

années s'écoulèrent entre sa première et sa dernière médaille d'or olympique. De 1930 à 1939 il participa à 7 Championnats d'Europe et emporta tout autant de fois le titre de Champion d'Europe en lutte gréco-romaine.

En 1932, aux Jeux Olympiques de Los Angeles, Kustaa fut contraint de combattre dans une catégorie de poids supérieure afin de permettre à son cousin Hermanni de prendre part à la catégorie plume (61 kg) où il gagna d'ailleurs la médaille d'or. Mais Kustaa fut éliminé au 3e tour de la catégorie légère.

A 22 ans, Kustaa quitta Nurmo et la région de Österbotten, pour s'installer à Helsinki où il rejoignit la police et prit part aux compétitions de lutte pour le compte du club Poliisi-Voimalijat de Helsinki.

Kustaa Pihlamäki fut surnommé le « lutteur-sprinter ». Il n'était certainement pas un brillant technicien de la lutte, mais lorsqu'il était en forme il était insurpassable et il paraît qu'il n'y ait jamais eu un lutteur plus agile. Il « ruait » plutôt ses adversaires au tapis qu'il ne les y forçait par ses prises. Une fois sa « victime » à terre il terrassait son adversaire par sa force.

Kustaa Pihlamäki était d'une nature très religieuse et appartenait à un mouvement protestant de réveil à la piété, très populaire à l'époque, dans la région de Österbotten.

when he was in fine shape he was unmatched and it seems that nobody was as fast as he was. He somehow 'rushed' down his opponents rather than he beat them with regular holds. Once he had got his 'victim' on the floor he exhausted them by using his overpowering holds.

Kustaa Pihlamäki was very religious and belonged to a protestant revival and piety sect which was widely spread in Österbotten.



Arsen Fadzajev, URSS, n'eut pas de difficultés à défendre son titre de Champion du Monde, lutte libre, dans la cat. de poids de 68 kg.

Arsen Fadzajev, Soviet, had no difficulties in keeping his World Champion title in the 68 kg class, Free style.

CHAMPIONNATS DU MONDE – JUNIORS JUNIOR WORLD CHAMPIONSHIPS

Lutte Libre|Free Style

1969 – BOULDER, USA

| | | |
|---------|----------------------|-----|
| 48 kg | Illarion Fedesjev, | URS |
| 52 kg | Bill Martin, | USA |
| 56 kg | Larry Morgan, | USA |
| 60 kg | Katsuhiko Saito, | JPN |
| 65 kg | Kikuo Wada, | JPN |
| 70 kg | Akaki Sjosjatsvilij, | URS |
| 75 kg | Richard Binek, | USA |
| 81 kg | Bill Bragg, | USA |
| 87 kg | Mike Brundage, | USA |
| + 87 kg | Soslan Andijev, | URS |

1971 – TOKYO, JPN

| | | |
|---------|-----------------------|-----|
| 48 kg | Y. Matsuhashi, | JPN |
| 52 kg | Salim Bak, | TUR |
| 56 kg | T. Onishi, | JPN |
| 60 kg | V. Sokolov, | URS |
| 65 kg | David Kvarelasjvilij, | URS |
| 70 kg | D. Mehdioun, | IRN |
| 75 kg | A. Esamail, | IRN |
| 81 kg | A. Pramadian, | IRN |
| 87 kg | Salman Chasimikov, | URS |
| + 87 kg | M. Bittick, | USA |

1973 – MIAMI BEACH, USA

| | | |
|----------|-----------------------|-----|
| 48 kg | Nermedin Selimov, | BUL |
| 52 kg | Karoru Funatsu, | JPN |
| 57 kg | Jim Carr, | USA |
| 62 kg | Kazunori Ganiko, | JPN |
| 68 kg | Musan Abdul-Muslimov, | URS |
| 74 kg | Magomed Arasjilov, | URS |
| 82 kg | Isuf Mustafov, | BUL |
| 90 kg | Hassan Ortosojev, | URS |
| 100 kg | Salman Chasimikov, | URS |
| + 100 kg | Jantsjo Stratev, | BUL |

1975 – HASKOVO, BUL

| | | |
|----------|----------------------|-----|
| 48 kg | Anatolij Beloglasov, | URS |
| 52 kg | Maruyama, | JPN |
| 57 kg | Mikho Dukov, | BUL |
| 62 kg | Alexander Misjurov, | URS |
| 68 kg | Hamdijev, | BUL |
| 74 kg | Markoviti, | URS |
| 82 kg | Tiberius Seregeli, | ROM |
| 90 kg | Marinov, | BUL |
| 100 kg | Aslanbek Bisultanov, | URS |
| + 100 kg | Josef Balla, | HUN |

1977 – LAS VEGAS, USA

| | | |
|----------|--------------------------|-----|
| 48 kg | D. Kazakbijev, | URS |
| 52 kg | Magomedgasan Abosjev, | URS |
| 57 kg | Randy Lewis, | USA |
| 62 kg | Sajpula Absajdov, | URS |
| 68 kg | Elbrus Korojev, | URS |
| 74 kg | Mark Churello, | USA |
| 82 kg | Mohammad Hassan-Mohebbi, | IRN |
| 90 kg | Dan Severn, | USA |
| 100 kg | Magomed Magomedov, | URS |
| + 100 kg | Petar Ivanov, | BUL |

1979 – ULAN BATOR, MON

| | | |
|----------|-----------------------|-----|
| 48 kg | Ali Nean Gulasjmedov, | URS |
| 52 kg | Iragi Sugajev, | URS |
| 57 kg | Andrej Jartjev, | URS |
| 62 kg | Magomedgasan Abosjev, | URS |
| 68 kg | Boris Budajev, | URS |
| 74 kg | Jurij Vorobjov, | URS |
| 82 kg | A. Baaktarkhu, | MON |
| 90 kg | Sansar Ogenesjan, | URS |
| 100 kg | G. Kurasjvilij, | URS |
| + 100 kg | Mladen Blagojev, | BUL |

1981 – VANCOUVER, USA

| | | |
|----------|--------------------|-----|
| 48 kg | Shinchi Ishikawa, | JPN |
| 52 kg | Osman Jefendijev, | URS |
| 57 kg | Arsen Fadzajev, | URS |
| 62 kg | Stefan Sarkisjan, | URS |
| 68 kg | Rahmi Arunov, | BUL |
| 74 kg | Taimuraz Dzgojev, | URS |
| 82 kg | Jurij Vorobjov, | URS |
| 90 kg | Angel Draganov, | BUL |
| 100 kg | Aslan Chodartsjev, | URS |
| + 100 kg | Viktor Zangujev, | URS |

1983 – LOS ANGELES, USA

| | | |
|----------|--------------------|-----|
| 48 kg | Igor Pervosjuk, | URS |
| 52 kg | Aman Japparov, | URS |
| 57 kg | Josef Schwendtner, | TCH |
| 62 kg | Chang Sa-Yong, | KOR |
| 68 kg | Jouksel Mustafov, | BUL |
| 74 kg | Vladimir Djugotov, | URS |
| 82 kg | Dimitru Chiru, | ROM |
| 90 kg | Robert Tibilov, | URS |
| 100 kg | Leri Habelov, | URS |
| + 100 kg | John Tenta, | CAN |

1985 – COLORADO SPRINGS, USA

| | | |
|--------|---------------------|-----|
| 48 kg | Marian Nedkov, | BUL |
| 52 kg | Ivan Tsenov, | BUL |
| 57 kg | Egie Musojan, | URS |
| 62 kg | Artur Fadzajev, | URS |
| 68 kg | Artur Mutaljbov, | URS |
| 74 kg | Rachmat Sokra, | BUL |
| 82 kg | Abdusamed Gamjidov, | URS |
| 90 kg | Stojan Nentsjev, | BUL |
| 100 kg | Nikolaj Ivanov, | URS |
| 130 kg | Nikolaj Latusjkin, | URS |

CHAMPIONNATS DU MONDE – JUNIORS JUNIOR WORLD CHAMPIONSHIPS

Greco-Romaine/Greco-Roman

1969 – BOULDER, USA

| | | |
|---------|---------------------|-----|
| 48 kg | Ljubov Sjojsupov, | BUL |
| 52 kg | Alexandr Kustov, | URS |
| 56 kg | Krassimir Stefanov, | BUL |
| 60 kg | Mansour Bajramov, | URS |
| 65 kg | Stefan Leaudenov, | BUL |
| 70 kg | Ruban Karapetjan, | URS |
| 75 kg | Alexeij Stativko, | URS |
| 81 kg | Peter Tisttjenko, | URS |
| 87 kg | Akaki Meladze, | URS |
| + 87 kg | Sjota Morsjiladze, | URS |

1971 – TOKYO, JPN

| | | |
|---------|----------------------|-----|
| 48 kg | Kilaz Arkmedov, | URS |
| 52 kg | Oleg Davidjan, | URS |
| 56 kg | Viktor Besjtjemirov, | URS |
| 60 kg | Bernie Gonzales, | USA |
| 65 kg | Kostadin Trajkov, | BUL |
| 70 kg | Anatolij Bykov, | URS |
| 75 kg | Alexandr Onisjenko, | URS |
| 81 kg | Tamas Kiknadze, | URS |
| 87 kg | Nikolaj Lysjenko, | URS |
| + 87 kg | Stefan Ognafov, | BUL |

1973 – MIAMI BEACH, USA

| | | |
|----------|-----------------------|-----|
| 48 kg | Constantin Alexandru, | ROM |
| 52 kg | Nicu Ginga, | ROM |
| 57 kg | Ion Dulica, | ROM |
| 62 kg | Oleg Davidjan, | URS |
| 68 kg | Anatolij Bykov, | URS |
| 74 kg | Temur Lexjava, | URS |
| 82 kg | Frank Andersson, | SWE |
| 90 kg | Georgi Petkov-Rajkov, | BUL |
| 100 kg | Michail Saladze, | URS |
| + 100 kg | Nikola Dinev, | BUL |

1975 – HASKOVO, BUL

| | | |
|----------|---------------------|-----|
| 48 kg | Kamil Fatkulin, | URS |
| 52 kg | Asjot Aslanjan, | URS |
| 57 kg | Jurij Kortsjigin, | URS |
| 62 kg | Ivan Stajkov, | BUL |
| 68 kg | Suren Nalbandjan, | URS |
| 74 kg | Tejmuraz Apchazava, | URS |
| 82 kg | Frank Andersson, | SWE |
| 90 kg | Loss, | URS |
| 100 kg | Mizgajtis, | URS |
| + 100 kg | Avtandil Majsradze, | URS |

1977 – LAS VEGAS, USA

| | | |
|----------|----------------------|-----|
| 48 kg | Benur Pasjajan, | URS |
| 52 kg | Mladen Mladenov, | BUL |
| 57 kg | Viktor Pivovarov, | URS |
| 62 kg | Anatolij Kravtjenko, | URS |
| 68 kg | Todor Tzekov, | BUL |
| 74 kg | Alexandr Baranov, | URS |
| 82 kg | Michail Baujev, | URS |
| 90 kg | Ivan Petrov, | BUL |
| 100 kg | Roman Bierla, | POL |
| + 100 kg | Anatolij Beloglasov, | URS |

1979 – HAPARANDA, SWE

| | | |
|----------|----------------------|-----|
| 48 kg | Temur Kasarasjvilij, | URS |
| 52 kg | Benur Pasjajan, | URS |
| 57 kg | Marin Atanassov, | BUL |
| 62 kg | Michail Prokudin, | URS |
| 68 kg | Sölve Halling, | SWE |
| 74 kg | Vladimir Arsenjev, | URS |
| 82 kg | Evgennij Stamov, | BUL |
| 90 kg | Valerij Jzsanov, | URS |
| 100 kg | Vladimir Zokolajev, | URS |
| + 100 kg | Rangel Gerovski, | BUL |

1981 – VANCOUVER, CAN

| | | |
|----------|----------------------|-----|
| 48 kg | Mark Fuller, | USA |
| 52 kg | Jurij Sutokov, | URS |
| 57 kg | Arpad Sipos, | HUN |
| 62 kg | Anatolij Tajnkin, | URS |
| 68 kg | Tibor Dudas, | HUN |
| 74 kg | Borislav Velitsjkov, | BUL |
| 82 kg | Ernesto Razzino, | ITA |
| 90 kg | Lajos Herczeg, | HUN |
| 100 kg | Anatolij Sanuk, | URS |
| + 100 kg | Igor Rostorotsky, | URS |

1983 – KRISTIANSUND, NOR

| | | |
|----------|----------------------|-----|
| 48 kg | Ilie Miuti, | ROM |
| 52 kg | Sergej Sabejvozota, | URS |
| 57 kg | Jurij Sjortukov, | URS |
| 62 kg | Jenö Bodi, | HUN |
| | Dieter Schwind, | FRG |
| 68 kg | Mariusz Przygoda, | POL |
| 74 kg | Michail Mamiasjvili, | URS |
| 82 kg | Sergej Popov, | BUL |
| 90 kg | Todor Kanev, | BUL |
| 100 kg | Ion Grigorias, | ROM |
| + 100 kg | Michail Tkatsjuk, | URS |

1985 – COLORADO SPRINGS, USA

| | | |
|--------|----------------------|-----|
| 48 kg | Gevorg Mersorhanjan, | URS |
| 52 kg | Hristo Dimov, | BUL |
| 57 kg | Arutik Rubinjan, | URS |
| 62 kg | Hristo Angelov, | BUL |
| 68 kg | Rumen Gentsjev, | BUL |
| 74 kg | Djemaal Bakuridze, | URS |
| 82 kg | Movdy Amajev, | URS |
| 90 kg | Zauro Ivanasjvili, | URS |
| 100 kg | Ivajlo Jordanov, | BUL |
| 130 kg | Alexander Karelin, | URS |

DATES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DE LA FILA

- 1912 Une fédération internationale s'occupant de la lutte prend corps à Stockholm, à l'occasion des Jeux Olympiques de 1912.
- 1913 Premier Congrès, 5—9 juin, à Berlin. « Internationaler Amateurverband für Schwerathletik ». Bureau composé de 1 + 9. Président P. Tatics, Hongrie.
- 1921 Lausanne. « International Amateur Wrestling Federation » (IAWF) — une fédération mondiale uniquement pour le sport de la lutte. Président Einar Råberg, Suède.
- 1924 Congrès Olympique à Paris : Championnats d'Europe chaque année. Nouveau Président de la IAWF — Alfred Brüll, Hongrie.
- 1928 Désignation d'un comité de rédaction du Règlement : Czillag, Hongrie, Råberg, Suède, et Smeds, Finlande.
- 1930 Stockholm, Championnats d'Europe. Nouveau Président Viktor Smeds, Finlande, (garde ce poste pendant 22 ans).
- 1931 Viktor Smeds rédige provisoirement ses propres règles.
- 1936 Berlin. Jeux Olympiques. Le premier véritable Règlement est adopté.
- 1946 Stockholm. Roger Coulon, secrétaire général, trésorier et directeur technique pour toutes les compétitions officielles.
- 1950 Stockholm. Reprise des Championnats du Monde après 28 années d'interruption.
- 1952 Helsinki. Jeux Olympiques. Roger Coulon élu Président.
- 1954 Tokyo. IAWF devient FILA.
- 1957 Premier stage pour juges et arbitres à Paris, dirigé par Roger Coulon, Milan Ercegan responsable pour la théorie et Mihaly Matura pour l'illustration pratique.
- 1966 Apparition du premier numéro du Bulletin de la FILA. Le Sambo est inclu dans la FILA. Elaboration d'un vocabulaire de base. Introduction des licences pour lutteurs.
- 1968 Introduction de films pour l'éducation des arbitres aux stages.
- 1969 Première conférence du calendrier à Dubronvik.
- 1970 Deuxième conférence du calendrier à Dubronvik.
- 1971 Décès de Roger Coulon. Milan Ercegan Président intérimaire.
- 1972 Munich. Jeux Olympiques. Milan Ercegan élu Président de la FILA.
- 1973 Commencement du changement des Règles. Nouvelle conception de lutte totale.



Rodica Strömbäck faisant office d'interprete auprès de Roger Coulon en conversation avec le Président de l'Inde, la Nouvelle Delhi, 1967.

Rodica Strömbäck interpreting for Roger Coulon, in conversation with the President of India, New Delhi 1967.



Vehbi Emre faisant office d'interprete auprès d'Ercegan et de Sene.

Vehbi Emre interpreting for Ercegan and Sene.



Horst Kogl, RDA, un dirigeant de marque.

Horst Kogl, GDR, a prominent leader.



Roger Coulon présente Ion Corneanu et Dick Garrard au Président de l'Inde aux Championnats du Monde, Lutte Libre, 1967 à la Nouvelle Delhi.

Roger Coulon introducing Ion Corneanu and Dick Garrard to the President of India at the World Championships, Free Style, 1967 in New Delhi.



Emre, Ercegan, Coulon et Strömbäck, déjeunant sur l'herbe.

Emre, Ercegan, Coulon and Strömbäck on picnic.



Réunion du Bureau de la FILA à Lausanne.

FILA Board meeting in Lausanne.

SOME IMPORTANT DATES IN THE HISTORY OF FILA

- 1912 An international federation dealing with wrestling was founded in Stockholm, on occasion of the 1912 Olympic Games.
- 1913 First Congress takes place in Berlin between June 5 to 9. «Internationaler Amateurverband für Schwerrathletik» The Board consists of 1 + 9. President P. Tatics, Hungary.
- 1921 Lausanne. «International Amateur Wrestling Federation» (IAWF) - a world federation dealing only with wrestling. President Einar Råberg, Sweden.
- 1924 Olympic Congress in Paris: Decision to organise every year European Championships. New President of the IAWF, Alfred Brüll, Hungary.
- 1928 Appointment of committee entrusted to work out the Rules: Czillag, Hungary, Råberg, Sweden and Smeds, Finland.
- 1930 Stockholm, European Championships. New President Viktor Smeds, Finland, (keeps this position for 22 years).
- 1931 Viktor Smeds works out his own rules for a transition period.
- 1936 Berlin. Olympic Games. The first real RULES are adopted.
- 1946 Stockholm. Roger Coulon becomes secretary general, treasurer and technical director for all official competitions.
- 1950 Stockholm. Resuming of the World Championships after a 28 year long break.
- 1952 Helsinki. Olympic Games. Roger Coulon is elected President.
- 1957 First clinic for referees and judges in Paris under the leadership of Roger Coulon and Milan Ercegan. Milan Ercegan in charge of theory and Mihaly Matura of practical demonstration.
- 1964 Tokyo. Olympic Games. IAWF becomes FILA.
- 1966 Publishing of the first issue of the FILA Bulletin. Sambo is included in FILA
Publishing of a basic vocabulary
Introduction of wrestlers licences.
- 1968 Introduction of films for educating the referees and judges at clinics.
- 1969 First calendar meeting in Dubrovnik.
- 1970 Second calendar meeting in Dubrovnik
- 1971 Death of Roger Coulon. Milan Ercegan interim President of FILA.
- 1972 München. Olympic Games. Milan Ercegan is elected President
- 1973 Amendment to the Rules. New concept of the Rules: total wrestling.

1982 Les comités de la FILA sont regroupés en départements.

1984 Le sambo se sépare de la lutte et de la FILA.
Lutte Féminine — nouveau comité.

1986 Budapest. Championnats du Monde. Michel Dusson élu secrétaire général.

1987 Clermont-Ferrand. 75e Anniversaire de la FILA.



3 hommes influents suivent les combats de lutte aux Jeux Olympiques de 1980, à Moscou.

3 mighty men watching wrestling at the Olympic Games, in Moscow.



Bienvenus à Kristiansund, M.et Mme. Ercegan!

Mr. and Mrs. Ercegan are welcomed to Kristiansund.

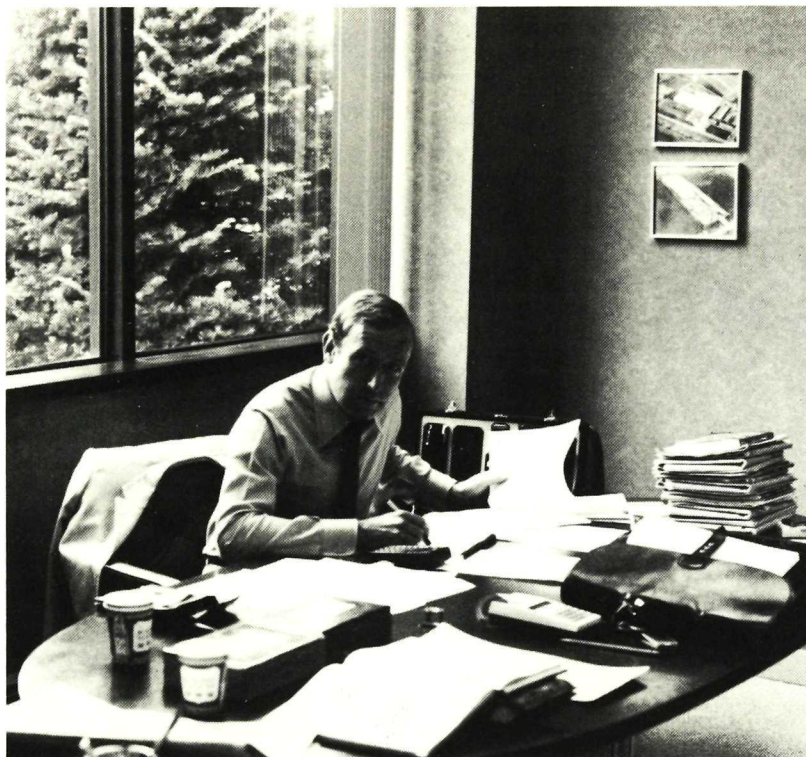
-
- 1982 The FILA Commissions are reorganised in departments.
 - 1984 The Sambo is breaking up from Wrestling and from FILA. Female wrestling – new committee.
 - 1986 Budapest. World Championships. Michel Dusson is elected general secretary by the FILA Congress.
 - 1987 Clermont-Ferrand. 75th Jubilee of the FILA.



Joe Scalzo souhaitant la bienvenue à Coulon, Ercegan, et Matura aux Championnats du Monde, à Toledo, en 1962.

Joe Scalzo welcomes Coulon, Ercegan and Matura to the World Championships in Toledo, 1962.

Deux précieux collaborateurs *Two valuable collaborators*



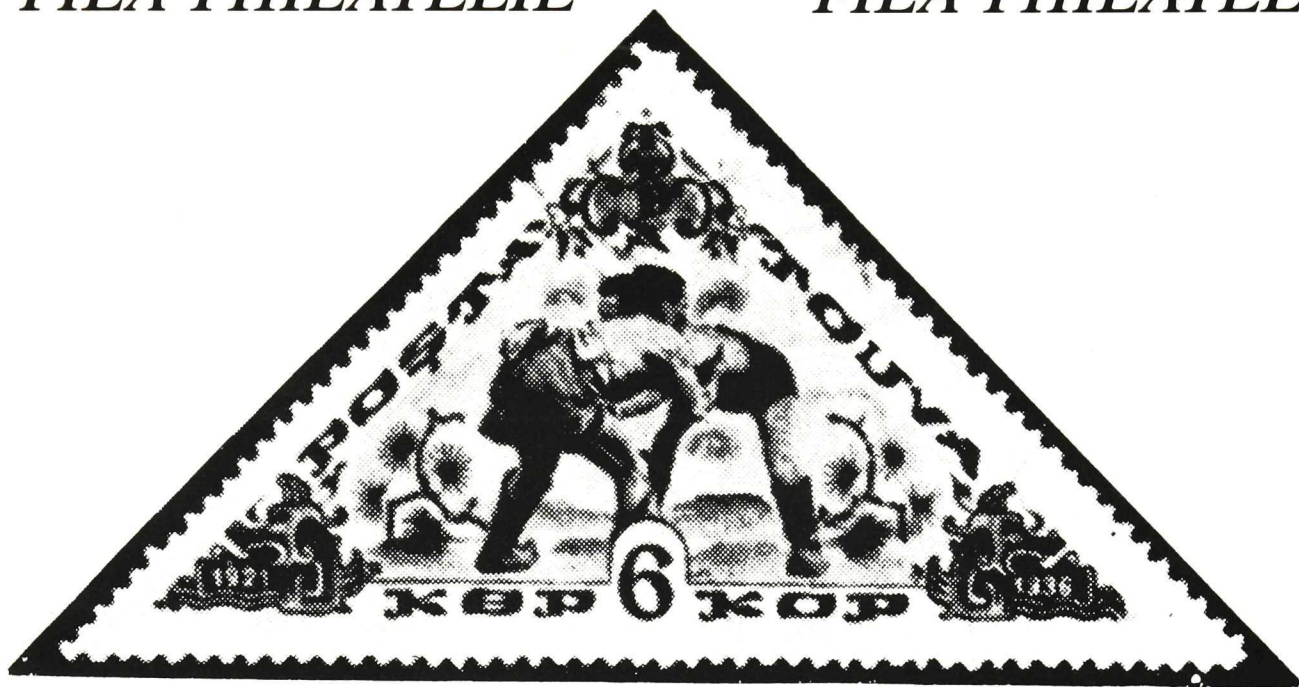
Mr. Binder, chartered accountant of FILA.

M. Binder expert comptable de la FILA.



Béatrice Dubosson, depuis 1976, chef du Secrétariat de la FILA à son bureau au quartier général de la FILA à Lausanne.

Béatrice Dubosson, head of the Secretariat of the FILA since 1976, at her writing desk in the FILA headquarters in Lausanne.



140. URS 1936 NE

Les premiers timbres-poste à motifs sportifs de tous temps, ont été émis à l'occasion des Jeux Olympiques d'Athènes, en 1896. Les motifs étaient tirés de la vie sportive aux temps anciens et de la mythologie grecque. Il est intéressant de remarquer que la lutte ne figure pas au nombre de ces motifs, bien qu'elle fut une des épreuves maîtresses de ces Jeux, mais le pugilisme, le lancement du disque et les courses de chevaux, eurent leurs timbres-poste.

Toutefois, au Jubilé Olympique de 1906 à Athènes, deux des 14 timbres-poste à motifs sportifs, furent dédiés à la lutte. Le timbre bleu d'une valeur de 25 lepta (24) illustre la lutte d'Hercule contre le géant Antasios, qu'il réussit par un effort formidable à étrangler. Ce motif provient de la décoration d'une vase du VIe s.av. J.C. Cette décoration représente une phase de lutte ALINDISSIS ou lutte à terre. Ce style de lutte était surtout pratiqué à l'entraînement et tous les athlètes le considéraient comme le meilleur et le plus utile des exercices. Dans l'ALINDISSIS, l'athlète devait obliger son adversaire à abandonner. L'abandon se déclarait par le lever du doigt. À ce signe, la lutte se terminait immédiatement.

Le deuxième timbre, d'une valeur de 30 lepta (fig. 25), représente un célèbre groupe hellénique en marbre, avec 2 athlètes luttant en position à terre. Les lutteurs sont entourés de colonnes ioniques et à l'arrière plan on aperçoit l'Acropole.

Bien plus tard, aux Jeux Olympiques de Munich, en 1972, l'émir arabe Umm Al Qiwain, émit un très beau bloc (fig. 56) représentant le même motif, mais sous un angle opposé. En 1954 ce motif est à nouveau repris par San Marino, qui le fait figurer sur un timbre-poste d'une valeur de 25 lire (fig. 23) faisant parti d'une série de timbres à motifs sportifs, mais cette fois ce fut un groupe statuaire de la Galerie Uffizi de Florence qui servit de modèle. Toute personne quelque peu familiarisé avec la lutte, s'aperçoit immédiatement que ces timbres représentent plutôt le style de lutte li-

The first sport stamps ever, were issued to commemorate the Olympic Games of Athens, in 1896. The subjects were borrowed from Antiquity and Greek mythology. It is interesting to note that wrestling was not among the represented subjects although it was one of the main events of these Games, but pugilism, discus throwing and horse racing got their own stamps.

However, to celebrate the X anniversary of the Olympic revival, Greece issued 14 sports stamps and two of them were dedicated to wrestling. The blue, 25 lepta (fig. 24) stamp, shows Hercules fighting against the giant Antaeus, whom he finally strangles. This subject was reproduced from an ornament on a vase from the VIth c. B. C. This ornament represents a scene of ALINDISSIS, or ground wrestling. This was a form of wrestling used mostly for training. It was considered the best and most useful of the exercises. In the ALINDISSIS, the athlete had to submit. The submission was declared by holding up a finger. At that sign the contest ended at once.

The second postage stamp, a 30 lepta denomination, shows a famous hellenistic marble group, 2 athletes wrestling in the position on ground. They are surrounded by Ionic pillars and in the background is the Acropolis.

Many years later, in 1972, on occasion of the Olympic Games in Munich, the Arab emirate of Umm Al Qiwain issued a very beautiful block (fig. 56) showing the same subject from the opposite angle. In 1954, the Republic of San Marino used the same subject on a 25 lira stamp, (fig. 23) belonging to a set of sporting stamps, but this time the model used was a statuary group in the Uffizi Gallery in Florence. Anyone, having some knowledge of wrestling will immediately notice that these stamps rather show a scene of Free style than what we now usually call Greco-Roman wrestling, though it is the latter they are supposed to represent.

Since 1912, about 200 postage stamps showing wrestling subjects have been issued by about 40 countries. A collector

bre que celui que l'on qualifie de nos jours de lutte gréco-romaine, bien que ces timbres soient supposés illustrer la lutte gréco-romaine.

De 1912 à nos jours, environ 200 timbres-poste à motifs de lutte ont été émis par une quarantaine de pays. Un collectionneur s'intéressant aussi aux cachets appliqués à l'occasion des différentes compétitions, doit compter avec au moins 400 échantillons.

En ce qui concerne le nombre de timbres émis, ce sont la Mongolie, la Bulgarie, l'Hongrie et la Roumanie qui se placent au premier rang. De plus on doit noter que les timbres-poste émis par ces pays sont irréprochables du point de vue technique de la lutte.

La plupart des timbres-poste sont consacrés à la lutte gréco-romaine mais on peut trouver plusieurs timbres illustrant de très belles prises de lutte libre et bien entendu de lutte traditionnelle. En ce qui concerne cette dernière, on peut signaler le timbre-poste rouge, d'une valeur de 20 c. (fig. 2) émis en 1932 par la Suisse dans le cadre de la série « Pro Juventute », qui illustre la lutte appelée « Schwingen ». La prise est effectuée en empoignant les vêtements ou la ceinture de l'adversaire. De Tannu-Tuva qui est connu aujourd'hui sous le nom de Territoire Autonome Tuvinois de l'Union Soviétique, situé dans le sud de la Sibérie, près de la frontière mongole, proviennent 2 timbres-poste émis en 1936. Le timbre orange, d'une valeur de 4 k. et le gris-vert d'une val. de 6 k. (fig. 127) représentent un style de lutte pratiqué, encore de nos jours, par certains pays asiatiques et qui accuse une forte ressemblance avec le « Schwingen ». Un timbre-poste d'Islande, émis en 1955, brun clair (fig. 36) d'une valeur de 75 aur et le même motif en rouge sur un timbre de 1957, d'une valeur de 1.50 Kr. (fig. 37) représentent un style similaire de lutte. En Islande, on appelle ce style « Glima » et il a été pratiqué depuis le IX^e s. Le timbre-poste islandais porte la devise : « le bon sport vaut mieux que l'or » ce qui prouve l'appréciation et le respect dont jouit le sport de la lutte. Quelques autres timbres-poste intéressants illustrant la lutte traditionnelle ont été émis par la Malaisie (fig. 15), la France (fig. 25), la Syrie (fig. 48), la Suisse (fig. 49), le Vietnam (fig. 54, 55, 61), la Mongolie (fig. 96, 100).

Pour une personne s'intéressant à l'étude des styles de lutte, les timbres-poste fournissent toute une gamme de prises possibles, mais parfois aussi, impossibles (fig. 104). Très souvent ils représentent des prises qui de nos jours sont récompensées par un maximum de points, mais il y en a d'autres qui représentent des prises totalement interdites, (fig. 5, 16) pour lesquelles l'exécuteur devrait recevoir un avertissement ou même être disqualifié. Le graveur qui a composé un tel timbre-poste a manqué de conseil technique ou il a eu à faire à quelqu'un qui connaissait fort mal les règles.

Parmi les timbres-poste il y en a de si instructifs qu'ils mériteraient d'être inclus dans un manuel. Voilà quelques exemples : Bulgarie 1954 (fig. 4) 44 ct. qui représente une projection avec flexion en arrière, Hongrie 1953, 60 ft. (fig. 107) dans la série Inauguration du Nepstade, représentant un amener à terre avec tirade sur la nuque et sur le bras, en lutte libre. Monaco 1968, 1 Fr. (fig. 79) avec le même motif que le timbre-poste bulgare de 1954, mais avec le lutteur attaquant très près de la position de pont et Grèce 1976, 3,50 dr. montrant un renverser avec flexion en arrière. Le timbre-poste finlandais de 1944, 1 Mk + 50 p. (fig. 39) représente une parfaite prise de tête qui devrait sûrement aboutir à un tomber.

Certains timbres-poste sont d'une réelle beauté, d'une distinction toute classique. Par ex. Nouvelle Calédonie, 1964, 10F. (fig. 22) représentant un motif d'influence grecque, montrant deux athlètes nus engageant la lutte debout. C'est une reproduction d'après le bas-relief d'une statue découverte à Athènes. Ce bas-relief représente une scène de lutte ORTHOPALI, lutte debout, qui était le jeu le plus intéressant de la Grèce Antique, car il offrait l'occasion aux athlètes de démontrer par des phases courtes, donc spectaculaires, leur souplesse et leur habileté.

Dans l'ORTHOPALI, l'athlète devait jeter son adver-

also interested in the commemorative postmarks must reckon with at least 400 samples.

It is Mongolia, Bulgaria, Hungary and Roumania which have issued the largest number of sport stamps and it is only fair to mention that their stamps are also faultless as far as the wrestling technique is concerned.

Most of the postage stamps are dedicated to Greco-Roman wrestling, but there are quite a few which show very beautiful holds of Free style and of course Traditional wrestling. Among the stamps illustrating Traditional wrestling, one must point out the red stamp, face value 20 c. (fig. 2) issued by Switzerland in 1932 in the 'Pro Juventute' sport serial, which represents the so-called 'Schwingen', where the hold is carried out by gripping the opponents clothes or belt. Tannu-Tuva, in Southern Siberia, close to the Mongolian border, known today under the name of the Tuvian Autonomous Territory of the Soviet Union, issued in 1936 two sport stamps. The orange one, face value 4 k. and the 6 k. grey-green (fig. 127) represent a style of wrestling still practised in our days by certain Asian countries and having a strong likeness to 'Schwingen'. A postage stamp issued in 1955 by Iceland, face value 75 aur, light-brown (fig. 36) and another one, in red, on the same subject, face value 1.50 kr. issued in 1957, show a very similar style of wrestling, called 'Glima' and practised in Iceland as far back as to the IXth c. On the Icelandic stamps is printed the slogan 'good sport is better than gold' which testifies of the high status and appreciation wrestling enjoys in that country. Some other interesting postage stamps showing traditional wrestling, have been printed by Malaya, (fig. 15), France (fig. 25), Syria (fig. 48), Switzerland (fig. 49), Vietnam (fig. 54, 55, 61) and Mongolia (fig. 96, 100).

To anyone interested in the study of the different styles of wrestling, the postage stamp provide a wide range of possible but even impossible holds (fig. 104). Often they show holds which nowadays are rewarded by maximum points, but unfortunately there are also some which show forbidden holds (fig. 5, 16) which should be punished by warning or disqualifying the respective wrestler. The artist who has designed such a stamp has not availed himself of a technical adviser or has had someone who had a very imperfect knowledge of the rules.

However, there are postage stamps which are so correct that they should deserve to be included in a handbook for wrestling. Here are some examples: Bulgaria, 1954 (fig. 4), face value 44 ct. showing a backwards throw with body hold, Hungary, 1953 (fig. 107) face value 60 ft. in the serial Inauguration of Nepstadium, showing a pull down with neck and armhold in Free style. Monaco, 1968, 1 fr. (fig. 79) with the same motif as the Bulgarian stamp from 1954 but with the attacking wrestler close to bridge position and Greece 1976, 3,50 dr. showing backwards throw with reverse body lock. The Finnish stamp of 1944, 1 Mk + 50 p. (fig. 39) shows a perfect head lock which should result in victory by fall.

Some stamps are very beautiful, in a classical way handsome, such as the New Caledonian, 1964, 10 F. (fig. 22) with a Greek influenced motif, showing two athletes in ground wrestling and the Greek postage stamp issued in 1972, face value 1,50 dr. (fig. 116) with two nude wrestlers in initial standing position. It is a reproduction from a bass-relief of a statue found in Athens. This bass-relief represents a scene of ORTHOPALI wrestling in standing position, which was the most interesting game in Ancient Greece for it offered the athletes the opportunity to demonstrate in short periods, therefore spectacular, their agility and skill.

In ORTHOPALI the athlete had to throw his opponent three times to the ground in order to win the bout. After each fall the wrestling was interrupted only to be resumed for the second and third period at a signal of the referee (agonothet in Greek).

From the mere artistic point of view, the first prize must be awarded to the Hungarian, 5 ft. face value, postage stamp of 1969 (fig. 111). It is a reproduction of the painting 'Wrestler' by the French artist Gustave Courbet, which



1. CYP 1972 OGO
2. SUI 1932 NE
3. BUL 1976 OGO
4. BUL 1954 NE
5. MOZ
6. SUE 1953 NE
7. ROM 1967 WC

8. ROM 1967 WC
9. ROM 1967 WC
10. ROM 1967 WC
11. SEN 1961 NE
12. BUL 1958 NE
13. BUL 1958 NE
14. ROM 1967 WC

15. MAL 1957 NE
16. TOG 1976 OGO
17. JPN 1964 OG
18. CUB 1980 OGO
19. URS 1980 OG
20. URS 1980 OG
21. CUB 1983 OGO

saire trois fois à terre, afin de gagner le match. Après chaque projection à terre, la lutte était interrompue pour recommencer la deuxième ou troisième phase, d'après les instructions de l'arbitre, (en Grec Agonothète).

Du point de vu exclusivement artistique, on doit accorder la place d'honneur au timbre-poste de 5 ft. émis en 1969 (111). C'est une reproduction de la peinture intitulée « Lutteur » œuvre du peintre français, Gustave Courbet, que l'on peut contempler au Musée Szepmüvészati à Budapest. Le timbre montre 2 athlètes d'environ 90 ou 100 kilos en train de lutter sur une pelouse devant une tribune bien remplie. Quelques années auparavant, l'artiste hongrois Oszkar Glatz avait réussi à avoir sa peinture « Jeune garçons en train de lutter » comme motif pour un timbre-poste d'une valeur de 1 ft. (fig. 15).

Malheureusement, il y a aussi des timbres-poste qui témoignent d'un manque totale de collaboration entre les offices postaux et les organisateurs de ce sport. Un tel exemple est le timbre-poste équadorien en valeur de 1 s. émis à l'occasion des premiers Jeux Bolivar, à Bogota, Colombie, en 1938 (fig. 139). Il est évident qu'un ring de boxe y est représenté et que la technique de lutte est plutôt une sorte de « catch » que la lutte amateur! L'impression que cette compétition est bien étrangère aux règles de la FILA est encore renforcée par le public composé de fumeurs qu'on aperçoit à l'arrière plan.

La plupart des timbres-poste représentent des lutteurs anonymes, souvent des personnages fantaisistes créés par l'imagination du graveur, mais en certains cas, il est aisé de constater qu'un lutteur, idol national, a servi de modèle, bien que son nom ne soit pas mentionné. Le timbre hongrois d'une valeur de 4 ft. issu en 1973, partie d'une série en honneur des Champions Olympiques hongrois des Jeux de 1972 et vise à avoir Csaba Hegedüs comme modèle, selon les propres dire de ce dernier.

En honneur des 5e Championnats d'Europe de lutte libre, à Istanbul, 1949, la Turquie a fait graver 4 timbres-poste représentants des lutteurs, mais sans en donner les noms : le timbre-poste de 15 kurus (fig. 27) représente en fait Muhlis Tayfur, (Turquie) et Axel Grönberg (Suède), celui de 20 kurus (fig. 28) représente Kurt Petersén (Suède) contre Nasuh Akar (Turquie), le timbre-poste en valeur de 30 kurus (fig. 29) représente Erik Persson (Suède) luttant lui aussi contre Nasuh Akar et enfin celui de 60 kurus (fig. 30) représente Malte Möller (Suède) et Kenan Olçay (Turquie). Comme modèles pour ces timbres-poste on a employé des photos d'une compétition selective en 1948, à Ankara, avant les Jeux Olympiques de Londres.

Mais il y a aussi des timbres-poste qui font mention du nom du lutteur. Comme par exemple les 3 timbres-poste émis par la République Dominicaine, le premier, un timbre-poste émis en 1958, représente Shozo Sasahara, qui en 1956 devint champion olympique à Melbourne et qui à présent est un des vice-présidents de la FILA. Sur ce timbre-poste, (fig. 33) on peut voir Shozo Sasahara au moment où il effectue une demi-prise de tête contre le Finlandais Erkki Pentilä, avant d'emporter la victoire par tomber. En 1960, la République Dominicaine, sortit un timbre-poste en valeur de 1 c. (fig. 32) représentant Gholam Reza Takkti, Iran tenaillant son adversaire en pont et un autre timbre d'une valeur de 16 c. (fig. 34) montrant de lutteur turc Mithat Bayrac en train d'initier un renversement. Ces trois timbres-poste ont été dédiés aux Jeux Olympiques de Melbourne, en 1956.

En 1963, la République Démocratique Allemande, honora la mémoire d'un de ses lutteurs légendaires, Werner Seelenbinder, en sortant un timbre-poste d'une valeur de 10 + 5 Pf, qui représente son portrait ainsi qu'une action de lutte (fig. 35).

Le Suédois, Claes Johansson, qui remporta la médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1912, à Stockholm, dans la catégorie de poids de 75 kilos, lutte gréco-romaine, eut l'honneur de se voir consacrer un timbre-poste en valeur de 150 F (fig. 38) dans une série commémorative des premiers Jeux Olympiques modernes, émis par la République Centrafricaine en 1972.

can be seen at the Szepmüvészeti Museum in Budapest. The stamp shows two strong men, about 90 or 100 kilos of weight, struggling on a lawn in front of a crowded stand. Some years earlier, the Hungarian artist Oszkar Glatz had got his painting 'Fighting Boys' on a stamp with the face value 1 ft. (fig. 15).



139. ECU 1939 NE

A stamp illustrating that there isn't always a close cooperation between the stamp issuing Post Office and the organizer of the event is the stamp, face value 1 S, issued by Ecuador, to celebrate the first Bolivar Games in Bogota, Columbia, in the year 1938 (139). Obviously a boxing ring was used for the competition and the wrestling seems to have been illustrated rather like some kind of 'catch' than amateur wrestling. The impression that this is not a competition in accordance with the FILA-rules is strengthened by the presence of spectators in the background.

Most of the stamps are showing anonymous wrestlers, often imaginary faces, but in some cases it is possible to establish that a national wrestler idol has served as model, without having his name mentioned.

The Hungarian stamp, of 4 Ft. value, issued in 1973 belonged to a series dedicated to the Hungarian Olympic Champions of the 1972 Games and seems to have used Csaba Hegedüs as a model according to his own sayings.

For the 5th European Championships in Free style, in Istanbul, 1949, Turkey issued four sport stamps showing wrestlers without any name indication, but it is easy to detect that they feature the following Turkish and Swedish wrestlers: on the 15 kurus stamp (fig. 27). Muhlis Tayfur (Turkey) and Axel Grönberg (Sweden), on the 20 kurus (fig. 28) Kurt Petersén (Sweden) and Nasuh Akar (Turkey), on the 30 kurus (fig. 29) Erik Persson (Sweden) and again Nasuh Akar (Turkey) and on the 60 kurus (fig. 30) Malte Möller (Sweden) and Kenan Olçay (Turkey). As models for the stamps were used photos from a test competition which was held in Ankara in the spring of 1948 before the Olympic Games in London.

But there are also postage stamps which mention the wrestlers name. For example, the Dominican Republic issued in 1958 a 3 c. stamp with the picture of Shozo Sasahara, who 1956 became Olympic champion at the Melbourne Games and who is today one of the vicepresidents of FILA. The stamp (fig. 33) shows Sasahara's half Nelson just before he pins Erkki Pentilä, Finland. 1960 came out a stamp of 1 c. face value (fig. 32) showing Gholam-Reza Takhti, Iran, with his opponent in bridge position, and another stamp, face value 16 c. (fig. 34) showing the Turkish wrestler



22. Nouvelle Calédonie 1964 OGO
 23. San Marino 1954 NE
 24. GRE 1906 NE
 25. GRE 1906 NE
 26. GRE 1986 NE
 27. TUR 1949 EC
 28. TUR 1949 EC
 29. TUR 1949 EC

30. TUR 1949 EC
 31. TUR 1984 OGO
 32. DOM 1960 OGO
 33. DOM
 34. DOM 1960 OGO
 35. GDR 1963 NE
 36. ISL 1955 NE

37. ISL 1955 NE
 38. CAF 1972 NE
 39. FIN 1944 NE
 40. BUL 1980 OGO
 41. BUL 1963 WC
 42. BUL 1963 WC
 43. IRN 1974 NE

Tous ces lutteurs de Turquie, du Japon, d'Iran, de la R.D.A. et de la Suède, que nous venons de citer, ont connu des grands succès et hormis les nombreux titres de champions nationaux et continentaux qu'ils ont emportés, ils ont aussi gagné 10 titres olympiques et 3 médailles d'argent.

Afin d'honorer directement un lutteur nommé, la République de San Marino, a émis en 1984, une carte postale montrant Vincenzo Maenza, à la cérémonie de remise des prix aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Un cachet de poste spécial a été apposé sur deux timbres-poste sportifs.

A l'occasion des Championnats du Monde, lutte gréco-romaine, à Bucarest, en 1967, la Roumanie a émis une série très belle de 5 timbres-poste (fig. 7 à 10) dont 4 représentent des prises de lutte. En honneur des Championnats du Monde à Tolède, en 1966, la Mongolie avait aussi sorti une série très réussie de 5 timbres-poste (fig. 87—91). Pour marquer les Championnats de la FILA, des séries plus limitées et des timbres-poste individuels ont été imprimés par bon nombre de pays, parmi lesquels la Bulgarie, les Indes, l'Iran, le Japon, la Turquie, la Roumanie et la Hongrie, se sont vraiment placés au premier rang.

Lorsqu'un pays organise des Jeux Olympiques, il s'engage souvent une rivalité entre les différents sports pour se faire consacrer un timbre-poste dans la série de timbres olympiques. Il y va, pour ainsi dire, de leur honneur. Et la lutte n'a vraiment pas lieu de se plaindre à ce sujet. En 1961, le Japon sortit une première série de timbre poste olympiques, pour faire la propagande en vue des Jeux Olympiques de 1964. Cette série comprenait un fort beau timbre sportif d'une valeur de 5 + 5 yen (fig. 17) dédié à la lutte. Pour les Jeux Olympiques de 1972, la République Fédérale Allemande mit en circulation une série composée seulement de 4 timbres-poste, mais la lutte y fut représentée ainsi que le yachting, la gymnastique et la natation (fig. 45). L'URSS avait sorti plusieurs séries en l'honneur des Jeux Olympiques de 1980, à Moscou, et consacra deux timbres-poste à la lutte, un brun en valeur de 4 + 2 K. (fig. 19) représentant une action de lutte debout et un vert-clair, valeur 6 + 3 K. (fig. 20) représentant une phase très animé d'un combat de lutte libre. Pour les Jeux Olympiques de 1984, à Los Angeles, les Etats-Unis sortirent plusieurs séries de timbres-olympiques, parmi lesquelles un timbre de 20 c, au coloris très vif, inspiré dit-on, par le lutteur russe, Alexandre Medved, mais il ne présente aucune ressemblance physiologique avec ce dernier.

Mais ce ne sont pas uniquement les pays organisateurs qui ont des émissions de timbre en l'honneur des Jeux Olympiques, la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie, se placent en tête des pays, qui non seulement sortent des timbres-poste pour célébrer les Jeux Olympiques, mais aussi pour honorer leurs propres athlètes qui ont emporté des médailles olympiques aux Jeux précédents.

La Mongolie a fait imprimer plusieurs blocs, très beaux, pour les précédentes éditions des Jeux Olympiques. Par exemple, le bloc consacré aux Jeux Olympiques de 1968, à Mexico City (fig. 106) représente le lutteur mongole Jigjidy Munhbat, qui gagna la médaille d'argent dans la catégorie de poids de 87 kilos. Pour les Jeux Olympiques de Munich, en 1972, la Mongolie sortit un timbre-poste représentant Hollogin Baianmunh, le plus remarquable lutteur en lutte libre de l'époque, (fig. 57) qui se fit un point d'honneur de payer cette dette de reconnaissance en remportant en

Mithat Bayrak in the initial phase of a lifthold. All three stamps commemorate the Melbourne Games.

The German Democratic Republic honoured 1963 one of its legendary wrestlers, Werner Seelenbinder, by dedicating him a stamp, face value 10 + 5 pf. which shows both a portrait and a wrestling hold (fig. 35).

The Swede, Claes Johansson, who was the winner of the 75 kilos category, at the Olympic Games in Stockholm, 1912, has got his name on a stamp, face value 150 F (fig. 38) which was issued by the Central African Republic in 1972, in a Modern Olympic serial, where the Stockholm Games were the last to be reproduced.

The above named wrestlers from Turkey, Japan, Iran, GDR and Sweden, were all very successful and except a large number of national and continental championships they had won also 10 Olympic gold and 3 silver medals.

In order to openly honour a named wrestler, San Marino issued in 1984 a special postcard showing Vincenzo Maenza at the prize award ceremony at the Olympic Games in Los Angeles. There was a special postmark impressed on two poststamps.

For the World Championships in Greco-Roman style in Bucharest, 1967, Roumania issued a very attractive five stamp set (fig. 7 - 10), of which four are showing active hold situations. In order to honour the World Championships in Toledo, 1966, Mongolia also issued a fine serial of 5 stamps (fig. 87 - 91). Smaller serials and separate stamps, to celebrate the FILA Championships, have been issued among others by Bulgaria, India, Iran, Japan, Roumania, Turkey and Hungary.

When a country organizes Olympic Games, very often there is a keen fight between the different sports to get a stamp in the Olympic set. It is some kind of status to get this honour. And wrestling has been treated well in this respect. Japan had a beautiful stamp 5 + 5 yen (fig. 17) in 1961, issued within the set advertizing the 1964 Olympic Games. The FRG had only four stamps for the Olympic Games in 1972, but wrestling together with yachting, gymnastics and swimming were the honoured sports, (fig. 45).

The USSR issued several sets for the 1980 Games in Moscow, and let wrestling get two stamps, the brown 4 + 2 k (fig. 19) showing a Greco Roman attack in standing position and the light-green 6 + 3 k. (fig. 20) showing an obviously live match in Free style. The rich coloured 20 c. stamp in one of the sets from USA for the 1984 Olympic Games in Los Angeles (fig. 112) says to be inspired by the Russian wrestler Alexander Medved, but it does not show any physical likeness to the original.

But it is not only the organizing country which issues stamps to celebrate the Olympic Venue. Hungary, Bulgaria, and Roumania belong to the countries which not only honour the Olympic event as such, they also use the occasion for honouring their own Olympic medallists by dedicating them stamps within the Olympic sets.

Mongolia has issued some very fine blocks for the Modern Olympic Games. The block for the 1986 Games in Mexico City (fig. 106) shows Jigjidy Munhbat, who got the silver medal in 87 kilos. For the 1972 Olympic Games in Munich, Hollogin Baianmunh, the most successful Free style wrestler at that time, served as model (fig. 57) and he expressed his gratitude for the honour shown to him by winning the World Championships in Free style in 1975, in



135. CMR 1964 OGO

136. CIV 1964 OGO

137. NIG 1980 OGO

138. SAN 1976 OGO



44. ALB 1974 NE
 45. FRG 1972 OG
 46. FRA 1958 NE
 47. EGY 1964 OGO
 48. SYR 1964 OGO

49. SUI 1950 NE
 50. KOR 1984 NE
 51. CMR 1980 OGO
 52. TCH 1964 OGO
 53. CUB 1972 NE

54. VIE 1966 NE
 55. KOR 1961 NE
 56. Umm Alqiwain 1972 OGO
 57. MGL 1972 OGO

1975, le titre de Champion du Monde aux Championnats de lutte libre, à Minsk.

Finalement, je voudrais signaler le bloc émis par la Mongolie en honneur des Jeux Olympiques de 1980 à Moscou, qui représente Jamts Davaaj, médaillé d'argent, mais en même temps, le timbre a la grande originalité de faire figurer Los Angeles, organisateur des Jeux Olympiques de 1984 (fig. 105), à l'arrière plan.

Les timbres les plus récents ont été mis en circulation à l'occasion des Championnats d'Europe 1987. La Finlande imprima à cet effet un timbre en valeur de 1,70 Mark, illustrant un fort belle prise de 5 points, et la Bulgarie a émis 2 timbres stylisés, en valeur de 5 et 13 cm, en honneur des Championnats de Lutte Libre de Vélîco Tarnovo.

Au bas des pages représentant les timbres sont indiqués le pays, l'année et l'événement en honneur duquel on a sorti le timbre. Les noms des pays sont raccourcis selon le code employé par le Comité International Olympique. Les autres abréviations signifient:

- OG = Jeux Olympiques
- OGO = timbre olympique émis par un pays autre que le pays organisateur
- WC = Championnats du Monde
- EC = Championnats d'Europe
- NE = compétition nationale
- A = autres compétitions

Minsk. For the 1980 Olympic Games in Moscow, the Mongolian block shows the silver medallist Jamts Davaajar (fig. 105) but has the great originality of proclaiming at the same time Los Angeles organizer of the Olympic Games, 1984.

The latest stamps have been issued on occasion of the 1987 European Championships, Finland has printed a stamp representing a very beautiful 5-point hold, face value 1,70 Mark, to honour the Greco-Roman Championships in Tampere, and Bulgaria who played host to the Free-Style Championships in Vélîco Tarnovo issued 2 stylised stamps, face value 5 and 13 cm. respectively.

At the foot of the pages with the photos of the stamps are indicated the country, year and the event which occasioned the issue of the stamp. The names of the countries are abbreviated according to the code of the International Olympic Committee. Additional abbreviations are:

- OG – Olympic Games
- OGO – Olympic stamp issued by another country than the organizing one
- WC – World Championships
- EC – European Championships
- NE – National event
- A – other events



142. BUL 1986 NE



143. BUL 1987 EC



Dr Per Strömbäck
Vikvägen 6
135 62 TYRESÖ
SWEDEN

141. FIN 1987 EC





58. LIB 1960 OGO
 59. BUL 1972 OGO
 60. ROM 1960 OGO
 61. VIE 1959 NE
 62. MOZ 1980 OGO
 63. BUL 1960 OGO

64. TUR 1956 OGO
 65. BUL 1969 NE
 66. BUL 1972 OGO
 67. ROM 1960 OGO
 68. CIV 1980 OGO
 69. HUN 1958 WC

70. HUN 1958 WC
 71. HUN 1960 OGO
 72. HUN 1961 A
 73. HUN 1964 OGO
 74. HUN 1968 OGO
 75. HUN 1970 NE



76



77



78



79



80



81



82



83



84



85



86



87



88



89



90



91

76. HUN 1972 OGO
77. HUN 1976 OGO
78. HUN 1980 OGO
79. MON 1968 OGO
80. URS 1957 NE
81. URS 1960 OGO

82. URS 1966 NE
83. URS 1971 NE
84. URS 1984 NE
85. POL 1972 OGO
86. TUR 1960 OGO

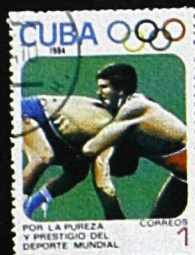
87. MGL 1986 A
88. MGL 1986 A
89. MGL 1986 A
90. MGL 1986 A
91. MGL 1986 A



92



93



94



95



96



97



98



100



101



99



102



103

92. MGL 1968 OGO
93. MGL 1972 OGO
94. CUB 1984 OGO
95. ROM 1972 OGO

96. MGL 1959 NE
97. MGL 1964 OGO
98. MGL 1960 OGO
99. BUL 1964 OGO

100. MGL 1961 NE
101. ROM 1968 OGO
102. ROM 1972 OGO
103. YUG 1968 OGO



104



105



106



107



108

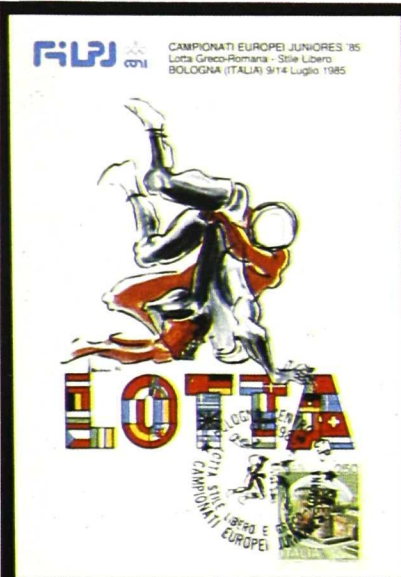


109

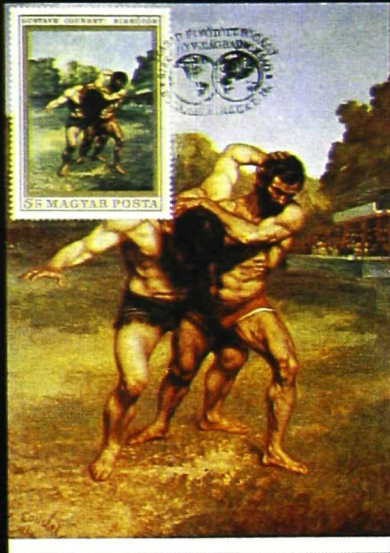
104. VIE 1980 OGO
105. MGL 1980 OGO

106. MGL 1968 OGO
107. HUN 1955 NE

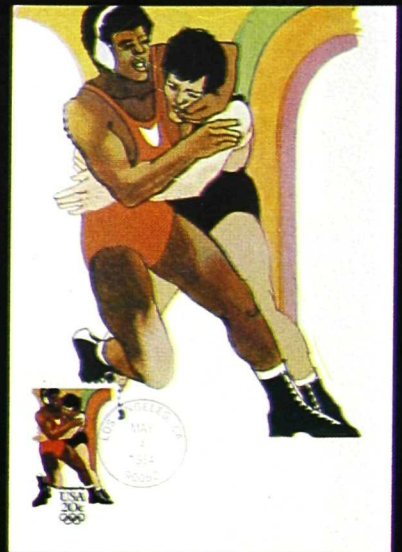
108. MGL 1976 OGO
109. HUN 1972 OGO



110



111



112



113



114



115



116

110. ITA 1985 EC

111. HUN 1969 NE-WC

112. USA 1984 OG

113. TUR 1974 WC

114. URS 1976 OGO

115. HUN 1967 NE-WC

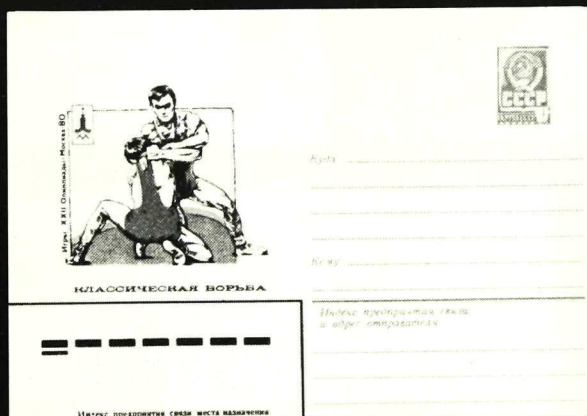
116. GRE 1972 OGO



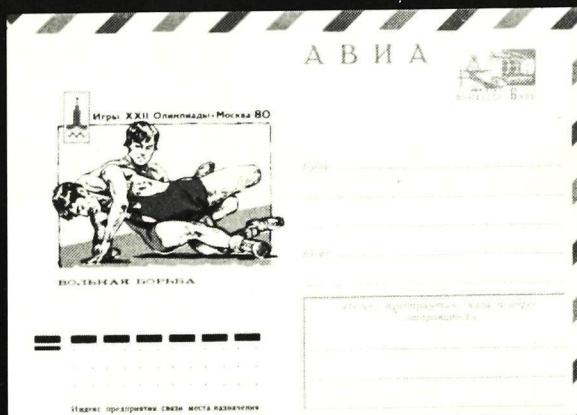
117



118



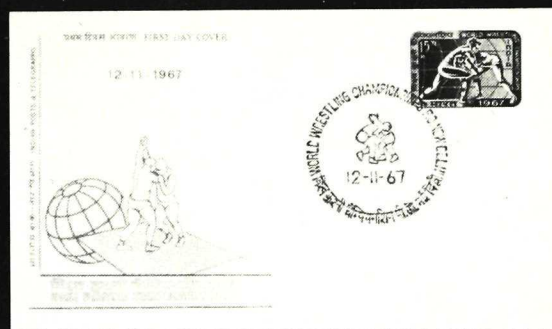
119



120



121



122

117. BUL 1971 WC
118. TPE 1966 NE

119. URS 1980 OG
120. URS 1980 OG

121. TPE 1968 NE
122. IND 1967 WC



123



124



125



126



127

123. HUN 1986 WC
124. HUN 1983 EC

125. TCH 1947 EC
126. POL 1972 EC

127. JPN 1954 WC

128



132



129



130



131

133



134



128. POL 1985 NE
129. TUR 1986 NE
130. TUR 1986 NE

131. TUR 1986 NE
132. BUL 1976 OGO

133. FRG 1960 OGO
134. POL 1972 EC



144



145



146



147

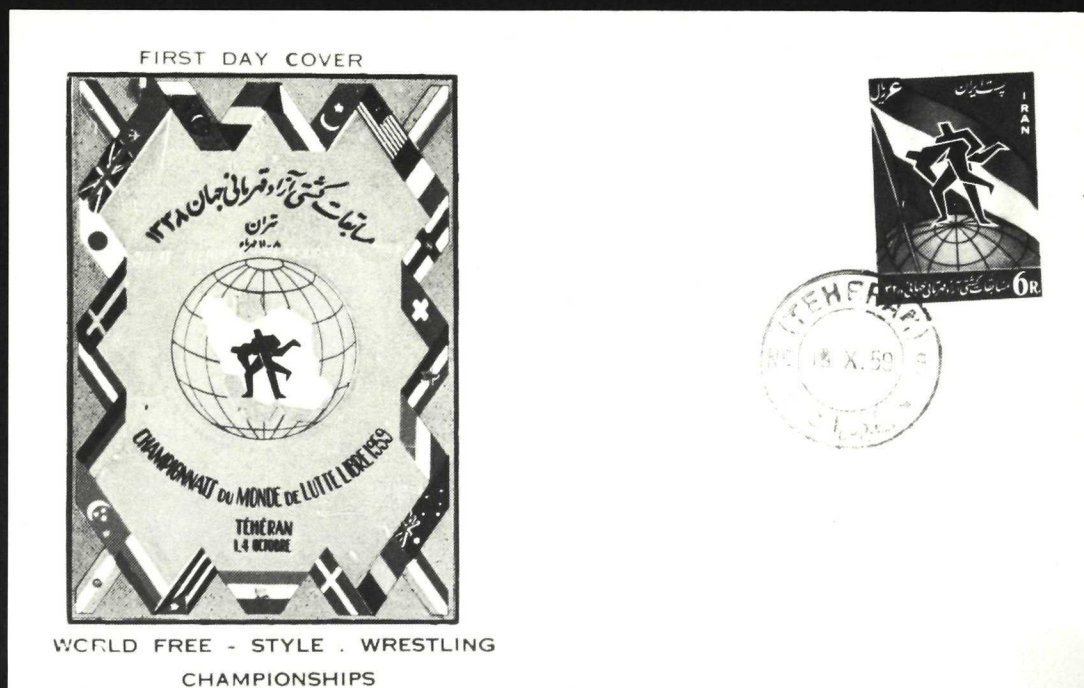


148



149

150



144. AFG 1961 NE
145. AFG 1961 NE
146. AFG 1961 NE

147. AFG 1964 OGO
148. VIE 1982 NE

149. SYR 1960 OGO
150. IRN 1959 WC

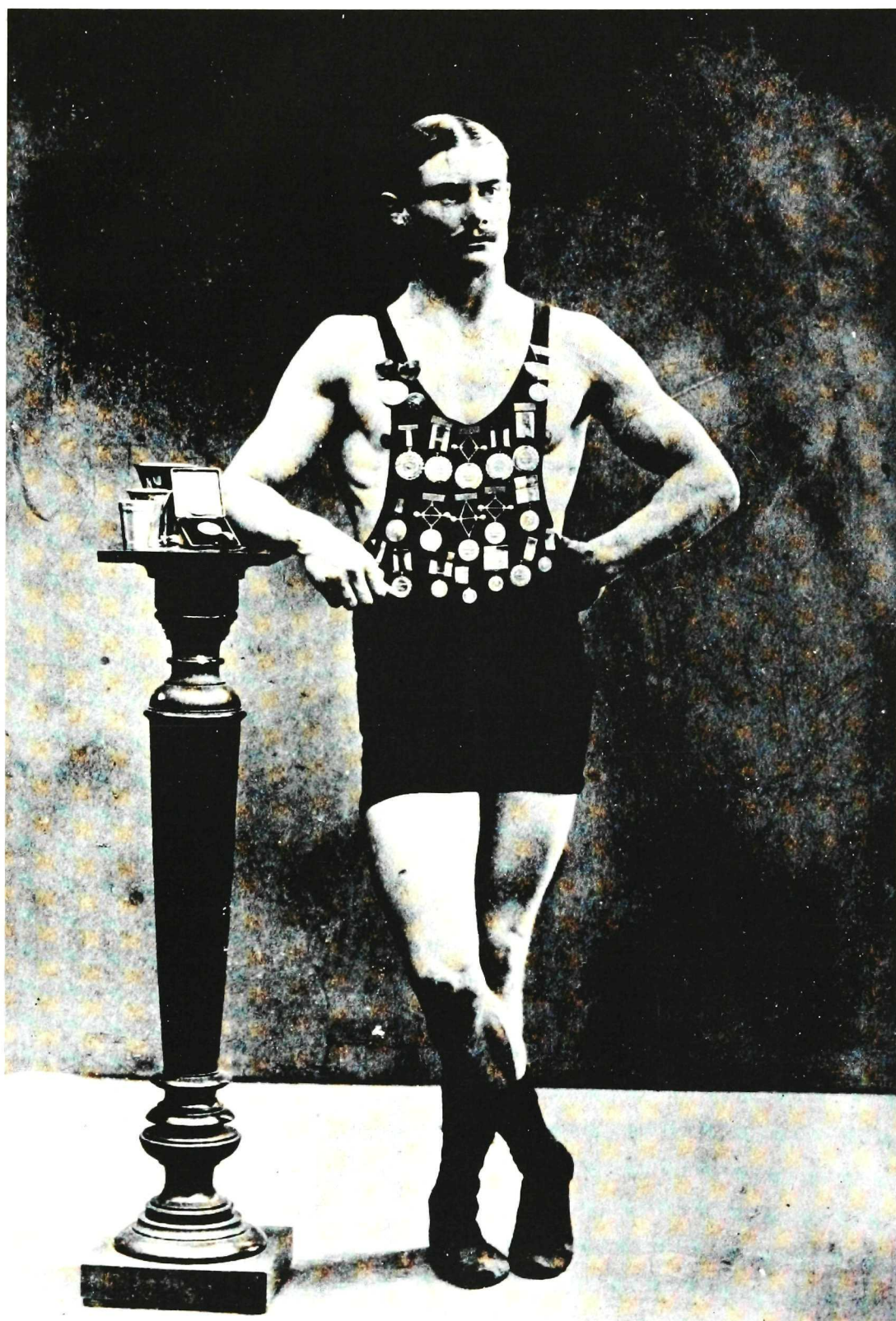
*Combat final aux Championnats d'Europe en 1930 et . . .
Final match at the 1930 European Championships and . . .*



. . . combat final aux Championnats d'Europe en 1981
. . . final match at the 1981 European Championships



Portrait d'un champion au début du siècle
Portrait of a champion at the beginning of the century

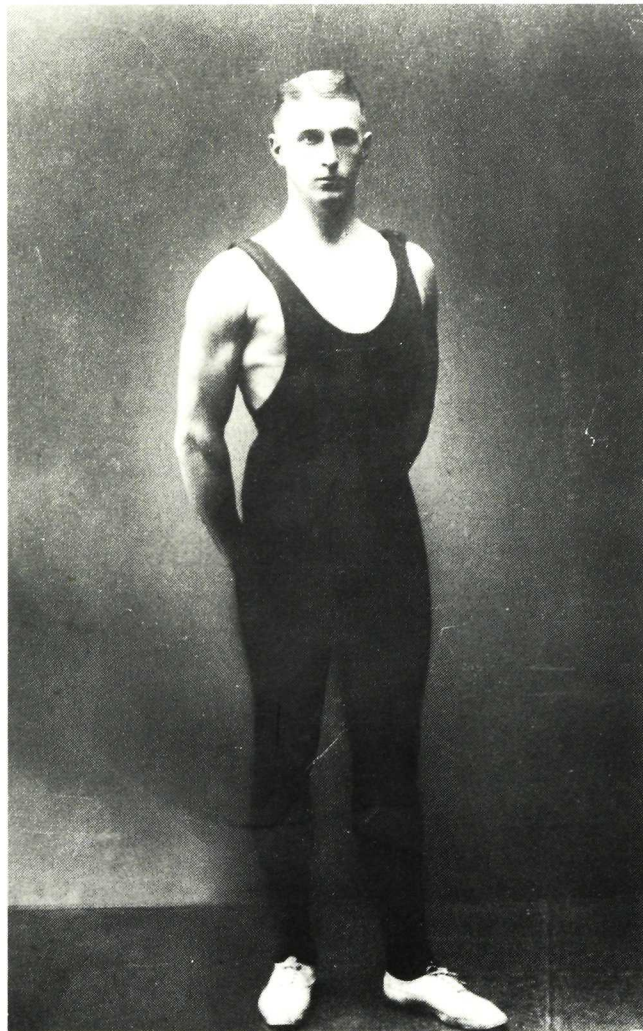


La lutte un sport pour les grands aussi bien que pour les petits.

Wrestling a sport for big and small.



*Premier Président de la FILA
1921 à 1924
First President of the IAWF
1921 to 1924*



EINAR RÅBERG